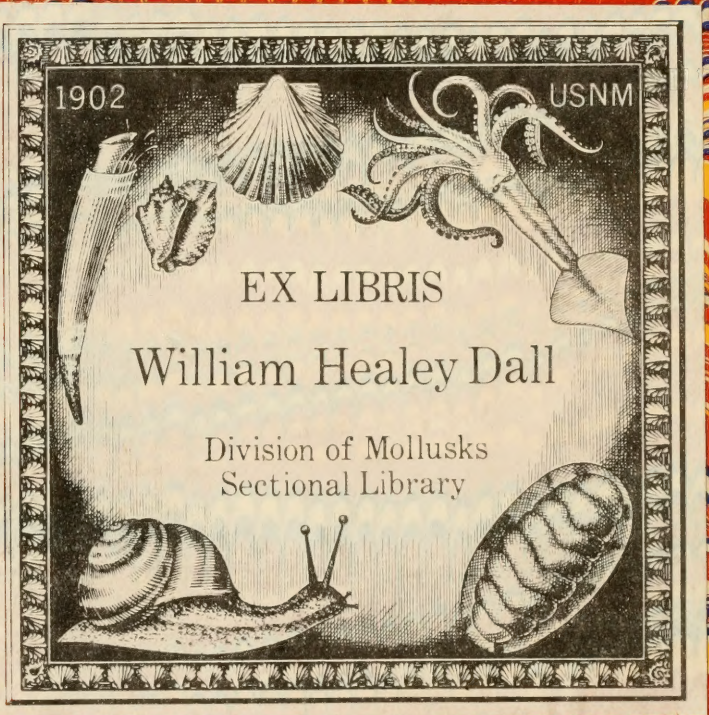

1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library

Division of Mollusks
Sectional Library

Volume LXII — N° 1 Paru le 30 Mai 1914

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

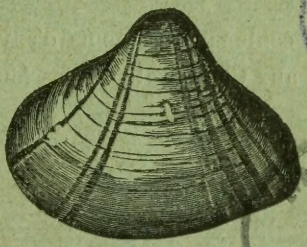
### VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

**H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS**



Smithsonian 313048 National Museum
LIBRARY OF CONGRESS JUL 1 1975 SMITHSONIAN DEPOSIT

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (V^e^)*

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et C^ie^, Éditeurs
*4, rue Antoine-Dubois (VI^e^)*

1914

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

# MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. SOWERBY, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

*Adresse :* **Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.**

---

**Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

Division of Mollusca
Sectional Library

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉ DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

**H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS**

4e Série. — Tome XVI

---

**VOLUME LXII**

---

PARIS

Direction et Rédaction :
**H. FISCHER**
*51, Boulevard Saint-Michel (Ve)*

Administration :
**J. LAMARRE & Cie, Éditeurs**
*4, Rue Antoine-Dubois (VIe)*

—

1914

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

1er Trimestre 1914

# RÉVISION DES *MESODESMATIDÆ* VIVANTS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Par Edouard Lamy.

Lamarck a appelé en 1818 (Hist. Nat. Anim. s. vert., V, p. 490) *Amphidesma* un genre qu'il avait établi dès 1812 (Extrait du Cours de Zoologie, p. 107) sous le nom de *Donacille*, « parce que l'espèce qu'il connut d'abord avait l'aspect d'une donace » : la forme qu'il avait ainsi en vue est son *Amphidesma donacilla* qu'il indique lui-même comme synonyme du *Mactra cornea* Poli. D'après cela, le type du genre *Donacilla* serait donc le *D. cornea* Poli, tandis que le genre *Amphidesma* aurait pour type l'*A. variegata* Lk. qui est la première espèce citée dans les « Animaux sans vertèbres ».

Mais sous l'un ou l'autre vocable, *Donacilla* ou *Amphidesma*, il s'agit, comme Lamarck le déclare lui-même, d'un groupe artificiel ; en effet il y réunissait des formes qui appartiennent, en réalité, à des genres très différents (*Lyonsia*, *Thracia*, *Lucina*, etc., etc.); de plus, inversement, il n'a pas reconnu les relations existant entre le *Donacilla cornea* et des espèces très voisines, qu'il a réparties les unes dans les *Mactra*, les autres dans les *Crassatella*.

Deshayes, au contraire, a constaté en 1830 (Encycl. Méthod., II, Vers, p. 24 et p. 441) que, parmi les divers

*Amphidesma* énumérés par Lamarck, deux, l'*A. glabrella* Lk. et l'*A. cornea* Lk. (*non Mactra cornea* Poli), offraient une grande analogie avec l'*A. donacilla* Lk., et qu'il en était de même du *Mactra donacia* Lk. et du *Crassatella striata* Lk. Il a groupé ces espèces affines, auxquelles il en a joint quelques autres, en un genre *Mesodesma*, dont il a indiqué d'une façon précise les caractères distinctifs (1).

Ce genre *Mesodesma* Deshayes, 1830, auquel il faut donner pour type le *Mactra donacia*, première espèce citée par cet auteur comme devant être rangée dans son nouveau genre, est le principal représentant d'une famille, les *Mesodesmatidæ*, dont voici les caractères :

Coquille équivalve, généralement transverse, plus ou moins comprimée, ou bien triangulaire et inéquilatérale, à côté postérieur presque toujours plus court que l'antérieur et brusquement tronqué, ou bien ovale et presque équilatérale ; test épais, porcelané ; surface externe généralement lisse, ornée parfois de stries concentriques, mais ne présentant jamais de côtes longitudinales ; un épiderme corné, luisant, assez solide. Sommets peu saillants et opisthogyres. Un ligament externe peu développé en général et communiquant, par une forte échancrure à chaque valve, avec un ligament interne, le cartilage ou résilium, qui est logé dans une fossette en forme de cuilleron profond, le chondrophore, plus ou moins saillant dans l'intérieur de la valve.

(1) En 1801 (Syst. Anim. s. vert, p. 120) Lamarck avait admis un genre *Paphia*, pour lequel il citait deux espèces : *P. undulata* et *P. glabrata*, devenues toutes deux pour lui en 1818 (Hist. Nat. Anim. s. vert, V, p. 482) des *Crassatella* : si la première est bien un *Crassatella* (= *Cr. contraria* Gmel.), la deuxième est un *Mesodesma*, et certains auteurs ont cru pouvoir conserver le vocable de *Paphia* pour désigner tout au moins une subdivision des Mésodesmes. Mais, dès 1798, il existait un genre *Paphia* Bolten, créé pour des *Meretrix* et des *Tapes*, '

Charnière (1). — Dans la valve gauche il existe, de part et d'autre du sommet, une dent latérale antérieure [*LA*II] et une dent latérale postérieure [*LP*II]; en avant du chondrophore, il y a une dent cardinale [*2 a*], plus ou moins épaisse, qui au-dessus de la fossette, est parfois pourvue d'une apophyse postérieure [*2 b*]; elle est souvent accompagnée d'une lamelle accessoire [*4 b*], qui peut, dans quelques cas, former, en arrière du chondrophore, une saillie épaisse semblable à une forte dent (2). — Dans la valve droite, on trouve deux dents latérales antérieures, l'une ventrale [*LA*I], l'autre dorsale [*LA*III], qui peut être obsolète, et, de même, deux dents

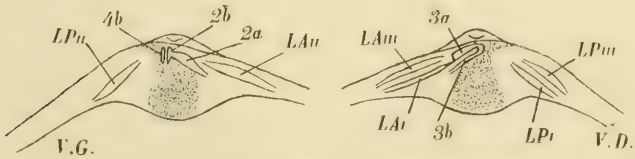



Schéma de la charnière des *Mesodesmatidæ*.

*V. G.*, valve gauche : *2 a* et *2 b*, dent cardinale; *4 b*, lamelle accessoire; *LA*II et *LP*II, dents latérales.
*V. D.*, valve droite : *3 a* et *3 b*, dent cardinale; *LA*I, *LA*III, *LP*I, *LP*III, dents latérales.

latérales postérieures [*LP*I et *LP*III]; il y a également une dent cardinale constituée par deux branches divergentes [*3 a* et *3 b*] qui, d'après M. Dall, bien développées dans les formes éocènes, sont en général faibles chez les espèces récentes et dont la dorsale [*3 a*] se soude en général à la dent latérale antérieure ventrale [*LA*I],

(1) Pour désigner les dents de la charnière, j'emploierai ici la notation adoptée par F. Bernard (1895, Bull. Soc. Géol. France, 3e s., XXIII, p. 146), en faisant remarquer que la dent numérotée *1* par erreur dans sa figure 24 doit, d'après son texte même, être notée *3 b*.

(2) F. Bernard avait cru pouvoir expliquer la présence de cette lame en arrière du chondrophore par un cheminement du ligament : cette hypothèse a été récemment critiquée par MM. Cossmann et Peyrot (1909, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIII, p. 276).

tandis que la ventrale [*3 b*] peut devenir parfois presque obsolète. - Dans les deux valves, les dents latérales sont tantôt allongées et plus ou moins finement striées en travers, tantôt courtes et lisses.

Impressions musculaires très nettes, assez grandes, subégales. Impression palléale généralement pourvue d'un sinus postérieur, parfois entière.

Les Mésodesmes, qui offrent le plus souvent un aspect donaciforme, si bien que Deshayes les a appelés des *Donax* à ligament interne (1), différent des *Mactra* par la plus grande solidité de leur coquille, dont les valves sont relativement plus épaisses, par la petitesse fréquente du sinus palléal, par le moindre développement de la dent cardinale gauche qui, au lieu de la forme caractéristique en Λ, est le plus souvent étroite, simplement pourvue quelquefois d'une petite apophyse postérieure. De plus, tandis que chez les Mactres les siphons sont réunis dans toute leur longueur, chez les Mésodesmes, ces organes sont plus ou moins complètement séparés.

Sur l'existence ou l'absence d'un sinus à la ligne d'impression palléale, M. W. H. Dall (1895, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 209; 1898, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. IV, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad. Vol. III, Pt. IV, p. 910) a établi deux sous-familles :

1° Les *Mesodesmatinæ*, coquilles cunéiformes, avec un sinus palléal, réparties en 3 genres : *Mactropsis*, *Atactodea*, *Mesodesma*, ce dernier comprenant 4 sous-genres : *Mesodesma s. str.*, *Donacilla*, *Taria*, *Paphies* ;

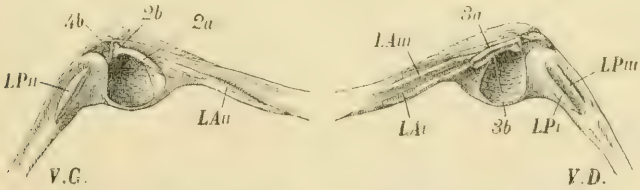
2° Les *Davilinæ*, coquilles arrondies, à ligne palléale entière, groupées en 2 genres : *Davila*, *Anapella*.

(1) C'est également l'opinion de Félix Bernard (1895, Traité de Paléontol., p. 590).

Mais l'inégale importance hiérarchique de ces différentes subdivisions me paraît inopportune. Si, en effet, on considère les caractères offerts par la charnière, qui sont de valeur supérieure à ceux tirés de la forme, on constate, par exemple, que, si les *Donacilla* présentent un contour voisin de celui des *Mesodesma s. str.* et des *Taria*, ils ont une charnière qui est comparable plutôt à celle des *Atactodea* et dont se rapproche, d'autre part, nettement celle des *Davila*. Ajoutons à cela que dans certains cas une espèce donnée ne peut que très difficilement être placée de préférence plutôt dans telle ou telle de ces subdivisions. Je crois donc devoir les regarder toutes comme de simples sous-genres.

Voici la liste de ces groupes entre lesquels se répartissent les espèces actuelles (1) :

1° Sous-genre *Mesodesma s. str.* ( = *Ceronia* Gray, 1853), type : *M. donacium* Lk. (= *M. chilense* d'Orb.). — Coquille donaciforme ou subtrigone, très inéquilatérale, à côté postérieur beaucoup plus court et tronqué; sinus palléal bien marqué. Valve gauche : dent cardinale longue et étroite [*2 a*], qui, au-dessus du chondrophore, est munie d'une courte apophyse postérieure [*2 b*] et qui,




Charnière de *Mesodesma donacium* Lk.

(1) En outre, il y a, d'après M. Dall, un genre fossile : *Mactropsis* Conrad, 1854 (= *Triquetra* Conrad, 1846, *non* Blainville, 1818), ayant pour type *M. æquorea* Conr., qui diffère de toutes les espèces récentes en ce que le ligament et le résilium sont marginaux, le chondrophore étant resté près du bord dorsal et en ce que les dents cardinales sont formées de deux branches subégales.

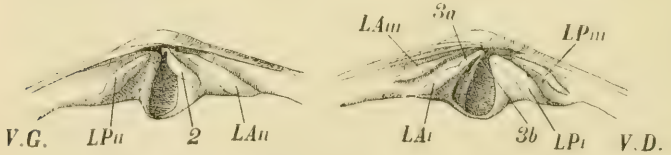
de plus, est accompagnée d'une lamelle accessoire rudimentaire [*4 b*]. Valve droite : dent cardinale formée de deux faibles crêtes parallèles [*3 a* et *3 b*]. Dents latérales allongées et finement striées en travers dans les deux valves.

2° Sous-genre *Taria* Gray, 1853, type : *M. Quoyi* Desh. (= *M. latum* Desh. = *M. Stokesi* Gray). — Coquille subtrigone ou ovale, très voisine des *Mesodesma s. str.*, s'en distinguant surtout par l'absence de striation transversale sur les dents latérales; sinus palléal parfois très

Charnière de *Taria Quoyi* Desh.

profond. Valve gauche : dent cardinale [*2*] avec lamelle accessoire [*4 b*] encore plus rudimentaire que chez les *Mesodesma s. str.* et devenue obsolète. Valve droite : dent cardinale formée de deux faibles crêtes *3 a* et *3 b*. Dans les deux valves, dents latérales lisses, rapprochées du sommet, courtes, quelquefois même très faiblement indiquées.

3° Sous-genre *Paphies* Lesson, 1830 (= *Machæna* [Leach mss.] Gray, 1843), type *M. Novæ-Zelandiæ* Chem-




Charnière de *Paphies Novæ-Zelandiæ* Chemn.

nitz (= *M. australe* Gmel.). — Coquille ovale, allongée, presque équilatérale; sinus palléal distinct, mais très

réduit. Valve gauche : dent cardinale épaisse [2]. Valve droite : dent cardinale à lamelle dorsale assez développée [*3 a*], à lamelle ventrale rudimentaire [*3 b*]. Dans les deux valves, dents latérales rapprochées du sommet.

4° Sous-genre *Atactodea* Dall, 1895 (= *Paphia* [*pars*] Lamarck, 1801, *non* Bolten, 1798 = *Eryx* Swainson, 1840, *non* Daudin, 1802, *nec* Stephens, 1832) (1), type : *M. glabratum* Gmel. — Coquille subtrigone, tronquée en arrière, différant des *Taria* par sa forme peu allongée, presque équilatérale, les deux côtés postérieur et antérieur étant subégaux; sinus palléal bien distinct. Valve gauche : dent cardinale [2] accompagnée d'une lamelle accessoire [*4 b*], qui constitue, en arrière du chondrophore un bord assez saillant, mais qui reste très mince (2). Valve droite : dent cardinale réduite à sa lamelle dorsale [*3 a*], la ventrale [*3 b*] étant tout à fait

Charnière d'*Atactodea glabrata* Gmel.

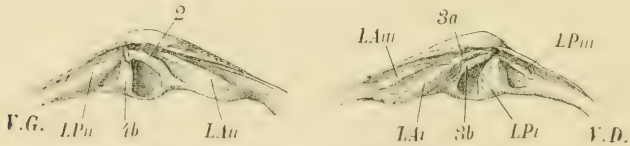
rudimentaire. Dans les deux valves, dents latérales courtes et rapprochées du sommet.

5° Sous-genre *Donacilla* [*pars*, Lamarck, 1812], Phi-

(1) MM. Cossmann et Peyrot (1909, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIII, p. 277) ont cru devoir rejeter le nom d'*Atactodea* pour conserver celui de *Paphia* Lk., bien que sous cette appellation Lamarck ait réuni une Crassatelle et un Mesodesme (voir la note p. 2).

(2) F. Bernard (1895, Bull. Soc. Géol. France, 3e s., XXIII, p. 147, fig. 25) indique, pour le *Paphia trigona*, au-dessus de la dent cardinale *2*, une saillie petite et mince, qu'il interprète comme une partie de la lamelle *4 b*, mais qui me paraît bien plutôt correspondre à une apophyse postérieure [*2 b*] de la dent *2*.

lippi, 1836, type : *M. cornea Poli* (= *M. donacilla* Lk.) (3). — Coquille ayant l'aspect donaciforme des *Mesodesma s. str.* et des *Taria*, mais à charnière un peu spéciale; sinus palléal assez profond. Valve gauche : en avant du chondrophore, dent cardinale simple, relativement peu développée [2]; en arrière, une lamelle accessoire [*4 b*] épaisse, très saillante et ressemblant entièrement à la dent latérale postérieure [*LP*II], qui est également forte et courte, tandis que la dent latérale antérieure [*LA*II] est allongée. Valve droite : dent cardinale double [*3 a* et *3 b*]; dents latérales antérieures [*LA*I et *LA*III] parallèles et allongées, la ventrale étant plus épaisse; dents latérales postérieures divergentes, la ventrale [*LP*I] formant




Charnière de *Donacilla cornea* Poli.

une grosse dent triangulaire, sillonnée longitudinalement, la dorsale [*LP*III] courte, faible, presque obsolète.

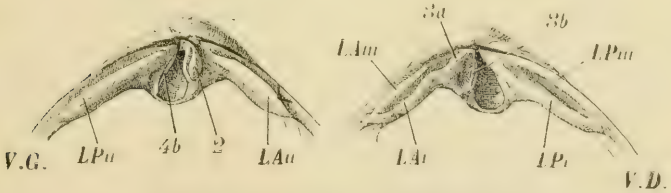
6° Sous-genre *Davila* Gray, 1853, type : *M. planum* Hanl. ( = *M. politum* Gray). — Coquille petite, arrondie, comprimée, avec charnière de *Donacilla*, mais à ligne d'impression palléale entière. Valve gauche : en avant du chondrophore, dent cardinale grande et proéminente [2]; en arrière, lamelle accessoire formant une forte saillie dentiforme [*4 b*]; dents latérales : antérieure allongée [*LA*II], postérieure courte [*LP*II]. Valve droite : dent cardinale presque obsolète [*3 a* et *3 b*]; dents laté-

(1) Le nom de *Donacilla* donné en 1851 par Gray à un sous-genre de *Tellina* (*T. donacina* L.) doit être remplacé pour ce groupe par *Mœrella* P. Fischer, 1887 [= *Mœra* H. et A. Adams, 1856 (*non* Leach, 1815, *nec* Hübner, 1816)].

rales antérieures allongées, la ventrale [*LA*II] plus épaisse que la dorsale [*LA*III]; dents latérales postérieures : ventrale courte, saillante, sillonnée longitudinalement [*LP*I], dorsale rudimentaire [*LP*III].

Charnière de *Davila crassula* Desh.

7° Sous-genre *Anapella* Dall, 1894 (= *Anapa* Gray, 1853, *non* Gray, 1847) (1), type : *M. triquetrum* Hanl. (= *M. Smithi* Gray). — Coquille subtrigone, mais, ce qui est exceptionnel chez les Mésodesmes, à côté postérieur plus long que l'antérieur, renflée, un peu nacrée intérieurement, avec charnière d'*Atactodea*, mais à ligne d'impression palléale entière. Valve gauche : en avant du chondrophore, dent cardinale forte et sillonnée longitudinalement [*2*]; en arrière, lamelle accessoire très faible [*4 b*]; dents latérales antérieure et postérieure




Charnière d'*Anapella triquetra* Hanl.

allongées [*LA*II et *LP*II]. Valve droite : dent cardinale à branche antérieure [*3 a*] assez forte, à branche postérieure [*3 b*] moins saillante et bordant le chondrophore;

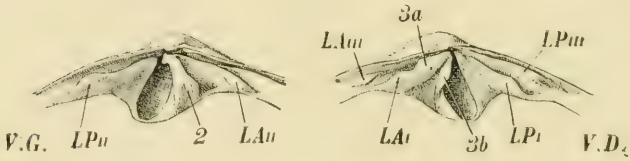
(1) M. Dall (1894, Proc. Malac. Soc. Lond., I, p. 213) a proposé le nom *Anapella*, parce que le type sur lequel Gray avait établi en 1847 son genre *Anapa* est l'*Erycina Petitiana* Récluz [*Poronia*] = *Lasæa rubra* Mtg.

dents latérales ventrales [*LA*I et *LP*I] plus proéminentes que les dorsales [*LA*III et *LP*III].

M. Dall admet encore une 3e sous-famille, les *Ervilinæ*, comprenant les deux genres *Ervilia et Cæcella*. Pour cet auteur, en effet, les *Cæcella* seraient simplement des *Ervilia* de grande taille, qui habitent les eaux saumâtres.

Le genre *Cæcella* Gray, 1853, qui a pour type le *C. Horsfieldi* Gray, se caractérise ainsi :

Coquille grande, transverse, oblongue, assez renflée, subéquilatérale; test assez mince; surface externe sculp-




Charnière de *Cæcella Cumingiana* Desh.

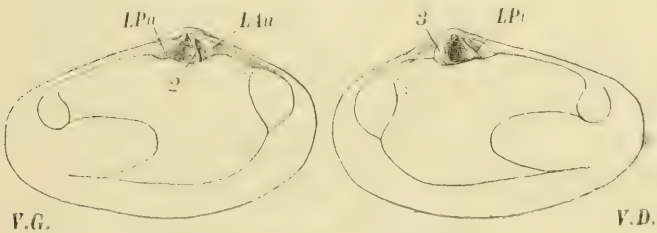
tée de fines stries concentriques; un épais épiderme brun. Sommets plus ou moins saillants. Ligament marginal obsolète; cartilage petit, inséré dans une fossette, ou chondrophore, saillante à l'intérieur de la coquille.

Charnière voisine de celle des Mésodesmes, mais plus concentrée, les dents latérales étant contiguës à la dent cardinale. — Valve gauche : dent cardinale triangulaire, sillonnée longitudinalement [2]; dents latérales : antérieure petite [*LA*II], postérieure allongée [*LP*II]. — Valve droite : dent cardinale double [*3 a* et *3 b*]; dent latérale antérieure ventrale [*LA*I] coalescente avec la branche dorsale [*3 a*] de la dent cardinale; dent latérale antérieure dorsale tout à fait rudimentaire [*LA*III]; dents latérales postérieures : ventrale allongée [*LP*I], dorsale peu développée [*LP*III].

Impressions musculaires ovales, subégales. Impression palléale avec un sinus bien marqué, mais en général peu profond.

Le genre *Ervilia* Turton, 1822, dont le type est l'*E. nitens* Mtg., présente les caractères suivants :

Coquille petite, transversale, oblongue, déprimée, inéquilatérale, mais, contrairement aux Mésodesmes, à côté postérieur plus long que l'antérieur test un peu épais; surface externe presque lisse ou concentriquement striée, parfois brillamment colorée. Sommets petits, assez saillants, un peu opisthogyres. Ligament externe




Charnière d'*Ervilia castanea* Mtg.

plus ou moins obsolète; cartilage fixé dans un cuilleron, ou chondrophore, triangulaire.

Charnière extrêmement concentrée et très réduite comparativement à celle des Mésodesmes (1). – Valve gauche : en avant du chondrophore, deux dents presque égales : par assimilation avec la charnière de *Cæcella*, on est conduit à les homologuer respectivement, l'antérieure, à une dent latérale antérieure [*LAu*], la posté-

(1) Deshayes (1839, Tr. élém. Conch., I, p. 302) pensait que le genre *Ervilia*, tout en ayant incontestablement des rapports avec les Mésodesmes, en avait plus encore avec les Corbules et qu'il devait tout au moins se placer à la suite de celles-ci : d'Orbigny (1846, Voy. Amériq. mérid., Moll., p. 569) le mettait également dans les *Corbulidæ*. M. Dall avait d'abord en 1886 (Rep. « Blake », Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Zool. Coll. Cambr., XII, p. 279) rangé ce genre *Ervilia* dans la famille des *Semelidæ*, mais depuis 1895 il l'a rattaché aux *Mesodesmatidæ*.

rieure, à une dent cardinale [2] (2); en arrière du chondrophore, une dent latérale postérieure lamelleuse [*LP*II]. — Valve droite : en avant du chondrophore, une dent cardinale forte [3], subtriangulaire, proéminente; en arrière, une dent latérale postérieure [*LP*I] divergente, plus petite, étroite, peu saillante. Dans cette valve, la dent latérale antérieure est obsolète.

Impressions musculaires peu profondes, toutes deux semblables et ovales. Impression palléale avec un sinus ovale, arrondi en avant.

M. de Monterosato (1875, Nuov. Riv. Conch. Medit., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Art., 2e s., V, p. 4) a créé un genre *Nesis* pour une forme, *N. prima*, qui, voisine des *Mesodesma* et des *Ervilia*, possède une charnière différente de celle d'aucun genre connu et qui a été décrite par Locard (1899, Coq. mar. au large des côtes de France, p. 135).

M. de Monterosato a bien voulu me communiquer deux valves dépareillées constituant le type de cette espèce, recueillies à Palerme et mesurant : l'une, 3 mill. 75 × 6 mill. 5, l'autre, droite, 2 mill. 75 × 4 mill. 5. D'autre part, le Muséum de Paris possède deux valves également isolées, qui font partie de la collection Locard : provenant d'Oran, elles ont respectivement pour dimensions : l'une, gauche, 5 mill. × 7 mill. 5, l'autre, droite, 4 mill. × 6 mill. 5.

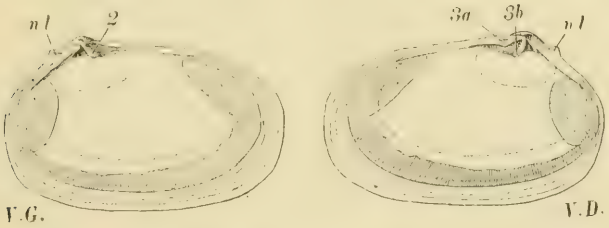
Après examen de ces différents spécimens, je crois pouvoir modifier ainsi la description de cette forme :

Coquille petite, transverse, ovale à extrémités arrondies, inéquilatérale, à région antérieure trois fois plus

(1) MM. Cossmann et Peyrot (1909, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIII, p. 280) considèrent ces deux dents comme les branches [2 *a* et 2 *b*] d'une seule dent cardinale lambdiforme.

longue que la postérieure (1); test assez solide, lisse et brillant, blanchâtre. Sommets petits, très saillants. Un cuilleron ligamentaire, ou chondrophore, interne.

Charnière très spéciale : en avant du chondrophore il y a, dans la valve gauche, une grande dent cardinale [2] et, dans la valve droite, deux dents cardinales dont la postérieure [3 *b*] est bien plus développée que l'antérieure [3 *a*]; pas de dents latérales. En arrière du chondrophore se trouve, sur chaque valve, une lamelle proéminente extérieurement, qui offre l'aspect d'une nymphe ligamentaire [*n l*].




Charnière de *Nesis prima* Monts.

Impressions musculaires grandes et ovales. Impression palléale entière, sans sinus.

Tout récemment M. Wm. H. Dall (1911, The Nautilus, XXV, p. 85) a fait connaître un genre nouveau *Argyrodonax*, fondé sur une petite forme des Bermudes, *A. Haycocki* n. sp., qui, semblable, au premier abord, à un *Cumingia*, se rattacherait aux *Mesodesmatidæ* : bien qu'ayant un sinus palléal profond et possédant d'ailleurs une charnière assez compliquée, elle se rapprocherait surtout des *Anapella*.

(1) Locard a considéré, au contraire, comme postérieur le côté le plus développé, mais cette interprétation me paraît en contradiction avec la disposition de la charnière.

## Genre MESODESMA Deshayes, 1830.

Avant de passer en revue les différentes espèces de Mésodesmes représentées dans les collections malacologiques du Muséum de Paris (chaire de M. le Prof. L. Joubin), je signalerai quelques formes qui ont été considérées comme des *Mesodesma* et qui appartiennent à d'autres genres ou sont restées énigmatiques :

Dans l'Animal Kingdom de Griffith (1834, Moll., pl. 22, fig. 6) est figuré un *Mesodesma ornata* Gray, que Reeve a supposé pouvoir être un *Crassatella* (1842, P. Z. S. L., p. 46, et 1843, Conch. Icon., I, *Crassatella*, sp. 17) qui a été signalé récemment des côtes de Mauritanie par M. Dautzenberg (1910, Contrib. faune malac. Afriq. occid., Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 171).

Lovén (1846, Ind. Moll. Scandin. occid., Kongl. Vetensk. Akad. Förhandl., III, p. 196) a décrit un *Mesodesma exiguum*, des côtes de Norvège, dont il regardait lui-même la place générique comme douteuse et qui est, d'après Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 210, et 1881, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exped., P. Z. S. L., p. 698), le *Montacuta bidentata* Mtg.

D'Orbigny (1853, *in* Ramon de la Sagra, Hist. Cuba, Moll., I, p. 238) a donné le nom de *Donacilla rosea* à une coquille de la Martinique (pour laquelle il renvoie à des figures 39-41 de la planche XXV, qui n'existent pas) : d'après la description, il est possible qu'il s'agisse de l'*Ervilia nitens* Mtg.

Gould (1853, Rep. Explor. Californ. Railroad Routes, Catal. Rec. Shells, p. 330) a cité un *Mesodesma rubrotincta* Sowerby (?), de Californie ; Carpenter, en 1857, dans son Report on Mollusca W. Coast N. America, p. 284 et p. 352, range dans le genre *Semele* cette espèce, qu'il attribue à Conrad, et, en 1864, dans son Supple-

mentary Report, p. 592, il dit que cette coquille de Gould est peut-être le *Semele pulchra* Sow.

Le Catalogue de la collection Pætel, III, p. 65 et 66, mentionne un *Mesodesma (Ceronia) cordelia* Hutt., de Nouvelle-Zélande, et un *Mes. (Donacilla) Lamarcki* Dsh., qui serait une forme Australienne (différente du *Donacilla Lamarcki* Phil. = *Mesod. cornuum* Poli, d'Europe) : je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ces deux formes.

## Sous-Genre *MESODESMA s. str.*

### Mesodesma donacium Lamarck.

| | | |
|---|---|---|
| 1818. | *Mactra donacia* | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 479. |
| 1830. | *Mesodesma* — Lk., | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 442. |
| 1835. | *Mactra* — — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e édit., VI, p. 106. |
| 1835. | *Mesodesma* — — | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1841. | — — Desh., | Reeve, Conch. System., I, p. 65, pl. XLV, fig. 4. |
| 1842-56. | — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Shells, p. 38 et 341, pl. X, fig. 56. |
| 1835-46. | *Donacilla chilensis* | d'Orbigny, Voy. Amér. merid., Moll., p. 530. |
| 1844. | *Mesodesma cuneata* | Potiez et Michaud (*non* Lamarck), Gal. Moll. Douai, II, p. 206, pl. LXII, fig. 2. |
| 1844. | — *donacia* Lk., | Potiez et Michaud, ibid., p. 206. |
| 1853. | — — — | Mörch, Cat. Conch. Yoldi, fasc. II, p. 16. |
| 1854. | — — — | Hupé, *in* Gay, Hist. Chile, Zool., VIII, p. 352, pl. III, fig. 7. |
| 1854. | — — — | Reeve, Conch. Icon., VIII, *Mesodesma*, pl. II, fig. 11. |
| 1857. | *Ceronia* — — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 414. |
| 1862. | — — — | Chenu, Man. de Conchyl., II, p. 79, fig. 341. |
| 1869. | *Mesodesma* — — | Martinez y Saez, Moll. Viaje Pacif. Biv. Mar., p. 20, pl. 3, fig. 1. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1874. | *Ceronia donacia* Lk., | | Tapparone-Canefri, Malac. Viagg. Magenta, p. 122, pl. IV, fig. 3. |
| 1909. | *Mesodesma* | — — | Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 161 et p. 275, pl. 27, fig. 1. |
| 1912. | *Mactra* | — — | Lamy, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 246. |

Le *Mactra donacia*, étant la première espèce citée par Deshayes comme devant être rangée dans les *Mesodesma*, est le type de ce genre (1).

L'unique valve qui a servi à Lamarck pour établir cette espèce, dont il ignorait la provenance, est conservée, avec son étiquette originale, dans les collections du Muséum de Paris : elle mesure 87 mill. × 50 mill.

Ce *Mesodesma donacium* Lk., bien caractérisé par sa forme triangulaire très allongée et par sa charnière dont les dents latérales sont striées transversalement (Voir la figure de la page 5), se trouve au Pérou et au Chili.

Si Deshayes (1830) lui a attribué pour habitat la Nouvelle-Zélande, c'est sans doute par confusion avec son *M. latum*, qui offre un aspect extérieur assez semblable, mais qui, outre un contour triangulo-ovalaire moins étroit et moins allongé, se distingue nettement par ses dents latérales lisses, non striées.

D'Orbigny (1835-46) avait bien reconnu l'existence de deux espèces distinctes, l'une du Chili, l'autre de Nouvelle-Zélande, mais, croyant à tort que cette deuxième était le véritable *donacium*, il avait proposé le nom de *chilense* pour la première.

*Coll. du Muséum.* — Type de Lamarck : une valve.

Coquimbo (Gaudichaud, 1837); Chili (achat Wright, 1875); hab. ? (coll. Roissy, 1847).

(1) Tout en reconnaissant que le *Mactra donacia* Lk. leur paraissait devoir être placé dans le genre *Mesodesma*, Potiez et Michaud ont décrit la même espèce comme nouvelle sous l'appellation de *Mesodesma cuneata*, nom spécifique déjà employé par Lamarck pour une espèce très différente (voir p. 31).

## M. LANCEOLATUM Deshayes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma lanceolata* | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 337. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. IV, fig. 25. |
| 1857. | *Ceronia* | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 414. |

On trouve dans les collections du Muséum de Paris (Achat Wright, 1875), avec le nom de *M. lanceolatum* Deshayes, une coquille qui correspond très exactement à la figure donnée par Reeve : mais, d'autre part, elle se montre fort semblable à plusieurs spécimens jeunes de *M. donacium* Lk., qui proviennent de Coquimbo : or, effectivement, c'est surtout par l'habitat que ces deux espèces paraissent différer, si toutefois c'est exactement que Deshayes a attribué pour patrie à son espèce l'Australie occidentale, habitat dont je n'ai rencontré nulle part confirmation : bien plus, dans la collection Deshayes, à l'Ecole des Mines de Paris, la coquille mentionnée comme étant le type du *M. lanceolatum* porte comme indication de localité « Chili », ce qui tend à appuyer l'hypothèse que cette forme ne serait que le jeune du *M. donacium*.

## M. ARCTATUM Conrad.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1830. | *Mactra arctata* | | CONRAD, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VI, p. 257, pl. XI, fig. 1. |
| 1831. | — *deaurata* | | CONRAD (*non* Turton), Amer. Mar. Conch., p. 59, pl. 14, fig. 1. |
| 1841. | *Mesodesma arctata* Conr., | | GOULD, Rep. Invert. Massachus., p. 57, fig. 39. |
| 1841. | — — | Gld., | REEVE, Conch. System., I, p. 65, pl. XLV, fig. 3. |
| 1843. | — — | Conr., | DE KAY, Nat. Hist. New-York, pt. I, Zool., Moll., p. 231, pl. XXIX, fig. 288. |
| 1835-46. | *Donacilla* — | Conr., | D'ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 529. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma arctata* | | Conr., | Reeve, Conch. Icon., VIII, *Mesod.*, pl. II, fig. 8. |
| 1842-56. | — | — | Gld., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 39 et p. 341, pl. IX, fig. 55. |
| 1857. | *Ceronia* | — | Conr., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 414. |
| 1860. | — | — | — | Stimpson, Check List Shells North Amer., Smithson. Miscell. Coll., p. 3. |
| 1862. | — | — | — | Chenu, Man. Conch., II, p. 79, fig. 340. |
| 1870. | — | — | — | Gould, Rep. Invert. Massachus., 2e éd., p. 80, fig. 391. |
| 1873. | — | — | — | Verrill, Invert. Anim. Vineyard Sd., Rep. U. S. Comm. Fish. a. Fisher., p. 679. |

Le *M. arctatum* Conr., de la côte Atlantique des Etats-Unis, possède une coquille très inéquilatérale, à côté antérieur allongé et arrondi, à côté postérieur très court et tronqué.

Reeve et Gould ont réuni comme synonyme au *M. arctatum* le *Mesodesma subtriangulatum* Gray (1828, Wood, Index Testac., Suppl., pl. I, fig. 10). Or celui-ci a été signalé par Gray (1843, Dieffenbach, Trav. New Zealand, II, p. 252) de Nouvelle-Zélande et non pas d'Amérique. Mais surtout, tandis que le *M. arctatum* est une espèce à dents latérales très fortement striées, ce caractère n'est nullement indiqué sur la figure qui, dans l'Animal Kingdom de Griffith (pl. 22, fig. 4), représente le *M. subtriangulatum* et qui, au contraire, laisse supposer l'existence d'une charnière semblable à celle du *M. latum* Desh. (Voir plus loin, p. 23). La synonymie mise en avant par Reeve et Gould ne saurait donc être acceptée.

*Coll. du Muséum.* — Long Island (Sanderson Smith, 1840); East Port (Richard, 1852); hab. ? (J. Verreaux, 1844; Featherman, 1885).

M. DEAURATUM Turton.

| | |
|---|---|
| 1822. *Mactra deaurata* | TURTON, Conchyl. Ins. Britann., p. 71, pl. V, fig. 8. |
| 1825. *Erycina denticulata* | GRAY, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1828. *Mactra* — | WOOD, Index. Testac., Suppl., pl. I, fig. 9. |
| 1834. *Mesodesma* — | GRAY, *in* GRIFFITH, Anim. Kingd., Moll., pl. 22, fig. 2. |
| 1834. — *Jauresi* | DE JOANNIS, Mag. Zool. Guérin, 4e année, pl. 54. |
| 1841. — — Joan., | GOULD, Rep. Invert. Massachus., p. 57, fig. 38. |
| 1842. — *deauratum* Turt., | HANLEY, Cat. Rec. Biv. Shells, p. 39. |
| 1843. — *Jauresi* Joan., | DE KAY, Nat. Hist. New-York, pt. I, Zool., Moll., p. 231. |
| 1844. — *deauratum* Turt., | THORPE, Brit. Mar. Conch., p. 53. |
| 1853. *Ceronia denticulata* | GRAY, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1853. *Mesodesma Jauresi* Joan., | MÖRCH, Cat. Conch. Yoldi, fasc. II, p. 16. |
| 1854. — — — | REEVE, Conch. Icon., pl. II, fig. 14. |
| 1857. *Ceronia* — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., p. 414, pl. 106, fig. 3. |
| 1860. — *deaurata* Turt., | STIMPSON, Check List Shells North America, Smithson Misc. Coll., p. 3. |
| 1862. — *Jauresi* Joan., | CHENU, Man. de Conchyl., II, p. 79, fig. 342. |
| 1863. *Amphidesma deauratum* Turt., | JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 414. |
| 1863. *Mesodesma Jauresi* Joan., | JEFFREYS, ibid., p. 414. |
| 1870. *Ceronia deaurata* Turt., | GOULD, Rep. Invert. Massachus., 2e éd., p. 81, fig. 392. |

Le *M. deauratum* Turt. est également une espèce des côtes Atlantiques de l'Amérique septentrionale, à dents latérales striées, mais sa coquille, à côté antérieur allongé et arrondi, est oblongue, le côté postérieur étant simplement plus court, sans être brusquement tronqué.

L'*Erycina denticulata* a été caractérisé par Gray, en 1825, comme étant à « *dentibus lateralibus serrulatis* »

et cette striation des dents latérales est nettement visible sur la figure donnée par Griffith pour ce *Mesod. denticulatum*. Si donc Gould a réuni à tort, ainsi que Reeve, le *M. subtriangulatum* au *M. arctatum*, il a eu raison d'adopter l'opinion de Hanley, qui faisait le *M. denticulatum* synonyme du *M. deauratum*.

D'autre part, l'identité du *M. Jauresi* Joannis avec le *M. deauratum*, regardée comme possible par Hanley, a été admise par Jeffreys et par Gould.

Tel que Reeve l'a représenté, le *M. Jauresi* correspond, en effet, très exactement, au *M. denticulatum* = *deauratum*, en étant moins brusquement tronqué en arrière que l'*arctatum* et en ayant par suite un contour beaucoup plus oblong (1). Mais la figure originale de Joannis, avec laquelle concordent d'ailleurs absolument des co-types donnés par lui, en 1834, au Muséum de Paris, se rapporte à une coquille qui, au point de vue du développement du côté postérieur, est franchement intermédiaire entre les formes dessinées par Reeve respectivement pour le *Jauresi* et l'*arctatum*.

Le seul véritable caractere différenciel consiste donc en ce que les stries d'accroissement s'exagèrent en fortes rides chez le *Jauresi* Joan. = *denticulatum* Gr. = *deauratum* Turt., tandis qu'elles ne sont que faiblement marquées chez l'*arctatum* Conr. : il n'est, par conséquent, pas impossible que ce dernier soit à rattacher comme variété à l'espèce de Turton.

*Coll. du Muséum.* — Embouchure du Saint-Laurent (de Joannis, 1834 : co-types de *M. Jauresi*); Saint-Laurent et baie d'Hudson (Largilliert, 1842) ; hab. ? (achat Sowerby, 1912).

(1) Römer (1862, Malak. Blätt., IX, p. 135) a décrit sous le nom de *Mesodesma anodontina* une espèce d'habitat inconnu, qui, voisine du *M. Jauresi* Joann., correspondrait surtout, en raison de sa forme peu inéquilatérale, à cette figure de Reeve et qui, par suite, doit probablement s'identifier au *M. deauratum*.

## Sous-Genre *TARIA* Gray, 1853.

### M. Quoyi Deshayes.

| | | |
|---|---|---|
| 1830. | *Mesodesma Quoyi* | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 443. |
| 1834-53. | — — | Deshayes, Tr. élém. Conchyl., I, p. 314, pl. 10, fig. 13-14. |
| 1843. | — *lata* | Deshayes, Mag. Zool. Guér. Mén., 2e sér., 5e année, pl. 80. |
| 1853. | *Taria Stokesi* | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1854. | *Mesodesma lata* Desh., | Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 4. |
| 1857. | *Paphia* (*Taria*) *lata* Desh., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |
| 1862. | — — — — | Chenu, Man. Conch., II, p. 78, fig. 338. |
| 1895. | *Mesod.* (*Taria*) *Stokesi* Gray, | Dall, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 213. |
| 1898. | — — — — | Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. IV, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 912. |

Le *Mes. Quoyi*, de Nouvelle-Zélande, rappelle un peu, par son aspect extérieur, le *M. donacium* Lk., du Pérou et du Chili : cependant il offre un contour triangulo-ovalaire moins étroit et moins allongé. Mais surtout il se distingue nettement par ses dents latérales lisses (Voir la figure de la page 6), tandis qu'elles sont striées transversalement dans l'espèce américaine. Deshayes, qui a fait connaître cette espèce dès 1830 dans l'Encyclopédie Méthodique, en a donné d'excellentes figures dans son Traité élémentaire de Conchyliologie.

A mon avis, c'est un stade plus âgé de cette même coquille néo-zélandaise que Deshayes a décrit en 1843 sous l'appellation de *M. lata* (1). Le nom de cette forme

(1) La collection de l'Ecole des Mines de Paris possède les types du *Mes. Quoyi* et du *Mes. lata* : leur comparaison confirme l'identité de ces deux espèces, qui ont la même charnière, le bord supérieur également convexe et le sinus palléal pareillement très court : tout au plus la forme est-elle plus allongée transversalement chez le *M. Quoyi*, ce qui a pour effet de rapprocher du bord postérieur les sommets; mais cette différence disparaît si on considère les stades jeunes que les stries d'accroissement permettent de délimiter sur le type du *M. lata* et qui se montrent de contour semblable à celui du *M. Quoyi*.

adulte, qui est devenue le type du sous-genre *Taria* Gray, serait, d'après M. Dall, synonyme de *M. Stokesi* Gray mss.

Quant à l'identité du *M. latum* avec le *M. ventricosum*, qui a été admise par F. W. Hutton et M. H. Suter, M. E. A. Smith avait antérieurement démontré que ces deux espèces sont distinctes (Voir ci-après, p. 25).

*Coll. du Muséum.* — Nouvelle-Zélande (coll. Roissy, 1847); détroit de Cook et île Stewart (Filhol, 1875).

M. SUBTRIANGULATUM Gray.

| | |
|---|---|
| 1825. *Erycina subangulata (sic)* | GRAY, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1828. *Mactra subtriangulata* | WOOD, Index Testac., Suppl., pl. I, fig. 10. |
| 1834. *Mesodesma* — | GRAY, *in* GRIFFITH, Anim. Kingdom, XII, p. 598, pl. 22, fig. 4. |
| 1843. — — | GRAY, *in* DIEFFENBACH, Trav. New Zealand, II, p. 252. |
| 1854. — *spissa* | REEVE, Conch. Icon., pl. III, fig. 18. |
| 1857. *Paphia* (*Taria*) *spissa* Rve., | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., p. 413. |
| 1878. *Mesodesma* — — | HUTTON, Rév. Coq. Nouvelle-Zélande, Journ. de Conchyl., XXVI, p. 48. |
| 1885. *Paphia* — — | HUTTON, Rev. Rec. Lamellibr. New Zealand, Proc. Linn. N. S. Wales, IX [1884], p. 519. |
| 1902. *Mesodesma* — — | SUTER, List New Zealand Moll., Trans. New Zealand Inst., XXXIV [1901], p. 221. |
| 1902. *Atactodea subtriangulata* Gr., | SUTER, ibid., p. 221. |

Le *Mesod. subtriangulatum* Gr. a été figuré dans le Supplement to the Index Testaceologicus de Wood et dans l'Animal Kingdom de Griffith.

A ce *M. subtriangulatum* F. W. Hutton, avec un certain doute, puis M. H. Suter ont réuni le *Mesod. spissa* Rve. et cela à juste titre, semble-t-il, si on compare les figures données dans Griffith et dans Reeve.

Gray (1843), en signalant de la Nouvelle-Zélande, ce *Mesod. subtriangulatum* (1), donne pour référence bibliographique « *Erycina subtriangulata* Gray, Ann. Phil. » : or, dans les Ann. of Philos., 2e s., IX, 1825, p. 135, ce nom spécifique est écrit « *subangulata* » et, comme seule indication relative à cet *Erycina subangulata*, on trouve cité en synonymie, avec un point d'interrogation, le *Crassatella cuneata* Lk. Il paraît donc y avoir identité entre *subangulata* et *subtriangulata* (2).

Quant à l'assimilation avec le *Crass. cuneata* Lamarck, qui, supposée par Gray, a été affirmée par Hanley (1842), il semble bien qu'il y ait des différences dans la charnière. A en juger par la figure de Griffith, le *Mes. subtriangulatum* possède une charnière semblable à celle du *M. latum* Desh. : dans la valve gauche, la dent cardinale est faible et les dents latérales en sont rapprochées. Au contraire, chez le *Crass. cuneata* Lk., dont le type est conservé au Muséum de Paris, dans cette même valve gauche, la dent cardinale est très forte et les dents latérales en sont notablement écartées. De plus, tandis que, dans ce type de Lamarck, le bord dorsal est convexe en avant et en arrière de la région umbonale, il est, dans le *M. spissum*, tel que l'a figuré Reeve, concave de part et d'autre des sommets, qui sont, par suite, proéminents.

Il n'y a donc pas à identifier au *M. spissum* Rve. = *subtriangulatum* Gr. le *M. cuneatum* Lk., qui d'ailleurs se rapproche beaucoup, au contraire, du *M. glabrellum* Lk. (Voir plus loin, p. 33).

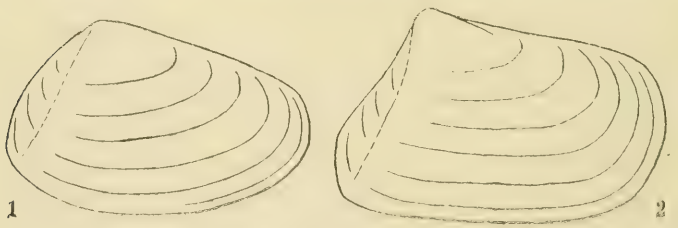
D'un autre côté Reeve (1841 et 1854), qui a été suivi par Gould (1870), avait cru pouvoir réunir ce *M. subtrian-*

(1) Gray cite aussi une autre espèce qui a le même nom spécifique, le *Machæna subtriangulata* Leach mss., mais qui est synonyme de *Mesod. Novæ-Zelandiæ* Chemn. = *Chemnitzi* Desh. = *australe* Gmel.

(2) Mörch (1870, Malak. Blätt., XVII, p. 106) identifie au *Mes. subtriangulatum* Gray le *Mya donacina* Spengler (1793, Skrivt. Naturh. Selsk., III, 1, p. 40).

*gulatum* au *M. arctatum* Conrad. Mais, chez ce *M. arctatum*, qui d'ailleurs est une espèce américaine, les dents latérales sont striées. Or, ce caractère n'est nullement indiqué sur la figure qui représente dans Griffith le *M. subtriangulatum*, tandis qu'il est nettement visible dans la figure donnée par le même ouvrage pour une autre espèce, le *M. denticulatum* que, du reste, Gray indique comme étant à « *dentibus lateralibus serrulatis* ». C'est donc à meilleur droit que Hanley a rapproché du *M. arctatum* non le *M. subtriangulatum*, mais le *M. denticulatum*, qu'il identifie au *M. deauratum* Turt., forme extrêmement voisine de l'espèce de Conrad. La synonymie mise en avant par Reeve et Gould ne saurait donc être acceptée.

En fait, le *Mes. subangulatum* = *subtriangulatum* = *spissum* me semble une forme néo-zélandaise qui est extrêmement voisine du *M. latum* Desh. = *Quoyi* Desh. (1) par sa charnière, ainsi que par son sinus pal-




1, *M. Quoyi* Desh. — 2, *M. subtriangulatum* Gr.
Valves droites.

léal court et tronqué à l'extrémité, mais qui a des valves plus épaisses et plus renflées, avec un contour différent : en effet, au lieu d'être trigone, il est subquadrangulaire,

(1) Römer (1862, Malak. Blätt., IX, p. 134) a décrit un *Mesodesma Reentsii*, de Nouvelle-Zélande, qu'il compare, pour la forme, au *Donax elongatus* Lk. (1869, Mart. u. Chemn Conch. Cab., 2e éd., *Donacidæ*, pl. 4, fig. 9-12) et qui, d'après cela, doit être identique à ce *M. subtriangulatum* = *spissum*.

la région antérieure étant plus large, moins atténuée, et, d'autre part, le bord postérieur est nettement concave, tandis qu'il est fortement convexe chez le *M. latum*.

*Coll. du Muséum.* — Nouvelle-Zélande (du Petit-Thouars, 1839; Filhol, 1875) et plusieurs échantillons sans indication de provenance.

M. VENTRICOSUM Gray.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1843. *Mesodesma ventricosa* | | | Gray, *in* Dieffenbach, Trav. New Zealand, II, p. 252. |
| 1853. *Paphia* | — | | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1874. *Taria* | — | Gr., | E. A. Smith, Zool. Voy. « Erebus » a. « Terror », Moll., p. 5, pl. III, fig. 6. |
| 1878. *Mesodesma* | — | — | Hutton, Rev. Coq. Nouv.-Zélande, Journ. de Conchyl., XXVI, p. 48. |
| 1885. *Paphia* | — | — | Hutton, Rev. Rec. Lamellibr. New Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX [1884], p. 519. |
| 1902. *Mesodesma* | — | — | Sutter, List New Zealand Moll., Trans. N. Zealand Inst., XXXIV [1901], p. 221. |

F. W. Hutton et M. H. Suter ont fait synonyme du *M. ventricosum* Gray le *M. latum* Deshayes (1843, Mag. Zool. Guer. Men. 2e s., V, Moll., pl. 80). Or Gray, en déclarant (1843) que dans son espèce « the siphonal inflexion does not reach to quite the centre of the disk », indique par là même que ce sinus palléal s'avance toutefois assez loin et d'ailleurs, en 1853, il dit explicitement : « siphonal inflection elongate » : M. E.-A. Smith a donc eu raison de s'appuyer sur ce caractère pour regarder comme distinct du *M. ventricosum* le *M. latum* Desh., chez qui ce sinus est très peu profond, avec un sommet tronqué et non arrondi. A ceci s'ajoute encore un autre caractère différenciel signalé aussi par M. Smith :

chez *M. ventricosum* la région postérieure présente deux carènes, tandis qu'il n'y en a qu'une, d'ailleurs obtuse, chez *M. latum*. On ne peut donc réunir, comme l'ont fait Hutton et M. Suter, ces deux espèces, toutes deux de Nouvelle-Zélande.

*Coll. du Muséum.* — Nouvelle-Zélande (achat Sowerby, 1912).

### M. MACTROIDES Deshayes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1835-46. | *Donacilla solenoides* | | D'ORBIBNY (*non* King, *nec* Gray), Voy. Amér. mérid., Moll., p. 529. |
| 1854. | *Mesodesma mactroides* | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 336. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. III, fig. 15. |
| 1857. | — | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |
| 1897. | — | *Arechavalettoi* Ihering., | PILSBRY, Moll. from Uruguay, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 293, pl. VI, fig. 15-16. |
| 1912. | — | *mactroides* Desh., | LAMY, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 312. |

Deshayes n'a pas indiqué d'habitat pour son *Mes. mactroides*, dont il a donné, en 1854, une simple diagnose, mais Reeve a cru pouvoir le dire originaire d'Australie.

C'est là une erreur : en effet, les collections du Muséum de Paris possèdent plusieurs coquilles qui, correspondant très exactement à la figure donnée par Reeve, sont certainement des *M. mactroides* et qui ont été rapportées d'Amérique par d'Orbigny en 1834. M. Dautzenberg m'a communiqué également des spécimens identiques qui proviennent du Brésil, les uns de Rio Grande do Sul, les autres de Porto de Iguapé (São Paulo), ces derniers lui ayant été donnés par M. von Ihering. Il n'est donc pas douteux que le *M. mactroides*

est une forme de la côte Atlantique de l'Amérique du Sud.

Or à ces différents exemplaires de *M. mactroides* j'ai pu comparer une coquille qui, recueillie en 1912 par M. P. Serre à Mar del Plata, sur la côte de la République Argentine, appartient indubitablement à l'espèce décrite en 1897 par M. Pilsbry sous l'appellation de *Mes. Arechavalettoi* Ihering mss. et signalée précisément de la même localité.

Cette comparaison m'a convaincu qu'il s'agissait d'une seule et même forme : par suite, *M. Arechavalettoi* tombe en synonymie de *M. mactroides*.

D'autre part, les échantillons dont il vient d'être question comme ayant été donnés au Muséum de Paris par M. d'Orbigny, concordent très bien, par leur taille et contour, avec la description donnée par cet auteur (Voyage dans l'Amérique du Sud) pour une espèce qu'il dit habiter également la côte de la République Argentine (Bahia de San Blas, etc.) et qu'il appelle *Donacilla solenoides* (1).

Il y a d'ailleurs une concordance frappante entre ce que disent respectivement d'Orbigny pour ce *D. solenoides* et M. Pilsbry pour le *Mes. Arechavalettoi*. En effet, selon le savant français, le *D. solenoides*, long de 74 mill., large de 40 mill., est, par sa forme, voisin du *D. chilensis* = *M. donacium* Lk. (2), mais avec la région postérieure moins tronquée et la région antérieure plus large; de même, d'après l'auteur américain, le *M. Arechavalettoi*, qui possède exactement les mêmes dimensions (74 mill. × 40 mill.), rappelle beaucoup par son

(1) Le Catalogue de Pætel (III, p. 64) mentionne des mêmes régions un *Ceronia patagonica* Dsh., sur lequel je n'ai pu trouver aucun renseignement.

(2) Comme nous l'avons vu, p. 16, d'Orbigny avait proposé le nom de *chilensis* parce qu'il croyait à tort que le véritable *M. donacium* était une espèce de Nouvelle-Zélande.

contour le *Mes. donacium*, mais il est moins brusquement tronqué en arrière et plus large en avant (1).

J'admets donc pleinement l'identité du *M. mactroides* = *M. Arechavalettoi* avec le *Donacilla solenoides* d'Orb., mais pour cette espèce qui se distingue, du reste, nettement du *M. donacium* par son sinus palléal très profond, dépassant le milieu de la coquille, il faut adopter le nom de *M. mactroides*, car, contrairement à ce que croyait d'Orbigny, ce n'est pas l'*Erycina solenoides* de King.

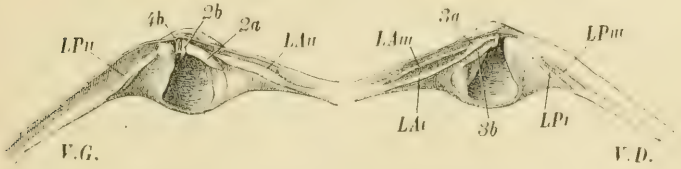
En effet, déjà à première vue, le contour est différent. Tandis que le *M. mactroides* est une grande forme ovalo-trigone, à sommets très proéminents, très inéquilatérale, à côté postérieur court et obtusément tronqué, à côté antérieur beaucoup plus long et arrondi, l'*Erycina solenoides* King (1832, Zool. Journ., IV, p. 335) = *Mesodesma solenoides* Gray (1834, Griffith, Animal Kingd., pl. 22, fig. 1; 1842-56, Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 39, pl. 10, fig. 3) = *Darina solenoides* Gray (1853, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 42; 1858, H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 381, pl. C I, fig. 2-2*a*; 1862, Chenu, Man. de Conchyl., II, p. 60, fig. 244), dont l'habitat est le détroit de Magellan, possède une coquille allongée, subelliptique, de dimensions plus faibles (48 mill. × 22 mill.), à sommets peu saillants, bien moins inéquilatérale, arrondie aux deux extrémités, où les valves sont bâillantes.

Mais c'est surtout par la charnière que ces deux espèces se différencient.

La charnière du *M. mactroides* Desh. présente la même disposition générale que celle du *M. donacium* : cependant il y a réduction dans le développement des

(1) Dans le texte de M. Pilsbry, il y a une confusion entre les deux termes « anteriorly » et « posteriorly » : comme le montre sa figure, c'est le côté postérieur qui est tronqué.

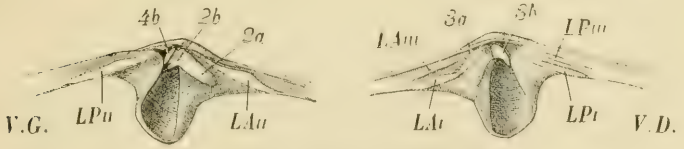
dents qui sont moins écartées des sommets et plus faibles, surtout les dents latérales postérieures (*LP*I et




Charnière de *Mesodesma mactroides* Desh.

*LP*III) qui sont lisses, au lieu d'être finement striées en travers.

Au contraire, chez l'*Erycina solenoides* Kg., qui est, dans la famille des *Mactridæ*, le type du genre *Darina* Gray, les modifications du plan fondamental de la charnière mactroïde sont plus accentuées : le chondrophore est beaucoup plus saillant à l'intérieur de la coquille et les dents sont encore plus petites, plus rapprochées des sommets; dans la valve droite, la crête ventrale *3 b* de la dent cardinale forme une lamelle très mince surplom-




Charnière de *Darina solenoides* Kg.

bant le chondrophore et la dent latérale antérieure dorsale, *LA*III, est rudimentaire.

En conséquence, ces différences dans la charnière, jointes à celles de la forme, justifient entièrement la séparation de deux espèces bien distinctes : d'une part, le *Mesodesma mactroides* Desh. = *M. Arechavaletoi* Iher. = *Donacilla solenoides* d'Orb. (*non* King) et,

d'autre part, l'*Erycina solenoides* King. = *Mesodesma solenoides* Gray = *Darina solenoides* King. (1).

*Coll. du Muséum.* — Amérique (d'Orbigny, 1834) (2); hab. ? (achat Wright, 1875); Mar del Plata, République Argentine (P. Serre, 1912).

M. TRANSVERSUM Desh.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma transversa* | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 336. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 2. |
| 1857. | *Donacilla* | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 415. |

Dans les collections du Muséum, j'identifie à cette espèce, d'habitat inconnu, une coquille qui, provenant de la collection Ballot, répond bien par l'ensemble de ses caractères, à la description de Deshayes : son contour est transverse allongé, plutôt ovale que triangulaire, sa coloration est jaunâtre-carnéolée, les sommets sont aigus et très nettement saillants; le sinus palléal est assez profond, semi-ovale, horizontal

*Coll. du Muséum.* — Mers australes (?) (Coll. Ballot, 1887).

Von Martens (1880, *in* Mobius, Beitr. Meeresf. Mauritius, p. 328) cite comme très semblable au *Mesod. trans-*

(1) On ne doit d'ailleurs pas confondre ce *Darina solenoides* King pour lequel le Dr P. Fischer avait proposé l'appellation de *Lutraria Kingi*, avec deux autres coquilles ayant reçu également le même nom spécifique : 1° le *Lutraria solenoides* Lamarck = *L. oblonga* Gmelin, des mers d'Europe; 2° le *Zenatia solenoides* Deshayes = *Lutraria Deshayesi* Reeve, espèce néo-zélandaise voisine du *Z. acinaces* Quoy et Gaimard.

(2) Parmi les coquilles données par d'Orbigny au Muséum de Paris, il faut noter qu'à côté de ces exemplaires du *Mesodesma mactroides* Desh., il existe aussi des spécimens qui appartiennent bien au véritable *Darina solenoides* Kg. et la comparaison de ces deux séries montre nettement les caractères différenciels des deux espèces confondues par d'Orbigny.

*versum* Desh. une coquille qui, nommée par Lamarck (1818, Anim. s. vert., V, p. 491) *Amphidesma cornea* et indiquée par lui de l'île de France, puis figurée ultérieurement par Delessert (1841, Rec. Coquilles Lamarck, pl. IV, fig. 5 *a*, *b*, *c*), a été rangée par Deshayes dans son genre *Mesodesma*. Cette espèce de l'île Maurice ne doit pas être confondue avec le *Mesod. corneum* Poli [*Mactra*] = *Amphidesma donacilla* Lk., d'Europe, et j'ai proposé pour elle (1912, Bull. Mus. hist. nat., XVIII, p. 161 et 252) le nom de *Mesod. pseudocorneum* = *M. corneum* Lk. (*non* Poli).

### M. CUNEATUM Lamarck.

(Pl. I : fig. 1, valve droite, face externe; fig. 2, valve gauche, face interne; gross. 1 fois 1/2).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1818. | *Crassatella cuneata* | | | LAMARCK, Anim. s. vert., V, p. 483. |
| 1835. | — | — | Lk., | DESHAYES, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 112. |
| 1835. | *Mesodesma* | — | — | DESHAYES, ibid., p. 133. |
| 1842. | — | — | — | HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38. |
| 1912. | *Crassatella* | — | — | LAMY, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 248. |
| 1913. | — | — | — | LAMY, ibid., XIX, p. 100. |

Sowerby (1824, Gen. of Shells, *Erycina*) pensait que le *Crassatella cuneata* Lamarck était le *Donax plebeia* Montagu (1803, Test. Brit, p. 107, pl. V, fig. 2), forme Européenne identifiée actuellement par tous les auteurs au *Mesodesma (Donacilla) corneum* Poli [*Mactra*]. Or, Lamarck indique pour habitat de son *Crass. cuneata* les mers d'Australie. Aussi Reeve qui, en 1841, (Conchol. Systematica, I, p. 65), admettait presque l'opinion de Sowerby, l'a-t-il plus tard reconnue erronée et il a alors, en 1854 (Conchol. Iconica, VIII, *Mesodesma*, sp. 9), assimilé l'espèce de Lamarck à une coquille de Nouvelle-Zélande qui, d'après la figure qu'il en donne (pl. II, fig. 9), paraît très voisine du *Mesodesma triquetrum*

Hanley et qui, effectivement, a été rangée avec celui-ci par H. et A. Adams (1858, Gen. of Rec. Moll. II, p. 415) dans le même groupe des *Anapa* Gray, 1853, *non* 1847 = *Anapella* Dall, 1895, caractérisés par l'absence complète de sinus palléal.

Mais le type du *Cr. cuneata* est conservé, avec étiquette originale de Lamarck, au Muséum de Paris : c'est un *Mesodesma* qui est entièrement différent de la forme représentée par Reeve (1) et d'ailleurs, comme il possède un sinus palléal très net, bien que peu profond, ce n'est même pas un *Anapella* (2).

Hanley, de son côté (1842), avait cru pouvoir identifier au *Crass. cuneata* le *Mesodesma subtriangulatum* figuré

V.G.

Charnière de la valve gauche du *Crassatella cuneata* Lk.

dans le Supplement to the Index Testaceologicus de Wood (pl. I, fig. 10 [*Mactra*]) et dans l'Animal Kingdom de Griffith (vol. XII, p. 598, pl. 22 fig. 4). Mais tandis qu'à en juger par la figure de Griffith, le *Mes. subtriangulatum* montre, dans sa valve gauche, une dent cardinale faible, dont sont rapprochées les dents latérales, c'est-à-dire possède une charnière semblable à celle du *M. latum* Desh., on observe chez le type du *Crass.*

(1) Chenu (1862, Man. de Conch., II, p. 79, fig. 344) a figuré sous le nom d'*Anapa cuneata* une coquille qui non seulement n'est pas l'espèce de Lamarck, mais qui a même un contour tout autre que celui indiqué par Reeve : c'est, en réalité, le *Mesodesma ornata* Gray = *Crassatella ornata* Reeve.

Il ne faut pas, non plus, confondre avec le *Crassatella cuneata* Lamarck le *Mesodesma cuneata* Potiez et Michaud, qui n'est autre que le *Mesodesma donacium* Lk. = *chilense* d'Orb. (voir p. 16).

(2) Comme on le verra plus loin (p. 62), c'est, parmi les espèces nommées par Lamarck, le *Crassatella cycladea* qui est un *Anapella*.

*cuneata* une disposition un peu différente : dans cette même valve gauche, il y a une dent cardinale très forte, dont s'écartent notablement les dents latérales qui, d'ailleurs, dans les deux valves, sont courtes et proéminentes (Voir la figure de la page 32).

D'autre part, si on compare le *Crass. cuneata* au *Mesod. spissum* Reeve, espèce identifiée avec raison, semble-t-il, par M. Suter au *M. subtriangulatum* Gr., on constate quelques caractères communs. En effet, le type du *Crass. cuneata*, recueilli à l' « île aux Kanguroos » (Sud de l'Australie) probablement par Péron, est une coquille oblongue (mesurant 20×29 mill. et figurée pl. I, fig. 1-2, gross. 1 fois 1/2) à côté postérieur très court et subcaréné, à test solide, blanc crayeux, d'un aspect subfossile : il montre donc, bien que de taille plus faible (1), une certaine ressemblance avec la forme néo-zélandaise représentée par Reeve sous le nom de *M. spissa* (Conch. Icon., VIII, *Mesod.*, pl. III, fig. 18). Cependant, outre la différence de grandeur, il faut noter que, tandis que dans cette figure donnée par Reeve, le bord dorsal est concave de part et d'autre des sommets, qui sont par suite proéminents, il est, dans le type de Lamarck, convexe en avant et en arrière de la région umbonale.

Aussi, bien qu'en l'absence de renseignement positif sur la charnière et sur le sinus palléal du *M. spissum* il soit difficile d'apporter à cette comparaison une conclusion absolument ferme, je crois que le *M. cuneatum* n'est nullement à identifier au *M. spissum Rve.* = *subtriangulatum* Gr.

Au contraire, le type du *M. cuneatum* me paraît, par son contour, par sa charnière, ainsi que par son sinus palléal, petit et presque triangulaire, se rapprocher

(1) Ce spécimen a exactement 29 millimètres de longueur, au lieu des 27 indiqués par Lamarck.

beaucoup d'une autre espèce de Lamarck, le *Mesodesma glabrellum* [*Amphidesma*] et il me semble possible qu'il ne soit qu'une forme plus grande et plus épaisse, ou peut-être même un vieil individu, de ce *M. glabrellum*, dont les spécimens-types ont été recueillis précisément aussi dans la même localité.

*Coll. du Muséum.* — Type de Lamarck : un individu, île aux Kanguroos (Péron ?)

M. GLABRELLUM Lamarck

(Pl. I : fig. 3, valve droite, face externe; gross. 1 fois 1/2).

| | | |
|---|---|---|
| 1818. | *Amphidesma glabrella* | LAMARCK, Anim. s. vert., V, p. 493. |
| 1827. | — — Lk., | BLAINVILLE, Man. Malac., pl. 78, fig. 6. |
| 1830. | — — — | DESHAYES, Encycl. Méth., Vers, II, p. 24. |
| 1830. | *Mesodesma Gaymardi* (?) | DESHAYES, ibid., p. 444. |
| 1835. | *Amphidesma glabrella* Lk., | DESHAYES, Anim. s. vert., 2e édit., VI, p. 129. |
| 1835. | *Mesodesma* — — | DESHAYES, ibid., p. 133 et 134. |
| 1842-56. | — — Desh., | HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 39 et p. 341, pl. XI, fig. 6. |
| 1864. | — *obtusa* | CROSSE et FISCHER, Diagn. Moll. Austral. mérid., Journ. de Conchyl., XII, p. 350. |
| 1865. | — — | CROSSE et FISCHER, Descr. esp. nouv. Austral., Journ. de Conch., XIII, p. 428, pl. XI, fig. 4. |
| 1865. | *Donacilla* — Cr. et F., | ANGAS, Mar. Moll. South Austral., P. Z. S. L., p. 647. |
| 1867. | — — — | ANGAS, Austral. Moll., P. Z. S. L., p. 920. |
| 1912. | *Amphidesma glabrella* Lk., | LAMY, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 164 et p. 253. |

Comme je l'ai dit antérieurement (1912), les types de l'*Amphidesma glabrella* Lk. existent dans les collections du Muséum de Paris : ils sont fixés sur deux cartons qui portent, avec des étiquettes de Lamarck, le premier, trois coquilles (mesurant en moyenne 18×25 mill.; l'une

est figurée pl. I, fig. 3, gross. 1 fois 1/2) provenant de l' « île aux Kanguroos » (Sud de l'Australie), le deuxième, un individu complet et deux valves dépareillées, ces trois derniers (ayant environ 16×23 mill.) récoltés dans la même localité par Péron, qui les avait nommés *Mactra glabrata.*

Mais le *Mactra glabrata* Gmelin = *Crassatella glabrata* Lk. = *Mesodesma (Atactodea) glabratum* Gmel. (Voir p. 41) ne saurait, en raison de sa forme trigone, être confondu avec ces spécimens de Péron qui ont un tout autre contour, subovale, à côté postérieur très court et tronqué : aussi Lamarck les a-t-il considérés comme constituant une espèce différente sous le nom d'*Amphidesma glabrella.*

Elle est d'ailleurs, elle aussi, ainsi que cela a été reconnu ultérieurement par Deshayes, un *Mesodesma*, et elle a été figurée très exactement par Blainville (1827) : par sa forme, elle rappelle les *Donacilla*, mais par sa charnière dépourvue, dans la valve gauche, de toute lamelle accessoire, soit dentiforme, soit mince, en arrière du chondrophore, elle me paraît s'écarter aussi bien des *Donacilla* que des *Atactodea* et se rapprocher, au contraire, des *Taria.*

D'après Deshayes lui-même (1835), son *Mesodesma Gaimardi* (1830) de Nouvelle-Zélande, est peut-être identique à ce *Mesod. glabrella.*

D'autre part, le *Mesod. glabrella* a aussi très probablement pour synonyme le *Mesod. obtusa* de Crosse et P. Fischer (1864) : si, en effet, on compare la diagnose donnée par ces auteurs pour cette espèce de Port Lincoln : « *testa alba, nitida... concentrice et minutissime striata;... margine antico* [*i. e. postico*] *truncato-sinuoso...* » à la description de Lamarck : « *testa subovali, alba, pellucida, striis transversis exiguis, latere antico* [*i. e. postico*] *breviore truncato* », on constate que

la forme et la sculpture de la coquille sont les mêmes : il y a également concordance pour les dimensions (17×24 mill.) et pour l'habitat (Sud de l'Australie).

D'ailleurs, en définitive, si, comme je viens de le dire, ce *Mesod. glabrellum* et le *Mesod. cuneatum* Lk. [*Crassatella*], dont le type provient également de l' « île aux Kanguroos », ne sont que deux formes ou deux stades d'âge différent d'une seule et même espèce, c'est le dernier de ces noms qui a la priorité aussi bien sur *glabrellum* que sur *obtusum*.

*Coll. du Muséum.* — Types de Lamarck : 4 individus et 2 valves dépareillées, île aux Kanguroos (Péron).

Victoria [Sud de l'Australie] (achat Sowerby, 1912); Port Phillip [Victoria] (C. J. Gabriel, 1913).

Le Dr Jousseaume (1895, Le Naturaliste, 17e année, p. 187) qui dit avoir trouvé à Perim le *M. obtusa*, a décrit sous le nom de *Mes. subobtusa* une forme d'Aden qu'il admet pouvoir être une simple variété.

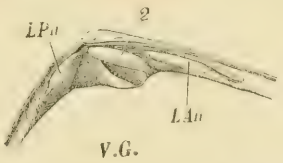
Le *Mes. praecisa* Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 338), forme Tasmanienne, dont H. et A. Adams (1858, Gen. Rec. Moll., II, p. 415), ainsi qu'Angas (1865, Mar. Moll. South Australia, P. Z. S. L., p. 647), ont fait un *Donacilla*, paraît, d'après la diagnose de son auteur et la figure de Reeve (1854, Conch. Icon., pl. IV, fig. 31), être également une forme très voisine.

### M. ELONGATUM Deshayes.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma elongatum* | | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 337. |
| 1854. | — | — | Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 5. |
| 1857. | *Donacilla* | — | — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 415. |
| 1865. | — | — | — | ANGAS, Mar. Moll. South Australia, P. Z. S. L., p. 647. |
| 1909. | *Mesodesma* | — | — | HEDLEY, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |

Tandis que, dans les formes précédentes, par exemple

*M. cuneatum*, la fossette du chondrophore est perpendiculaire au bord cardinal et nettement saillante à l'intérieur de la valve, il existe plusieurs autres espèces où cette fossette est obliquement allongée en avant presque parallèlement au bord dorsal : c'est le cas des *M. elongatum* Desh., *M. angustum* Desh., *M. nitidum* Desh.




Charnière de la valve gauche de *M. elongatum* Desh.

Je crois pouvoir rapporter au *Mes. elongatum* signalé par Deshayes du détroit de Torrès, puis par Angas de la Nouvelle-Galles du Sud et de Tasmanie, plusieurs coquilles de couleur cornée-jaunâtre et de forme inéquilatérale subquadrangulaire, à côté postérieur court et tronqué, à côté antérieur long et peu atténué vers l'extrémité (1).

*Coll. du Muséum.* — Australie (Péron et Lesueur, 1803; J. Verreaux, 1844; coll. Dutailly, 1849); île King.

### M. ANGUSTUM Deshayes.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma angusta* | | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 338. |
| 1854. | — | — | Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 3. |
| 1857. | *Donacilla* | — | — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 415. |

Cette espèce, que Deshayes indique du Nord de l'Australie, a également le côté postérieur tronqué, mais elle

(1) Locard a employé le même nom de *M. elongatum* pour une espèce européenne très différente (voir p. 56).

Le *Mes. heterodon* Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 337; Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 13), dont les types se trouvent à l'Ecole des Mines de Paris, est une forme ouest-australienne très voisine du *M. elongatum* Desh., mais chez laquelle le côté postérieur est rostré inférieurement.

se différencie du *M. elongatum* par son côté antérieur, dont le bord supérieur est déclive et qui s'atténue ainsi vers l'extrémité : la coquille est, par suite, triangulaire plutôt que subquadrangulaire, mais également très inéquilatérale (1).

*Coll. du Muséum.* — Australie.

M. NITIDUM Deshayes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma nitida* | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 338. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 6. |
| 1857. | *Donacilla* | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 415. |

Cette forme, qui, d'après Deshayes, est Australienne (Sydney et Swan River) (1), est revêtue d'un épiderme corné brillant et elle est, comme le dit Reeve, étroite-

1, *M. elongatum* Desh. — 2, *M. angustum* Desh. — 3, *M. nitidum* Desh. Valves droites.

ment alliée au *M. elongatum*, mais elle s'en distingue, ainsi que du *M. angustum*, par sa forme triangulaire moins inéquilatérale, à côté postérieur seulement déclive obliquement et non tronqué comme dans les deux espèces précédentes.

*Coll. du Muséum.* — Melbourne (1859); Port-Phillip [Victoria] (C. J. Gabriel, 1913).

(1) Le *Mes. angulus* Deshayes (1854. P. Z. S. L., p. 337; Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 22), des Philippines, est encore plus inéquilatéral : le côté postérieur étant très brusquement tronqué, les sommets sont tout à fait terminaux.

(2) D'après Brazier (1879, Journ. of Conchol., II, p. 118), le *Mesodesma nitida* (ni même rien de semblable) ne se rencontrerait pas à Sydney.

## Sous-Genre *PAPHIES* Lesson, 1830.

### M. Novæ Zelandiæ Chemnitz.

| | |
|---|---|
| 1782. *Mya Novæ Zelandiæ* | Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 30, pl. 3, fig. 19-20. |
| 1790. — *australis* | Gmelin, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3321. |
| 1793. — *atlantica* | Spengler, Skrivt. Naturh. Selsk., III, 1, p. 39. |
| 1817. *Mactra* — | Dillwyn, Descr. Cat. Rec. Sh., p. 141. |
| 1825. *Erycina ovata* | Gray, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1825. — *australis* | Gray, ibid., p. 135. |
| 1828. *Mactra ovata* | Wood, Index Test., Suppl., pl. I, fig. 11. |
| 1830. *Paphies* (*Crassatella*) *Roissyana* | Lesson, Voy. « Coquille », Zool., II, p. 424, Moll., pl. 15, fig. 4. |
| 1830. *Mesodesma Chemnitzi* | Deshayes, Encycl. Méth. Vers, II, p. 443. |
| 1834. — — Desh., | Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p. 504, pl. 82, fig. 9-11. |
| 1835. — — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 134. |
| 1835-46. *Donacilla Novæ Zelandiæ* Ch., | d'Orbigny, Voy. Amér. mérid., Moll., p. 529. |
| 1841. *Mesodesma Chemnitzi* Desh., | Reeve, Conch. System., I, p. 64, pl. XLV, fig. 1. |
| 1842-56. — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38. |
| 1843. — — — | Gray, *in* Dieffenbach, Trav. New Zealand, II, p. 252. |
| 1843. *Machæna ovata* Leach mss., | Gray, ibid., p. 252. |
| 1843. — *subtriangulata* Leach mss., | Gray, ibid., p. 252. |
| 1847. *Mesodesma Chemnitzi* Desh., | Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., X, p. 336. |
| 1853. — *Novæ Zelandiæ* Ch., | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1853. *Machæna* — — | Mörch, Cat. Conch. Yoldi, fasc. II, p. 17. |

| | | |
|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma ovalis* | Deshayes, P. Z. S. L., p. 336. |
| 1854. | — — Desh., | Reeve, Conch. Icon., pl. I. fig. 7. |
| 1854. | — *Novæ Zelandiæ* Ch., | Reeve, ibid., pl. III, fig. 21. |
| 1856. | *Scrobicularia* (*Capsa*) *Chemnitzi* Desh., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 409. |
| 1857. | *Mes.* (*s. str.*) *Novæ Zelandiæ* Ch., | H. et A. Adams, ibid., p. 413, pl. 106, fig. 2. |
| 1857. | — — *ovalis* Desh., | H. et A. Adams, ibid., p. 414. |
| 1862. | *Scrobic.* (*Capsa*) *Chemnitzi* Desh., | Chenu, Man. Conch., II, p. 76, fig. 331. |
| 1870. | *Mya atlantica* Spglr., | Mörch, Malak. Blätt., XVII, p. 106. |
| 1878. | *Mesodesma Novæ Zelandiæ* Ch., | Hutton, Rév. Coq. Nouv.-Zélande, Journ. de Conchyl., XXVI, p. 48. |
| 1879. | — *aucklandicum* | v. Martens, Sitz. Gesells. Nat. Fr. Berlin, p. 37. |
| 1885. | *Paphia neozelanica* Chemn., | Hutton, Rev. Rec. Lamell. New Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX [1884], p. 519. |
| 1902. | *Mesodesma Novæ Zelandiæ* | Suter, List New Zealand Moll., Trans. New Zealand Inst., XXXIV [1901], p. 221. |
| 1902. | — *ovalis* Desh., | Suter, ibid., p. 221. |

Le *Mesod. Novæ-Zelandiæ*, nommé par Gmelin *Mya australis* et par Spengler *Mya atlantica*, possède une coquille solide, lisse, ovale, oblongue, presque équilatérale, l'extrémité antérieure étant cependant en général plus allongée : le sinus palléal est réduit à une très légère inflexion; la charnière a été figurée p. 6 (1).

Lesson rattachait cette espèce, sous le nom de *Roissyana*, aux *Crassatella* ou *Paphia* comme type d'un

(1) Une espèce de l'archipel Mergui, le *Mesodesma æquilaterum* Rœmer (1862, Malak. Blätt., IX, p. 136; 1887, v. Martens, Journ. Linn. Soc. London, Zool., XXI, p. 215, pl. XVI, fig. 6 *a-b*), qui ressemble beaucoup, par sa forme oblongue subéquilatérale, au *M. Novæ-Zelandiæ*, s'en distingue par ce fait, que chez elle, c'est l'extrémité postérieure qui est plus allongée et surtout par son sinus palléal s'étendant presque jusqu'au milieu de la coquille.

sous-genre « Paphioïde » ou *Paphies;* ce nom subgénérique, datant de 1830, a été conservé avec raison par M. Dall, car il a la priorité sur celui de *Machæna* Leach.

Hanley donne comme étant identique au *M. Chemnitzi* Desh. = *Novæ Zelandiæ* Chemn. le *Crassatella ovata* Wood [*Mactra*] : c'est peut-être aussi l'*Erycina ovata* Gray (1825) et, d'après Gray (1843), c'est encore le *Machæna ovata* Leach mss., ainsi que le *Machæna subtriangulata* Leach mss. (2).

A ces différents synonymes il faut joindre, selon Hutton et M. Suter, le *Mesod. ovalis* Desh., et Hutton y ajoute le *Mesod. aucklandicum* v. Martens.

*Coll. du Muséum.* — Nouvelle-Zélande (Quoy et Gaimard, 1829; Leguillou [Voyage de la « Zélée », Expéd. d'Urville], 1839; coll. Roissy, 1847; Filhol, 1875; achat Wright, 1875 (3); coll. Ballot, 1887; de la Seiglière, 1905); île Stewart (Filhol, 1875); Wallis (?) (Arnoux, 1846).

## Sous-Genre *ATACTODEA* Dall, 1895.

### M. GLABRATUM Gmelin.

(Pl. I : fig. 9, valve droite, face externe; gross. 1 fois 1/2).

| | | |
|---|---|---|
| 1790. | *Mactra glabrata* | Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3258. |
| 1796. | ..... | Encycl. Méth., pl. 257, fig. 3. |
| 1801. | *Paphia glabrata* Gm., | Lamarck, Syst. Anim. s. vert., p. 120. |
| 1805. | *Crassatella* — — | Lamarck, Ann. Mus., VI, p. 408. |
| 1817. | ..... | Savigny, Descr. Egypte, Planches, Moll., pl. 8, fig. 5. |
| 1818. | *Crassatella glabrata* Gm., | Lamarck, Hist. Nat. Anim. s. vert., V, p. 482. |

(1) Ce *Machæna subtriangulata* Leach n'est pas l'*Erycina subtriangulata* Gray, qui est voisin du *M. latum* Desh.

(2) L'échantillon de cet achat Wright était indiqué de Rio-Janeiro (?) et étiqueté *Mesodesma brasiliensis* (?).

| | | |
|---|---|---|
| 1824. | *Mactra sulcata* Val., | Bory de Saint-Vincent, Encycl. Méth., Vers, 10e livr., p. 151. |
| 1825. | *Erycina glabrata* Gm., | Gray, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1835. | *Crassatella* — — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 111. |
| 1835. | *Mesodesma* — — | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1835. | *Crassatella polita* Lk., | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1842. | *Mesodesma glabrata* Lk., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38. |
| 1853. | *Paphia* — — | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1854. | *Mesodesma* — — | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 20. |
| 1857. | *Paphia* — — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 413, pl. 106, fig. 1. |
| 1862. | — — — | Chenu, Man. Conch., II, p. 78, fig. 337. |
| 1863. | *Mesodesma* — — | Deshayes, Cat. Moll. Réunion, p. 9. |
| 1869. | — — — | Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 53, 247, 257. |
| 1870. | *Paphia* — — | M'Andrew, Rep. Test. Moll. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., VI, p. 446. |
| 1880. | *Mesodesma* — — | von Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius u. Seychellen, p. 328. |
| 1886. | — — — | Cooke, Ann. Mag. Nat. Hist., 5e s., XVIII, p. 107. |
| 1887. | *M.* (*Paphia*) — — | von Martens, Journ. Linn. Soc. Lond. Zool., XXI, p. 215. |
| 1889. | *Mesodesma striata* | Morlet (*non* Chemn., *nec* Desh.), Cat. Coq. Pavie, Journ. de Conchyl., XXXVII, p. 172. |
| 1895. | *Atactodea glabrata* Lk., | Dall, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 213. |
| 1898. | — — — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Tr. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 911. |
| 1905. | *Mesodesma* — — | Dautzenberg et H. Fischer, Moll. rec. Blaise Tonkin, Journ. de Conchyl., LIII, p. 233. |
| 1906. | — — — | Dautzenberg, Coq. d'Ambodifoutra, Journ. de Conchyl., LIV, p. 29. |
| 1909. | — — — | Lamy, Coq. mar. Madagascar, Mém. Soc. Zool. France, XXII, p. 344. |

1909. *M.* (*Atactodea*) *glabrata* Lk., Lynge, Danish Exped. to Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark, 7e sér., t. V, p. 218.

1909. *Atactodea* — — Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351.

1912. *Crassatella* — — Lamy, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 247.

1913. — — — Lamy, ibid., XIX, p. 100.

Lamarck a donné en 1801 le nom de *Paphia glabrata*, puis en 1805 et 1818 celui de *Crassatella glabrata* à une forme qui est le *Mactra glabrata* Gmelin, placé par Deshayes dans son genre *Mesodesma* et devenu aujourd'hui le type du sous-genre *Atactodea* Dall (Voir, pour la charnière, la figure de la page 7).

Le type du *Crassatella glabrata* Lk. (mesurant 23×30 mill.), conservé au Muséum de Paris avec son étiquette originale et représenté pl. I, fig. 9 (gross. 1 fois 1/2) correspond bien à la fig. 3 de la planche 257 de l'Encyclopédie Méthodique, que Lamarck cite comme référence bibliographique (1).

Cependant Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 133) dit que cette figure « appartient à une autre espèce voisine ». Mais cela tient à une confusion faite par cet auteur (2) : en effet, il donne comme synonyme au *Mesodesma glabratum* l'*Erycina complanata* Sow.

Or, tandis que le *M. glabratum* Lk. possède une

(1) On ne doit pas confondre avec ce *Mesod. glabratum* Gm. [*Mactra*], espèce trigone à côtés antérieur et postérieur presque égaux, le *Mesod glabrellum* Lk. [*Amphidesma*], coquille subovale, à côté antérieur nettement plus long que le postérieur (voir plus haut p. 34).

(2) C'est également par erreur que Deshayes cite, pour référence bibliographique de cette espèce, le nom de *Crassatella polita* comme étant celui donné par Lamarck, qui, en réalité, avait traduit l'épithète française « polie » par « *glabrata* ».

Avec ce *Mactra glabrata* Gmelin = *Crassatella glabrata* Lamarck = *Mesodesma glabratum* (Gmel.) Deshayes, il ne faut d'ailleurs pas confondre, d'une part, le *Mactra glabrata* Linné (= *Chama lisor* Adanson) et, d'autre part, le *Mactra polita* Chemnitz (= *Mactra australis* Lamarck).

coquille trigone à surface externe sillonnée, le *M. complanatum* Sow. a une coquille ovale, lisse, recouverte d'un épiderme olivâtre.

En se basant sur ces caractères différenciels, Hanley a séparé avec raison, en 1842, ces deux espèces : *M. glabratum* Lk. (Encycl. Méthod., pl. 257, fig. 3) et *M. complanatum* Sowerby [*Erycina*] (Gen. of Shells. *Erycina*, fig. 1).

D'après Hanley, ce serait aussi ce *M. complanatum* Sow. que Reeve, par une confusion analogue à celle de Deshayes, a représenté à tort, en 1841, dans son Conchologia Systematica, pl. XLV, fig. 6, comme étant le *M. glabratum*. Reeve d'ailleurs a reconnu, en 1854 (Conchol. Icon., *Mesod.*, sp. 20), qu'il avait fait erreur, mais, pour lui, l'espèce qu'il avait figurée dans la Conchologia Systematica comme étant le *M. glabratum*, serait en réalité le *M. erycinæum* Lk. (Voir plus loin, p. 51).

Le C^nt^ Morlet a nommé *M. striatum* Desh. des coquilles recueillies par M. Pavie dans le golfe de Siam : l'examen de ces spécimens, conservés au Muséum de Paris, montre que, comme le pense M. Lynge, ce sont plutôt des *M. glabratum*.

M. Lynge identifie également au *Mes. glabratum* : 1° le *Mactra sulcata* Val., appellation attribuée par Bory de Saint-Vincent à la figure 3 de la planche 257 de l'Encyclopédie Méthodique (1); 2° le *Mesodesma mitis* Desh., espèce indiquée d'Australie par Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 339; Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 29) (2) et 3° le *Mesodesma Savignyi* Jouss., nom donné par M. le D^r^ Jousseaume (1888. Moll. rec. Faurot mer Rouge,

(1) Le nom de *sulcata* a été ultérieurement donné par Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 339; Reeve Conch. Icon., pl. IV, fig. 27) à un Mesodesme, qui paraît, lui aussi, fort voisin du *M. glabratum*, ainsi d'ailleurs qu'une autre espèce, le *Mes. macrodon* Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 339; Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 23).

(2) Ainsi qu'on le verra plus loin, p. 49, je crois devoir maintenir, le *M. mitis* Desh. comme espèce distincte.

Mém. Soc. Zool. France, I, p. 206) à une figure de Savigny (Descr. Egypte, Coq., pl. 8, fig. 5 *1, 2, 3)* rapportée déjà par Issel au *Mes. glabratum*.

*Coll. du Muséum.* — Type de Lamarck : 1 individu.

Zanzibar et Seychelles (L. Rousseau, 1841); Madagascar (coll. Dutailly, 1849; coll. Cloué, 1850; Goulier, 1862); Diégo-Suarez (L. Rousseau, 1841); Tuléar (F. Geay, 1905); île Maurice (P. Carié, 1913); golfe de Siam (Pavie, 1885); Annam (Ferrand, 1914); Philippines (coll. Ballot, 1887); Nouvelle-Guinée (Duperrey, 1839); Nouvelle-Calédonie coll. Marie, 1871; Balansa, 1872; Leblanc, 1879; Penel, 1903); Australie (coll. Ballot, 1887).

### M. STRIATUM Chemnitz.

(Pl. I : fig. 10, valve droite, face externe; gross. 1 fois 1/2).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1782. | *Mactra striata* | | | Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 225, pl. 22, fig. 222-223. |
| 1790. | — | — | | Gmelin, Syst. Nat. éd. XIII, p. 3257. |
| 1796. | ..... | | | Encycl. Méth., pl. 254, fig. 4. |
| 1818. | *Crassatella striata* | | Gm., | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 483. |
| 1824. | — | — | Lk., | Bory de Saint-Vincent, Encycl. Méth., Vers, 10e livr., p. 151. |
| 1825. | *Erycina* | — | — | Gray, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1827. | — | — | — | Crouch, Illustr. Introd. Lamarck's Conchol., p. 8, pl. IV, fig. 6 *a-b*. |
| 1830. | — | — | — | Sowerby, Gen. of Shells, pl. 44, fig. 2. |
| 1830. | *Mesodesma* | — | — | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 443. |
| 1834. | — | — | — | Quoy et Gaimard, Voy. « Astrolabe », III, Moll., p. 508, pl. 82, fig. 15-17. |
| 1835. | *Crassatella* | — | — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 112. |
| 1835. | *Mesodesma* | — | — | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1840. | *Crassatella* | — | — | Dufo, Moll. Séchelles, Ann. Sc. Nat. Zool., 2e s., XIV, p. 218. |
| 1841. | *Mesodesma* | — | Desh., | Reeve, Conch. System., I, p. 65, pl. XLV, fig. 2. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Mesodesma striata* | | Desh., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38. |
| 1853. | *Eryx* | — | Chemn., | Mörch, Cat. Conch. Yoldi, fasc. II, p. 16. |
| 1854. | — | — | Gmel., | Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 10. |
| 1857. | *Paphia* | — | — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |
| 1859. | *Mesodesma* | — | Desh., | P. Fischer, Note faune malacol. Archip. Calédon., Journ. de Conchyl., VII, p. 335. |
| 1867. | — | — | — | Marie, Observ. qqs. Moll. Nouv.-Calédonie, Journ. de Conchyl., XV, p. 294. |
| 1880. | *Paphia* | — | Gmel., | Brazier, Pr. Linn. Soc. N. S. W., IV, p. 389. |
| 1882. | — | — | Chemn., | Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 195. |
| 1899. | *Atactodea* | — | Gmel., | Hedley, Moll. Funafuti, Mem. Austral. Mus., III, p. 503, fig. 55. |
| 1903. | *Mesodesma* | — | — | Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, XXI, p. 65. |
| 1905. | — | — | — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 263. |
| 1906. | *Atactodea* | — | — | Hedley, Moll. Mast. Head Reef, Queensland, Proc. Linn. Soc. N S. Wales, XXXI, p. 467. |
| 1909. | — | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |
| 1912. | *Crassatella* | — | — | Lamy, Bull. Mus. hist. nat., XVIII, p. 252. |
| 1913. | — | — | — | Lamy, ibid., XIX, p. 100. |

Le nom de *Crassatella striata* a été donné par Lamarck au *Mactra striata* Chemnitz, placé par Deshayes dans son genre *Mesodesma* (1).

Dans les collections du Muséum de Paris, deux échantillons de *Crassatella striata*, bien que sans étiquette manuscrite de Lamarck, sont indiqués comme ayant été

(1) D'après Mörch (1853, Cat. Conch. Yoldi, fasc. II, p. 16) le *Mesod. striatum* Chemn. serait le *Donax candida* Spengler, *in* Schrœter (1786, Einleit. Conchylienkennt., III, p. 106, pl. VIII, fig. 5); Dunker (1882) fait remarquer que la diagnose de cette espèce concorde cependant assez mal.

nommés par lui et comme ayant été rapportés d'Australie par Péron et Lesueur : ils ont une longueur de 23 mill. et 18 à 19 mill. de hauteur (l'un d'eux est figuré pl. I, fig. 10, gross. 1 fois 1/2).

D'après les diagnoses de Lamarck, chez le *C. striata*, il n'y a uniquement que les « *umbones* » qui soient « *lævigati* », tandis que chez le *C. glabrata* non seulement les « *umbones* », mais aussi les « *nates* » sont « *glabrati* », le reste de la coquille étant, dans les deux espèces, strié concentriquement : on peut se demander avec M. Lynge (1909, Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 219) si le plus ou moins d'étendue de la région ornée de sculpture est un caractère suffisant pour justifier une séparation spécifique.

La forme peut paraître également différente : tandis que chez le *Mes. glabratum* elle est, en général, nettement inéquilatérale et triangulaire, le côté postérieur étant rectiligne ou même concave, elle est le plus souvent, chez le *M. striatum*, presque équilatérale et ovale, le côté postérieur devenant convexe Mais ces caractères de contour, ainsi que ceux de sculpture, ne sont nets que dans les cas extrêmes et il y a de nombreux spécimens intermédiaires faisant le passage : par suite les *M. striatum* et *glabratum* ne peuvent guère être considérés que comme deux variétés d'une même espèce.

*Coll. du Muséum.* — Types de Lamarck (?) : 2 individus, Australie.

Mer Rouge (Fontanier, 1836; Botta, 1837); Philippines (Marche, 1884); Moluques (coll. Petit, 1872); Nouvelle-Guinée; Port-Dorey (Quoy et Gaimard, 1829; Raffray, 1878); Nouvelle-Irlande (coll. Roissy, 1847); Nouvelle-Calédonie (abbé Lambert, 1876); îles Wallis (coll. Dutailly, 1849); îles Fidji (Filhol, 1876); Tongatabou (Quoy

et Gaimard, 1829); Nouka-Hiva (Leguillou [Voyage de la « Zélée », Exp. d'Urville], 1839).

M. TRIGONUM Deshayes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1830. | *Mesodesma trigona* | | DESHAYES, Encycl. Méth., Vers, II, p. 444. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. III, fig. 19. |
| 1857. | *Paphia* | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |

Le *Mes. trigonum* que Deshayes indique, d'après Lesson, d'Australie (Port Praslin), me paraît, tel qu'il a été figuré par Reeve, une forme extrêmement voisine et, tout au plus une variété du *M. glabratum* (1), chez laquelle le côté postérieur, concave, se prolonge inférieurement en une saillie plus ou moins rostriforme.

*Coll. du Muséum.* — Suez (Dr P. Fischer, 1870); île Waigiou [Moluques] (Lesson et Garnot, 1842).

M. INTERMEDIUM Deshayes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma intermedia* | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 338. |
| 1854. | — | — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. III, fig. 17. |
| 1857. | *Paphia* | — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |
| 1879. | *Mesodesma* | — — | BRAZIER, Mar. Shells Fitzroy Isl., Journ. of Conchol., II, p. 398. |
| 1905. | — | — — | HIDALGO, Cat. Moll. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 263. |
| 1909. | *Atactodea* | — Rve., | HEDLEY, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |

Cette espèce, signalée des Philippines et d'Australie, me paraît devoir être aussi rattachée au *Mes. glabratum* comme variété se distinguant, au contraire, par un dé-

(1) Dans la collection de l'Ecole des Mines de Paris, un carton porte même cette double indication de l'écriture de Deshayes : « *M. trigona* nob., *Crassatella glabrata* Lmk. ».

veloppement très faible du côté postérieur assez brusquement tronqué.

*Coll. du Muséum.* — Mer Rouge (Comte de Paris, 1847); Philippines.

M. MITE Deshayes.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Mesodesma mitis* | | | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 339. |
| 1854. | — | — | Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. IV, fig. 29. |
| 1857. | *Paphia* | — | — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 413. |
| 1877. | — | — | — | MARRAT, List West Afric. Shells, Journ. of Conchol., I, p. 238. |
| 1909. | *Atactodea* | — | — | HEDLEY, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |

Bien que Deshayes indique l'Australie pour habitat de son *M. mitis*, F. P. Marrat a rapporté à cette espèce une coquille de la côte occidentale d'Afrique.

M. Lynge (1909), Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 218) identifie ce *M. mite* Desh. au *M. glabratum* Lk.

Cependant, d'après la description de Deshayes et la figure de Reeve, le *M. mite* possède un contour transverse plutôt ovale que trigone, à côté postérieur obtus, et présente une striation presque obsolète : ces caractères me paraissent convenir, dans les collections du Muséum de Paris, à deux coquilles recueillies à Mascate par L. Rousseau (1841) et je crois pouvoir, par suite, les rapporter au *M. mite.*

D'autre part, ces échantillons concordent, sans aucun doute, avec la figure donnée par MM. Melvill et Standen (1906, Moll. Persian Gulf, P. Z. S. L., p. 827, pl. LIII, fig. 7) pour leur *Mes. (Paphia) bahreinense*, des îles Bahrein (golfe Persique) et, en conséquence, il me semble fort possible que ce nom soit synonyme de *M. mite.*

## M. ERYCINÆUM Lamarck.

(Pl. I : fig. 4, valve droite, face externe; fig. 5, valve gauche, face interne; gross. 1 fois 1/2).

| | | |
|---|---|---|
| 1818. | *Crassatella erycinæa* | LAMARCK, Anim. s. vert., V, p. 483. |
| 1824. | *Erycina complanata* | SOWERBY, Gen. of Shells, *Erycina*, fig. 6. |
| 1834. | *Mesodesma diemensis* | QUOY et GAIMARD, Voy. Astrol., III, p. 507, pl. 82, fig. 12-14. |
| 1835. | *Crassatella crycinæ* Lk., | DESHAYES, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 112. |
| 1835. | *Erycina complanata* Sow., | DESHAYES, ibid., p. 133. |
| 1835. | *Mesodesma erycinæa* Lk., | DESHAYES, ibid., p. 134. |
| 1841. | — *glabratum* | REEVE (*non* Gmelin), Conch. Systemat., I, p. 65, pl. XLV, fig. 6. |
| 1841. | *Crassatella erycinæa* Lk., | DELESSERT, Rec. Coq. Lamarck, pl. IV, fig. 4 *a*, *b*, *c*. |
| 1842-56. | — *complanatum* Sow., | HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38 et 341, pl. X, fig. 55. |
| 1844. | *Mesodesma erycinæa* Lk., | POTIEZ et MICHAUD, Gal. Moll. Douai, II, p. 206, pl. LXII, fig. 2 (1). |
| 1845. | — *Diemenii* Q. et G., | DESHAYES, Anim. s. vert., 2e éd., XI, p. 544. |
| 1854. | — *erycinæa* Lk., | REEVE, Conch. Icon., VIII, *Mesodesma*, pl. II, fig. 12 et sp. 20 (note). |
| 1857. | — — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., II, p. 414. |
| 1862. | — — — | CHENU, Man. Conch., II, p. 79, fig. 339. |
| 1884. | *Mactra diemensis* Q. et G., | WEINKAUFF, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Mactra*, p. 57, pl. 20, fig. 1-1 *a*. |
| 1912. | *Crassatella erycinæa* Lk., | LAMY, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 250. |
| 1913. | — — — | LAMY, ibid., XIX, p. 100. |

Les types du *Crassatella erycinæa*, étiquetés par Lamarck, sont conservés dans les collections du Muséum

(1) Cette figure est médiocre : le seul caractère assez nettement indiqué, permettant de la rapporter au *M. erycinæum*, est la présence d'un court sinus palléal.

de Paris : ils consistent en un individu complet (11 × 16 mill., figuré pl. I, fig. 4-5, gross. 1 fois 1/2) et une valve isolée (9 × 13 mill.). Cette espèce, classée par Deshayes dans les *Mesodesma*, a été figurée par Delessert.

D'autre part, Sowerby a représenté sous le nom d'*Erycina complanata* une forme que Deshayes a fait synonyme du *Mesodesma glabratum* (Gmel.) Lk. Mais, tandis que celui-ci possède une coquille trigone, à surface externe, sillonnée, l'espèce de Sowerby est ovale et lisse.

En se basant sur ces caractères différenciels, Hanley a séparé avec raison du *M. glabratum* Lk. le *M. complanatum* Sow.

Par une confusion analogue à celle de Deshayes, Reeve avait représenté, en 1841, dans son Conchologia Systematica, sous le nom de *M. glabratum*, une coquille qui n'est pas la véritable espèce de ce nom et qui, pour Hanley, serait, au contraire, le *M. complanatum* Sow. Reeve, de son côté, a reconnu, en 1854, qu'il avait fait erreur, mais, lui, a identifié son prétendu *M. glabratum* de 1841 au *M. erycinæum* Lk.

Or il semble bien que Hanley et Reeve ont tous les deux raison et que ce *M. glabratum* Reeve 1841 (*non* Lamarck 1818, *nec* Reeve 1854) correspond à la fois au *Mes. complanatum* Sow. et au *Mes. erycinæum* Lk., le nom donné par Lamarck, ayant d'ailleurs la priorité pour cette coquille ovale, comprimée, lisse, revêtue d'un épiderme jaune-verdâtre.

Deshayes a donné comme synonyme du *Mes. erycinæum* Lk. le *Mes. diemensis* Quoy et Gaimard. M. Weinkauff a cru pouvoir, sans motif, déclarer cette opinion mal fondée : elle se trouve au contraire pleinement confirmée quand on compare aux types de Lamarck les coquilles recueillies par Quoy et Gaimard, qui sont également conservées au Muséum de Paris.

*Coll. du Muséum*. — Types de Lamarck : 1 individu et 1 valve.

Van Diemen (Quoy et Gaimard, 1829 : types du *M. diemensis*); hab. ? (Leguillou [Voyage de la « Zélée », Exp. d'Urville], 1839); Australie (J. Verreaux, 1844).

## Sous-Genre *DONACILLA* Lamarck, 1812.

### M. CORNEUM Poli.

| | | |
|---|---|---|
| 1790. | *Tellina variegata* var. γ | Gmelin (*non* Linné), Syst. Nat., ed. XIII, p. 3237. |
| 1795. | *Mactra cornea* | Poli, Test. Utr. Sic., II, p. 73, pl. XIX, fig. 8-11. |
| 1795. | *Peronæa ramosa* | Poli, ibid., p. 77 et p. 252. |
| 1803. | *Donax plebeia* | Montagu, Test. Brit., p. 107, pl. V, fig. 2. |
| 1818. | *Amphidesma donacilla* | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 490. |
| 1824. | *Erycina plebeia* | Sowerby, Gen. of Shells, *Erycina*, fig. 3. |
| 1830. | *Mesodesma donacilla* Lk., | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 444. |
| 1835. | *Amphidesma* — — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 126. |
| 1835. | *Mesodesma* — — | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1836. | *Donacilla Lamarcki* | Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 37. |
| 1837. | *Donax elliptica* | Krynicki. Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou, X, p. 62. |
| 1841. | *Mesodesma donacilla* Desh., | Reeve, Conch. Syst., I, p. 65, pl. XLV, fig. 5. |
| 1844. | *Amphidesma* — Lk., | Potiez et Michaud, Gal. Moll. Douai, II, p. 209. |
| 1844. | *Mesodesma* — — | Philippi, Enum. Moll. Sic., II, p. 29. |
| 1844. | — — — | Thorpe, Brit. Mar. Conch., p. 53. |
| 1850. | — *cornea* Poli, | Deshayes, Tr. Elém. Conch., p. 315. |
| 1853. | — — — | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1853. | *Donacilla* — — | Mörch, Catal. Conchyl. Yoldi, fasc. II, p. 16. |

| | |
|---|---|
| 1854. *Mesodesma cornea* Poli, | Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 1. |
| 1842-56. — *donacillum* Desh., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 39 et p. 341, pl. XI, fig. 39. |
| 1857. *Donacilla cornea* Poli, | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 414, pl. 106, fig. 4. |
| 1862. — *donacilla* Lk., | Chenu, Man. Conch., II, p. 79, fig. 343. |
| 1863-69. *Amphidesma corneum* Poli (*non* Lk.), | Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 414; V, p. 188. |
| 1866. *Donacilla corneum* Poli. | Brusina, Contr. Fauna Moll. Dalmati, R. Soc. Zool. Botan. Vienna, XVI, p. 95. |
| 1867. *Mesodesma* — — | Weinkauff, Conch. Mittelm., I, p. 50. |
| 1870. *Tellina radiatula* | Brusina, Ipsa Chieregh. Conch., p. 55. |
| 1870. *Mesodesma cornea* Poli, | Hidalgo, Mol. mar. España, p. 169, pl. XV, fig. 2, 4, 6-13. |
| 1872. — — — | di Monterosato, Notiz. Conch. foss. M^te^ Pellegrino, p. 25. |
| 1875. — — — | di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., p. 17. |
| 1878. — — — | di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., p. 73. |
| 1881. *Amphidesma* — — | Jeffreys, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 923. |
| 1884. *Donacilla* — — | di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27. |
| 1886. *Mesodesma* — — | Locard, Prodr. Malac. franç., Moll. mar., p. 404. |
| 1891. — *donacilla* Desh., | Danilo et Sandri, Elenco Moll. Lamellibr. Zara, Soc. Hist. Nat. Croat., VI, p. 98. |
| 1892. — *cornea* Poli, | Locard, Coq. mar. côtes France, p. 269, fig. 248. |
| 1895. *Donacilla* — — | Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, Moll. Roussillon, II, p. 534, pl. 78, fig. 5-6-7-8. |
| 1900. — — — | Pallary, Coq. mar. litt. départ. Oran, Journ. de Conchyl., XLVIII, p. 407. |
| 1912. *Amphidesma donacilla* Lk., | Lamy, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 160 et 252. |

*Variétés ex forma.*

Var. **nuculoïdea** Stossich.

1865. *Mes. donacilla* var. *nuculoidea* — Stossich, Enum. Moll. Golfo di Trieste, p. 30.
1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Moll. mar. España, pl. XV, fig. 2.
1895. *D. cornea* var. *nuculoidea* Stoss., Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 537, pl. 78, fig. 9-10.

Var. **transversa** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Moll. mar. España, pl. XV, fig. 8.
1892. — *elongata* . — Locard, Coq. mar. côtes France, p. 270.
1895. *D. cornea* var. *transversa* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538 et 775, pl. 78, fig. 11-12.

*Variétés ex colore.*

Var. **nigrosignata** Danilo et Sandri.

1795. *Mactra cornea* var. — Poli, Test. Utr. Sic., pl. XIX, fig. 9.
1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Mol. mar. España, pl. XV, fig. 12.
1891. *M. donacilla* Desh. var. *nigrosignata* — Danilo et Sandri, Elenco Moll. Lamellibr. Zara, Soc. Hist. Nat. Croat., VI, p. 98.
1895. *D. cornea* var. *nigrosignata* Brusina, — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 13, 14, 15.

Var. **alboradiata** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1795. *Mactra cornea* var. — Poli, Test. Utr. Sic., pl. XIX, fig. 10.
1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Mol. mar. España, pl. XV, fig. 4.
1895. *D. cornea* var. *alboradiata* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 16.

Var. **nigroradiata** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1795. *Mactra cornea* var. — Poli, Test. Utr. Sic., pl. XIX, fig. 11.
1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Mol. mar. España, pl. XV, fig. 6.
1895. *D. cornea* var. *nigroradiata* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 17.

Var. **biradiata** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Mol. Mar. España, pl. XV, fig. 8 et 9.
1895. *D. cornea* var. *biradiata* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 18.

Var. **variegata** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1895. *D. cornea* var. *variegata* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 19.

Var. **fusca** Monterosato.

1878. *Mesod. cornea* var. *fusca* — di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., p. 73.
1895. *D. cornea* var. *fusca* Monts., — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538, pl. 78, fig. 20.

Var. **crocea** Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus.

1870. *Mesodesma cornea* var. — Hidalgo, Mol. Mar. España, pl. XV, fig. 7.
1895. *D. cornea* var. *crocea* — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, *loc. cit.*, p. 538.

Var. **lurida** Danilo et Sandri.

1891. *Mes. donacilla* Desh. var. *lurida* — Danilo et Sandri, Elenco Moll. Lamellibr. Zara, Soc. Hist. Nat. Croat., VI, p. 98.
1895. *D. cornea* var. *lurida* Brusina, — Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, p. 538, pl. 78, fig. 21.

Le *Mactra cornea* Poli, dont est synonyme, d'après

Lamarck lui-même, l'*Amphidesma donacilla* Lk., est, dans le genre *Mesodesma*, le représentant du sous-genre *Donacilla* Lk., et sa charnière a été dessinée p. 8 (1).

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus prennent comme type de cette espèce Européenne la forme figurée par Poli sous le n° 8 : coquille grise ornée de linéoles brunes disposées en zigzags et ils admettent plusieurs variétés :

Var. *nuculoidea* Stoss. : de forme trigone, plus anguleuse que le type, plus haute en proportion de la largeur et plus inéquilatérale.

Var. *transversa* B. D. D. : plus transverse que le type, plus arrondie et moins tronquée à l'extrémité postérieure; sommets plus obtus. Locard a fait de cette variété une espèce distincte sous le nom de *Mesodesma elongata* (bien que Deshayes eût déjà donné ce nom spécifique à une espèce exotique).

Var. *nigrosignata* Brus. : fond blanc ou gris, avec ou sans linéoles et possédant deux rayons divergents noirs, composés de petites flammules anguleuses.

Var. *alboradiata* B. D. D. : coquille grise avec un large rayon médian blanc.

Var. *nigroradiata* B. D. D. : coquille blanche avec un large rayon médian d'un brun foncé.

Var. *biradiata* B. D. D. : coloration foncée avec deux rayons blancs divergents.

Var. *variegata* B. D. D. : blanche avec des zones concentriques grises, deux larges rayons divergents jaunes ou rougeâtres et de nombreux rayons étroits, formés de petites flammules noires, répandus sur toute la surface.

(1) Ce *Mesodesma corneum* Poli = *Mes. donacilla* (Lk.) Desh., d'Europe, ne doit pas être confondu avec le *Mesod. corneum* (Lk.) Desh. = *M. pseudocorneum* Lamy, de l'île de France (voir p. 30).

Sowerby (1822) et Reeve (1841) donnaient comme synonymes de *Mesod. donacilla* Lk. le *Crassatella cuneata* Lk., qui, ainsi qu'on l'a vu plus haut, p. 31, est une espèce australienne.

Var. *fusca* Monts. : d'un brun rouge ou noirâtre uniforme ou avec deux rayons peu apparents plus foncés que la coloration générale (1).

Var. *crocea* B. D. D. : d'un beau jaune d'or.

Var. *lurida* Brus. : entièrement blanche ou d'un blanc sale ou jaunâtre sans rayons ni linéoles.

*Coll. du Muséum.* — Brest; Méditerranée : Toulon, Bône, La Calle, Tarente; Adriatique (coll. Petit, 1873); Mer Noire (Hommaire de Hell, 1843). — Coll. Locard : Brest, Concarneau, Quiberon, Cette, Les Martigues, Marseille, Château-d'If, Saint-Henry, Cap Sicié, Sanary, Bandol, Porquerolles, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Cannes, Cap Corse, Ajaccio, Tizzano (Corse), Naples.

Var. *transversa* B. D. D. — Coll. Locard (sub nom. *M. elongata*) : Lannion, Postrein (Finistère), Brest, Paulilles (Pyrénées-Orientales), Cette, Marseille, Porquerolles, Saint-Tropez.

### M. PICTUM Dunker.

1877. *Donacilla picta* DUNKER, Malak. Blätt., XXIV, p. 68.
1882. — — DUNKER, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 195, pl. VII, fig. 7-10.

Cette petite espèce japonaise, qui rappelle beaucoup par sa forme, le *D. cornea* Poli, de la Méditerranée, est, avec celui-ci, un des rares Mésodesmes dont la coquille

(1) Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer (1914, Rév. *Scrobiculariidæ*, Journ. de Conchyl., LXI [1913], p. 319), on peut supposer que l'une de ces variétés, ornées de deux rayons ayant une teinte différente de celle du fond, correspond à une forme que Deshayes, en 1830, dans l'Encyclopédie Méthodique (Vers, II, p. 24), a citée sous le nom d' « Amphidesme bimaculée », comme ayant une grande analogie avec l'*Amphidesma donacilla* Lk. = *Mesodesma cornea* Poli et dont il n'a plus fait mention ultérieurement dans aucun travail.

elle-même, et non seulement l'épiderme, offre une coloration plus ou moins brillante (1).

*Coll. du Muséum.* — Japon (achat Allart, 1876; achat Sowerby, 1912); Philippines (Marche, 1884).

## Sous-Genre *DAVILA* Gray, 1853.

### M. PLANUM Hanley.

| | | |
|---|---|---|
| 1843. | *Mesodesma planum* | Hanley, P. Z. S. L., p. 102. |
| 1853. | *Davila polita* (?) | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e sér., XI, p. 44. |
| 1854. | *Mesodesma plana* Hanl., | Reeve, Conch. Icon., *Mesod.*, pl. III, fig. 16. |
| 1856. | — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 341, pl. XII, fig. 19. |
| 1857. | *Davila* — Hanl., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 416. |
| 1887. | *M.* (*Davila*) — | v. Martens, Journ. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 215. |
| 1898. | — *polita* Gray (mss.?), | Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. IV, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 913. |
| 1898. | — *plana* Hanl., | Dall, ibid., p. 913. |
| 1903. | *Mesodesma* — — | Hidalgo, Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, XXI, p. 65. |
| 1905. | — — — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 263. |
| 1909. | *Davila* — — | Hedley, Moll. Hope Isl., North Queensland, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 435. |
| 1909. | — — — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |

Le *M. planum* Hanl., des Philippines et d'Australie,

(1) Le *Mesodesma Layardi* Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 339; Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 30), espèce de Ceylan teintée de violet surtout intérieurement, paraît appartenir, par son contour, à un tout autre groupe que ce *M. pictum*, probablement à celui des *Atactodea*.

est le type du sous-genre *Davila* (1) et est identifié par M. Dall au *D. polita* Gray (2). C'est une coquille trigono-ovale, transverse, fortement inéquilatérale, le côté antérieur étant plus long que le postérieur; elle est d'une couleur cornée uniforme; la charnière des *Davila* a été figurée p. 9.

*Coll. du Muséum.* — Philippines (achat Sowerby, 1912); Nouvelle-Irlande (coll. Roissy, 1847); Queensland (C. J. Gabriel, 1913).

## M. CRASSULUM Deshayes.

| | | |
|---|---|---|
| 1850. | *Mesodesma munda* | GOULD, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., III, p. 218. |
| 1852. | — — | GOULD, U. S. Explor. Exp. Wilkes, vol. XII, p. 400 et Atlas, pl. 35, fig. 511 *a-b*. |
| 1854. | — *crassula* | DESHAYES, P. Z. S. L., p. 336 |
| 1854. | — — Desh., | REEVE, Conch. Icon., pl. IV, fig. 26. |
| 1857. | *Davila* — — | H. et A. ADAMS, Gen. Rec. Moll., p. 415, pl. CVI, fig. 6. |
| 1862. | — — — | CHENU, Man. de Conchyl., II, p. 80, fig. 345. |
| 1862. | *Mesodesma munda* | GOULD, Otia Conch., p. 77. |
| 1862. | *Mes.* (*Paphia*) — | GOULD, ibid., p. 246. |
| 1887. | *Mes.* (*Davila*) *crassulum* Desh., | v. MARTENS, Journ. Linn. Soc. Lond. Zool., XXI, p. 215. |
| 1898. | *Davila* — — | DALL, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 913. |
| 1898. | *Mesodesma mundum* Gld., | DALL, ibid., p. 913. |
| 1903. | — *crassula* Desh., | HIDALGO, Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, XXI, p. 66. |

(1) Chenu (1862, Man. de Conch., p. 80, fig. 346) a rapporté à tort aux *Davila*, sous le nom de *D. variegata* Lk., une coquille, qui est, en réalité, un *Semele* : l'*Amphidesma variegatum* Lk. = *Semele obliqua* Wd. = *S. purpurascens* Gmel.

(2) Comme il a été dit plus haut (p. 43), Deshayes a attribué par erreur à Lamarck ce même nom spécifique de *polita* pour le *Mesod. glabratum* Gmel.

| | | |
|---|---|---|
| 1905. *Mesod. crassula* Desh., | | Hidalgo, Cat. Moll. Test. Filipinas, Rev. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 263. |
| 1909. *Mes.* (*Davila*) | — — | Lamy, Coq. mar. Java, Bull. Mus. hist. nat., XV, p. 469. |
| 1909. *Davila* | — — | Lynge, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark, 7e s., t. V, p. 219. |

Très voisin du *M. planum* Hanl., le *M. crassulum* Desh., également des Philippines, auquel M. Dall réunit le *M. mundum* Gld, est de contour trigono-orbiculaire, moins inéquilatéral (1) : le test, orné de stries concentriques plus légères, est un peu moins solide et présente, près des sommets, deux rayons de couleur brunâtre (2).

*Coll. du Muséum.* — Batavia (P. Serre, 1906).

## Sous-Genre *ANAPELLA* Dall, 1895.

### M. TRIQUETRUM Hanley.

| | | |
|---|---|---|
| 1843. *Mesodesma triquetrum* | | Hanley, P. Z. S. L., p. 101. |
| 1853. *Anapa Smithi* | | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 44. |
| 1854. *Mesodesma triquetra* Hanl., | | Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 28. |
| 1856. — — — | | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 341, pl. XII, fig. 20. |
| 1857. *Anapa* — — | | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 415, pl. 106, fig. 5. |
| 1865. — — — | | Angas, Mar. Moll. South Austral., P. Z. S. L., p. 648. |
| 1868. — *Smithi* Gray, | | Woodward, Man. Moll., p. 485, pl. 21, fig. 17. |

(1) Le *Mesod. retusum* Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 338; Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 24) que H. et A. Adams (1856, Gen. Rec. Moll., p. 416) ont rattaché aux *Davila*, a, au contraire, un contour très inéquilatéral, rappelant celui du groupe des *M. glabrellum* Lk.

(2) Au genre *Davila*, M. E.-A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 82, pl. VI, fig. 1-1 *b*) a rapporté, d'ailleurs avec doute, une espèce des îles Kerguelen, Prince Edouard et Marion, le *D. umbonata*, à ligne palléale presque entière, mais à charnière offrant des différences avec celle du *Mes. planum*.

| | | |
|---|---|---|
| 1895. | *Anapella triquetra* Hanl., | Dall, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 213. |
| 1898. | — *Smithi* Gray, | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 913. |
| 1898. | — *triquetra* Hanl., | Dall, ibid., p. 913. |

Le *M. triquetrum* Hanl., espèce Tasmanienne identifiée par M. Dall à l'*Anapa Smithi* Gray (1), est le type du sous-genre *Anapella*, à ligne palléale entière : c'est une coquille obliquement triangulaire, épaisse, renflée, inéquilatérale, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur plus allongé, acuminé et pourvu d'une carène obtuse (2); la charnière a été figurée p. 9.

*Coll. du Muséum.* — Sud de l'Australie (achat Sowerby, 1912).

### M. cycladeum Lamarck.

(Pl. I : fig. 6, valve droite, face externe; fig. 7, valve gauche, face interne; fig. 8, valve droite, face interne; gross. 1 fois 1/2).

| | | |
|---|---|---|
| 1818. | *Crassatella cycladea* | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 483. |
| 1835. | — — Lk., | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 112. |
| 1835. | *Mesodesma* — — | Deshayes, ibid., p. 133. |
| 1842. | — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38. |
| 1856. | *Kellia* — — | Hanley, ibid., p. 343. |
| 1854. | — *cuneata* (?) | Reeve (*non* Lamarck), Conch. Icon., pl. II, fig. 9. |
| 1858. | *Anapa* — (?) | H. et A. Adams (*non* Lk.), Gen. Rec. Moll., II, p. 415. |
| 1865. | — — (?) | Angas (*non* Lk.), Mar. Moll. South Australia, P. Z. S. L., p. 648. |
| 1912. | *Crassatella cycladea* Lk., | Lamy, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 251. |
| 1913. | — — — | Lamy, ibid., XIX, p. 100. |

Les collections du Muséum possèdent, fixés sur un

(1) Tenison Woods (1875, Proc. R. Soc. Tasman., p. 28), a signalé, également de Tasmanie, une autre espèce du même sous-genre, l'*Anapa tasmanica*.

(2) Hanley a fait confusion entre les termes « front » et « behind » : c'est le côté postérieur qui est acuminé.

carton étiqueté par Lamarck, un individu complet (mesurant 14×18 mill., figuré pl. I, fig. 6-7, gross. 1 fois 1/2) et une valve isolée (mêmes dimensions) de *Crassatella cycladea*, qui proviennent du voyage de Péron dans les mers australes; un autre carton porte deux valves dépareillées (ayant, l'une : 17×21 mill., figurée pl. I, fig. 8, gross. 1 fois 1/2; l'autre : 13×16 mill.) de cette même espèce, qui, dépourvues d'étiquette manuscrite de Lamarck, sont cependant mentionnées comme ayant été déterminées par lui et doivent aussi avoir été recueillies par Péron (1).

Tous ces échantillons correspondent fort bien à la description de Lamarck par leur contour trigone, à côté postérieur plus long que l'antérieur, leur aspect cycladiforme (coquille assez ventrue et subnacrée à l'intérieur, comme le dit Deshayes), leurs dents latérales allongées et, de plus, ils sont dépourvus de sinus palléal : ils appartiennent très nettement à une espèce qui fait partie du sous-genre *Inapella* : extrêmement voisine du *Mes. triquetrum* Hanl. = *M. Smithi* Gray, elle est cependant, semble-t-il, plus transverse, moins haute, moins acuminée et moins carénée en arrière : par suite, elle offre un contour plutôt ovale que triangulaire; mais il est possible que ces différences n'aient pas la valeur de caractères spécifiques et que le *M. triquetrum* soit à rattacher comme variété au *M. cycladeum*.

Cette espèce est peut-être aussi identique à la forme néo-zélandaise que nous avons vu avoir été figurée par Reeve (Conc. Icon., pl. II, fig. 9) sous le nom erroné de *M. cuneata*. On pourrait donc conclure à la synonymie du *Mes. cuneatum* Reeve (*non* Lamarck) avec le *Mes.*

(1) Ultérieurement, ce nom paraît avoir été lu « Pérou » et pris, par suite, pour une indication de localité : ceci peut expliquer l'erreur commise par Hanley (1842, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38), qui attribue l'Amérique du Sud pour habitat à cette espèce dont il avait cru devoir faire un *Kellia* (1856, *loc. cit.*, p 343).

*cycladeum* Lk., tandis que le véritable *Mes. cuneatum* Lamarck est, comme je l'ai dit plus haut (p. 33), une espèce toute différente peut-être identique au *Mes. glabrellum* Lk. (2).

*Coll. du Museum.* — Types de Lamarck : 1 individu et 3 valves dépareillées (Péron et Lesueur, 1803).

Sud de l'Australie et Tasmanie (achat Sowerby, 1912).

## Genre CÆCELLA Gray, 1853.

### Cæcella Horsfieldi Gray.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1853. | *Cæcella Horsfieldi* | | | Gray, Ann. Mag. Nat. Hist., 2e s., XI, p. 43. |
| 1854. | — | — | Gr., | Deshayes, P. Z. S. L., p. 335. |

D'après les diagnoses données par Deshayes (1854), on peut distinguer, parmi les *Cæcella*, un premier groupe de quatre espèces chez lesquelles le sinus palléal est profond : *C. Horsfieldi* Gray, *C. transversalis* Desh. (1), *C. oblonga* Desh., *C. zelandica* Desh. (2). Sur ces quatre formes, les deux dernières sont inéquilatérales, avec le côté antérieur plus court; les deux autres sont équilatérales : mais l'une, *C. transversalis*, est « *compressiuscula* », l'autre, *C. Horsfieldi*, est « *turgidula* ».

Les collections du Muséum renferment deux coquilles recueillies en Océanie par M. Leguillou (1841), chez lesquelles le sinus palléal est profond, etroit et hori-

(1) Sous le nom d'*Anapa cuneata*, Chenu (1862, Man. de Conch., II, p. 79, fig. 344) a figuré une coquille qui est différente aussi bien de l'espèce de Reeve que de celle de Lamarck, car c'est, comme je l'ai déjà dit, p. 32, le *Mesodesma ornata* Gray = *Crassatella ornata* Reeve.

(2) Le *C. transversalis*, d'habitat resté inconnu à Deshayes, a été signalé de Bombay par MM. Melvill et Standen (1906, Moll. Persian Gulf, P. Z. S. L., p. 842).

(3) D'après M. Suter (1902, Trans. New Zealand Inst., XXXIV [1901], p. 221), ce *C. zelandica* ne serait pas une espèce néo-zélandaise.

zontal : comme elles sont équilatérales et renflées, je les identifie au *C. Horsfieldi* (3).

### Cæcella Cumingiana Deshayes.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Cæcella* | *Cumingiana* | | Deshayes, P. Z. S. L., p. 334. |
| 1856. | — | — | Desh., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 387. |
| 1903. | — | — | — | Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, XXI, p. 60. |
| 1905. | — | — | — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 262. |
| 1909. | — | — | — | Lynge, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 226. |

Dans un deuxième groupe, le sinus palléal est au contraire court : parmi les espèces composant ce groupe, la plupart, *C. convexa*, *C. lata*, *C. chinensis*, *C. turgida*, *C. zebuensis*, *C. tenuis*, sont, d'après Deshayes (1854, P. Z. S. L., p. 333-339) nettement ou presque équilatérales : il en signale une seule comme franchement inéquilatérale le *C. Cumingiana*, chez qui le côté antérieur, plus court que le postérieur, est déclive supérieurement. Plusieurs échantillons des collections du Muséum me paraissent pouvoir être identifiés à cette forme.

*Coll. du Muséum.* — Singapour (achat Boubée, 1901); Nouvelle-Calédonie (Marie, 1872; abbé Lambert, 1876).

### Cæcella turgida Desh.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1854. | *Cæcella* | *turgida* | | Deshayes, P. Z. S. L., p. 333. |
| 1856. | — | — | Desh., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 387, pl. 102, fig. 5-5*a*. |

(1) On trouve à l'Ecole des Mines de Paris, dans la collection Deshayes, sous le nom, paraissant être resté manuscrit, de *Cæcella heterodesma* Desh., une coquille de Luzon, qui, par sa forme allongée transversalement et presque équilatérale, ainsi que par son sinus étroit et profond, paraît fort voisine du *C. Horsfieldi*.

| | | |
|---|---|---|
| 1862. | *Cæcella turgida* Desh., | Chenu, Man. Conch., II, p. 62, fig. 252. |
| 1903. | — — — | Hidalgo, Estud. prelim. fauna malac. Filipinas, II, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, XXI, p. 61. |
| 1905. | — — — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, II, p. 262. |

A en juger par la diagnose de Deshayes, le *C. turgida*, à sinus palléal court et à coquille presque équilatérale, mais ayant cependant le côté antérieur un peu plus court, se distinguerait du *C. Cumingiana* par le fait que ce côté antérieur est largement arrondi et non pas déclive (1).

Je crois pouvoir lui rapporter, dans les collections du Muséum, une coquille recueillie en Océanie par M. Leguillou (1841) et présentant tous ces caractères.

### Cæcella chinensis Desh.

| | | |
|---|---|---|
| 1854. | *Cæcella chinensis* | Deshayes, P. Z. S. L., p. 334. |
| 1856. | — — Desh., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 387. |
| 1869. | — — — | Lischke, Japan. Meer. Conch., I, p. 133, pl. X, fig. 5-6. |
| 1882. | — — — | Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 186. |

Parmi les *Cæcella* à sinus palléal court et à coquille presque équilatérale, le *C. chinensis* est le seul, comme le fait remarquer Lischke, où le côté antérieur est un peu plus long que le postérieur, qui, par contre, est plus large, inversement à ce qui existe d'ordinaire dans ce genre.

(1) Si on ajoute que, d'autre part, le côté postérieur est décrit comme atténué et subtronqué, il faut remarquer que la figure 5 d'H. et A. Adams, qui représente le côté postérieur arrondi et l'antérieur tronqué, est en complète contradiction avec la diagnose de Deshayes.

*Coll. du Muséum.* — Cochinchine (coll. Ballot, 1887); Nagasaki (achat Sallé, 1870; abbé Vathelet, 1887); Otaru (abbé Faurie, 1886).

## Genre ERVILIA Turton, 1822.

### Ervilia nitens Laskey.

| | | |
|---|---|---|
| 1801. | *Mya nitens* | Laskey, Mém. Soc. Werner. Londres, I, p. 375, pl. 8, fig. 4. |
| 1808. | — — | Montagu, Test. Brit. Suppl., p. 165. |
| 1818. | *Amphidesma purpurascens* | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 492. |
| 1822. | *Ervilia nitens* Mtg., | Turton, Conch. Ins. Brit. Dith., p. 56, pl. 19, fig. 4. |
| 1825. | *Amphidesma (?) nitens* Mtg., | Gray, Ann. of Philos., 2e s., IX, p. 135. |
| 1835. | *Amphid. purpurascens* Lk., | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 129. |
| 1842. | — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 43. |
| 1842-56. | *Ervilia nitens* Turt., | Hanley, ibid., p. 43 et 343, pl. 9, fig. 6. |
| 1843. | *Syndosmia purpurascens* Lk., | Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VI, p. 365. |
| 1844. | *Ervilia nitens* Turt., | Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VII. p. 86. |
| 1844. | — — — | Récluz, Mag. Zool. Guér.-Ménev., 2e s., VI, pl. XCVI. |
| 1844. | — — — | Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Ervilia*, p. 3. |
| 1851. | — — — | Petit, Cat. Coq. rec. Beau Guadeloupe, Journ. de Conchyl., II, p. 425. |
| 1857. | — — Mtg., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 416, pl. CVI, fig. 7-7 *a*. |
| 1886. | — — — | Dall, Rep. « Blake », Moll., Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., XII, p. 279. |
| 1886. | — — — | Locard, Prodr. Malac. fr., Moll. mar., p. 405. |
| 1892. | — — — | Locard, Coq. mar. côtes France, p. 270. |
| 1895. | — — — | Dall, Proc. Malac. Soc. London, I, p. 213. |

| | | |
|---|---|---|
| 1898. | *Ervilia nitens* Mtg., | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. V, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 914. |
| 1900. | — — — | Dall, ibid., p. 993. |

Deshayes (1839-53, Tr. élém. Conch., I, p. 740, pl. XIV *bis*, fig. 16-19) plaçait l'*Amphidesma purpurascens* Lamarck à côté du *Cardium rubrum* Montagu, dans le genre *Poronia* Récluz, devenu actuellement le genre *Lasæa* Leach, et déclarait que cette espèce, indiquée par Lamarck des côtes de France, était de la Nouvelle-Zélande.

Mais Récluz, après avoir rapporté, en 1843, l'*Amph. purpurascens* Lk. à son genre *Syndosmya* (1), a affirmé, en 1844, s'être assuré que cette espèce est, en réalité, le *Mya nitens* Montagu, devenu l'*Ervilia nitens* de Turton. Cette synonymie a été admise par la plupart des auteurs, notamment Hanley, Locard, M. Dall (2).

L'*E. nitens*, que Montagu, dont l'opinion a été suivie par plusieurs auteurs, notamment par Locard, indiquait des îles Britanniques, est, en réalité, comme l'a reconnu Jeffreys, une espèce des Indes Occidentales : ainsi que le dit M. E. A. Smith, elle est très semblable à l'*E. castanea* Mtg. d'Europe, mais elle s'en distingue surtout par sa sculpture concentrique assez grossière, treillissée par des stries longitudinales obliques, et sa coloration est différente : blanche en avant, elle présente une zone radiale médiane rose-rougeâtre et elle est teintée de la même couleur en arrière (3).

(1) Il ne faut pas confondre avec cet *Amphid. purpurascens* Lk. deux véritables *Semele* qui ont reçu le même nom spécifique : 1° le *S. purpurascens* Gmelin [*Venus*] = *Amphid. obliqua* Wood [*Tellina*] (Reeve, Conch. Icon., VIII, *Amphidesma*, pl. I, fig. 5); 2° l'*Amphid. purpurascens* Sowerby (Reeve, *ibid.*, pl. VI, fig. 37) que j'ai proposé d'appeler *Semele Sowerbyi* (1912, Bull. Mus. hist. nat. Paris, XVIII, p. 165).

(2) Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p 212 et p. 215) pensait que l'*Amphid. purpurascens* Lk. était une toute autre espèce : le *Montacuta ferruginosa* Mtg.

(3) Ainsi que je l'ai dit, p. 14, il est possible que le *Donacilla rosea* d'Orbigny (1853, Moll. Cuba, II, p. 238), de la Martinique, soit cet *Ervilia nitens*.

*Coll. du Muséum.* — Chagres [isthme de Panama] (Brondel, 1881); Antilles (coll. Petit, 1873; de la Seiglière, 1905); hab. ? (achat Powis, 1841; coll. Ballot, 1887).

M. E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 80, pl. VI, fig. 2-2 *b*) a décrit un *E. subcancellata* qui vit dans l'Atlantique depuis les Bermudes jusqu'au large de Pernambuco, et qui, très semblable à l'*E. nitens*, est pourvu d'une sculpture concentrique plus délicate, décussée, surtout postérieurement, par de fines stries rayonnantes.

C'est au contraire sur la région antérieure que l'ornementation radiale serait la plus nette chez l'*E. concentrica* Gould (1862, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 280; 1862, Otia Conchol., p. 239; 1889, Dall, Rep. « Albatross » Moll., Proc. U. S. Nat. Mus., XII, p. 274; 1902, Dall et Simpson, Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish Comm., XX [1900], p. 474, pl. 58, fig. 12), de la Caroline du Nord et des Antilles.

Une autre espèce a été signalée de la Caroline du Nord, l'*E. maculosa* Dall (1896, Nautilus, X, p. 25).

### Ervilia castanea Montagu.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1803. | *Donax* | *castanea* | | Montagu, Test. Brit. II, Suppl. p. 573, pl. 17, fig. 2. |
| 1804. | — | — | Mtg., | Maton et Rackett, Trans. Linn. Soc. London, VIII, p. 77. |
| 1822. | *Capsa* | — | — | Turton, Conch. Ins. Brit. Dith., p. 128, pl. 10, fig. 13. |
| 1828. | — | — | — | Fleming, Brit. Anim., p. 433. |
| 1844. | *Ervilia* | — | — | Récluz, Rev. Zool. Soc. Cuv., VII, p. 86. |
| 1844. | — | — | — | Récluz, Mag. Zool. Guér.-Ménev., 2e s., VI, pl. XCV. |
| 1844. | — | — | — | Récluz, *in* Chenu, Illustr. Conch., g. *Ervilia*, p. 3. |
| 1845. | *Mesodesma* | — | — | Thorpe, Brit. Mar. Conch., p. 54. |
| 1856. | *Ervilia* | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 343. |

| | | |
|---|---|---|
| 1857. | *Ervilia castanea* Mtg., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 416. |
| 1858. | — — — | Drouët, Moll. mar. Açores, p. 46. |
| 1862. | — — — | Chenu, Man. Conch., II, p. 80, fig. 347. |
| 1863. | *Amphidesma* — — | Jeffreys, Brit. Conch., II, p. 413, pl. VIII, fig. 1. |
| 1869. | — — — | Jeffreys, ibid., V, p. 188, pl. XLIII, fig. 1. |
| 1872. | *Ervilia* — — | di Monterosato, Notiz. Conch. foss. Mte Pellegrino, p. 25. |
| 1875. | — — — | di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., p. 17. |
| 1877. | — — — | di Monterosato, Coq. Algérie, Journ. de Conchyl., XXV, p. 29. |
| 1878. | — — — | di Monterosato, Enum. e Sinon. Conch. Medit., p. 73. |
| 1880. | | di Monterosato, Conch. zona Abissi, Bull. Soc. Malac. Ital., VI, p. 60. |
| 1881. | *Amphidesma* — | Jeffreys, Moll. « Lightning » a. « Porcupine » Exp., P. Z. S. L., p. 922. |
| 1884. | *Ervilia* — — | di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27. |
| 1885. | | E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 80. |
| 1886. | — — — | Locard, Prodr. malac. franç., Moll. mar., p. 404. |
| 1889. | — — | Dautzenberg, Contr. faune malac. Açores, Rés. Camp. Scient. Pce de Monaco, fasc. I, p. 84. |
| 1892. | — — | Locard, Coq. mar. côtes France, p. 270. |
| 1897. | — — | Dautzenberg et H. Fischer, Camp. Sc. Prince de Monaco « Hirondelle » et « Princesse-Alice », Mém. Soc. Zool. France, X, p. 218. |
| 1898. | — — — | Locard, Expéd. Sc. « Travailleur » et « Talisman », Moll. Test., II, p. 223. |
| 1900. | — — — | Pallary, Coq. mar. litt. départ. Oran, Journ. de Conch., XLVIII, p. 407. |

Var. **pusilla** Philippi.

| | | |
|---|---|---|
| 1836. *Erycina pusilla* | | Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 13, pl. 1, fig. 5. |
| 1884. *Ervilia* | — | di Monterosato, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27. |
| 1900. — | — | Pallary, Coq. mar. litt. départ. Oran, Journ. de Conch., XLVIII, p. 407. |
| 1906. — | *castanea* Mtg. var. *pusilla* Phil., | Dautzenberg et H. Fischer, Moll. Ouest Afriq., Rés. Camp. Scient. Prince de Monaco, Fasc. XXXII, p. 88. |

L'*E. castanea*, répandu dans l'Océan Atlantique depuis la Grande-Bretagne jusqu'aux Açores, est orné de rides concentriques et de très fines stries rayonnantes; de couleur jaunâtre sur la moitié antérieure et brunâtre sur tout le côté postérieur, il présente une zone marron allant des sommets à la partie médiane du bord ventral.

Récluz donne comme synonymes possibles de l'*E. castanea* les *Tellimya ovata* et *glabra* Brown (1827, Illustr. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. XIV, fig. 19-21) (1).

M. de Monterosato, en 1872, et Jeffreys, en 1881, avaient identifié à l'*E. castanea* l'*Erycina pusilla* Philippi (1844, Enum. Moll. Sic., II, p. 258). Plus tard, M. de Monterosato, en 1884, et M. Pallary, en 1900, (Journ. de Conchyl., XLVIII, p. 407) ont cru devoir maintenir comme une espèce distincte cet *Ervilia pusilla* Phil. (2), que MM. Dollfus et Dautzenberg (1902, Conch.

(1) Petit de la Saussaye (1869, Cat. Moll. Test. Mers d'Europe, p. 45) admet la synonymie du *Tellimya ovata* Brown avec *E. castanea*, mais cite (p. 43) *T. glabra* Brown comme synonyme de *Montacuta ferruginosa* Mtg.

(2) Récluz (1844, Mag. Zool. Guér.-Menev., 2e s., VI, Monogr. *Ervilia*, p. 22) admettait comme une bonne espèce d'*Ervilia* l'*E. pellucida* Macgillivray (1844, Hist. Moll. Anim. Scotland, p. 341) = *Tellina pellucida* Brown (1828, Ill. Rec. Conch. Gr. Brit., pl. 16, fig. 22), mais Jeffreys (1863, Brit. Conch., II, p. 391) dit que ce *Tellina pellucida* Brown est impossible à reconnaître et que c'est peut-être une forme très jeune de *Lucina borealis* L.

Mioc. Loire, Mém. Soc. Géol. France, t. X, p. 128, pl. VII, fig. 25-33) rattachent à l'*E. castanea* comme variété plus petite et plus équilatérale que le type.

*Coll. du Muséum.* — Dragages du « Talisman » (1883) aux Açores. — Coll. Locard (1905) : Cherbourg, Berthaume (Finistère).

### Ervilia scaliola Issel.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1869. | *Ervilia scaliola* | | | Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 53 et p. 247, pl. I, fig. 2. |
| 1870. | — | — | Iss., | M'Andrew, Rep. Test. Moll. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e sér., VI, p. 446. |
| 1886. | — | — | — | Cooke, ibid., 5e s., XVIII, p. 104. |
| 1888. | — | — | — | Jousseaume, Moll. rec. Faurot Mer Rouge, Mém. Soc. Zool. France, I, p. 205. |
| 1906. | — | — | — | Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf, P. Z. S. L., p. 827. |
| 1906. | — | — | — | E. A. Smith, Ann. Natal. Gov. Museum, I, p. 66. |

Cette petite espèce (longue de 5 mill., d'après Issel) de la Mer Rouge, est ornée de stries concentriques et elle est de couleur rose pâle : en outre, le Dr Jousseaume a signalé l'existence, non mentionnée par Issel, d'une bande rougeâtre qui s'étend du sommet au bord inférieur de chaque valve.

*Coll. du Muséum.* — Mer Rouge (Dr Jousseaume, 1893).

### Ervilia purpurea Deshayes.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 18... | *Ervilia purpurea* | | | Deshayes mss., *in* British Museum (*teste* E. A. Smith). |
| 1904. | — | — | (?) Desh., | Sowerby, Moll. South Africa, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 15. |
| 1906. | — | — | — | Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf, P. Z. S. L., p. 827. |

| | |
|---|---|
| 1906. *Ervilia purpurea* Desh., | E. A. Smith, South Afric. Mar. Moll., Ann. Natal Gov. Mus., I, p. 66, pl. VIII, fig. 10-11 (sub nom. *E. scaliola* Iss.). |

M. E. A. Smith est porté à rattacher l'*E. purpurea* Desh. à la forme précédente, *E. scaliola* Iss., qui en serait un stade très jeune.

Deshayes n'a pas publié la description de cette espèce (1) : il a seulement donné ce nom à des spécimens conservés au British Museum qui, d'après M. Smith, atteignent une longueur d'une douzaine de millimètres et sont d'une teinte pourpre-brunâtre avec deux ou trois bandes rayonnantes blanchâtres.

Cet *E. purpurea*, signalé de la Mer Rouge, du golfe Persique et de la colonie du Cap, est représenté dans les collections du Muséum de Paris par une série nombreuse d'exemplaires.

*Coll. du Muséum.* — Mer Rouge (Comte de Paris, 1847; achat Vimont, 1882); Djibouti (Dr Jousseaume, 1893).

### Ervilia bisculpta Gould.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1861. | *Ervilia bisculpta* | | Gould, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 28. |
| 1862. | — | — | Gould, Otia Conch., p. 166. |
| 1877. | — | *australis* | Angas, P. Z. S. L., p. 175 et p. 191, pl. XXVI, fig. 21. |
| 1885. | — | *bisculpta* Gld., | E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 80. |
| 1885. | — | *incolor* Desh. mss., | E. A. Smith, ibid., p. 80. |
| 1906. | — | *bisculpta* Gld., | Hedley, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXI, p. 467 et p. 479, pl. XXXVI, fig. 8. |
| 1909. | — | — — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 351. |

(1) Le Catalogue de la collection Pætel (1890, III, p. 66) cite un *Ervilia radiolata* Desh., qui ne paraît pas avoir été non plus décrit.

1909. *Ervilia bisculpta* Gld., Lynge, Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr., Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 219, pl. IV, fig. 14-16.

1909. *Corbula isomeros* Hinds mss., Lynge, ibid., p. 219.

Cette espèce, indiquée du Japon par Gould, a été retrouvée au Siam, aux Philippines, en Australie (Queensland) et aux îles Sandwich.

Sa coquille, sillonnée concentriquement, présente, en outre, aux deux extrémités, une sculpture radiale : elle est blanche ou teintée de pourpre surtout dans la région umbonale.

Angas a décrit un *E. australis*, dont il a donné une figure concordant assez mal avec sa diagnose, comme le fait remarquer M. Lynge, et qui a été réuni par M. E. A. Smith à l'*E. bisculpta*.

*Coll. du Muséum.* — Queensland (Australian Museum, 1907).

Deux autres espèces ont été mentionnées du Japon : l'une, l'*E. livida*, par Gould (1861), Proc. Boston, Soc. Nat., Hist., VIII, p. 27; 1862, Otia Conchol. p. 166); l'autre, l'*E. japonica*, par A. Adams (1852, Ann. Mag. Nat. Hist., 3e s., IX, p. 224; 1882, Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 196).

Des îles Sandwich a été signalé par M. E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger », p. 81, pl. XXV, fig. 5-5 *b*) un *E. sandwichensis* qui se différencie de toutes les autres espèces du même genre par sa sculpture « *granoso-cancellata* ».

## Genre NESIS di Monterosato, 1875.

### Nesis prima di Monterosato.

1875. *Nesis prima* di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Medit., p. 4 et p. 17.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1878. | *Nesis prima* | | | DI MONTEROSATO, Enum. Sinon. Conch. Medit., p. 73. |
| 1884. | — | — | | DI MONTEROSATO, Nomencl. gen. spec. Conch. Medit., p. 27. |
| 1899. | — | — | Monts., | LOCARD, Coq. mar. large côtes France, p. 135. |
| 1900. | — | — | — | PALLARY, Coq. mar. litt. départ. Oran, Journ. de Conchyl., XLVIII, p. 407, pl. VIII, fig. 20. |

J'ai, au début de ce travail, p. 13, donné, à propos du genre *Nesis*, la description de cette espèce et un dessin de sa charnière (1).

*Coll. du Muséum.* — Coll. Locard (1905) : Oran.

Ed. L.

(1) Une deuxième espèce a été rapportée à ce genre : le *Nesis secunda* Monterosato (1901, Sacco, Moll. Terr. Terz. Pielmonte e Liguria, Boll. Mus. Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino, XVI, p. 119), forme fossile d'Italie.

## BIBLIOGRAPHIE

**Sinistrorsités et dextrorsités tératologiques,** par **Ph. Dautzenberg** (1).

A la séance de l'Assemblée générale de 1914 de la Société Zoologique de France, M. Ph. Dautzenberg a prononcé un discours présidentiel sur l'enroulement tératologique en sens inverse de la coquille chez certains Gastropodes : il a donné une liste comprenant 178 espèces (vivantes et fossiles) sénestres actuellement connues chez les formes normalement dextres et 17 espèces dextres observées chez les Mollusques qui sont habituellement sénestres.

La sinistrorsité est relativement fréquente chez certaines espèces communes, *Helix pomatia*, *H. aspersa*, *Buccinum undatum* ; elle est au contraire rarissime chez d'autres, par exemple *Littorina littorea*, dont on ne connaît encore qu'un seul exemplaire sénestre (2).

Cette anomalie se présente assez souvent chez certains groupes : elle a été signalée dans beaucoup de familles de Pulmonés terrestres, notamment dans celle des *Helicidæ*, et quelques cas ont été observés chez les Tænioglosses d'eau douce. Parmi les Mollusques marins on a rencontré des cas de sinistrorsité tératologique presque exclusivement chez les Rachiglosses (surtout *Marginella*), très rarement chez les Tænioglosses (trois cas) et les Scutibranches (deux cas) : on n'en a constaté aucun chez les Toxoglosses, les Pténoglosses et les Gymnoglosses.

De cette liste M. Dautzenberg a éliminé les Planorbes : car, en réalité, ce sont des Mollusques, dont la torsion à 180 degrés vers la gauche fait un animal sénestre, mais cette torsion n'influence pas le sens de l'enroulement de la coquille et celle-ci est bien réellement dextre.

Ed. L.

(1) Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*, t. XXXIX, pp. 50-60, 1914.

(2) On connaît quatre exemplaires de *L. littorea* senestris : trois ont été signalés par Jeffreys. Ph. DAUTZENBERG.

**On the occurrence of the sinistral form in shells of the Sacred Indian Chank, " Turbinella pyrum " Lin., with a preliminary note on the chief local races,** by **James Hornell** (1).

Les spécimens sénestres du *Turbinella pyrum* L. sont l'objet d'une vénération spéciale pour les Hindous, étant l'un des symboles associés aux dieux Vishnu et Krishna : ils ont une valeur considérable qui, de 60 à 90 roupies (4 à 6 livres), pour des exemplaires imparfaits généralement subfossiles, peut atteindre 400 à 5.000 roupies pour ceux en bon état.

Cette circonstance permet d'établir une statistique indiquant la fréquence relative de telles anomalies. Il résulte des recherches de M. Hornell qu'actuellement dans l'Inde il n'existe pas moins de 120 de ces exemplaires sénestres, et, d'après la quantité de coquilles de cette espèce recueillies annuellement, on peut admettre, pour donner une idée de la grande rareté de la forme anormale, la proportion infinitésimale d'une coquille sénestre pour 6 millions 1/4 de normalement dextres.

Les coquilles des individus normaux de *Turbinella pyrum* présentent, dans leur forme et leur couleur, des différences si considérables que plusieurs pseudo-espèces ont été admises ; mais, d'après M. Hornell, il n'y a qu'une seule espèce, *T. pyrum*, pour laquelle il distingue, à titre de races locales, trois types : obtus, moyen, allongé. La variété moyenne, à spire apicale bien proportionnée et à ouverture d'une teinte carnéolée très pâle, est la forme prépondérante, qui se rencontre sur le littoral du golfe de Manaar et la côte septentrionale de Ceylan. La variété *obtusa*, à spire apicale nettement raccourcie, les tours apparaissant comme télescopés, et à ouverture d'un rouge-brique foncé, s'observe sur la côte orientale de la Présidence de Madras. La variété *elongata*, fusiforme, est spéciale aux îles Andaman.

Ed. L.

(1) Extrait du *IX*e *Congrès international de Zoologie* tenu à Monaco, 1913, pp. 648-658, Rennes, 1914.

**A preliminary note on the preponderant factor governing the cyclic character of the Pearl Fisheries of Ceylon and South India,** by **James Hornell** (1).

Les pêcheries de perles à Ceylan et sur les côtes de l'Inde présentent des séries de 3 à 6 années consécutives de production, séparées par des périodes consécutives de stérilité, qui sont beaucoup plus longues et peuvent atteindre jusqu'à 12 années. La cause qui détermine le caractère cyclique des périodes productives et stériles était restée jusqu'ici un mystère, mais l'observation vient de prouver que les poissons prédateurs constituent un important facteur : en général les cycles alternants sont corrélatifs à l'abondance ou la rareté de ces poissons sur les bancs de perles; l'histoire des pêcheries de Ceylan peut, en effet, se résumer en une récurrence de deux périodes successives : 1° abondance des huîtres et accroissement synchronique dans le nombre des poissons, aussi bien pour les espèces qui se nourrissent d'huîtres immatures que pour celles qui attaquent les adultes; 2° disparition des huîtres et dispersion graduelle des poissons.

Ed. L.

**On Periodicity of Growth in the Shells of Molluscs,** by **Miss B. Lindsay** (2).

*A. Lamellibranches.* — Tous les essais pour estimer l'âge des Mollusques, au moyen des marques qu'il laisse sur leurs coquilles, ont été fondés sur le principe accepté par le Prof. Möbius, qu'un arrêt de croissance a lieu en hiver.

Dans une coquille ornée d'une sculpture concentrique, le nombre des rides dans les cercles de croissance successifs est très variable pour différents spécimens : chez la « Coque commune » ce nombre peut être 10, 8, 6, 5, c'est-à-dire habituellement inférieur à 12, chiffre atteint parfois, mais rarement. Etant donné que les cercles de croissance sont

(1) Extrait du *IX*e *Congrès international de Zoologie* tenu à Monaco, 1913, pp. 644-647, Rennes, 1914.

(2) *Ibid.*, pp. 266-268.

généralement supposés représenter approximativement une période annuelle, ce nombre de rides, dans chaque cercle, suggère l'idée d'une périodicité lunaire dans leur genèse : la formation d'une ride mensuelle, avec 4 ou 5 mois d'arrêt de croissance hivernal, donne en effet comme résultat 8 ou 7 rides ; en général, le nombre des rides dans chaque cercle successif est moindre, mais il y a cependant parfois des exceptions, qui correspondent probablement à une année plus chaude.

Le nombre des rides décroît constamment dans les derniers cercles de croissance : cette diminution prouve que le Mollusque tend, avec l'âge, à rester enfermé dans sa coquille ; aussi, dans les très vieilles coquilles, les cercles annuels postérieurs montrent-ils chacun une seule ride concentrique, ce qui indique une activité de croissance seulement pendant un mois d'été ; en effet, les rides concentriques doivent leur existence à une période de plus grande activité dans la vie de l'animal quand le manteau étant sorti et retourné par dessus le bord de la coquille forme un dépôt coquillier constituant une ride saillante.

*B. Gastéropodes.* — Chez les Gastéropodes, on trouve, dans les espèces les plus ornées, des preuves d'une activité périodique comparable aux rides concentriques des Lamellibranches. Les épines qu'on observe sur le labre de la coquille correspondent à divers prolongements du manteau qui, lorsqu'ils sont sortis, déposent de la substance coquillière ; mais, dans les intervalles de vie passive, de telles saillies ne se forment pas. Quant aux varices, qui sont des épaississements le long du labre, elles sont regardées ordinairement comme correspondant à une phase de repos ; mais on peut se demander si elles ne représentent pas également une période d'activité, pendant laquelle le manteau, en extension constante par dessus le labre, produit un épaississement supplémentaire.

A cause de sa faculté locomotrice, le Gastéropode est moins soumis à l'influence hivernale que le Lamellibranche. Par suite, les marques de l'âge sont souvent obscures ou totale-

ment absentes chez les Gastéropodes de nos régions. Cependant, parmi ceux des mers chaudes, il y a des cas de croissance spéciale qui peuvent apporter quelques indications sur la vitesse de formation de leur coquille. Dans le genre *Cassis* (*C. cornuta* L.), à certains intervalles, peut-être annuels, se constitue à la base de la coquille une sorte de plate-forme correspondant à une période d'extension prolongée ou fréquente de l'animal. Le nombre des épines qui s'observent entre une de ces plates-formes et la suivante est habituellement inférieur à 12, fait qui suggère aussi une périodicité lunaire dans la formation de ces épines.

Ed. L.

**Notes on the Evidence of Age afforded by the Growth Rings of Oyster Shells,** by **Anne L. Massy** (1).

La valve inférieure ou profonde d'une Huître montre extérieurement une série de lamelles concentriques imbriquées, avec des bords libres plus ou moins définis : chaque lamelle est formée de fines stries concentriques représentant les accroissements par lesquels se fait la croissance de la lamelle.

On croit assez communément que l'âge d'une Huître peut être déterminé en comptant les cercles ou groupes de cercles sur cette valve profonde, chaque groupe de cercles étant supposé représenter la croissance d'une année. Souvent, en effet, et c'est probablement le cas typique, on trouve des spécimens où la surface externe de la coquille est divisible en zones de lamelles qui sont des cercles de croissance annuelle, car ils correspondent exactement à l'âge connu. Mais, dans d'autres spécimens, les cercles sont plus complexes et Miss Massy est entièrement d'accord avec M. Petersen affirmant que « certainement les zones de croissance sur les coquilles ont quelque relation avec les périodes de croissance (années),

(1) *Department of Agricultural and Technical Instruction for Ireland : Fisheries Branch : Scientific Investigations, 1913, nº II*, 12 pages, pl. I-XI, 1914.

mais que souvent il n'est pas aisé de déterminer ce rapport avec certitude » : car une Huître de dix-huit mois ou deux étés possède au moins deux cercles, mais peut en montrer jusqu'à cinq ; une de trois étés a au moins deux cercles et peut en présenter six ; une Huître vieille de quatre ans peut avoir seulement trois cercles ou en posséder sept ou huit.

Miss Massy, qui a examiné plus de 600 Huîtres recueillies dans deux stations ostréicoles de la côte occidentale de l'Irlande, à Ardfry et à Burren, donne de nombreuses photographies d'échantillons d'âges variés, depuis le stade de naissain jusqu'à cinq ans et demi. Dans quelques cas on observe une croissance normale ; dans d'autres, les spécimens paraissent remarquablement rabougris. Deux types de croissance de coquille sont mis en évidence : le premier montre une coquille avec un très petit nombre de larges cercles correspondant exactement à l'âge connu ; le deuxième est représenté par une coquille chez qui la croissance de chaque saison comprend plus d'une lamelle ; fréquemment, d'ailleurs, des spécimens d'un type participent légèrement des caractères de l'autre.

Selon M. Petersen, pour les Huîtres du Lim Fjord, un exemplaire d'environ 6 à 7 centimètres est, dans la règle, vieux de trois étés, et les Huîtres commencent à croître plus lentement en longueur à 6-7 centimètres : d'après Miss Massy, quelques spécimens de trois et quatre ans mesurent seulement 21 à 22 millimètres de la charnière au bord ventral.

Ed. L.

**L'adaptation des Gastropodes au parasitisme,** par **Cl. Vaney** (1).

M. Vaney s'est proposé, dans ce travail, de faire la synthèse de toutes les données que l'on possède actuellement sur les Gastropodes parasites.

Ils se divisent en ectoparasites et en endoparasites.

Un premier groupe d'ectoparasites renferme des espèces à coquille conique, en forme de bonnet phrygien, qui se

(1) Extrait du *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, 7e sér., t. XLVII, fasc. I, 87 pages, 1913.

rangent dans le genre *Thyca* Adams, 1853, de la famille des *Capulidæ*.

Un deuxième groupe est constitué par deux formes à coquille hétérostrophe, qui appartiennent à la famille des *Pyramidellidæ*, l'*Angustispira Spengeli* et l'*Odostomia tellinæ*, trouvées par M. Pelseneer (1912) fixées sur le manteau de Lamellibranches, tandis que tous les autres Gastropodes parasites ont été observés sur des Echinodermes.

Les autres espèces ectoparasites ont une coquille turriculée et appartiennent à la famille des *Eulimidæ*, où elles se rapportent aux genres *Eulima* Risso, 1826, *Pelseneeria* Kœhler et Vaney, 1908, *Megadenus* Rosen, 1910, *Mucronalia* Adams, 1860, *Stilifer* Broderip, 1832.

Le genre *Gasterosiphon* Kœhler et Vaney, 1905 (= *Entosiphon* K. et V., 1903), qui, tout en étant enfoncé dans son hôte, reste en rapport avec l'extérieur, est une forme de transition entre les ectoparasites et les endoparasites : il doit être rattaché aux *Eulimidæ*, bien qu'il soit dépourvu de coquille.

Les Gastropodes endoparasites sont vermiformes, sans coquille et sans masse viscérale spiralée : ils ne comprennent que les trois genres *Entocolax* Voigt, 1888, *Entoconcha* J. Muller, 1852 et *Enteroxenos* Bonnevie, 1902, groupés dans une même famille, celle des *Entoconchidæ*.

Un nouveau genre endoparasite a été décrit récemment par Mlle Randall et M. Heath (1912) sous le nom d'*Asterophila*, mais il n'appartient pas à cette série des *Entoconchidæ*.

Tout-à-fait à part doit être rangé le genre *Ctenosculum* Heath, 1909, qui offre un mode de parasitisme bien spécial : complètement enfoncé dans la cavité générale de son hôte (un *Brisinga*), il continue cependant à prendre sa nourriture à l'extérieur ; par sa symétrie nettement bilatérale, il se rapproche des Aspidobranches.

Après avoir passé en revue ces différentes formes, M. Vaney fait un résumé des résultats fournis par l'étude de l'anatomie des Gastropodes parasites et, en comparant entre eux les différents organes de ces Mollusques, il recherche les modifications anatomiques en relation avec le degré de parasitisme.

Au point de vue phylogénétique, il montre que les Gastropodes ectoparasites sont des Streptoneures adaptés secondairement à la vie parasitaire et qu'ils ont une origine polyphylétique ; d'autre part, l'anatomie comparée basée sur l'étude des ectoparasites montre un passage progressif aux formes endoparasites qui sont également des Streptoneures profondément dégradés, comme le confirme aussi l'embryologie.

Enfin, M. Vaney termine en étudiant les modes de pénétration des Gastropodes parasites dans leur hôte et les modifications qu'ils produisent dans l'organisation de celui-ci.

Ed. L.

**La pénétration des Gastropodes parasites dans leur hôte,** par **Cl. Vaney** (1).

La plupart des Gastropodes ectoparasites se fixent à la surface externe de leur hôte et, avec la série des différentes espèces, on assiste à l'enfoncement progressif du parasite dans les téguments de l'hôte : on a ainsi un premier groupe où la pénétration se fait par la voie cutanée ou tégumentaire et où on passe insensiblement d'ectoparasites à un endoparasite, l'*Entocolax*, qui, lui aussi, pénètre par la voie cutanée.

D'autre part, certaines formes, comme l'*Eulima distorta*, ainsi que deux nouvelles espèces décrites par MM. Schepman et Nierstrasz (1913), le *Megadenus Voeltzcowi* et le *Mucronalia variabilis*, quoique se rattachant à des genres franchement ectoparasites, peuvent pénétrer dans leur hôte par la voie intestinale ou viscérale et émigrer dans l'appareil digestif : elles restent d'ailleurs dans la cavité de l'intestin ou de ses dépendances, mais elles nous acheminent vers l'endoparasitisme et nous permettent de comprendre comment s'est établie la pénétration des véritables endoparasites comme *Enteroxenos* et *Entoconcha*, qui traversent sous la forme larvaire la paroi intestinale pour arriver finalement dans la cavité générale de l'hôte où ils achèvent leur développement.

Ed. L.

(1) Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie*, t. LXXIV, pp. 598-611, 1913.

**Morphologie comparee des Gastropodes parasites,** par **Cl. Vaney** (1).

L'origine des Gastropodes ectoparasites et endoparasites est polyphylétique et ne permet pas de les disposer en une série linéaire. Cependant leur morphologie met en relief deux séries de modifications :

1° Il y a régression de la plupart des organes viscéraux dont on observe, en général, une sorte de concentration dans les derniers tours de spire du tortillon : la coquille existe encore dans les espèces les moins modifiées, mais elle manque chez la plupart des endoparasites qui sont nus et vermiformes ; le pied, qui, chez certaines formes, constitue une véritable sole servant à la reptation, est, chez d'autres, réduit à des ébauches, qui finissent même par disparaître : l'appareil digestif, presque toujours dépourvu de radula, entre en régression et peut se terminer en cœcum ; les ectoparasites ont un cœur et une branchie, mais chez les formes plus évoluées la respiration est essentiellement cutanée ; le système nerveux et les organes des sens s'atrophient de plus en plus, allant jusqu'à disparaître complètement chez certains endoparasites. Seuls, les organes génitaux ne subissent pas de régression : quelques ectoparasites sont dioïques et certaines espèces offrent un dimorphisme sexuel ; d'autres ectoparasites et les endoparasites présentent un hermaphroditisme secondairement acquis.

2° On observe chez certains parasites le développement d'organes bien particuliers : le *pseudopied*, sorte de disque de fixation qui ne se présente que chez les *Thyca*, et le *pseudopallium*, organe bien particulier, qui, simplement ébauché chez certaines espèces, sous l'aspect d'une collerette autour de la trompe, prend, chez d'autres, un très grand développement et recouvre plus ou moins complètement la masse viscérale.

Ed. L.

(1) Extrait du *IX*e *Congrès international de Zoologie* tenu à Monaco, 1913, pp. 486-491, Rennes, 1914.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**Proceedings of the Malacological Society of London.** Edited by E. A. Smith.

Vol. XI, Part I, March 1914.

Contents : L. St. G. Byne. On *Testacella Maugei* in Cornwall. — B. B. Woodward. Condensation of Moisture within and on glass specimen tubes. — E. A. Smith. Note on *Haliotis Sieboldii* Reeve. — G. B. Sowerby. Descriptions of new species of Mollusca from New Caledonia, Japan, and other localities [*Natica paucimaculata*, *N. balteata* **nn. spp.**, New Caledonia ; *Natica hilaris*, *Nassa euglypta* **nn. spp.**, Japan ; *Vertagus comptus* **n. sp.**, Red Sea ; *Anabathron pagodiformis*, *Dentalium festivum* **nn. spp.**, New Caledonia ; *Brachydontes granossissima* **n. sp.**, Andaras, South America ; *Chione euglypta* **n. sp.**, Japan ; *Trivia exigua* Gr. var. *alba* **n. var.**, New Caledonia] (Figs.). — H. B. Preston. On a new and remarkable subspecies of *Limnæa pereger* Müll. from Iceland [*L. pereger Sikesi* **n. subsp.**] (Fig.). — H. B. Preston. Description of new species of Land and Marine Shells from the Montebello Islands, Western Australia [*Rhagada montebelloensis*, *R. plicata*, *Natica ren*, *Phasianella montebelloensis* **nn. spp.**, *Turbo foliaceus scabrosus*, *T. foliaceus Haynesi*, *T. foliaceus turriformis* **nn. subspp.**, *Trochus montebelloensis*, *Stomatia sculpturata*, *Psammobia ecolorata*, *Solenotellina Haynesi* **nn. spp.**] (Figs.). — H. B. Preston. Characters of new Land and Freshwater Shells from the Naga Hills, Assam [*Austenia tigris*, *Ægista Coeni*, *Æ. congener*, *Viripara nagaensis*, *Cyclophorus Austenianus*, *C. Beddomeanus*, *Pterocyclus Marionæ*, *Alycæus (Charax) Peilei*, *Diplommatina frumentum*, *D. fallax* **nn. spp.**] (Figs.). — Tom Iredale. The *Chiton* Fauna of the Kermadec Islands [*Parachiton Mestayeræ*, *Lepidopleurus* (*Terenochiton* **n. subg.**) *subtropicalis*, *Eudoxochiton perplexus*, *E. imitator* **nn. spp.** ; *Diaphoroplax*, *Poneroplax*, *Maorichiton*,

**nn. subgg.**; *Plaxiphora (Maorichiton) mixta*, *Ischnochiton kermadecensis*, *I. maorianus* **nn. spp.**; *I. kermadecensis* var. *exquisitus* **n. var.**; *Rhyssoplax exasperata*, *Sypharochiton themeropis*, *Onithochiton Oliveri* **nn. spp.**] (Pl. I-II). — G. K. Gude. Descriptions of new species of Helicoïds from the Indian Region [*Philalanka quinquelirata*, *Thysanota flavida*, *Plectopilis (Chersæcia) kengtungensis*, *Chloritis (Trichochloritis) Leithi*, *C. (T.) Theobaldi*, *Plectotropis nutans* **nn. spp.**] (Figs.). — A. J. Jukes-Browne. A Synopsis of the family *Veneridæ* [*Tinctora*, *Aphrodora*, *Periglypta*, **nn. subgg.**].

**The Journal of Conchology.** Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 5, January 1914.

Contents : Chas. Oldham. *Vertigo alpestris* Alder in Merionetshire. — H. M. Gwatkin. Some Molluscan Radulæ. — W. Gyngell. Conchological Notes from Scarborough. — W. D. Roebuck. *Limax tenellus* in Surrey. — L. E. Adams. *Limnæa pereger* Müll. from Dauphiné. — G. C. Spence. Note on *Urocoptis (Bactrocoptis) rosea* Pfr. — L. E. Adams. Reported Occurrence of *Helicigona lapicida* Linné and *Ena montana* Drap. in Ireland. — Edw. Collier. *Helicigona lapicida* Linné in Ireland. — Chas. Oldham. *Paludestrina Jenkinsi* in Cambridgeshire.

**The Nautilus,** a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVII, n° 9, January 1914.

Contents : W. F. Clapp. List of Land Shells from Swan Island, with Descriptions of five New Species [*Drymæus insulæ-cygni*, *Brachypodella insulæ-cygni*, *Colobostylus Nelsoni*, *Chondropoma caribbæum*, *Lucidella Pilsbryi* **nn. spp.**] (Pl. VI). — Axel Olsson. Notes on Miocene Correlation (Pl. VI). — Wm. H. Dall. Note on *Clementia obliqua* Jukes-Browne. — Fr. C. Baker. Northern Idaho Shells. — Notes : Wm. G. Mazyck, *Helix hortensis* on White Bull Island, Me. ;

— Geo. H. Clapp, Martyn's Universal Conchologist ; — Wm. G. Mazyck, Showalter or Schowalter.

Vol. XXVII, n° 10, February 1914.

Contents : Jas. H. Ferris. Camps in the Catalinas and White Moutains of Arizona, with description of a New American Land Shell [*Ashmunella Pilsbryana* **n. sp.**]. — Zdenka Frankenberger. *Physa heterostropha* Say in Europe. — Bryant Walker. Notes on the *Ancylidæ* of North Africa (Pl. VII). — A. Herbert Hallen. Poisoning by the Bite of *Conus geographus*. — Notes : J. B. Henderson, Dredge off Key West, Florida ; — E. G. Vanatta, Shells from a Pleistocene deposit near Sierra Nueva, Santo Domingo.

Vol. XXVII, n° 11, March 1914.

Contents : Wm. H. Dall. Notes on Some West American Pectens. — Jun. Henderson. A New *Sonorella* from the Grand Canyon, Arizona [*S. Betheli* **n. sp.**]. — Bryant Walker. Notes on the *Ancylidæ* of North Africa (concluded) [*Ferrissia platyrhynchus* **n. sp.**, Constantine ; *F. Pallaryi* **n. sp.**, Alexandrie ; *Gundlachia L'Hotelleriei* (Bourguignat) **n. sp.**, Alexandrie] (Pl. VII). — Calvin Goodrich. Union of the Wabash and Maumee Drainage Systems.

*Le Directeur-Gérant* : H. Fischer.

1-2. Crassatella cuneata Lamarck × 1 1/2
3. Amphidesma glabrella Lamarck × 1 1/2
4-5. Crassatella erycinæa Lamarck × 1 1/2
6-7-8. Crassatella cycladea Lamarck × 1 1/2
9. Crassatella glabrata Lamarck × 1 1/2
10. Crassatella striata Lamarck × 1 1/2

IMP. OBERTHUR, RENNES-PARIS

(1295-14)

# L'ART

# PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

**Edouard PIETTE**

---

*Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par* M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

Prix : 100 francs

---

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national

*

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5e Arr.

# INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

**Contenues dans les volumes XXI à XL**

Du *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

**Prix : 8 francs**

On trouve également au Bureau du Journal, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie*
Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

**Prix : 8 francs**

## AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

*Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.*

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Une page entière pour 1 Numéro. | 18 fr.; | pour 4 Numéros. | 50 fr. |
| Une demi-page | — | — | 10 fr.; | — | — | 30 fr. |
| Un quart de page | — | — | 6 fr.; | — | — | 18 fr. |

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

# ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

**Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles**

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut.

**Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.**

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16 fr.**

## OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50 fr.**

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40 fr.**

**Étude géologique de la Tunisie centrale,** 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15 fr.**

**Commandant A. ANNET**

Ancien Surveillant général du Muséum.

## Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1 fr. 50**

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6 fr.**

— **L'Évolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5 fr.**
Cartonné ..... **6 fr.**

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


| | Pages |
|---|---|
| Révision des *Mesodesmatidæ* vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris, par Ed. LAMY | 1 |
| Bibliographie | 75 |
| Revue des Publications périodiques | 84 |



**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

| | | |
|---|---|---|
| Pour Paris et pour les départements (reçu franco) | .... | 20 fr. |
| Pour l'Etranger (Union postale) | *id.* .... | 22 fr. |

Prix du numéro vendu séparément ..... 6 fr.

| | | |
|---|---|---|
| Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco) | ... | 8 fr. |
| Prix de l'Index des volumes XXI à XL | *id.* ... | 8 fr. |

*S'adresser :*

Pour les communications scientifiques, à M. H. FISCHER, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.) ;

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. LAMARRE et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.


## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.


Imp. Oberthür, Rennes-Paris (1295-14).

Volume LXII. — N° 2 Paru le 15 Janvier 1915

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

### VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (V^e^)*

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et C^ie^, Éditeurs
*4, rue Antoine-Dubois (VI^e^)*

1914

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

# MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. SOWERBY, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

*Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.*


---

**Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

2e Trimestre 1914

## ÉTUDE SUR LE *LITTORINA OBTUSATA* ET SES VARIATIONS

Par Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER.

### LITTORINA OBTUSATA Linné.

| | |
|---|---|
| 1678. *Nerita ex fusco viridescens*, etc. | LISTER, Hist. Anim. Angliae, p. 164, pl. 3, fig. 11. |
| 1678. — *fasciatus*, etc. | LISTER, ibid., p. 165, pl. 3, fig. 12. |
| 1678. — *reticulatus* | LISTER, ibid., p. 165, pl. 3, fig. 13. |
| 1685. — *uel citrinus uel coloris castanei* | LISTER, Hist. Conch., pl. 607 (Lib. IV, Cap. 5, fig. 39). |
| 1685. — *similis fasciatus* | LISTER, Hist. Conch., pl. 607 (Lib. IV, Cap. 5, fig. 40). |
| 1685. — *subrufus lineis undatis rarioribus per obliquum depictus* | LISTER, ibid., fig. 41. |
| 1685. — *subrufus reticulatus*, etc. | LISTER, ibid., fig. 42. |
| 1685. — *reticulatus minor*, etc. | LISTER, ibid., fig. 44. |
| 1742. *Cochlea marina Terrestriformis laevis citrina* | GUALTIERI, Ind. Test., pl. 64, fig. N. |
| 1743. *Nerita citrinus* | HERBENSTEIN, Mus. Richterianum, p. 328. |
| 1743. — — *fasciatus* | HERBENSTEIN, ibid., p. 329. |
| 1753. *Cricostoma fasciatum* a. et b. | KLEIN, Meth. Ostracol., p. 12, pl. I, fig. 25, 26. |
| 1758. *Turbo obtusatus* | LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 761. |
| 1758. *Nerita littoralis* | LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 777. |
| 1761. — — | LINNÉ, Fauna Suecica, ed. altera, p. 533. |
| 1764. — — *litoralis* | LINNÉ, Reisen durch Oeland und Gothland, trad. allem., p. 279. |
| 1767. *Nerita Anglicus marinus fuscus* | PETIVER, Opera I, p. 8, nº 717. |

| | | |
|---|---|---|
| 1767. | *Turbo obtusatus* | Linné, Syst. Nat., édit. XII, p. 1232. |
| 1767. | *Nerita littoralis* | Linné, Syst. Nat., édit. XII, p. 1253. |
| 1773. | *Nerite pois de mer* | Knorr, Collect. de diff. esp. de Coq., édit. franç., VI, p. 45, pl. XXIII, fig. 8, 9. |
| 1776. | *Turbo obtusatus* Lin., | Müller, Zool. Dan. Prodr., p. 242. |
| 1777. | *Nerita littoralis* | Pennant, Brit. Zool., IV, p. 141, pl. LXXXVII, fig. 143, 143. |
| 1778. | — — | Da Costa, Brit. Conch., p. 50, pl. III, fig. 7; pl. IV, fig. 2, 3. |
| 1780. | — — Lin., | Fabricius, Fauna Groenlandica, p. 402. |
| 1781. | *Cochlea lunaris Neritis similima* | Chemnitz, Conch. Cab., V, p. 234, pl. CLXXXV, fig. 1854, fig. *c* à *f* et 1 à 11. |
| 1784. | *Turbo obtusatus* Lin., | Schröter, Einleit. in die Conchylienk., II, p. 3. |
| 1784. | — *neritoides* | Schröter (*non* Linné), Einleit. in die Conchylienk., II, p. 4. |
| 1788. | — — | Schröter (*non* Linné), Conch. Cab., Namen Register, p. 102. |
| 1788. | — *obtusatus* Lin., | Schröter, Conch. Cab., Namen Register, p. 102. |
| 1788. | — — — | Herbst, Kurze Einleit. zur Kenntn. der Gewürme, II, p. 8. |
| 1790. | — — — | Gmelin, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3588. |
| 1790. | *Nerita littoralis* Lin., | Gmelin, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3677. |
| 1790. | *Turbo neritoides* | Gmelin (*non* Linné), Syst. Nat., édit. XIII, p. 3588. |
| 1790. | | Gevens, Monatl. Belust. im Reiche der Natur, pl. XXVIII, fig. 318-320. |
| 1792. | *Turbo obtusatus* Lin., | Olivi, Zool. Adriatica, p. 169. |
| 1799. | — *neritoides* | Pulteney (*non* Linné), Hutchins Dorset, p. 44. |
| 1800. | *Nerita littoralis* Lin., | Donovan, Brit. Sh., I, pl. 20, fig. 2, 2, 2, 2. |
| 1802. | *Turbo obtusatus* Lin., | Bosc, Hist. Nat. des Coq., IV, p. 123. |
| 1802. | — *neritoïdes* | Bosc (*non* Linné), Hist. Nat. des Coq., IV, p. 124. |

| | | |
|---|---|---|
| 1803. | *Nerita littoralis* Lin., | Montagu, Test. Brit., II, p. 467. |
| 1808. | — — - | Maton et Rackett, Descr. Catal., *in* Trans. Linn. Soc., VIII. p. 226, pl. 5, fig. 15. |
| 1811. | — — — | Laskey, Account of N. Brit. Test., *in* Wern. Mem., p. 408. |
| 1812. | — — — | Pennant, Brit. Zool., new edit., IV, p. 346, pl. XC, fig. 3, 3. |
| 1813. | — — — | Pulteney, Catal. Dorsetsh., edit. Rackett, p. 57, pl. 16, fig. 13-16; pl. 20, fig. 2, 3. |
| 1815. | — — — | Burrow, Elements of Conch., pl. XX, fig. 7. |
| 1816. | — — — | Brown, The Elements of Conch., p. 123, pl. 9, fig. 30. |
| 1817. | — — — | Dillwyn, Descr. Catal. rec. Sh., II, p. 989. |
| 1819. | — *litoralis* — | Turton, Conch. Dict., p. 126. |
| 1820. | — — — | Van Halem, Lyst van Moll., p. 7. |
| 1820. | *Turbo obtusatus* Lin., | Woodarch, Introd. to Conch., p. 90. |
| 1821. | — *palliatus* | Say, Mar. Sh. of the United St., *in* Journ. Acad. Nat. Sc. Phil., II, p. 240. |
| 1822. | — *neritoides* | Lamarck (*non* Linné), Anim. sans vert., VII, p. 48. |
| 1822. | — *retusus* | Lamarck, Anim. sans vert., VII, p. 48. |
| 1822. | — *obtusatus* Lin., | Lamarck, Anim. sans vert., VII, p. 49. |
| 1822. | — — — | Mawe, *in* Woodarch, Introd. to Conch., 2d edit., p. 117. |
| 1824. | — — — | Ch. Dubois, An Epitome of Lamarcks Arrang. of Test., p. 221. |
| 1824. | — *retusus* Lam., | Ch. Dubois, ibid., p. 221. |
| 1825. | — *obtusatus* Lin., | Mawe, *in* Woodarch, Introd. to Conch., 3d edit., p. 110. |
| 1825. | *Nerita littoralis* Lin., | de Gerville, Catal. Manche, p. 50. |
| 1825. | — — — | Wood, Index testac., p. 171, pl. 35, fig. 27. |
| 1826. | *Turbo fabalis* | Turton, Descr. of some new Brit. Sh., *in* Zool. Journ., II, p. 366, pl. XIII, fig. 10. |
| 1827. | — — Turt., | Brown, Ill. Conch. Gr. Brit. and Irel., pl. 46, fig. 38, 39. |

| | |
|---|---|
| 1827. *Turbo neritiformis* | Brown, ibid., pl. 46, fig. 24. |
| 1827. *Neritoides littoralis* Lin., | Brown, ibid., pl. 43, fig. 14, 15, 21, 22. |
| 1828. *Nerita* — — | Fleming, Brit. Anim., p. 318. |
| 1828. *Turbo fabalis* Turt., | Fleming, Brit. Anim., p. 298. |
| 1829. *Litorina obtusata* Lin., | Menke, Malsb. Conch. Samml., p. 11. |
| 1830. — — — | Menke, Synopsis, p. 45. |
| 1830. — *retusa* Lam., | Menke, Synopsis, p. 45. |
| 1830. — *neritoides* (Lam.), | Menke (*non* Linné), Synopsis, p. 45. |
| 1830. *Turbo neritoides* | Collard des Cherres (*non* Linné), Test. Finistère, p. 49. |
| 1830. — *retusus* Lam., | Collard des Cherres, Test. Finistère, p. 49. |
| 1830. — — — | Blainville, Faune franç., p. 299, pl. 12, fig. 7. |
| 1830. — *ustulatus* | Blainville (*non* Lamarck), Faune franç., p. 301, pl. 12, fig. 6. |
| 1830. — *neritoides* | Blainville (*non* Linné), Faune franç., p. 300, pl. 12, fig. 8. |
| 1830. — — | Gevens (*non* Linné), Conch. Cab., édit. Bachmann, p. 67, pl. XXVIII, fig. 318, 319, 320. |
| 1834. *Littorina neritoides* | Johnston (*non* Linné), Berwick Club, I, p. 269. |
| 1835. *Turbo* — | Bouchard-Chantereaux (*non* Linné), Catal. Boulonnais, p. 60. |
| 1835. — *retusus* Lam., | Bouchard-Chantereaux, ibid., p. 60. |
| 1836. — *neritoides* | Philippi (*non* Linné), Enum. Moll. Sic., I, p. 189. |
| 1838. — *retusus* Lam., | Potiez et Michaud, Galerie de Douai, I, p. 316, pl. XXIX, fig. 10, 11. |
| 1838. *Littorina Neritoides* | Forbes (*non* Linné), Malac. Monensis, p. 19. |
| 1840. *Turbo neritoides* | Hanley (*non* Linné), Young Conch. Book of Sp., p. 72. |
| 1841. — *palliatus* Say, | Gould, Invert. of Massachusetts, p. 261, fig. 177. |
| 1842. *Litorina arctica* | Möller, Index Moll. Groenl., p. 9. |
| 1843. *Littorina Beanii* | Macgillivray, Hist. Moll. Anim. Aberdeen, p. 139. |

| | |
|---|---|
| 1843. *Littorina neritoides* | Macgillivray (*non* Linné), ibid., p. 140. |
| 1843. *Turbo* — | Lamarck (*non* Linné), Anim. sans vert., édit. Deshayes, IX, p. 214. |
| 1843. — *retusus* | Lamarck, ibid., p. 215. |
| 1843. — *obtusatus* Lin., | Lamarck, ibid., p. 216. |
| 1843. *Littorina neritoides* | de Kay (*non* Linné), Zool. of New York, p. 105, pl. 6, fig. 109-111. |
| 1843? — *palliata* Say, | de Kay, ibid., p. 106, pl. 6, fig. 105 *a*-105 *c*. |
| 1843. — — — | Mighels, Shells of Maine, p. 33. |
| 1844. — *Beanii* | Macgillivray, Hist. Moll. Anim. of Scotland, p. 139. |
| 1844. — *neritoides* | Macgillivray (*non* Linné), ibid., p. 140. |
| 1844. — — (Lam.), | Thompson (*non* Linné), Rep. Fauna of Ireland, *in* Rep. Brit. Assoc. f. Adv. of Sc., p. 255. |
| 1844. — *Neritoides* | Thorpe (*non* Linné), Brit. mar. Conch., pl. XXXIX, p. 171. |
| 1844. — *fabalis* Turt., | Thorpe, ibid., pl. XXXIX, p. 167. |
| 1844. *Turbo* — — | Brown, Ill. Conch. Gr. Brit. and Ireland, 2d edit., p. 17, pl. X, fig. 38, 39. |
| 1844. — *neritiformis* | Brown, ibid., p. 17, pl. X, fig. 24. |
| 1844. *Neritoides littoralis* Lin., | Brown, ibid., p. 25, pl. XIII, fig. 14, 15, 21, 22. |
| 1844. *Nerita* — — | Burrow, Elem. of Conch., new edit., pl. 20, fig. 7. |
| 1845. *Turbo obtusatus* (Chtz.), | Catlow et Reeve, The Conchol. Nomenclator, p. 221. |
| 1845. *Litorina obtusata* Lin., | Menke, Zeitschr. f. Malakoz., p. 55 et var. *unicolor*, *fasciata*, *zonata*, *picta*. |
| 1845. *Turbo palliatus* Say, | Catlow et Reeve, ibid., p. 221. |
| 1846. *Litorina obtusata* Lin., | Philippi, Abbildungen, p. 104, pl. I, fig. 20-22. |
| 1846. — *limata* | Lovén, Index Moll. Scandinav., p. 22. |
| 1846. — *obtusata* | Lovén, ibid., p. 22. |
| 1847. *Nerita littoralis* Lin., | Leach, Classif. of Brit. Moll., *in* Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1st Ser., XX, p. 270. |
| 1848. *Litorina fabalis* Turt., | Philippi, Abbildungen, p. 66, pl. VII, fig. 18. |

| | | |
|---|---|---|
| 1848. | *Littorina palliata* Say, | Philippi, ibid., p. 68, pl. VII, fig. 27-29. |
| 1848. | — *vittata* | Philippi, ibid., p. 64, pl. VII, fig. 11. |
| 1848. | — *arctica* Möll., | Philippi, ibid., p. 68, pl. VII, fig. 24-26. |
| 1848. | — *limata* Lov., | Philippi, ibid., p. 65, pl. VII, fig. 1-3. |
| 1849. | *Littorina obtusata* Lin., | Middendorff, Beitr. Malacolog. Rossica, II, p. 57, pl. VIII, fig. 24-28. |
| 1849. | *Nerita tenebrosa* var. *obtusataea* | Middendorff, Beitr. Malacolog. Rossica, II, p. 60, pl. VIII, fig. 1-5. |
| 1850. | *Littorina littoralis* Lin., | Forbes et Hanley, Brit. Moll., III, p. 45, pl. LXXXIV, fig. 3-7. |
| 1850. | — *fabalis* Turt., | Forbes et Hanley, ibid., p. 49, pl. LXXXVI, fig. 2, 3. |
| 1850. | — *palliata* Say, | Forbes et Hanley, ibid., p. 51, pl. LXXXIV, fig. 8, 9, 10. |
| 1851. | — *arctica* Möll., | M. Sars, Beretn. Zool. Reise, p. 60. |
| 1851. | — *obtusata* Lin., | M. Sars, Beretn. Zool. Reise, p. 61. |
| 1851. | — *littoralis* Lin., | Stimpson, Shells of N. England, p. 33. |
| 1852. | *Nerita* — — | Eyton, Dredg. Exp. I. of Man, *in* Ann. and Mag. Nat. Hist., 2d Ser., X, p. 284. |
| 1852. | *Littorina arctica* Möll., | Mörch, Catal. Yoldi, I, p. 46. |
| 1852. | — *obtusata* Lin., | Mörch, ibid., p. 47. |
| 1852. | — *retusa* Lam., | Petit de la Saussaye, Catal. Coq. mar. France, *in* Journ. de Conchyl., III, p. 182. |
| 1853. | — *littoralis* Lin., | Stimpson, Invert. of Gr. Manan, p. 23. |
| 1853. | *Litorina obtusata* — | Philippi, Handbuch der Conch. und Malakoz., p. 175. |
| 1855. | *Littorina littoralis* — | Clark, Brit. mar. test. Moll., p. 347. |
| 1855. | *Turbo obtusatus* — | Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 325, pl. III, fig. 6. |
| 1855. | *Nerita littoralis* — | Hanley, ibid., p. 399. |
| 1856. | *Litorina obtusata* — | Küster, Conch. Cab., 2e édit., p. 11, pl. 2, fig. 1-7. |

| | | |
|---|---|---|
| 1856. | *Litorina villata* Phil., | Küster, ibid., p. 13, pl. 2, fig. 8, 9. |
| 1856. | — *limata* Lov., | Küster, ibid., p. 13, pl. 2, fig. 10, 11. |
| 1856. | — *arctica* Möll., | Küster, ibid., p. 15, pl. 2, fig. 14, 15. |
| 1856-63. | *Littorina obtusata*, Lin., | Troschel, Das Gebiss der Schnecken, I, p. 134, pl. XI, fig. 1. |
| 1856. | — *littoralis* — | Mac Andrew et Barrett, List Moll. obs. betw. Drontheim and the North Cape, *in* Ann. and Mag. Nat. Hist., 2d Ser., XVII, p. 380. |
| 1857. | — — — | Reeve, Conch. Iconica, pl. VII, fig. 34 *a*, 34 *b*. |
| 1857. | — *palliata* Say, | Reeve, ibid., pl. VII, fig. 31 *a*, 31 *b*. |
| 1857 | — *groenlandica* var. *laevior* | Mörch, Prodr. Faunae Groenl., p. 8. |
| 1857. | — *obtusata* Lin., | Mörch, ibid., p. 8. |
| 1858. | — *littoralis* — | M. Sars, Bidr. arct. Molluskf. Norges, p. 44, 72. |
| 1858. | *Turbo retusus* Lam., | Maitland, *in* Herklotz, Weekdieren van Nederland, II, p. 82. |
| 1858. | — *Neritoides* | Maitland, *in* Herklotz (*non* Linné), *ibid.*, p. 82. |
| 1858. | *Littorina palliata* Say, | H. et A. Adams, Genera of rec. Moll., I, p. 313. |
| 1858. | — (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | H. et A. Adams, *ibid.*, p. 314. |
| 1859. | — — *obtusatus* — | Chenu, Man. de Conch., I, p. 300, fig. 2110, 2111. |
| 1859. | — — *neritoides* | Chenu (*non* Linné), ibid., I, p. 300, fig. 2109. |
| 1859. | — *littoralis* Lin., | Danielssen, Beretn. Zool. Reise, p. 28. |
| 1859. | — — — | Sowerby, Ill. Ind. Brit. Shells, pl. XII, fig. 20, 21. |
| 1859. | — *fabalis* Turt., | Sowerby, Ill. Ind. Brit. Shells, pl. XII, fig. 22. |
| 1859. | — *palliata* Say, | Sowerby, Ill. Ind. Brit. Shells, pl. XII, fig. 24. |
| 1859. | — *limata* Lov., | Torell, Bidr. Spitzb. Molluskf., p. 33. |
| 1859. | — *littoralis* var. *fabalis* | Jeffreys, Addit. Gleanings in Brit. Conch., *in* Ann. and Mag. Nat. Hist., 3d Ser., IV, p. 195. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1860. | *Littorina littoralis* Lin., | | Macé, Essai Catal. Cherbourg et Valognes, p. 9. |
| 1860. | — | *obtusata* Lin., | Mörch, *in* von Etzel, Beitr., IX, Verz. der Grönl. Weichthiere, p. 593. |
| 1860. | — | *groenlandica* var. *laevior* | Mörch, ibid., p. 593. |
| 1860. | — | *Peconica* | S. Smith, Ann. Lyc. of N. York, VII, p. 155 (*teste ipso*). |
| 1865. | — | *littoralis* Lin., | S. Smith, Catal. Moll. of Little Gull Isl., p. 1, 2. |
| 1865. | — | — — | P. Fischer, Gironde, p. 74. |
| 1865. | — | — — | S. Smith, Catal. of Staten Isl., p. 1. |
| 1865. | — | *neritoides* | Cailliaud (*non* Linné), Catal. Loire-Infér., p. 151. |
| 1865. | — | *retusa* Lam., | Cailliaud, ibid., p. 151. |
| 1865. | — | *obtusata* Lin., | Jeffreys, Brit. Conch., III, p. 356; V (1869, p. 205, pl. LXV, fig. 1, 1 et var. *ornata*, fig. 1 *a*; var. *neritiformis* Brown; var. *fabalis* Turt.; var. *compacta* Jeffr. |
| 1867. | — | — — | Taslé, Catal. Moll. Morbihan, p. 31. |
| 1867. | *Litorina arctica* Möll., | | Schrenck, Reisen und Forsch. im Amur-Lande, II, p. 326. |
| 1868. | *Littorina littoralis* Lin., | | Colbeau, Liste Moll. viv. Belg., p. 12. |
| 1868. | — | *palliata* Say, | Colbeau, ibid., p. 12. |
| 1868. | — | *obtusata* Lin., | Weinkauff, Conch. des Mittelm., I, p. 270. |
| 1868. | — | — — | Mörch, Faunula Moll. Islandiae, *in* Vidensk. Meddel., p. 206. |
| 1869. | — | *littoralis* — | Petit de la Saussaye, Catal. Test. mar., p. 121. |
| 1869. | — | *obtusata* L. var. *aestuarii* | Jeffreys, Brit. Conch., V, p. 205, pl. CI, fig. 8, s. nom. *L. aestuarii*. |
| 1870. | — | *littoralis* Lin., | Woodward, Man. de Conch., trad. franç., p. 263, fig. 105. |
| 1870. | — | *obtusata* — | Servain, Coq. mar. Granville, p. 20. |
| 1870. | — | *palliata* Say, | Gould et Binney, Invert. of Massach., 2d edit., p. 309 et 310, fig. 578. |

| | | |
|---|---|---|
| 1872. | *Littorina palliata* Say., | Jeffreys, Moll. of Europe comp. with those of E. N. America, *in* Ann. and Mag. of Nat. Hist., 4th Ser., X, p. 243. |
| 1872. | — *littoralis* Lin., | Grube, Mitth. Meeresf. von St-Vaast, St-Malo und Roscoff, p. 61. |
| 1872. | — *obtusata* — | Meyer et Möbius, Fauna der Kieler Bucht, II, p. 15, fig. 6-11. |
| 1872. | — — var. *palliata* Say, | Verkrüzen, Schabe-Ausfl. nach Island, *in* Nachrichtsbl. der deutschen Malakoz. Ges., IV, p. 93. |
| 1873. | — — Lin., | Weinkauff, Catal. europ. Meeresconch., p. 16. |
| 1873. | — *littoralis* Lin., | Weinkauff, ibid., p. 16. |
| 1873. | — *palliata* Say, | Tryon, Amer. mar. Conch., p. 80, pl. 11, fig. 148. |
| 1873. | — — — | Jeffreys, Moll. of Europe comp. with those of E. N. America, *in* Quart. Journ. of Conch., I, p. 13. |
| 1874. | — — — | Verrill et S. Smith, Rep. Inv. Anim. of Vineyard Sound, p. 11, 39, 89, 99, pl. XXIV, fig. 138. |
| 1874. | — *obtusata* Lin., | Mac Intosh, Moll. of St. Andrews, *in* Ann. and Mag. of Nat. Hist., 4th Ser., XIII, p. 422. |
| 1875. | *Litorina obtusata* Lin., | Dunker et Metzger, Nordseefahrt der Pommerania, p. 256. |
| 1875. | *Littorina* — — | Langdon, List mar. Sh. of Hastings, *in* Quart. Journ. of Conch., I, p. 91. |
| 1876. | — — — | Duprey, Shells of Jersey, p. 5. |
| 1877. | — — — | Norman, Ten days dredg. at Oban. *in* Quart. Journ. of Conch., I, p. 279. |
| 1877. | *Litorina* — — | Verkrüzen, Liste in Neufundland und Nova Scotia ges. Moll., *in* Nachrichtsbl. d. d. Malakoz. Ges., IX, p. 55. |
| 1877. | *Littorina obtusata* Lin., var. *littoralis* or *limata* | Jeffreys, New and peculiar Moll. « Valorous » Exp., *in* Ann and Mag. of Nat. Hist., 4th Ser., XIX, p. 238. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1878? | *Littorina* | *palliata* | | G. O. Sars, Moll. reg. arct. Norv., p. 165, pl. 9, fig. 9 *a*, 9 *b*; pl. 21, fig. 19 (var. *elatior*) et fig. 20 (monstr. *coarctata*). |
| 1878. | — | *obtusata* Lin., | | G. O. Sars, ibid., p. 167. |
| 1878. | — | — | — | P. Fischer, Brachiop. et Moll. du litt. océan. de France, p. 20. |
| 1878. | — | — | — | Leche, Novaja Semlja, p. 39. |
| 1878. | — | — | — | Cooke et Gwatkin, List of Sh. taken at Guernsey, Sark and Herm, *in* Quart. Journ. of Conch., I, p. 329. |
| 1878. | — | — | — | Verkrüzen, Zur Fauna von Neu-Schotland und Neufundland, *in* Jahrb. d. d. Malakoz. Ges., V, p. 214. |
| 1878. | *Litorina* (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | | | Kobelt, Illustr. Conchylienbuch, I, p. 124, pl. 46, fig. 9. |
| 1879. | *Littorina* | *obtusata* Lin., | | Norman, Moll. of Bergen Fiords, *in* Journ. of Conch., II, p. 24. |
| 1880. | — | — | — | Servain, Coq. mar. Ile d'Yeu, p. 36. |
| 1880. | *Litorina* | — | — | J. Collin, Faunula Moll. mar. Hellebaeckiana, *in* Naturhist. Tidsskr., p. 430. |
| 1882. | *Littorina* | — | — | Cooke, Macandrew Collect., *in* Journ. of Conch., III, p. 364 (et var. *fabalis*). |
| 1882. | *Litorina* | — | — | Weinkauff, Conch. Cab. 2e édit., p. 28. |
| 1882. | — | *vittata* Phil., | | Weinkauff, ibid., p. 29. |
| 1882. | — | *limata* Lov., | | Weinkauff, ibid., p. 29. |
| 1882. | — | *litoralis* Lin., | | Weinkauff, ibid., p. 29, pl. 2, fig. 10, 11. |
| 1882. | — | *arctica* Möll., | | Weinkauff, ibid., p. 30. |
| 1883. | *Littorina* | *obtusata* Lin., | | Daniel, Faune malac. Brest, *in* Journ. de Conch., XXXI, p. 341 et var. *ornata*, *palliata*. |
| 1883. | — | — | — | Jeffreys, « Lightn. » and « Porcup. » Exp., *in* Proc. Zool. Soc. Lond., p. 112. |
| 1883. | — | — | — | Sp. Schneider, Nogle Zool. Jagttagelser fra Vardö, p. 33. |
| 1883. | *Litorina* | — | — | von Martens, Weich- und Schaltiere, p. 97, fig. 86. |
| 1884. | *Littorina* | — | — | J. Collin, Om Limfjordens mar. Fauna, p. 61. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1884. | *Littorina obtusata* Lin., | | Schepman, Moll. de l'Escaut de l'Est, p. 5. |
| 1884. | — | — — | Jeffreys, Shells obt. from the Basement Clay at Bridlington Quay, *in* Quart. Journ. Geol. Soc., p. 319. |
| 1884. | — | *littoralis* — | Cundall, Mar. Moll. of Ilfracombe, *in* Journ. of Conch., IV, p. 148 (et var. *fabalis*). |
| 1885. | — | *obtusata* — | Herzenstein, Murmanküste, p. 680. |
| 1885. | — | — — | Smart et Cooke, Mar. Sh. of Scilly, *in* Journ. of Conch., IV, p. 296. |
| 1885. | — | (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | P. Fischer, Man. de Conch., p. 708. |
| 1885. | — | *littoralis* Lin., | Granger, Moll. de France, p. 138, pl. 10, fig. 20. 21. |
| 1885? | — | *tenebrosa* var. *obtusataea* Midd., | Aurivillius, Overs. « Vega » Exp. Arkt. Hafsmoll., p. 325. |
| 1886. | — | *obtusata* Lin., | de Guerne, Le Varangerfjord, p. 15. |
| 1886. | — | — — | Sp. Schneider, Tromsösundets Molluskf., p. 10 (var. *palliata*). |
| 1886. | — | *obtusa* — | Locard, Prodr. de Malac. franç., p. 281. |
| 1886. | — | *ustulata* | Locard (*non* Lamarck), ibid., p. 282. |
| 1886. | — | *palliata* Say, | Locard, *ibid.*, p. 282. |
| 1887. | — | *littoralis* Lin., | Cundall, Mar. Moll. of Lyme Regis, *in* Journ. of Conch., V, p. 196. |
| 1887. | — | *obtusata* — | Greene, Mar. Sh. obt. at Filey, *in* Journ. of Conch., V, p. 234. |
| 1887. | — | — — | Tryon, Man. of Conch. Struct. and Syst., IX, p. 252, pl. 46, fig. 20, 21; var. *fabalis*, fig. 22, var. *aestuarii*, fig. 23. |
| 1887. | — | — — | Dautzenberg, Excursion malac. à Saint-Lunaire, p. 18, et var. *ornata*, *fabalis* (auct.). |
| 1887. | — | *artica* Möll., | Paetel, Catal. Conch. Samml., I, p. 405. |
| 1887. | — | *fabalis* Turt., | Paetel, ibid., p. 406. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1887. | *Littorina littoralis* Lin., | | Paetel, ibid., p. 407 et var. *castanea* Desh., *obtusata* Ch., *palliata* Say. |
| 1887. | — | *retusa* Lam. | Paetel, ibid., p. 409. |
| 1888. | — | *obtusa* Lin., | Servain, Catal. Coq. mar. Concarneau, p. 50. |
| 1888. | — | *ustulata* | Servain (*non* Lamarck), ibid.. p. 50. |
| 1888. | — | *palliata* Say, | Servain, ibid., p. 51. |
| 1888. | — | — — | Kobelt, Prodr. Faunae Moll. test. maria europ. inhab., p. 168. |
| 1888. | — | *obtusata* Lin., | Kobelt, ibid., p. 168. |
| 1888. | — | — — | Petersen, Om de Skalbaerende Molluskers danske Have, p. 86. |
| 1888. | — | — — | Norman, Mus. Normanianum, IV, p. 14 et var. *neritiformis* Brown, *orana* (sic) Jeffr., *palliata* F. et H., *fabalis* Turt., *aestuarii* Jeffr. |
| 1888. | — | *palliata* Say, | Norman, ibid., p. 14 et forma *elatior;* monstr. *coarctata.* |
| 1889. | — | — — | Dall, Prelim. Catal. mar. Moll., p. 146, pl. 51, fig. 5. |
| 1889. | — | *obtusata* Lin., | Cundall, Sh. coll. at Tenby, *in* Journ. of Conch., VI, p. 104. |
| 1889. | — | — — | Greene, Dorsetsh. mar. Sh., *in* Journ. of Conch., VI, p. 110. |
| 1890. | — | — — | Dautzenberg, Liste Moll. Pouliguen, p. 2. |
| 1891. | — | — — | Sp. Schneider, Moll. og Crust. indsamelde i Malangenfjord, p. 93 (var. *palliata*). |
| 1891. | — | *palliata* Say, | Provancher, Moll. Prov. de Québec, p. 92. |
| 1892. | — | *obtusa* Lin., | Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 187, fig. 163. |
| 1892. | — | *palliata* Say, | Locard, Coq. mar. des côtes de France, p. 187. |
| 1892. | — | *obtusata* Lin., | Warren, Mar. Moll. of Killala Bay, *in* Journ. of Conch., VII, p. 103 (et var. *fabalis*). |
| 1893. | — | — — | Dautzenberg, Liste Moll. Granville et Saint-Pair, *in* Journ. de Conchyl., XLI, p. 20 et var. *ornata*, *fabalis*, *citrina*, *aurantia.* |

| | | |
|---|---|---|
| 1893. | *Littorina obtusata* Lin., | Knight, Mar. Moll. of Loch Linnhe, *in* Journ. of Conch., VII, p. 236. |
| 1893. | — — — | Byne, Mar. Moll. of Teignmouth, *in* Journ. of Conch., VII, p. 181. |
| 1893. | — — — | Norman, A month on the Trondhjem Fiord, *in* Ann. and Mag. Nat. Hist., 6th Ser., XII, p. 356. |
| 1894. | — — — | Chaster et Heathcote, Moll. of Oban, *in* Journ. of Conch., VII, p. 295, et var. *neritiformis* Brown. |
| 1894. | *Litorina* — — | Heinecke, Die Moll. Helgolands, p. 131. |
| 1894. | *Littorina* — — | Dautzenberg, Moll. rec. à Saint-Jean-de-Luz et Guétharry, p. 1. |
| 1895. | — — — | Sykes, Moll. raised beach on Portland, *in* Dorset N. Hist. and Antiq. Field Club, XVI, p. 172. |
| 1895. | — — — | Cooke, The Cambridge Nat. Hist., III, p. 135, fig. 49,50 (anatomie). |
| 1895. | — — — | Lameere, Man. Faune Belg., p. 234. |
| 1896. | — — — | Grieg, Bidr. Vestl. Moll., p. 18. |
| 1896. | — — — | Tregelles, Mar. Moll. of Cornwall, *in* Journ. of Conch., VIII, p. 200 et var. *fabalis*. |
| 1897. | — — — | Dautzenberg, Atlas de poche des Coq. de France, p. 19, pl. 19, fig. 63 *a*, 63 *b*. |
| 1898. | — — — | Posselt et Jensen, Consp. Faunae Groenl., p. 229. |
| 1898. | — *palliata* Say, | Posselt et Jensen, ibid., p. 230 (=*arctica* Möll. =*groenlandica* var. *laevior* Menke). |
| 1898. | — *obtusata* Lin., | Dautzenberg, Coup d'œil sur la Faune de la Loire-Infér., p. 9 et var. *retusa*. |
| 1898. | *Neritoides* — — | Mansel-Plydell, The Moll. of Dorsetshire, p. 41. |
| 1899. | *Littorina* — — | Span, Moll. of Tenby, *in* Journ. of Conch., IX, p. 208. |
| 1900. | *Littorina* (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | Dautzenberg et Durouchoux, Faunule malacol. Saint-Malo, p. 8 et var. *neritiformis* Brown, *fabalis* Turt., *ornata* Jeffr. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1900. | *Littorina obtusata* Lin., | | Mayfield, Norfolk mar. Moll., *in* Journ. of Conch., X, p. 50. |
| 1900. | — | — — | Martel, Coq. de Cancale, p. 3 et monstr. *planispira*, pl. I, fig. 7. |
| 1901. | — | — — | Chaster, Melvill, Knight, Hoyle, List of Brit. mar. Moll., *in* Journ. of Conch., X, p. 17 et var. *neritiformis* Brown, *ornata* Jeffr., *fabalis* Turt., *compacta* Jeffr., *aestuarii* Jeffr. (sic). |
| 1901. | — | — — | Brögger, Senglaciale og Postglac. Nivaforandr. i Kristianiafeltet, pl. IX, fig. 15. |
| 1901. | — | — — | Byne et Leicester, Mar. Moll. I. of Man, *in* Journ. of Conch., X, p. 81. |
| 1901. | — | — — | Gordon, Our Country's Shells, p. 16, pl. 23, fig. 387. |
| 1901. | — | *aestuarii* Jeffr., | Gordon, ibid., p. 16, pl. 23, fig. 391. |
| 1902. | — | *obtusata* Lin., | Friele, Moll. der ersten Nordmeerf., p. 6. |
| 1902. | — | *palliata* Say, | Friele, ibid., p. 6. |
| 1905. | — | *obtusata* Lin., | Norman, Nat. Hist. of East Finmark, p. 355 et var. *palliata*; forma *elatior*; *coarctata*. |
| 1906. | — | (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | Dautzenberg et Durouchoux, Suppl. à la Faunule de Saint-Malo, p. 7. |
| 1906. | — | *obtusata* Lin., | Sinel, Nat. Hist. of our Shores, p. 206. |
| 1907. | - | (*Neritoides*) *obtusata* Lin., | Kobelt, Iconogr. der schalentr. europ. Meeresconch., IV, p. 64, pl. CX, fig. 14-18; pl. CXI, fig. 9. |
| 1907. | — | *arctica* Möll., | Kobelt, ibid., p. 63, pl. CXI, fig. 6, 6 *a*. |
| 1907. | — | *palliata* Say, | Kobelt, ibid., p. 62, pl. CX, fig. 21, 22; pl. CXI, fig. 8; pl. CXII, fig. 7-11, 21. |
| 1907. | — | *fabula* Turt., | Kobelt, ibid., pl. CXII, fig. 19. |

De même que pour la plupart des espèces linnéennes, on est embarrassé de savoir ce qu'est au juste le *Turbo obtusatus*. La description originale dans la 10e édition

du Systema Naturae : « *T. testa subrotunda laevi : superne ventricosiore obtusissima, margine columellari plano. Habitat in O. Septentrionali,* » est, en effet, insuffisante et n'est accompagnée d'aucune référence. La 12e édition ne renferme rien de plus et il n'est question du *Turbo obtusatus*, ni dans « Fauna Suecica, » ni dans « Museum Ludovicæ Ulricæ. »

Hanley, dans son travail « Ipsa Linnæi Conchylia », a représenté, pl. III, fig. 6, l'exemplaire étiqueté *Turbo obtusatus* dans la collection de Linné, mais l'a figuré de dos seulement, ce qui rend son appréciation assez difficile. Il en donne toutefois une description détaillée qui permet de reconnaître qu'il s'agit de la forme désignée plus tard par Möller sous le nom de *Littorina arctica* et par Lovén sous celui de *Littorina limata.*

Il n'y a pas lieu d'attacher une trop grande importance aux termes « *testa lævi* » employés par Linné, car Hanley a constaté que le spécimen original de Linné n'est pas lisse, mais bien orné de stries spirales délicates et serrées. Comme cette sculpture ne se distingue d'ailleurs que sous la loupe, on est en droit de supposer que Linné ne l'a pas remarquée ou qu'il ne s'est pas arrêté à un caractère aussi peu apparent.

L'interprétation du *Turbo obtusatus* à laquelle nous nous rallions est encore corroborée par l'habitat indiqué par Linné : « in O. Septentrionali », qui vise évidemment une forme plus septentrionale que le *Nerita littoralis* pour lequel il dit : « habitat ad Maris Europæi littora ».

Bien que Linné ait placé dans deux genres différents le *Turbo obtusatus* et le *Nerita littoralis*, ce sont là deux Mollusques si voisins que beaucoup d'auteurs, par exemple le Dr Kobelt, n'ont pas hésité à les considérer comme appartenant à une seule espèce. D'autres, il est vrai, les ont admis comme spécifiquement distincts. Nous avons adopté un moyen terme, en regardant *littoralis* comme

une sous-espèce, ce qui nous facilitera le classement des variations de forme et de coloration.

Il faut remonter à Fabricius (1780), pour trouver l'origine de la confusion qui a régné depuis entre le *Turbo obtusatus* et le *Nerita littoralis*. Cet auteur a, en effet, employé le nom *littoralis* pour désigner la forme septentrionale. En 1842, Möller ayant constaté cette erreur, a proposé le nom *arctica* pour remplacer *littoralis* Fabricius (*non* Linné), mais cette nouvelle appellation était superflue puisque le *littoralis* Fabricius n'est autre chose que l'*obtusatus* Linné.

Lovén a employé, au contraire, le nom de *L. obtusata* pour la forme méridionale, c'est-à-dire pour le véritable *littoralis* de Linné et il a créé, pour la forme septentrionale, le nom *limata* qui tombe donc également en synonymie d'*obtusata* Linné.

Dans « British Conchology » Jeffreys a commis à la fois l'erreur de Fabricius et celle de Lovén, en employant le nom de *L. obtusata* pour la forme méridionale et celui de *L. littoralis* pour la forme : « scandinave, arctique et nord-américaine, connue sous les noms de *Turbo palliatus* Say, *T. expansus* Brown, *L. arctica* Möller et *L. limata* Lovén. »

Nous ferons remarquer, en passant, que le *Turbo expansus* n'existe pas dans le travail de Brown sur les Mollusques de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. S'agirait-il là d'un nom resté manuscrit ? Quoi qu'il en soit, Binney, dans la 2e édition de Gould : Invertebrata of Massachusetts, p. 310, dit qu'il a reçu de Sowerby, sous le nom de *Littorina expansa* Brown, une coquille très voisine de *Litt. palliata* Say.

G. O. Sars a réuni au *L. palliata* Say les *L. arctica* Möller et *limata* Lovén, mais il a attribué le nom de *L. obtusata* à la forme relativement méridionale, c'est-à-dire au *littoralis*. Il ne cite d'ailleurs cette forme que

parce que son père, Michael Sars, l'a rencontrée à l'état fossile, mais il ne l'indique pas comme vivant dans le nord de la Norvège. L'habitat actuel du *littoralis* serait limité, au Nord, à Svolvaer (îles Lofoten), d'après le Rev. Canon A. M. Norman.

Enfin M. le Dr Kobelt, dans son Iconographie, tout en réunissant sous le nom de *Litt. obtusata* L. le *Nerita littoralis* Linné, le *Turbo retusus* Lamarck, le *Litt. vittata* Philippi et le *Litt. neritiformis* Brown, admet cependant comme espèces distinctes : 1° *L. palliata* Say = *limata* Lovén; 2° *L. arctica* Möller et 3° *L. neglecta* Bean. Il suit donc à peu près les errements de Lovén et de Sars. Il serait bien scabreux de se prononcer sur le *L. neglecta* de Bean qui peut aussi bien être une variété tessellée de *Litt. saxatilis* Olivi que de *L. obtusata* subsp. *littoralis*.

Schröter et après lui Gmelin, Lamarck, Blainville, etc., ont interprété le *Turbo neritoides* de Linné comme étant le *L. littoralis* de Linné, mais on sait aujourd'hui qu'il s'agit là d'une petite espèce bien différente qui a pour synonyme *Turbo cærulescens* Lamarck.

Il y a lieu de faire figurer le *Turbo ustulatus* Lamarck dans la synonymie du *Littorina littorea* Lin. et non dans celle du *L. obtusata* comme l'a fait, avec hésitation, il est vrai, M. le Dr Kobelt. En effet, Lamarck compare son *Turbo ustulatus* au *T. littoreus* qui le précède immédiatement et n'indique comme caractères différentiels que : « outre sa coloration, qui est plus intense, plus rembrunie que dans le précédent, il est plus épais et n'offre point de lignes fasciculées transverses. Diamètre de la base 10 lignes ; longueur 13 lignes et demie ».

La différence de coloration provient uniquement de ce que les spécimens sur lesquels Lamarck a fondé son *Turbo ustulatus* sont très roulés comme Deshayes l'avait

déjà indiqué et comme nous avons pu le vérifier nous-mêmes au Musée de Genève.

Les dimensions indiquées par Lamarck : 27 millim. de hauteur et 20 millim. de largeur à la base, ne peuvent d'ailleurs convenir à aucun spécimen de *L. obtusata*. Enfin, les deux références citées par Lamarck : d'Argenville et Favanne représentent bien toutes deux un *L. littorea* vu de dos.

### Dispersion géographique.

Le *L. obtusata* typique vit dans la Mer Blanche, sur les côtes septentrionales de la Norvège (Finmark) et au Groenland.

La var. *elatior* accompagne le type sur les côtes du Finmark et la var. *palliata* est répandue sur les côtes occidentales d'Amérique, depuis le Golfe du Saint-Laurent jusqu'au Cap Cod.

La sous-espèce *littoralis* est répandue sur les côtes de l'Europe, depuis le détroit de Gibraltar jusqu'aux îles Lofoten et jusqu'en Islande. Il en est de même de sa var. *retusa*.

La var. *pachychila* semble localisée dans la Manche : nous l'avons recueillie à Wimereux et elle nous a été rapportée de Jersey.

La var. *compacta* se rencontre dans la Mer Baltique et remonte le long des côtes de Norvège jusqu'au Trondhjemfjord.

Nous ne connaissons la var. *vittata* que de Belle-Ile, de l'île de Ré et de la presqu'île de Quiberon.

Les citations du *Litt. obtusata* en Corse et aux Açores sont des plus douteuses.

### Variétés de forme du *L. obtusata*.

Le *L. obtusata*, à l'exclusion de la subsp. *littoralis* dont nous nous occuperons spécialement plus loin, ne présente que peu de variations de taille et de forme.

Nous ne croyons utile de distinguer que les suivantes :

1, var. *elatior* G. O. Sars.
2, var. *palliata* Say.

Jeffreys (British Conchology, V, p. 205, pl. CI, fig. 8), a décrit un *Littorina æstuarii* dans les termes suivants : « Coquille plus petite que le type, d'un brun verdâtre uniforme (la couleur étant plus ou moins effacée par l'excoriation ou l'usure de la surface) ; spire plus saillante et compacte ; ouverture plus contractée, labre non évasé ; sculpture légère et indistincte, excepté chez les jeunes. Longueur 10 millim., largeur 7,5 millim. Vivant sur les bancs de la rivière Deben à Shottisham Creek, près de Sutton, et à Manningtree, Suffolk. Nous n'avons pas vu cette Littorine, mais, d'après la figuration, elle ne nous semble être qu'une race locale appauvrie du *L. obtusata* typique.

### Forma **typica.**

(Pl. II, fig. 1. Hamerfest [Linnæa]).
(Pl. II, fig. 2. Vardö [Sp. Schneider]).

Le type du *L. obtusata* se trouve fixé par la figuration de Hanley que nous reproduisons ici (fig. 1), ainsi que

Fig. 1. — Type linnéen, d'après Hanley.

par celle de Forbes et Hanley, British Mollusca, pl. LXXXIV, fig. 8, 9. — C'est une coquille à spire un

peu conique, dernier tour arrondi, columelle très arquée et peu large, surface ornée de stries décurrentes fines, onduleuses, bien visibles sous la loupe, mais qui s'effacent chez les individus dont la surface est plus ou moins corrodée ou usée. Sa coloration est d'un fauve rougeâtre uniforme.

Le *L. obtusata* typique a été représenté par G. O. Sars, pl. 9, fig. 9ª, 9ᵇ, sous le nom de *L. palliata* Say (hauteur 12 millim.), mais ce nom doit être réservé à la forme américaine un peu moins grande et à sculpture moins accusée, que nous considérons comme une variété.

Nous possédons le *L. obtusata* typique de Tromsö (Sp. Schneider, Général de Lamothe), de Hamerfest (Linnæa) et de Vardö (Sp. Schneider ; A. M. Norman).

Var. ex forma 1, **elatior** G. O. Sars.

(Pl. II, fig. 3. Vardö [Sp. Schneider]).

1878. *Littorina palliata* Say, var. *elatior* G. O. Sars, Moll. Reg. arct. Norvegiæ, p. 166, pl. 21, fig. 19.

Semblable au type par sa taille (13 millim.) et sa sculpture, cette variété a la spire plus haute en proportion. Nous possédons une série d'exemplaires qui la relient graduellement au *L. obtusata* typique.

L'exemplaire que nous avons représenté est un peu plus grand que le type : il a 16 millim. de hauteur.

M. le Dʳ Kobelt a reproduit dans son Iconographie (pl. CXII, fig. 7) la figuration de G. O. Sars.

Nous possédons la var. *elatior* du Groenland (Collect. Crosse), de Tromsö (Sp. Schneider) et de Vardö (Sp. Schneider).

Var. ex forma 2, **palliata** Say.
(Pl. II, fig. 4. Maine [Dr del Prete]).

1821. *Turbo palliatus* Say, Journ. Acad. Nat. Sc. Philadelphia, II, p. 240.

Le *L. palliata* ne diffère du *L. obtusata* typique que par sa taille un peu plus faible, son test un plus épais et sa sculpture plus atténuée. C'est bien ainsi que Hanley l'a interprété puisqu'il donne dans l'ouvrage qu'il a publié en collaboration avec Forbes sur les Mollusques d'Angleterre, pl. LXXXIV, fig. 8, sous le nom de *L. palliata*, une figure qui se superpose exactement à celle de « Ipsa Linnæi Conchylia. » La seule différence consiste en ce que dans « British Mollusca », la figure est accompagnée d'un trait de dimension qui en réduit la taille.

La présente variété a été figurée par Gould : Invert. of Massach., fig. 177 et édit. Binney, p. 310, fig. 378 ; par Philippi : Abbildungen, pl. VII. fig. 24, 25, 26, sous le nom de *L. arctica* Möller et fig. 27, 28, 29 sous celui de *L. palliata* Say.

Nous la possédons de la Nouvelle-Angleterre (Crosse, Dr del Prete, Norman) ; de Casco-Bay, Maine (Weeks) et de Saint-Pierre-Miquelon (Ed. Marie).

### Variétés de coloration du *L. obtusata* (1).

Le *L. obtusata* est un peu moins variable, au point de vue de la coloration, que la subsp. *littoralis* et les nuances y sont moins vives et moins tranchées. Nous avons vu plus haut que le type linnéen est fauve rougeâtre uniforme (Pl. IV, fig. I).

(1) Pour les variétés de coloration : se reporter au tableau schématique (planche IV).

Nous avons classé comme suit les variétés de coloration :

var. 1, *lutea* nov. var.
var. 2, *castanea* nov. var.
var. 3, *balteata* nov. var.
var. 4, *ambigua* nov. var.
var. 5, *ornata* Jeffreys.
var. 6, *lineolata* nov. var.
var. 7, *tessellata* nov. var.

Var. ex colore 1, **lutea** nov. var.
(Pl. IV, fig. II).

D'un jaune doré uniforme. Nous n'avons pas rencontré cette coloration chez le *L. obtusata* typique, mais nous en possédons des spécimens de la var. ex forma *palliata*, provenant de Casco-Bay, Maine (Weeks) et de Saint-Pierre-Miquelon (Ed. Marie).

Nous avons considéré la coloration jaune uniforme comme typique chez la subsp. *littoralis*.

Var. ex colore 2, **castanea** nov. var.
(Pl. IV, fig. III).

D'un brun foncé uniforme, parfois presque noir.

Cette coloration correspond à la var. *fusca* Menke (emend.) de la subsp. *littoralis*.

G. B. Sowerby a représenté : Illustr. Index, pl. XII, fig. 24, un exemplaire de cette coloration, appartenant à la forme typique, comme provenant de Yarmouth ; il le désigne sous le nom de *L. obtusata* var. *ornata* = *L. palliata*, etc.

Nous avons sous les yeux des exemplaires de la var. *castanea* appartenant à la forme typique et provenant de : Tromsö (Général de Lamothe) ; Vardö (Sp. Schneider) ; d'autres de la var. ex forma *elatior* provenant du

Groenland (Collection Crosse) et de Vardö (Sp. Schneider) ; d'autres, enfin, de la var. ex forma *palliata* provenant de Saint-Pierre-Miquelon (Ed. Marie).

Var. ex colore 3, **balteata** nov. var.
(Pl. IV, fig. IV et Pl. II, fig. 5. Vardö [Sp. Schneider]).

Coloration brune avec une bande jaunâtre claire unique sur le milieu du dernier tour. Cette variété correspond à la var. ex colore *zonata* Menke de la subsp. *littoralis*.

Nous possédons des spécimens de var. *zonata* appartenant à la var. ex forma *palliata*, provenant de Saint-Pierre-Miquelon (Ed. Marie et Baron) et Philippi en a représenté un de la même forme mais chez lequel la bande claire est située plus haut que chez le nôtre.

Var. ex colore 4, **ambigua** nov. var.
(Pl. IV, fig. V et Pl. II, fig. 6. Hamerfest [Linnæa]).

Chez cette variété, il existe une deuxième bande claire sous la suture, mais la coloration brune occupe toute la base de la coquille au-dessous de la bande qui entoure la périphérie, de sorte que la coquille est ornée de quatre bandes : deux claires alternant avec deux foncées. Cette coloration constitue un passage à la var. *ornata* chez laquelle il existe en outre une zone claire sur la base du dernier tour, de sorte qu'on y voit en tout cinq bandes : trois claires alternant avec deux foncées, ou, si l'on veut, deux bandes foncées sur un fond clair.

L'exemplaire que nous avons représenté pl. II, fig. 6, appartient à la var. ex forma *elatior*. Nous en possédons un autre de la forme typique qui a été recueilli à Tromsö par M. Sp. Schneider.

Var. ex colore 5, **ornata** Jeffreys.
(Pl. IV, fig. VI et Pl. II, fig. 7. Saint-Pierre-Miquelon [Ed. Marie]).

Ornée sur un fond jaunâtre de deux larges bandes

brunes, situées, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de la périphérie du dernier tour. Cette variété correspond à la var. ex colore *inversicolor* de la subsp. *littoralis*.

Jeffreys, en décrivant sa var. *ornata*, a bien eu en vue une coloration de la forme typique du *L. obtusata* et non la subsp. *littoralis* puisqu'il dit qu'elle a la spire plus haute et puisqu'il renvoie aux figures 8 à 10 de la pl. LXXXIV de Forbes et Hanley, qui représentent incontestablement cette forme.

Nous ne possédons de la var. *ornata* que des spécimens appartenant à la var. ex forma *palliata*. Ils proviennent de Casco-Bay (Weeks) et de Saint-Pierre-Miquelon (Ed. Marie et Baron).

Var. ex colore 6, **lineolata** nov. var.
(Pl. IV, fig. VII et Pl. II, fig. 8. Hamerfest [Linnæa]).

Ornée sur un fond gris clair ou jaunâtre, de nombreuses linéoles décurrentes brunes, très inégales et dont quelques-unes forment, en se soudant, des bandes ou fascies plus ou moins larges.

Cette variété correspond à notre var. ex colore *rhabdota* de la subsp. *littoralis*. Nous l'avons constatée chez des spécimens de la forme typique provenant de Tromsö (Sp. Schneider) et de Hamerfest (Linnæa) ainsi que chez des exemplaires de la var. *palliata* provenant de Caso-Bay (Weeks).

Var. ex colore 7, **tessellata** nov. var.
(Pl. IV, fig. VIII et Pl. II, fig. 9. Vardö [Norman]).

1846. *Littorina limata* var *lineis fuscis reticulata* — Lovén, Index Moll. Scandinaviæ, p. 22 (non *reticulata* Lister).

Plus ou moins nettement ou obscurément tessellée de brun foncé sur un fond plus clair. Cette variété

correspond à une variété de coloration de la subsp. *littoralis* à laquelle nous avons réservé le nom de *reticulata* Lister, mais elle est moins nettement caractérisée, son dessin ne tranchant jamais autant sur le fond de la coquille.

Nous possédons des exemplaires de cette variété, appartenant à la forme typique qui a été représentée par Philippi (Abbildungen, pl. VII, fig. 13) et par Kobelt (Iconogr., pl. CXI, fig. 8) : ils proviennent de Tromsö (Sp. Schneider) et de Vardö (A. M. Norman).

Elle semble beaucoup plus rare chez la var. *palliata* car nous n'avons rencontré de cette forme que deux individus très jeunes présentant une tessellation ; ils proviennent de Saint-Pierre-Miquelon (Baron).

### Subsp. LITTORALIS Linné.

(Pl. II, fig. 10).

La description originale du *Nerita littoralis* : « *N. testa lævi, vertice carioso, labiis edentulis. Hab. ad Maris Europæi littora scopulos, modiis innumeris variegata.* » ne suffit pas à faire reconnaître de quelle coquille il est question. Si nous passons à l'examen des références, nous constatons qu'elles renferment deux erreurs (1), mais que les figures de Lister que Linné a voulu désigner, bien que fort grossières, permettent de reconnaître

(1) 1° Lister : Hist. Anim. Angl., au lieu de 164, pl. 2, fig. 3, il faut lire : 164, pl. 3, fig. 11, puisqu'il n'est question à la page 164 que de la fig. 11 de la planche 3.

2° Lister : Hist. Conch., au lieu de t. IV, S. 8, fig. 39, il faut lire : Lib. IV, Sect. VI, Cap. 5, fig. 39, où Lister a nommé l'espèce en question « *Nerita vel citrinus vel coloris castanei* ».

La référence de Petiver, n° 717, citée également par Linné, vient d'ailleurs confirmer ces rectifications puisqu'on y trouve citées correctement les deux figurations de Lister que nous venons de désigner.

Hanley : Ipsa Linnaei Conch., p. 399, en voulant corriger la première des deux erreurs de Linné, en a commis une autre en indiquant pour Lister : Hist. Anim. Angl. : pl. 2, fig. 11, au lieu de pl. 3, fig. 11.

sans hésitation la coquille épaisse, relativement grande que nous avons représentée pl. II, fig. 10.

La subsp. *littoralis* diffère du *L. obtusata* par sa taille plus forte, sa spire plus obtuse, son test plus épais, son bord columellaire plus étalé et sa sculpture très atténuée et même souvent tout à fait effacée.

### Variétés de forme de la subsp. *littoralis*.

Cette sous-espèce varie sous le rapport de la taille, de l'épaisseur du test, ainsi que de la forme qui est plus ou moins globuleuse ou transversale.

Nous avons distingué les variétés suivantes :

1. *minima* nov. var.
2. *pachychila* nov. var.
3. *retusa* Lamarck.
4. *compacta* Jeffreys.
5. *vittata* Philippi.

Il va sans dire qu'il existe de nombreux passages entre ces formes et qu'il est souvent difficile de classer certains individus plutôt sous l'un de ces noms que sous un autre.

Var. ex forma 1, **minima** nov. var.
(Pl. II, fig. 11. Kérity, près Paimpol [A. Bavay]).

De très petite taille (hauteur 6, diamètre maximum 7 millim.), plutôt globuleuse, très solide. Nous établissons cette variété sur deux exemplaires recueillis par notre ami M. A. Bavay dans la localité ci-dessus : ils appartiennent tous deux à la var. ex colore *inversicolor* (Pl. IV, fig. 8), mais chez l'un on observe des traces de réticulation entre les bandes.

Var. ex forma 2, **pachychila** nov. var.
(Pl. II, fig. 12. Wimereux, Pointe aux Oies [Ph. Dautzenberg]).

Cette variété ne diffère de la subsp. *littoralis* typique, que par l'épaisseur exagérée de son test, son ouverture très ample, son péristome très large et sa columelle largement étalée à la base. Nous l'avons recueillie, à l'exclusion de toute autre forme, à Wimereux : Tour de Croy et Pointe-aux-Oies ; elle nous a aussi été rapportée de Jersey par M^me^ la Comtesse Ed. de Pas, enfin nous avons rencontré à la Pointe de Rochebonne, près de Paramé, des exemplaires de petite taille qui tendent à s'en rapprocher.

Var. ex forma 3, **retusa** Lamarck.
(Pl. II, fig. 13 et 14. Jetée du Pouliguen).

1822. *Turbo retusus* Lamarck, Anim. sans vert., VII, p. 48.

Lorsqu'on a sous les yeux de nombreux spécimens de la subsp. *littoralis*, on remarque de suite certains exemplaires plus gros que les autres à spire très déprimée, presque plane et dont le dernier tour, comprimé latéralement, a un aspect bianguleux. Cette forme a été décrite comme espèce spéciale par Lamarck, mais elle se rattache intimement à la subsp. *littoralis* par une foule d'intermédiaires : il en est ainsi dans la plupart des stations où nous l'avons observée. Nous avons examiné au Musée de Genève les types du *T. retusus* de la collection Lamarck : ils ne sont pas très adultes, mais ils appartiennent sans aucun doute possible à la forme que nous avons représentée ici.

La var. *retusa* est très répandue sur les côtes de la Manche. Lamarck l'indique comme particulièrement abondante près de Calais et il cite comme référence la fig. 15 de la pl. 5 de Maton et Rackett (Descr. Catal. of

British Testacea *in* Transactions Linnaean Society, VIII, p. 226).

On rencontre fréquemment, de la var. *retusa*, des exemplaires à dernier tour descendant fortement à l'extrémité et qui prennent un aspect subcylindrique tout spécial (voir notre fig. 14). Cette forme a été bien représentée par le Dr Kobelt : Iconogr., pl. CX, fig. 18.

Brown (Ill. Conch. of Gr. Brit. and Irel., pl. 46, fig. 24), a publié sous le nom de *Turbo neritiformis* une forme analogue, mais avec la spire bien saillante, qui nous paraît une anomalie individuelle plutôt qu'une variété, car nous n'avons jamais rien rencontré de semblable.

La var. *retusa* est le plus souvent d'une coloration verdâtre tirant plus ou moins sur le brun ou sur le jaune (var. *olivacea* Dautz. et H. Fischer, pl. IV, fig. 5); on rencontre aussi des spécimens tout à fait jaunes, mais les individus ornés de bandes sont très rares et à bandes peu marquées.

Nous possédons la var. *retusa* de la Charente-Inférieure (Lemarié, Déodor), des parages du Croisic!, de la Trinité-sur-Mer (A. Bavay), de Brest (Dr Daniel), de Kerléon-en-Guipavas !, du Val-André !, du Guildo !, de Saint-Briac!, Saint-Lunaire!, Saint-Malo et ses environs!, la Guimorais!, Jersey, Saint-Aubin (Mme Vimont), Dieppe (Madoulé), Flessingue (H. de Cort), Foeroerne, Danemarck (Lÿnge), du Trondhjemfjord (H. Sell) et de Svolvaer, îles Lofoten (A. M. Norman).

Var. ex forma 4, **compacta** Jeffreys.

(Pl. II, fig. 15. Porsangerfjord, Norvège [H. Sell]).

1865. *Littorina obtusata* var. *compacta* Jeffreys, Brit. Conch., III, p. 357.

La description de Jeffreys est très sommaire : il se borne à dire que cette variété est « plus petite, trapue et

aussi subglobuleuse. » Ce dernier caractère est, à notre avis, le plus important ainsi que la conformation de la spire qui est très-surbaissée, mais moins aplatie que chez la var. *retusa*. Sa coloration est le plus souvent d'un brun noirâtre uniforme (var. *fusca*), parfois aussi jaune orangé ou vert olive ; elle est rarement tessellée à l'état adulte et plus rarement encore ornée de bandes. Sa sculpture est plus accusée que celle de la subsp. *littoralis* typique et, par ce caractère seulement, elle aurait une tendance à se rapprocher du *L. obtusata*.

A l'état jeune la var. *compacta* est très souvent tessellée ou linéolée en zigzags, mais cette coloration s'atténue très vite et le dernier tour est presque toujours d'une teinte brune uniforme.

Nous avons reçu la var. *compacta* de diverses localités danoises (H. Sell), du Puddefjord (Mission Bénard), du Porsangerfjord et du Trondhjemfjord (H. Sell), ainsi que de Svolvaer, îles Lofoten (A. M. Norman).

Var. ex forma 5, **vittata** Philippi.

(Pl. II, fig. 16 [var. ex col. *typica*]. Quiberon [de Boury]).
(Pl. II, fig. 17 [var. ex col. *fusca*]. Heymaey, Islande [H. Sell]).
(Pl. II, fig. 18 [var. ex col. *inversicolor*]. Belle-Ile [Collection Tissot]).

1848. *Littorina vittata* Philippi, Abbildungen, p. 62, pl. VII, fig. 11.

Coquille de petite taille, bien plus large que haute, à spire déprimée, ouverture ample, columelle débordant largement sur la base du dernier tour. Philippi a donné le nom *vittata* à cette forme parce qu'il n'en connaissait que des spécimens blancs ornés de deux bandes d'un brun rouge très nettes, situées, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de la périphérie du dernier tour. Mais aujourd'hui que nous connaissons des colorations différentes chez cette même forme, nous regrettons qu'il ne nous ait pas été possible de nous soustraire à l'obliga-

tion d'employer pour désigner une variété de forme, un nom qui implique l'idée d'une coloration spéciale. Nous nous sommes vu forcés, dans ces circonstances, de donner à la coloration du type de Philippi un nom différent de *vittata* et nous avons employé celui d'*inversicolor*.

Nous possédons un exemplaire de la var. *vittata* qui présente la coloration typique de la subsp. *littoralis* : jaune avec la spire teintée de rose (fig. 16) ; un autre d'un brun foncé uniforme (var. *fusca* (fig. 17) ; un troisième qui présente des tessellations (var. *reticulata*) ; enfin, un spécimen de la var. ex colore *inversicolor* chez lequel les bandes sont hyalines, jaunâtres, sur un fond blanc opaque.

Nous connaissons la forme *vittata* de Belle-Isle et de l'Ile de Ré, de Quiberon, de la Turballe et d'Islande.

### Variétés de coloration de la subsp. *littoralis*.

#### Coloration **typique.**

(Pl. IV, fig. 1).

Dans ses différents ouvrages, Linné a cité plusieurs colorations pour son *Nerita littoralis*, mais il n'en a indiqué aucune comme typique. Nous avons donc choisi la coloration jaune citron ou doré parce qu'elle a été citée la première par Lister dans son Histoire des Coquilles sous le nom de *Nerita citrinus*. Ce même nom a été employé par Gualtieri et par Herbenstein. La coloration jaune a été représentée par Knorr : Délices des Yeux, VI, pl. XXIII, fig. 8; par Chemnitz : Conch. Cab., pl. CLXXXV, fig. 1854[1], 1854[9], 1854[10]; par Donovan : Brit. Shells, pl. XX, fig. 2 (à gauche, en bas de la planche) ; par Gevens : Monatl. Belust., pl. XXVIII, fig. 319 ; par Blainville : Faune française, pl. 12, fig. 8

(sous le nom de *Turbo néritoïde*) ; par Küster : Conch. Cab., 2e édit., pl. 2, fig. 1 ; par Reeve : Conch. Icon., pl. VII, fig. 34a ; par Sowerby : Illustr. Index, pl. XII, fig. 20, et par Kobelt : Iconogr., pl. CX, fig. 17. Chez cette coloration typique le sommet est souvent teinté de rose.

Nous possédons la coloration typique :

1° Chez la forme typique du *L. littoralis* : de la Charente-Inférieure (Lemarié), des parages du Croisic!, de la Trinité-sur-Mer (Bavay), de Quiberon (H. Fischer), de Brest (Daniel), de l'île de Batz et de l'île de Bréhat (P. Durouchoux), du Val-André!, de Saint-Lunaire!, Saint-Enogat et Dinard!, des environs de Saint-Malo!, de la Guimorais!, de Cancale!, de Jersey (de Boury, Ch. Cordonnier), de Granville!, de Cherbourg!, de Flessingue (Mission Bénard), d'Angleterre, de nombreuses localités danoises (Lÿnge et H. Sell), du Christianiafjord (Verkrüzen), de Svolvaer, îles Lofoten (A. M. Norman), de Fiskernaes et de Hekla-Hadu, Groenland (H. Sell).

2° Chez la var. ex forma *retusa*, de La Tremblade (Déodor), des parages du Croisic !, de Kerléon en Guipavas!, de toute la région de Saint-Malo!, de Jersey (Ctesse de Pas), de Granville!, de Querqueville (Dehlinger) et de Svolvaer, îles Lofoten (Norman).

3° Chez la var. ex forma *vittata*, de Quiberon (de Boury).

Var. ex colore 1, **aurantia** Dautzenberg.
(Pl. IV, fig. 2).

1893. *Littorina obtusata* var. *aurantia* Dautzenberg, Liste Moll. mar. Granville et Saint-Pair, p. 9.

D'une belle teinte orangée uniforme. Les localités dont nous possédons cette coloration, relativement rare, sont : La Trinité-sur-Mer (Bavay), île de Bréhat (P. Du-

rouchoux) ; île Harbour ! ; Saint-Servan ! et Chalibert !, à l'embouchure de la Rance ; Port-Picain ! et Svolvaer, îles Lofoten (Norman).

Var. ex colore 2, **rubens** Menke (emend.).
(Pl. IV, fig. 3).

1845. *Littorina obtusata* var. *testa unicolore rubente* — Menke, Zeitschr. für Malakoz., p. 55.

Cette belle variété de coloration d'un rouge vermillon vif a été représentée par Knorr : Délices des Yeux, VI, pl. III, fig. 7, de droite, en haut ; par Chemnitz : Conch. Cab., pl. CLXXXV, fig. 1854[5] ; par Gordon, pl. 23, fig. 387.

Nous l'avons rencontrée dans la Baie de Saint-Malo : à l'île Harbour, à Saint-Malo et à Paramé, pointe de Rochebonne. Elle nous a été envoyée de Jersey (Corbière) par M. de Boury ; de l'île Dumet par M. Ed. Chevreux et de Hellebock, (Danemark) par M. Schlesch.

Var. ex colore 3, **fusca** Menke (emend.).
(Pl. IV, fig. 4 et Pl. II, fig. 15, 17).

1845. *Littorina obtusata* Lin. var. *testa unicolor fusca* — Menke, Zeitschr. für Malakoz., p. 55.

D'un brun marron uniforme souvent presque noir avec l'intérieur de l'ouverture ordinairement violet.

Cette variété a été représentée par Chemnitz : Conch. Cab., pl. CLXXXV, fig. 1854[6] et 1854[7] ; Donovan : Brit. Shells, pl. XX, fig. 2 (à droite, dans le bas) ; Maton et Rackett : Trans. Linn. Soc., VIII, pl. 5, fig. 15 (var. ex forma *retusa*) ; Blainville : Faune française, pl. 12, fig. 7 (sous le nom de *Turbo roussi*) et fig. 6 (sous le nom de *Turbo retus*). Ces deux figures de Blainville représentent la var. ex forma *retusa*.

La var. *fusca* est très fréquente chez la forme *littoralis* et surtout chez la var. *compacta ;* elle l'est beaucoup moins et jamais aussi nette chez la var. *retusa*. Nous en possédons un exemplaire de la var. ex forma *vittata*.

Nous avons sous les yeux des exemplaires de la forme *littoralis* typique présentant la coloration *fusca*, des localités suivantes : Croisic!; La Trinité-sur-Mer (Bavay); Saint-Lunaire ! ; Saint-Malo et ses environs ! ; Jersey (C^tesse^ de Pas, de Boury, Cordonnier) ; Cherbourg ! ; Saint-Vaast (Anthony); Ouistreham!; Dieppe (Ad. Dollfus) ; Svolvaer, îles Lofoten (A. M. Norman).

M. Sell nous a envoyé de nombreux exemplaires de la var. *fusca* appartenant à la var. ex forma *compacta* et provenant de diverses localités de la Mer Baltique ainsi que de plusieurs fjords de la Norvège, jusqu'au Trondhjemfjord vers le Nord.

Enfin, un exemplaire de la même coloration et de la forme *vittata* nous a été envoyé par M. Sell : il provient de Heymaey (Islande).

Var. ex colore 4, **olivacea** nov. var.

(Pl. IV, fig. 5 et Pl. II, fig. 13, 14. Jetée du Pouliguen).

D'une teinte vert olive uniforme tirant parfois sur le brun ou sur le jaune ; péristome plus ou moins teinté de violet. Cette coloration, rare chez la forme *littoralis*, se présente au contraire le plus fréquemment chez la forme *retusa*. Elle a été figurée par Brown : Ill. Conch. Gr. Brit. and Ireland, pl. 43, fig. 22 (forma *retusa*) ; par Philippi : Abbildungen, pl. I, fig. 20, et par Küster : Conch. Cab., 2^e^ édit., pl. 2, fig. 6.

Nous possédons la var. *olivacea* chez des exemplaires de la forme *littoralis* typique, provenant du Val-André !, de la région de Saint-Malo !, de la Guimorais ! et de Svolvaer, îles Lofoten (Norman).

Nous avons cette même variété chez la forme *retusa* du Bassin d'Arcachon (de Boury) ; de la Charente-Inférieure (Lemarié), des parages du Croisic !, de la Trinité-sur-Mer (Bavay), de Brest (Daniel), de Kerléon en Guipavas !, du Val-André !, de Saint-Lunaire !, Saint-Enogat !, Dinard !, de toute la région de Saint-Malo !, de Jersey (C^tesse^ de Pas, de Boury) ; de Granville !, de Cherbourg !, de Querqueville (Dehlinger) ; de Saint-Vaast-la-Hougue (D^r^ Anthony) ; de Dieppe (Madoulé) ; d'Angleterre (Jeffreys) ; de Flessingue (H. de Cort) ; de Nieuwland, Walcheren (Schepman) ; de Foeraerne, Danemark (Lÿnge) ; du Trondhjemfjord (H. Sell) ; de Svolvaer, îles Lofoten (Norman) et de Heymaey, Islande (H. Sell).

Var. ex colore 5, **zonata** Menke.

(Pl. IV, fig. 6 et Pl. III, fig. 1 [var. ex forma *compacta*]. Svolvaer, îles Lofoten [Norman]).

1845. *Littorina obtusata* var. c. *zonata* Menke, Zeitschr. f. Malakoz., p. 56.

« *Testa semiglobosa, convexa, fusca vel viridifusca, fascia singula rufa ; spira subdepressa. Long. 6.2, alt 4, lat. 5 lin.* » (Menke).

Cette variété brune avec une bande claire unique sur le milieu du dernier tour est fort rare. Nous lui rapportons la fig. 21 de la pl. I de Philippi (Abbildungen), chez laquelle la bande claire est située plus haut que chez les spécimens que nous avons vus.

Nous possédons la var. *zonata* de la Pointe de Rochebonne ! (exemplaire jeune avec bande blanche, appartenant à la forme *littoralis* typique) ; de Svolvaer, îles Lofoten, brune avec bande rougeâtre, appartenant à la var. ex forma *compacta*, enfin, de Heymaey, Islande (H. Sell), exemplaire jeune, brun à bande jaune, qu'il

est impossible de classer dans l'une plutôt que dans l'autre des var. ex forma.

Var. ex colore 6, **alternata** nov. var.
(Pl. IV, fig. 7 et Pl. III, fig. 2. Pointe de Rochebonne).

Brune avec deux bandes jaunes, situées, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de la périphérie du dernier tour.

Nous n'avons pu employer pour désigner cette coloration le nom *fasciata* Menke, parce que cet auteur comprenait, sous cette appellation, tous les individus ornés de bandes, quelle qu'en fût la disposition.

La largeur des bandes est très variable chez la var. *alternata*, de sorte que l'aspect des coquilles est parfois très différent, bien qu'elles appartiennent à la même variété.

Nous avons observé chez certains spécimens une dissociation des bandes qui se divisent plus ou moins obscurément en filets ; dans ce cas on voit aussi, parfois, apparaître de légères lignes décurrentes brunes entre les bandes.

La var. *alternata* a été représentée par Chemnitz : Conch. Cab., pl. CLXXXV, fig. 1854 [3] ; par Küster : Conch. Cab., 2e édit., pl. 2, fig. 4 ; par Chenu : Manuel de Conch., I, p. 300, fig. 2110 ; par Dautzenberg : Atlas de poche, pl. 19, fig. 63A.

Nous en possédons des spécimens provenant de La Trinité-sur-Mer (Bavay) ; du Croisic !, de Locmariaker (Masse) ; de Saint-Lunaire !, de l'île Harbour !, de l'embouchure de la Rance !, de la pointe de Rochebonne ! et de Svolvaer, îles Lofoten (Norman).

Certains exemplaires pourraient aussi bien être classés dans la var. ex forma *retusa* que dans la forme *littoralis* typique.

Var. ex colore 7, **inversicolor** nov. var.

(Pl. IV, fig. 8; Pl. II, fig. 11 [var. ex forma *minima*]. Kérity, près Paimpol).
(Pl. II, fig. 18 [var. ex forma *vittata*]. Belle-Ile).
(Pl. III, fig. 3. La Trinité-sur-Mer).

Coloration : fond clair orné de deux bandes foncées situées, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de la périphérie du dernier tour : la disposition des bandes est donc l'inverse de celle qui existe chez la variété précédente. Chez la var. *alternata* la bande supérieure située immédiatement sous la suture est brune, tandis que chez la var. *inversicolor* cette bande supérieure est claire.

Nous avons vu que le nom *vittata* a été appliqué par Philippi à une variété de forme bien caractérisée : petite, plus large que haute et à ouverture évasée, de sorte que nous avons été forcés de réserver ce nom à cette forme spéciale et de créer un nom nouveau pour la coloration.

On peut apprécier par les figures de coloration (pl. IV) que nous donnons de la var. *inversicolor*, combien est grande la variabilité de nuances qu'elle peut présenter. Chez la forme *littoralis* on rencontre des individus blancs à bandes brunes, d'autres rougeâtres à bandes brunes, d'autres jaunes à bandes brunes, d'autres d'un fond jaune citron à bandes oranges. Chez la forme *retusa*, nous avons observé la var. *inversicolor* chez un exemplaire de la var. ex colore *olivacea*. Chez la forme *vittata* la coloration est presque toujours blanche avec deux bandes d'un brun chocolat très nettes ; mais nous avons aussi un exemplaire chez lequel ces bandes sont transparentes sur un fond blanc opaque.

La var. *inversicolor* peut encore se combiner avec la var. *reticulata* : la coquille présente alors deux bandes brunes sur un fond plus ou moins nettement tessellé.

Cette coloration a été désignée par Menke dans les termes suivants : « *Irrorata, fasciis duabus fuscis.* » Nous la nommons : *inversicolor-reticulata.*

Nous avons observé cette combinaison chez la forme typique ainsi que chez un exemplaire de la forme *vittata.*

Nous possédons la var. *inversicolor* :

1° De la forme *littoralis*, des localités suivantes : Bassin d'Arcachon (de Boury), Pornichet !, Le Croisic !, La Trinité-sur-Mer (Bavay), Saint-Michel-en-Grève (Bavay), Quiberon !, Locmariaker (Massé), Val-André !, île Harbour !, Saint-Malo et ses environs !, Granville !, Cherbourg !, Svolvaer, îles Lofoten (Norman).

2° De la forme *vittata* : de Belle-Isle (Collection Tissot) et de l'île de Ré.

3° De la forme *retusa* : de la Pointe de Rochebonne !

Var. ex colore 8, **inversicolor-reticulata** nov. var.
(Pl. IV, fig. 10 et Pl. III, fig. 7. Chalibert).

Nous avons rencontré cette variété chez la forme typique : à la Trinité-sur-Mer (Bavay) ; à la Pointe de Rochebonne !, à Chalibert ! (embouchure de la Rance) et à Rothéneuf !; chez la var. *vittata*, à la Turballe !

Var. ex colore 9, **rhabdota** nov. var.
(Pl. IV, fig. 9 et Pl. III, fig. 4. Iles Lofoten [Norman]).

Chez cette variété, la surface est traversée par de nombreuses bandes inégales d'un brun rougeâtre, se détachant sur un fond plus clair. Elle correspond à la var. ex colore *lineolata* du *L. obtusata* typique. Nous ne l'avons rencontrée que chez quelques spécimens de la subsp. *littoralis* provenant des îles Lofoten (A. M. Norman).

Var. ex colore 10, **reticulata** Lister.
(Pl. IV, fig. 11 et Pl. III, fig. 5, 6. Rothéneuf!).

Cette variété a été remarquée par Lister dès 1678 et il l'avait nommée *Nerita reticulatus* (Hist. Conch., IV, Sect. VI, cap. 5, fig. 13, 13). Elle est très diversement ornée d'une réticulation plus ou moins régulière, à mailles plus ou moins grandes, confluant souvent en flammules obliques. Ces dessins se rencontrent chez des variétés de teintes brunes, vert olive, jaunes, orangées et rouges et donnent lieu à d'innombrables modifications individuelles. Nous avons vu plus haut qu'ils peuvent se combiner aussi avec la variété *inversicolor*.

Le dessin se détache souvent très nettement sur le fond de la coquille, mais il est aussi très souvent à peine plus foncé et, par conséquent, difficile à distinguer.

Beaucoup d'auteurs ont attribué à cette variété le nom *fabalis*, mais le *Turbo fabalis* a été établi par Turton (1826, Zool. Journ., II, p. 366, pl. XIII, fig. 10), sur une coquille embryonnaire, de 2 millim. de diamètre, qu'il est bien téméraire d'interpréter ainsi. Quant au *L. Beani* de Macgillivray, il est strictement synonyme de *fabalis* Turton, puisqu'il ne s'agit que d'une substitution de nom, Macgillivray n'ayant pu approuver Turton d'avoir traduit le nom de M. Bean (fève en anglais) par *faba*, pour lui dédier son espèce.

La var. *reticulata* a été représentée par Lister : Hist. Conch., pl. 607, fig. 42 et 44 ; par Da Costa : Brit. Conch., pl. III, fig. 7 (à droite, en bas) ; par Chemnitz : Conch. Cab., pl. CLXXXV, fig. 1854[e], 1854[f], 1854[g] ; par Donovan : Brit. Shells, pl. XX, fig. 2 (au milieu de la planche, fig. du bas et fig. de gauche, en haut) ; par Pulteney : Catal. Dorsetshire, pl. XVI, fig. 16 ; par Brown : Elements of

Conch., pl. 9, fig. 30 ; par Brown : Illust. Conch. of Gr. Brit. and Ireland, pl. 43, fig. 14, 15 ; par Philippi : Abbildungen, pl. I, fig. 22 et pl. VII, fig. 18 ; par Forbes et Hanley : British Mollusca, pl. LXXXIV, fig. 6, 7 et pl. LXXXVI, fig. 2, 3; par Küster : Conch. Cab., 2e édit., pl. 2, fig. 5; par Sowerby : Illustr. Index, pl. XII, fig. 22; par Dautzenberg : Atlas de poche, pl. 19, fig. 63B.

Nous possédons la var. *reticulata* de forme typique, des localités suivantes : Guétharry (Ad. Dollfus), parages du Croisic !, La Trinité-sur-Mer (Bavay) ; Quiberon !, Kerléon en Guipavas !, île de Bréhat (P. Durouchoux) ; Val-André (Lavezzari) ; Saint-Malo et ses environs !, Jersey (Ctesse de Pas, de Boury, Cordonnier); Granville !, Cherbourg !, Dieppe (Madoulé); île de Wight (Collect. Haas); Angleterre (Jeffreys); Helgoland (Collect. Tiberi).

M. le Dr Anthony nous a envoyé de Saint-Vaast-la-Hougue (Laboratoire de Tatihou) un exemplaire bien caractérisé de la var. *reticulata* chez la forme *retusa*, où elle paraît fort rare.

On rencontre parfois des spécimens dont la réticulation a une tendance à se transformer en chevrons et qui constituent ainsi un passage à la var. *ziczac*.

Var. ex colore 11, **ziczac** nov. var.

(Pl. IV, fig. 12 et Pl. III, fig. 8, 9. Embouchure de l'Adour [Collection Recluz]).

Ornée de linéoles foncées disposées en ziczacs et se détachant sur un fond clair.

On remarque, en comparant les deux figures que nous donnons de cette variété, que la largeur des linéoles est très variable. Dans la fig. 9, elles dépassent même, en largeur, les intervalles qui les séparent, de sorte que la coquille pourrait être décrite comme étant ornée de linéoles claires sur fond foncé.

Brown a représenté : Elements of Conchology, pl. 9, fig. 30, un exemplaire de la var. *ziczac*.

### Monstruosités.

#### A. — Du *Littorina obtusata* Linné.

Monstr. 1, **coarctatum** G. O. Sars.

(Pl. III, fig. 10, 11. Vardö [Sp. Schneider]).

1878. *Littorina palliata*, monstr. *coarctata* G. O. Sars, Moll. Reg. arct. Norv., p. 166, pl. 21, fig. 20.

Coquille très allongée, à spire haute, conoïde, com-

Fig. 2. — Copie de la fig. de G. O. Sars (Gross. : 2 fois environ).

posée de tours plans, le dernier obliquement tronqué à la base. Le Dr Kobelt, dans son Iconographie, pl. CXII, fig. 8, a reproduit la figure de Sars.

Nous avons reçu de M. Sparre-Schneider les deux spécimens représentés, pl. III, fig. 10, 11 d'une monstruosité analogue, recueillis à Vardö, mais qui présentent, en outre, une dépression décurrente sur le dernier tour ; leurs sutures sont aussi plus accusées. Ils appartiennent à la var. ex colore *castanea*.

B. — De la subsp. *littoralis* Linné.

Monstr. 2, **planispira** Martel.

1901. *Littorina obtusata* Lin., var. *aurantia* Daulz., monstr. *planispira* — Martel, Liste des coq. mar. de Cancale, *in* Feuille des Jeunes Nat., p. 221, pl. XIII, fig. 7.

La coquille qui a été désignée par M. le colonel Martel

Fig. 3. — Copie de la fig. de M. Martel.

appartient à la var. ex forma *retusa*, mais elle a la spire bien plus plane.

Monstr. 3, **contabulatum** nov. monstr.
(Pl. III, fig. 12. Quiberon!).

Dernier tour s'élargissant vers le haut où règne une carène très accusée, plan au-dessus, spire à peine saillante ; labre anguleux dans le haut.

L'exemplaire sur lequel nous basons cette monstruosité a été recueilli par l'un de nous à Quiberon en 1907, il appartient à la var. ex colore *fusca*.

Middendorff : Malak. Rossica, II, p. 58 ; pl. VIII, fig. 26, 27, a décrit et représenté sous le nom de *forma elatior angulata* une coquille qui ressemble beaucoup à notre monstr. *contabulatum*, mais chez laquelle les premiers tours de spire font saillie sur le dernier.

Monstr. 4, **carinatum** nov. monstr.
(Pl. III, fig. 13. La Trinité-sur-Mer [Bavay].

Analogue à la précédente, cette monstruosité a le haut du dernier tour déclive et sa carène est moins

saillante. Elle appartient à la var. ex colore *olivacea* et a été recueillie à La Trinité-sur-Mer par M. Bavay.

Monstr. 5, **exsertum** nov. monstr.
(Pl. III, fig. 14. Loco ignoto).

Cette monstruosité, qui nous a été envoyée par MM. Sowerby et Fulton, sans indication de provenance, présente une élévation anormale des deux derniers tours. On constate en examinant la coquille que la déformation s'est produite brusquement après le quatrième tour et à la suite d'une fracture du labre.

Nous possédons du Croisic et de Cancale une monstruosité similaire chez des exemplaires de la forme *retusa*, mais chez ceux-ci la déformation s'est produite seulement vers la fin de l'avant-dernier tour, de sorte que la coquille a un aspect bien moins scalaroïde.

Monstr. 6, **umbilicatum** nov. monstr.
(Pl. III, fig. 15. Locmariaker [Masse]).

Cette monstruosité de la forme *retusa* a le dernier tour très descendant et subcylindrique; elle possède une fossette ombilicale très nette.

Ph. D. et H. F.

## BIBLIOGRAPHIE

**Additions to the West American Pyramidellid Mollusk Fauna, with descriptions of New Species,** by **Paul Bartsch** (1).

Ce supplément à la Monographie des *Pyramidellidæ* Ouest-Américains, publiée en 1909 par MM. Dall et Bartsch dans le « Bulletin 68 of the U. S. National Museum », contient, avec quelques rectifications bibliographiques, la description de plusieurs formes nouvelles, la plupart de Californie :

*Turbonilla* (*Chemnitzia*) *clarinda*,
*T.* (*Strioturbonilla*) *dinora*,
— *encella*,
— *Bakeri*,
— *dracona*,
— *Cookeana*,
*T.* (*Pyrgolampros*) *gloriosa*,
*T.* (*Pyrgiscus*) *Grippi*,
— *callimene*,
*T.* (*Mormula*) *scammonensis*,
*Odostomia* (*Besla*) *excolpa*,
*O.* (*Chrysallida*) *heterocincta*,
— *dicella*,
— *thalia*,
*O.* (*Menestho*) *gloriosa*,
— *excisa*,
*O.* (*Evalea*) *thea*,
— *calliope*,
— *calcarella*,
— *callimene*,
— *cypria* Dall et Bartsch,
— *hypatia* D. et B.,
— *Baldridgeæ*,
— *skidegatensis*,
— *Palmeri*,
— *cassandra*,
*O.* (*Amaura*) *subglobosa*,
— *helena*,
— *Grippiana*,
— *eldorana*,
*O.* (*Scalenostoma*) *babylonia*,
*O.* (*Heida*) *Kelseyi*, **nn. spp.**

Ed. L.

**A Zoogeographic Study based on the Pyramidellid Mollusks of the West Coast of America,** by **P. Bartsch** (2).

Ce travail, dans lequel sont réunis les renseignements

(1) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 42, pp. 261-289, pl. 35-38, 1912.
(2) *Ibid.*, pp. 297-349, pl. 40, 1912.

relatifs à la distribution des espèces récentes Ouest-Américaines de *Pyramidellidæ*, renferme une liste des différentes formes, avec l'indication des diverses localités où elles ont été rencontrées, et un tableau d'ensemble où est résumée la répartition géographique de chaque espèce dans les provinces fauniques admises par l'auteur pour l'Ouest-Amérique :

Province *arctique*, subdivisée en *arctique* s. str., s'étendant des îles Sea-Horse à l'île Hagemeister (4 espèces appartenant à 2 sous-genres), et en *aleutique*, embrassant les îles Aléoutiennes, la péninsule de l'Alaska, la côte continentale et les îles adjacentes jusqu'à Sitka (19 espèces, 5 sous-genres) ;

Province *nord-tempérée*, se partageant en *orégonique*, de Sitka, Alaska, à Point-Conception, Californie (70 espèces, 14 sous-genres), et en *californique*, de Point-Conception, Californie, au cap Saint-Lucas, Basse-Californie (164 espèces, 27 sous-genres) ;

Province *tropicale*, avec trois subdivisions : *mazatlanique*, du cap Saint-Lucas à Acajutla, Guatemala (75 espèces, 26 sous-genres), *panamique*, d'Acajutla à Aguja-Point, Pérou (46 espèces, 19 sous-genres), *galapaganique*, constituée uniquement par les îles Galapagos, dont la faune est absolument distincte (5 espèces, 5 sous-genres).

Ed. L.

**List of Shells collected by Dr. John I. Northrop in the Bahamas,** identified by **Wm. H. Dall** (1).

C'est une simple liste des Pélécypodes (33 espèces), Gastropodes terrestres (18 espèces) et marins (58 espèces), Céphalopodes (1 espèce) recueillis aux Bahamas par le Dr. Northrop.

Ed. L.

**Report on the Brachiopoda obtained from the Indian Ocean by the Sealark Expedition, 1905,** by **Wm. H. Dall** (2).

Trois espèces de Brachiopodes ont été recueillis par

(1) Extrait de *A naturalist in the Bahamas*, pp. 99-102, New-York, 1910.

(2) Extrait de *The Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905, under the Leadership of Mr. J. Stanley Gardiner*, vol. II : *Transactions of the Linnean Society of London*, 2e s., Zool., vol. XIII, pp. 439-441, pl. 26, 1910.

M. J. Stanley Gardiner dans un dragage au sud de Saya de Malha Bank (au nord des Mascareignes) : *Liothyrina* sp. indet., *Kraussina Gardineri* **n. sp.**, *Hemithyris Sladeni* **n. sp.**

Ed. L.

**Notes on « Gundlachia » and « Ancylus »**, by **Wm. H. Dall** (1).

M. Dall avait émis en 1904 (Nautilus, XVII, pp. 97-98) l'hypothèse que *Gundlachia* est simplement un *Ancylus* qui, dans des circonstances favorables, a été capable de former un épiphragme calcaire et de survivre à l'hiver, puis qui, en conservant la coquille de la première saison, lui sécrète pendant le second été une continuation agrandie et un peu différente.

Des faits observés depuis quelques années sur des animaux élevés en aquarium par M. John A. Allen, tendent fortement à confirmer cette hypothèse.

Il a été constaté que les *Gundlachia* peuvent se reproduire avant d'avoir atteint l'état complètement adulte et qu'elles passent par trois stades : dans un 1er stade, dit « ancyloïde », qui présente une période de moindre activité en mai, la coquille subconique n'a aucune trace de septum; puis, dans un 2e stade, dit *septifère*, la base de la coquille est plus ou moins fermée par un septum horizontal, qui apparaît en juillet et en août : enfin, en automne et au début de l'hiver, l'animal commence à former une expansion marginale qui est extérieure au septum et dont l'axe longitudinal fait un angle avec celui de la coquille ancyloïde, et ce 3e stade, comprenant l'âge adulte, qui est complètement atteint en février ou en mars, est le *Gundlachia*.

Cette succession de formes d'ailleurs n'est pas invariable chez les spécimens élevés en aquarium, et il paraît vraisemblable que, dans des conditions moyennes, une petite proportion d'exemplaires seulement arrive au delà du stade septifère, qui, du reste, n'est lui-même atteint que par une partie des individus ancyloïdes.

Ed. L.

(1) Extrait de *The American Naturalist*, vol. XLV, pp. 175-189, 1911.

**Report on Landshells collected in Peru in 1911 by the Yale Expedition under Professor Hiram Bingham, with descriptions of a new Subgenus, a new Species and new Varieties,** by **Wm. H. Dall** (1).

Dans ce travail sur une collection faite au Pérou, principalement dans l'Urubamba Valley, M. Dall propose un sous-genre *Phenacotaxus* **nov. subg.,** ayant pour type *Bulimulus* (*Ataxus*) *umbilicatellus* Pilsbry et comprenant une section *Ataxellus* **nov. sect.,** dont le type est : (*Bulimus spiculatus* Morelet var. ?) *A. pectinatus* **n. sp. ? ;** il nomme *Bulimulus Tyleri* **n. n.** le *Bulimus simplex* Hupé (*non* Jonas) et il décrit quatre formes nouvelles : *Drymæus poecilus* d'Orb. var. *santanensis* et (var.?) *percandidus* **nn. varr.,** *D. Beyerleanus* Hupé var. *Mitchelli* **n. var.,** *Happia Footei* **n. sp.**

Ed. L.

**The Cephalopoda of the Scottish National Antarctic Expedition,** by **William Evans Hoyle** (2).

Les Céphalopodes recueillis par le « Scotia » appartiennent presque exclusivement à trois régions différentes : l'Afrique du Sud, l'Amérique du Sud et l'Antarctique, d'où a été rapportée une forme nouvelle : *Polypus Brucei* **n. sp.,** Burdwood Bank, au large de la Terre de Feu.

Ed. L.

**The Marine Mollusca of the Scottish National Antarctic Expedition,** Part II, by **James Cosmo Melvill** and **Robert Standen** (3).

Dans ce travail, qui est un supplément au mémoire publié par MM. Melvill et Standen en 1907, dans les Transactions of the Royal Society of Edinburg, vol. XLVI, sur les récoltes malacologiques faites pendant l'Expédition Antarctique Ecos-

(1) Extrait de *Smithsonian Miscellaneous Collections*, vol. 59, nº 14, pp. 1-12, 1912.

(2) Extrait des *Transactions of the Royal Society of Edinburgh*, vol. XLVIII, pp. 273-283, 1912.

(3) *Ibid.*, pp. 333-366, pl. I, 1912.

saise, on trouvera, outre le catalogue complet des espèces de Gastropodes, Scaphopodes et Pélécypodes recueillies par le « Scotia » dans la région Antarctique et aussi à l'archipel du cap Vert, à l'île de l'Ascension, à Madère, la description de plusieurs formes nouvelles :

*Chætopleura Brucei* Iredale, Scotia Bay, Orcades du Sud,
*Scissurella eucharista*, Burdwood Bank, au sud des îles Falkland,
— *timora*, Scotia Bay,
*Cyclostrema calypso*, Burdwood Bank,
— *coatsianum*, id.,
— *gaudens*, id.,
— *meridionale*, Scotia Bay,
*Trichotropis antarctica*, Burdwood Bank,
*Lacuna abyssicola*, Antarctique,
*Rissoa* (*Onoba*) *filostria*, Scotia Bay,
— — *paucilirata*, Burdwood Bank,
*Bittium Brucei*, Antarctique,
— *burdwoodianum*, Burdwood Bank,
*Cerithiopsis macroura*, id.,
*Turritella algida*, id.,
*Mathilda rhigomaches*, id.,
*Turbonilla xenophyes*, id.,
*Mitra* (*Volutomitra*) *porcellana*, Scotia Bay,
*Savatieria concinna*, Burdwood Bank,
*Retusa antarctica*, Scotia Bay,
*Yoldia profundorum*, Antarctique,
*Cardita congelascens*, Burdwood Bank, **nn. spp.,**
*Carditella pallida* Sm. var. *duodecim-costata*, id., **n. var.**

Ed. L.

**The Brachiopoda of the Scottish National Antarctic Expedition,** by **J. Wilfrid Jackson** (1).

Les Brachiopodes recueillis par le « Scotia » proviennent de trois stations :

1° Dans les Orcades du Sud, à Scotia Bay, où a été trouvée

(1) *Ibid.*, pp. 367-390, pl. I-II, 1912.

une forme nouvelle : *Liothyrina uva* Brod. var. *notorcadensis* **n. var.;**

2° Au sud des îles Falkland, à Burdwood Bank, où a été rencontrée une forme jeune représentant peut-être une espèce nouvelle de *Terebratella ;*

3° Dans l'Antarctique, au large de Coats Land, où ont été draguées quatre espèces intéressantes : *Macandrevia diamantina* Dall, connu jusqu'ici seulement du golfe de Panama et du Pérou septentrional, *Pelagodiscus atlanticus* King, forme abyssale cosmopolite, *Liothyrina Blochmanni* **n. sp.** et un *Hemithyris* **n. sp.**

Ed. L.

**Die Landmolluskenfauna der Tenimber-Inseln,** von **Paul Ehrmann** (1).

Ce travail renferme la liste de tous les Mollusques terrestres signalés dans les îles Tenimber, à l'Est de Java, et la description de 4 formes nouvelles :

*Nesta Micholitzi* Mlldff. *depressior* **n. subsp.,**
*Trochomorpha planorbis* Less. *depressior* **n. subsp.,**
*Chloritis* (*Austrochloritis*) *inflata* **n. sp.;**
*Parachloritis sericata* **n. sp.**

Ce genre *Parachloritis* **nov. gen.** a pour type l'*Eulota telitecta* Mlldff. et un sous-genre *Neseulota* **nov. subgen.** est proposé pour les *Eulota hemisphærica* et *bitæniata* Mlldff.

Ed. L.

**Marine Mollusker fra Indre Sogn,** av **James A. Grieg** (2).

Cette liste de Mollusques recueillis en Norwège, dans le Sognefjord, comprend 68 espèces de Lamellibranches, 6 de Scaphopodes, 7 d'Amphineures et 57 de Gastropodes.

Ed. L.

(1) Extrait des *Sitzungsberichten der Naturforschenden Gesellschaft zu Leipzig*, 38. Jahrg., pp. 32-71, 1911.

(2) Extrait de *Nyt Magazin for Naturvidenskaberne*, B. 51, pp. 27-42, 1913.

**The Constitution of the Gastropod Protoconch : its value as a taxonomic feature and the significance of some of its forms,** by **H. Leighton Kesteven** (1).

Dans l'ontogénie de la grande majorité des membres du règne animal, on peut distinguer cinq stades : 1° stade embryonnaire ou pré-larvaire ; 2° stade larvaire ou phylembryonnaire; 3° période de métamorphose ou stade népionique; 4° stade juvénile ou néanique; 5° stade adulte ou éphébique, et, dans quelques cas, il y a 6° un stade de vieillesse ou géronfique.

Chez les Gastropodes on désigne sous les noms « protoconque » et « apex » les premiers tours de la coquille qui diffèrent de la structure suivante par certains caractères.

Cette protoconque peut s'être formée pendant un ou plusieurs des stades ontogénétiques, car, dans une protoconque idéale, il faudrait distinguer quatre composantes : 1° la *phyloconque;* 2° la *véloconque:* 3° la *népioconque;* 4° l'*ananéanoconque.*

La *phyloconque* (coquille « primitive » de Lankester) est sécrétée par la glande coquillière primitive chez presque tous les membres du phylum, mais, sauf de rares exceptions, elle tombe à un stade précoce et n'entre pas dans la composition de la protoconque.

La *véloconque* ou *nectoconque* est la portion de la protoconque formée pendant le stade véligère durant lequel l'embryon mène une vie pélagique (ou le stade équivalent chez les Pulmonés).

La *népioconque* se constitue pendant le stade népionique, mais elle s'observe rarement.

Ce stade népionique peut être défini celui pendant lequel certains organes propres à la période larvaire avortent ou tombent : en particulier, chez les Gastropodes il est caractérisé par l'avortement du vélum qui subit une dégénérescence, mais, dans la majorité des cas, la réduction et la disparition

(1) Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales,* vol. XXXVII, pp. 49-82, pl. I, 1912.

de cet organe sont très rapides et ne sont pas accompagnées d'autres modifications, si bien que ce stade ne laïsse aucune marque conchyliologique et que la népioconque, qui, comme la nectoconque, peut être ou cornée ou calcaire, ne constitue pas un élément reconnaissable de la protoconque : cependant le stade népionique correspond probablement au brusque changement qui si communément indique la séparation de la protoconque et de la vraie coquille.

Mais, en définitive, dans la plupart des cas, les premières portions de la vraie coquille sont constituées par l'*ananéanoconque*, c'est-à-dire ont été formées pendant le début du stade juvénile ou néanique; par suite, c'est à tort qu'elles sont désignées habituellement par le terme « *népioniques* », on doit les appeler *ananéaniques*.

Quant à la valeur de la protoconque comme caractère taxonomique, l'absence, pour les larves véligères, de types définis correspondant aux principales divisions des Gastropodes est une preuve très forte que les facteurs phylogénétiques n'agissent pas sur ce stade de l'ontogénie des Gastropodes, pendant lequel la grande majorité des protoconques se forment : et, en effet, les différences de formes offertes par la *nectoconque* n'ont aucune signification taxonomique, comme le montre l'exemple fourni par l'apex *Sinusigera* : cette protoconque extrêmement caractéristique non seulement ne se présente pas chez tous les membres d'un même genre (*Purpura*), mais se rencontre sporadiquement au moins dans quatre genres répartis entre trois familles très différentes (*Purpura*, *Coralliophila*, *Alectrion*, *Bittium*).

Comme pour beaucoup d'Invertébrés, les stades larvaires des Gastropodes paraissent être particulièrement capables de variation sous des conditions qui n'affectent pas l'organisme adulte, si bien qu'il y a des différences marquées dans les larves de formes étroitement alliées : car, par comparaison avec les phénomènes observés dans d'autres groupes d'animaux, les variations de la protoconque doivent être en relation avec la taille de l'œuf et de la larve, ainsi qu'avec les conditions du milieu (formes d'eaux profondes, formes littorales, degré de salure des eaux, facteurs mécaniques, etc.).

Les protoconques *mamillée*, *excentrique* et *renflée* se rencontrent généralement en relation avec l'absence de vie pélagique libre; mais la réciproque n'est pas vraie : l'absence de ces types de protoconque n'indique pas nécessairement un stade véligère libre.

La distribution des espèces marines a été déterminée, dans une large mesure, par la longueur de l'existence pélagique du véligère, et, par suite, en tant que la taille de la protoconque, le nombre de ses tours, etc., donnent une mesure de la longueur de la vie pélagique, ce peut être, dans beaucoup de cas, une mesure de cette distribution.

En ce qui concerne l'apex *hétérostrophe*, l'examen des faits montre qu'il n'est limité ni à un genre unique, ni même à une seule famille, et en outre qu'il n'existe pas constamment dans les espèces de plusieurs genres où il a été décrit comme un caractère diagnostique (par exemple *Eulima*) ; ce caractère *hétérostrophe* provient de ce que le mollusque subit à l'intérieur de sa coquille une torsion causée par la combinaison de deux facteurs : apex initial sénestre et croissance beaucoup plus rapide de la partie dorsale du corps que de la partie ventrale.

Quant à l'*ananéanoconque*, ou portion constituant le premier ou les deux premiers tours de la vraie coquille, ses caractères peuvent servir à donner un aperçu de l'évolution la plus récente de l'espèce.

Dans un appendice à ce travail M. Leighton Kesteven discute la valeur générique du groupe que M. Dall a établi en 1904 sous le nom de *Septa* pour les espèces de *Cymatium* ressemblant au *C. tritonis* L.; les caractères différenciels de la radula sont trop faibles pour avoir une importance phylogénétique; l'opercule a un nucleus subcentral et interne chez certaines espèces, subapical et marginal dans d'autres ; la présence d'une coquille néanique n'est ni constante chez tous les *Septa*, ni limitée à ce groupe.

Ed. L.

**Supplément au Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel,** par **Jean Piaget** (1).

Dans ce travail M. Piaget complète par l'indication d'un certain nombre de nouvelles stations le Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel publié en 1907 par M. P. Godet (Bull. Soc. Neuch. Sc. Nat., t. XXXIV, pp. 97-158, pl. I-II). Il signale deux formes nouvelles : *Vitrina pellucida* Müll. var. *dubia* et *Valvata piscinalis* Müll. var. *subnaticina* **nn. varr.**

Ed. L.

**On a presumed case of induced viviparity in « Limicolaria »,** by **G. C. Robson** (2).

Chez quelques spécimens vivants de *Limicolaria*, provenant du Sud-Ouest de l'Uganda et du Congo Belge et appartenant à deux espèces : *L. Smithi* et une nouvelle, non encore décrite, l'utérus contenait des jeunes bien développés, entièrement libres de toute enveloppe dans l'espèce nouvelle, encore enfermés dans une mince membrane chez le *L. Smithi* : il est possible d'ailleurs qu'il s'agisse là d'un cas de viviparité anormale, sous des circonstances exceptionnelles par suite du changement de milieu résultant du passage d'un climat tropical à celui d'Angleterre. En outre, M. Robson pense avoir constaté dans certains de ces spécimens un cas de cannibalisme interutérin, les jeunes s'étant lacérés entre eux.

Ed. L.

**Note on « Glyptorhagada Silveri » Angas,** by **G. C. Robson** (3).

L'auteur fait connaître quelle est la coloration exacte de cette espèce Sud-Australienne.

Ed. L.

(1) Extrait du *Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences naturelles*, t. XXXIX, pp. 74-89, 8 figs., 1912.

(2) Extrait des *Proceedings of the Malacological Society*, vol. X, pt. I pp. 32-33, 1912.

(3) *Ibid.*, vol. X, pt. IV, p. 265, 1913.

**On some remarkable Shell Monstrosities,** by **G. C. Robson** (1).

L'auteur appelle l'attention sur quelques productions qui, consistant en masses creuses d'aragonite, paraissent être de nature organique et sont supposées provenir de *Tridacna* : elles semblent correspondre aux formations irrégulières de nacre connues sous le nom de « blisters » chez l'Huître perlière.

Ed. L.

**On « Aporemodon », a remarkable new Pulmonate Genus,** by **G. C. Robson** (2).

L'auteur décrit dans cette note, sous le nom d'*Aporemodon* (**nov. gen.**) *Tomlini* **n. sp.,** un Mollusque qui, provenant de Singapour et étant sans doute une forme marine, a une coquille patelliforme rappelant celle des *Cocculina* ou des *Propilidium*, mais qui possède une radula ressemblant étroitement à celle du genre *Vallonia* et doit par suite être placé dans les Pulmonés Hélicides.

Ed. L.

**Parasitische und kommensalistische Mollusken aus Holothurien,** von **MM. Schepman** und **H. F. Nierstrasz** (3).

Ce travail comprend une partie systématique de M. Schepman, dans laquelle est décrite la coquille des Mollusques suivants parasites sur des Holothuries de Zanzibar : *Megadenus Voeltzkowi* **n. sp.,** *Mucronalia variabilis* **n. sp.,** *Entovalva mirabilis* Voeltz., et une partie anatomique due à M. Nierstrasz, dans laquelle est étudiée l'organisation interne de ces animaux.

Ed. L.

(1) *Ibid.*, vol. X, pt. IV, pp. 274-276, 1913.

(2) Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, sér. 8, vol. XI, pp. 425-428, 1913.

(3) Extrait de *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903-1905 von Prof. Dr A. Voeltzkow*, Bd. IV, pp. 383-416, pl. 27-30, Stuggart, 1913.

**Die Hautdrüsen bei den Cephalaspidea,** von **R. Sterner** (1).

Dans ce mémoire Mlle R. Sterner étudie, chez le *Gastropteron Meckelii*, le *Philine aperta*, l'*Actæon tornatilis* et le *Bulla hydatis*, les glandes cutanées qui se répartissent en cinq grands groupes : 1° disque céphalique: 2° appareil buccal; 3° sole pédieuse ; 4° manteau et cæcum palléal ; 5° glandes éparses dans toute la peau.

Ed. L.

**Scientific Results of the New Zealand Government Trawling Expedition, 1907 : Mollusca,** Part I : Amphineura, Gastropoda and Scaphopoda, by **Henry Suter** (2).

Ce travail contient la description de cinq formes nouvelles : *Capulus calcareus*, *Vexillum Waitei*, *Trophon convexus*, *Cryptospira* (*Closia*) *profunda*, *Mangilia munda* **nn. spp.**

Ed. L.

**Dominancy in Nature and its correlation with Evolution, Phylogeny and Geographical Distribution,** by **John W. Taylor** (3).

Dans un discours présidentiel à la séance annuelle de l'Union des Naturalistes du Yorkshire, M. John W. Taylor a cherché, en s'appuyant sur l'étude de l'Espèce Humaine, des Plantes, des Arthropodes, des Oiseaux, des Mammifères, des Oligochètes et surtout des Mollusques (*Helicidæ*), à établir les principes de la « dominance » dans la nature : non seulement certaines espèces ont la supériorité ou l'ascendance sur les formes voisines, mais, comme conséquences inséparables

(1) Extrait du *Bulletin de l'Académie des Sciences de Cracovie*, série B, Sciences naturelles, pp. 1001-1044, pl. XLVIII-XLIX, 1912.

(2) Extrait des *Records of the Canterbury Museum*, vol. I, n° 2, pp. 1-14, pl. XII, Wellington, 1909.

(3) *Presidential Address delivered at the 51st Annual Meeting of the Yorkshire Naturalists' Union, at the Royal Institution, Hull*, 40 pages, 20 mars 1913.

rables, les espèces ou groupes montrant de la « dominance » à un haut degré sont les derniers produits de l'activité évolutionniste et ces formes les plus vigoureuses occupent les régions les plus favorables où la force créatrice s'exerce le plus fortement, tandis que les espèces plus vieilles et plus faibles sont expulsées et obligées d'émigrer, ou bien sont contraintes à adopter d'autres modes de vie.

La distribution géographique, dont M. Taylor fait une étude particulièrement compétente chez les *Helicidæ*, est strictement en harmonie avec l'évolution des espèces et indique clairement l'existence d'une aire d'active évolution, qui, dans les conditions actuelles, est localisée dans le Nord et le Centre de l'Europe et d'où sont dérivés originairement les types de vie les plus avancés et les plus progressifs. Quant aux voies suivant lesquelles le monde s'est peuplé et se sont effectuées les migrations, elles ont eu leur direction influencée par la disposition des grandes chaînes de montagne et autres importants facteurs physiques.

Ed. L.

**Descriptions of two new species of « Marginella » from San Thomé Island,** by **J. R. Le B. Tomlin** and **L. J. Shackleford** (1).

**Descriptions of new species of « Marginella » and « Mucronalia » from São Thomé,** by **J. R. Le B. Tomlin** and **L. J. Shackleford** (2).

Ces deux notes renferment la description de 4 espèces nouvelles de San Thomé, dans le golfe de Guinée : *Marginella Eveleighi*, *M. Melvilli*, *M. liparozona*, *Mucronalia leucophaës* **nn. spp.**

Ed. L.

**Notes on some types of « Marginella » in the Marrat collection,** by **J. R. Le B. Tomlin** (3).

L'auteur fait remarquer que le *Marginella Warrenii* Marrat,

(1) Extrait du *Journal of Conchology*, XIV, pp. 11, 1912.
(2) *Ibid.*, p. 43, 1913.
(3) *Ibid.*, pp. 44-45, pl. I, 1913.

dont l'habitat véritable reste inconnu, a des affinités avec le grouve *avena* des Indes Occidentales ; il donne quelques renseignements sur le *M. nana* Marr. et il établit les synonymies suivantes :

*M. pellicula* Marr. mss. = *M. lucida* Marr.,
*M. ovuloidea* Marr. mss. = *M. maculosa* Kien.,
*M. præcallosa* Higgins = *M. undulata* Ch. abnorm.,
*M. callosa* Marr., 1876 = *M. carneola* Petit, 1851,
*M. Davisiana* Marr. = *M. Bellii* Sow.,
*M. Keppeli* Sykes = *M. Tyermani* Marr.

Ed. L.

**Description of a new species of « Adeorbis »,** by **J. R. Le B. Tomlin** (1).

Dans cette note est décrite une espèce de Singapour : *Adeorbis platymna* **n. sp.**

Ed. L.

(1) *Ibid.*, p. 42, 1913.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**Proceedings of the Malacological Society of London.** Edited by E. A. Smith.

Vol. XI, Part II, June 1914.

Contents : A. J. Jukes-Browne. A Synopsis of the Family *Veneridæ*, Part II [*Salacia* **nov. subg.**, *Bassina* **nov. sect.**, *Rhomalea* **nov. subg.**, *Terentia* **nov. sect.**]. — E. A Smith. William Moss (Obituary Notice). — R. B. Newton. Robert Bruce Foote (Obituary Notice). — B. B. Woodward. *Pisidium vincentianum* living in Turkestan. — A. H. Cooke. Some Points and Problems of Geographical Distribution (Presidential Address). — Caesar R. Boettger. Diagnoses of four new Species of Land Shells from German New Guinea [*Helicarion novæguineæ*, *Hemiplecta papuana*, *H. sericea*, *Coliolus Stahlbergi*] (Pl. III). — Tom Iredale. The genus-name *Martensia* Semper. — Tom Iredale. Some more notes on Polyplacophora, Part I (*Lucilina Shirleyi* **nov. nom.**]. — C. Hedley and W. L. May. Description of a new recent *Pholadomya* [*Ph. tasmanica* **n. sp.**, Tasmania] (Figs.). — H. B. Preston. Characters of three new Species of *Ennea* from Southern Nigeria [*Ennea Peilei*, *E. opoboensis*, *E. Reesi*] (Figs.). — E. A. Smith. A list of Australian *Mactridæ*, with a description of a new species [*Mactra queenslandica* **n. sp.**, Queensland] (Figs.).

**The Journal of Conchology.** Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 6, April 1914.

Contents : J. D. Dean. *Clausilia dubia* Drap. at Dover (Figs.). — W. Denison Roebuck. Census Authentications from the Kelvingrove Museum, Glasgow. — A. E. Boycott and J. W. Jackson. Observations on the Anatomy of *Helicella*

« *heripensis* Mabille » (Figs.). — R. Standen. William Moss (Obituary Notice) (Pl. II). — S. L. Petty. Snails Shells as Lamps in Italy. — L. E. Adams. Conchological Notes from Portugal. — F. H. Sikes. The Non-Marine Mollusca of Touraine. — J. E. Cooper. Monstrosities of *Tapes pullastra* and *Mactra stultorum* (Figs.). — J. T. Marshall. Additions to « British Conchology », Part VII (continued) [*Axinus croulinensis* Jeffr. var. *truncatus* **n. var.**].

**The Nautilus,** a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVII, n° 12, April 1914.

Contents : H. A. Pilsbry. A New Cuban Land Operculate [*Ceratodiscus Ramsdeni* **n. sp.**]. — Jas. H. Ferriss. Notes. — John B. Henderson. Cuban Collecting : San Diego de los Banos. — Olof O. Nylander. Distribution of some Fresh Water Shells of the St. John's River Valley in Maine, New Brunswick and Quebec. — Notes : G. W. Pepper, *Cerion Sagraianum* introduced into South Africa; — T. D. A. Cockerell, *Hesperarion Hemphilli maculatus ;* — Edw. E. Hand, Sometimes Locality adds interest to a Shell.

Vol. XXVIII, n° 1, May 1914.

Contents : Wm. H. Dall. Notes on West American Oysters [*Ostrea Fisheri* **n. nom.** (= *O. Jacobæa* Rochbr.) ; *O. serra* **n. sp.?**; *O. tubulifera* **n. sp.**]. — Ch. T. Ramsden. New Cuban Species of *Urocoptidæ* [*Urocoptis* (*Idiostemma*) *Pilsbryana* **n. sp.**]. — C. de la Torre. A New Cuban Species of *Brachypodella* [*B.* (*Gyraxis*) *Ramsdeni*]. — L. S. Frierson. Remarks on Classification of the *Unionidæ*. — Fr. C. Baker. Mollusks from Magician Lake, Cass and Van Buren Counties, Michigan. — Notes : F. R. Latchford, *Valvata piscinalis* in Canada; — T. D. A. Cockerell, Some European Mollusca; — J. H. Ferriss, *Rumina decollata* in Texas ; — E. G. Vanatta, Land Shells from Sussex Co., N. J. ; — H. A. Pilsbry, Note on *Circinaria cælata* Mazyck.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE II

### *Littorina obtusata* Linné.

#### Variétés de forme.

Fig. 1. *typica* ..... Hamerfest (Linnæa).
— 2. — (un peu plus grand que le type)..... Vardö (Sp. Schneider).
— 3. *elatior* G. O Sars..... Vardö (Sp. Schneider).
— 4. *palliata* Say. ..... Maine (Dr R. del Prete).

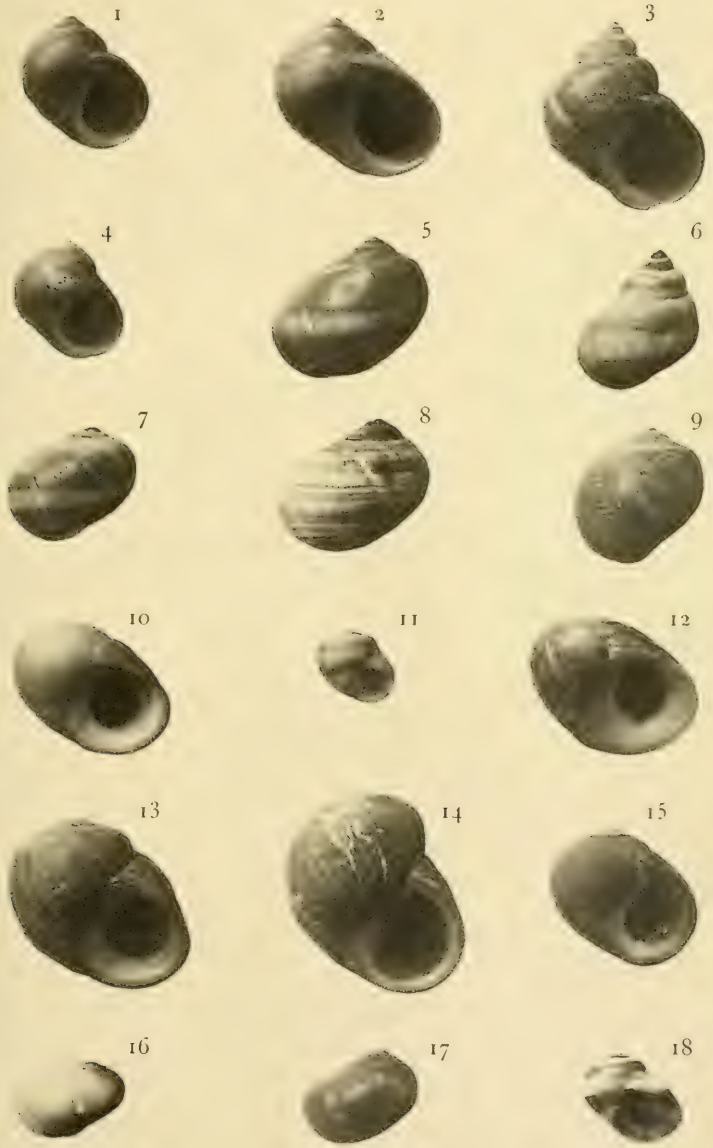
#### Variétés de coloration.

Fig. 5. *balteata* nov. var. (forma *typica*)..... Vardö (Sp. Schneider).
6. *ambigua* nov. var. (var. ex forma *elatior*)..... Hamerfest (Linnæa).
— 7. *ornata* Jeffreys (var. ex forma *palliata*). ..... Saint-Pierre-Miquelon (E. Marie).
— 8. *lincolata* nov. var. (forma *typica*)..... Hamerfest (Linnæa).
— 9. *tessellata* nov. var. (forma *typica*)..... Vardö (A. M. Norman).

### *Littorina obtusata* Linné, subsp. *littoralis* Linné.

#### Variétés de forme.

Fig. 10. *typica* ..... Rochebonne !
— 11. *minima* nov. var. (var. ex col. *inversicolor*)... Kérity, près Paimpol (Bavay).
12. *pachychila* nov. var.... Wimereux !
13.14. *retusa* Lamarck (var. ex col. *olivacea* ..... Le Pouliguen !
— 15. *compacta* nov. var. (var. ex col. *fusca* ..... Porsanger Fjord (H. Sell).
16. *Villata* Philippi (col. *typica*)..... Quiberon (de Boury).
17. *villata* Philippi (var. ex col. *fusca*. ..... Heymaey, Islande (H. Sell).
— 18. *villata* Philippi (var. ex col. *inversicolor*). ..... Belle-Ile (collection Tissot).




Littorina obtusata Linné

## EXPLICATION DE LA PLANCHE III

*Littorina obtusata* Linné, subsp. *littoralis* Linné (suite).

### Variétés de coloration.

Fig. 1. *zonata* Menke (var. ex forma *compacta*). . . . Svolvaer, îles Lofoten (A.-M. Norman).
— 2. *alternata* nov. var..... Rochebonne !
— 3. *inversicolor* nov. var... La Trinité-sur-Mer (A. Bavay).
— 4. *rhabdota* nov. var..... Iles Lofoten (A.-M. Norman).
— 5,6. *reticulata* Lister. ..... Rothéneuf !
— 7. *inversicolor-reticulata* .. Chalibert !
— 8. *zigzac* nov. var..... Bayonne (collect. Recluz).
9. ..... Le Croisic !

### Monstruosités.

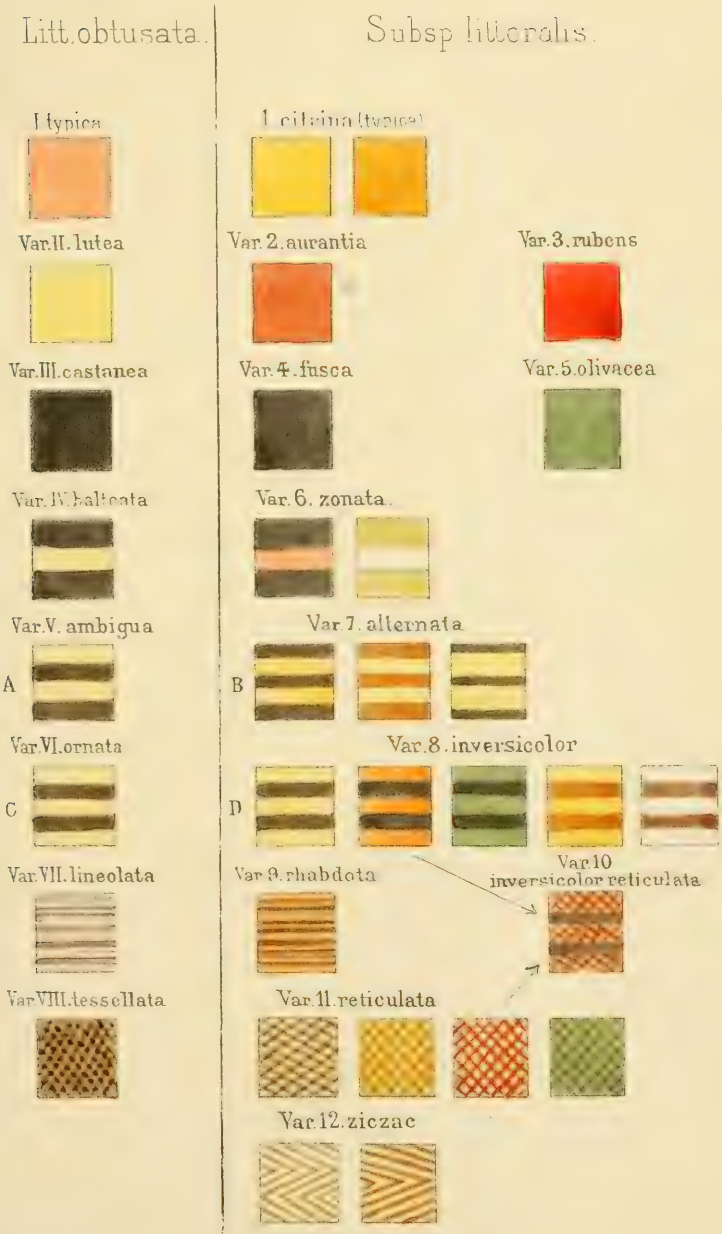
#### 1° du *Littorina obtusata* Linné.

Fig. 10, 11. Monstr. *coarctatum* G. O. Sars var. ex f. *elatior* G. O. S. . Vardö (Sp. Schneider).

#### 2° de la subsp. *littoralis* Linné.

Fig. 12. Monstr. *contabulatum* nov. monstr. (var. ex col. *fusca*) ..... Quiberon !
13. Monstr. *carinatum* nov. monstr. (var. ex col. *olivacea*)..... La Trinité-sur-Mer (Bavay).
14. Monstr. *exsertum* nov. monstr..... Localité ?
— 15. Monstr. *umbilicatum* nov. monstr. (var. ex forma *retusa*)..... Locmariaker (Masse).

Littorina obtusata Linné




G. Reignier lith. Imp. L. Lafontaine, Paris.

Variétés de coloration du Littorina obtusata.

Vol. XXVIII, n° 2, June 1914.

Contents : Wm. H. Dall. Notes on some Northwest Coast *Acmæa*. — F. A. Sampson. Postpliocene Shells of Providence and Lupus, Missouri. — N. W. Lermond. Additions to the list of Maine Mollusca. — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued). — Notes : S. S. Berry, Another giant Squid in Monterey Bay ; — Large Squid on the Oregon coast ; — H. Hannibal, Note on the classification of the *Ancylidæ*.

*Le Directeur-Gérant* : H. Fischer.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (1987-14).

# L'ART

# PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

**Edouard PIETTE**

*Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par* M. J. PILLOY

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

**Prix : 100 francs**

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

*

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5e Arr.

# INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

**Contenues dans les volumes XXI à XL**

Du *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

**Prix : 8 francs**

On trouve également au Bureau du Journal, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie* Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

**Prix : 8 francs**

## AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

*Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.*

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Une page entière pour 1 Numéro. | 18 fr.; | pour 4 Numéros. | 50 fr. |
| Une demi-page | — | — | 10 fr.; | — | — | 30 fr. |
| Un quart de page | — | — | 6 fr.; | — | — | 18 fr. |

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

# ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut.

Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... 16 fr.

OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... 50 fr.

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... 40 fr.

**Étude géologique de la Tunisie centrale,** 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... 15 fr.

Commandant A. ANNET

Ancien Surveillant général du Muséum.

## Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... 1 fr. 50

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... 6 fr.

— **L'Evolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... 5 fr.
Cartonné ..... 6 fr.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


Pages

Étude sur le *Littorina obtusata* et ses variations, par Ph. Dautzenberg et H. Fischer ..... 87
Bibliographie ..... 129
Revue des Publications périodiques ..... 143



**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco).... 20 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.* .... 22 fr.

Prix du numéro vendu séparément..... 6 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)... 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* ... 8 fr.

*S'adresser :*

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.) ;

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.


## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.


Imp. Oberthür, Rennes–Paris (1987-14).

Volume LXII. — N° 3 Paru le 5 Juin 1915

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

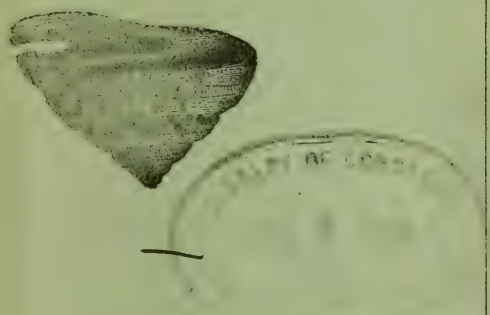
### VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (V^e^)*

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et C^ie^, Éditeurs
*4, rue Antoine-Dubois (VI^e^)*

1915

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

# MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. SOWERBY, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

*Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.*


---

**Les Auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.**

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

3e Trimestre 1914-1915

# DESCRIPTION DE COQUILLES NOUVELLES DE L'INDO-CHINE

Par A. Bavay et Ph. Dautzenberg.

(8e *Suite*) (1).

## Helix (Ganesella ?) melleA nov. sp.

Pl. V, fig. 1, 2, 3).

*Testa anguste ac pervie umbilicata, tenuis, pellucens, nitidula aspecta oleaceo, plicis incrementi obsoletis ac striis transversis tenuissimis irregulariter subdecussata. Spira conica, apice obtusiusculo. Anfr. 5 $\frac{1}{2}$ regulariter accreti, sutura impressa juncti : primi 2 convexi, ceteri superne tumiduli ac deinde concaviusculi ; ultimus in peripheria carina valida et prominula munitus ; basis, infra carinam primum concaviuscula, deinde valde convexa. Apertura subquadrata, marginibus callo tenuissimo nitenteque junctis. Columella vix arcuata, incrassata, superne dilatata ac umbilicum fere omnino obtegens; labrum breviter expansum et, ubi carina desinit, subangulatum.*

*Color melleus ; peristoma paulo pallidius.*

(1) Cf. *Journal de Conchyliologie* vol. XLVII, p. 28 et p. 275, 1889.
— — vol. XLVIII, p. 108 et p. 435, 1900.
— — vol. LI, p. 201, 1903.
— — vol. LVII. p. 81, p. 163 et p. 279, 1909.
— — vol. LX, p. 1, 1912

*Altit. 13, diam. maj. 21, min. 18 millim., apertura 9 millim. alta, 13 millim. lata.*

Coquille pourvue d'un ombilic étroit et profond, mince, un peu transparente, luisante, d'un aspect huileux, ornée de plis d'accroissement obsolètes et de stries décurrentes très fines, en partie obliques, qui forment une sorte de réseau irrégulier confus et peu apparent. Spire conique, obtuse au sommet, composée de $5\frac{1}{2}$ tours croissant régulièrement et séparés par une suture bien accusée. Deux premiers tours convexes, les autres renflés dans le haut et légèrement concaves au milieu ; le dernier pourvu à la périphérie d'une carène épaisse, saillante mais mousse. Base du dernier tour à peine concave sous la carène, puis très convexe. Ouverture subquadrangulaire, dont les bords sont reliés par une callosité très mince, appliquée, ne se distinguant que par son aspect luisant. Columelle à peine arquée, épaissie, dilatée dans le haut et masquant presque entièrement l'ombilic. Labre étroitement dilaté, subanguleux à l'endroit où aboutit la carène. Le bord basal, arqué, forme un angle assez marqué avec le bord columellaire.

Coloration d'un jaune de miel ; péristome à peine un peu plus clair.

*Hab.* — Nui-Ba-Dinh, Phu-Ha, Phu-Ly, récoltes de M. V. Demange.

Par sa forme générale, sa carène et sa sculpture, cette espèce ressemble beaucoup à l'*Helix onestera* J. Mabille, mais elle en diffère par sa spire plus surbaissée et surtout par son bord columellaire plus incliné, plus épais, largement réfléchi dans le haut, tandis que celui de l'*onestera* est vertical et très étroit. De plus, l'*H. onestera* est imperforé, tandis que l'*H. mellea* a un ombilic bien net et profond.

PACHYDROBIA (DELAVAYA) PALLIDULA nov. sp.

(Pl. V, fig. 4, 5, gross. 7 fois).

*Testa parva, imperforata, solidula, haud nitens. Spira conica, apice obtuso; anfr. 5 ½ celeriter accreti, sutura simplice sed conspicua juncti; ultimus ⅔ testae altitudinem efformans. Apertura sat patula, ovato-subpiriformis, superne angulata, ad basin rotundata. Peristoma continuum, perpaulo incrassatum; margo columellaris adnata paululumque reflexa; labrum semicirculare et ad basin effusum.*

*Color pallidissime virescens, peristoma albidum.*

*Operculum tenue, pallide corneum ac pellucens.*

*Altit. 3 ½, diam. maj. 1 ½ millim.; apertura 1 ⅓ millim. alta, 1 millim. lata.*

Coquille de petite taille, imperforée, assez solide, mate. Spire conique, un peu obtuse au sommet, composée de 5 ½ tours lisses, presque plans, croissant rapidement et séparés par une suture simple, mais bien distincte; dernier tour grand, occupant les ⅔ de la hauteur totale de la coquille. Ouverture assez ample, ovale, subpiriforme, anguleuse au sommet, arrondie à la base. Péristome continu, peu épaissi; bord columellaire arqué appliqué et très légèrement réfléchi; labre semi-circulaire, s'évasant un peu latéralement et versant à peine à la base.

Coloration d'un blanc verdâtre.

Opercule corné, mince et pellucide, semblable à celui des autres espèces du même groupe.

*Hab.* — Sous des feuilles, dans un ruisseau issu d'un mamelon rocheux à Hoa-Binh.

Sa forme simplement conoïde, ses tours peu convexes, l'ampleur de son dernier tour et sa coloration d'un vert très pâle, distinguent cette espèce de ses con-

génères et spécialement du *Pachydrobia Krempfi* avec lequel elle a le plus d'affinité, mais dont elle n'a pas la suture marginée. Elle est à ajouter à la liste des *Delavaya* publiée dans ce Journal, vol. LX, 1912, p. 37.

### Buliminopsis abbreviatus nov. sp.

(Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9, gross. 2 fois $\frac{1}{2}$).

*Testa turbinata, sat late ac pervie umbilicata. Spira conoidea. Anfr. 7 convexi, sutura impressa juncti : primi leves, ceteri oblique tenuissime ac irregulariter striati; primi sex regulariter accreti, ultimus dilatatus, prope aperturam perpaulum descendens, basique valde convexus. Apertura obliqua, fere circularis, marginibus approximatis. Peristoma sat patulum, paulum incrassatum. Umbilicus infundibuliformis, sat profundus.*

*Color griseo-fulvus, peristoma albescens.*

*Altit. 10 $\frac{1}{2}$, diam. 10 $\frac{1}{2}$ millim., apertura 5 $\frac{1}{2}$ millim. alta, 6 $\frac{1}{2}$ millim. lata.*

Coquille turbinée, assez largement et profondément ombiliquée. Spire conoïde, composée de 7 tours convexes, séparés par une suture bien marquée ; les premiers sont lisses, les autres ornés de stries obliques très fines. Les six premiers tours croissent régulièrement ; le dernier est haut et large, très convexe à la base et descend très légèrement à proximité de l'ouverture. Ouverture oblique, presque circulaire ; péristome un peu épaissi, dilaté, interrompu par l'avant-dernier tour. Bord columellaire faiblement arqué, dilaté dans le haut où il masque en partie l'ombilic. Labre arqué.

Coloration d'un gris fauve, péristome blanchâtre.

*Hab.* — Thuyen-Quang, Tonkin (M. Demange).

Cette espèce, remarquable par sa forme raccourcie, a été découverte dans la province de Thuen-Quang par les

chasseurs de M. Demange : elle constitue un terme extrême de la série des *Buliminopsis* déjà signalés au Tonkin. Il n'en a été recueilli qu'un seul exemplaire.

### Clausilia Duporti nov. sp.

Pl. V, fig. 10, 11, gross. 2 fois.

*Testa sinistrorsa, fusiformis, versus basin vero parum attenuata, nitida. Anfr. 8 ½ ad 9 convexiusculi, regulariter crescentes, sutura tenuiter crenulata juncti : primi leves, ceteri omnes oblique confertim tenuiter irregulariterque striati. Apertura verticalis, rotundato-subpiriformis; peristoma superne subsolutum, parum patulum breviterque reflexum. Lamella supera debilis ac marginalis, lamella columellaris valida, marginem haud attingens, lamella subcolumellaris nulla. Plica palatalis principalis tenuis, opacitate extus conspicua, plicæ palatales secundariæ breves, numerosæ, lunellam simulantes, lunella vero nulla.*

*Color fulvus, peristoma pallidius.*

*Altit. 23, diam. maj. 5,5 millim.; apertura 6 millim. alta, 4,5 millim. lata.*

Coquille senestre, fusiforme, mais peu rétrécie vers la base, luisante. Spire composée de 8 ½ à 9 tours croissant régulièrement, un peu convexes, séparés par une suture bien marquée et très finement et irrégulièrement crénelée. Premiers tours lisses, tous les autres ornés de stries obliques nombreuses, serrées et inégales. Ouverture verticale, arrondie, subpiriforme; péristome un peu détaché au sommet, peu dilaté et étroitement réfléchi. Lamelle supérieure marginale, faible, peu saillante : lamelle columellaire assez forte, n'atteignant pas le bord du péristome, pas de lamelle subcolumellaire. Pli palatal principal assez faible, visible au dehors par transpa-

rence, plis palataux secondaires nombreux et courts, remplaçant la lunelle qui n'existe pas.

Coloration fauve, péristome plus pâle, intérieur de l'ouverture également fauve, un peu plus pâle chez les exemplaires très adultes.

*Hab.* — Daï-Dong, région de Chiné, Tonkin ; cette espèce a été récoltée par M. L. Duport, à qui nous sommes heureux de la dédier.

Le *Cl. Duporti* a une certaine analogie avec le *Cl. ærostoma* B. et D., mais ce dernier possède un sinus bien développé, limité par une lamelle supérieure forte et recourbée; il possède une lamelle subcolumellaire et une lunelle, tandis qu'il est dépourvu de plis palataux secondaires. La forme du *C. Duporti* est aussi moins renflée et sa coloration est plus foncée.

### Clausilia flaveola nov. sp.

(Pl. V, fig. 12, 13, gross. 2 fois $\frac{1}{2}$).

*Testa sinistrorsa, solidula, elongato-fusiformis, nitida. Anfr. 10 convexi, lente regulariterque accreti, sutura sat impressa juncti; ultimus basin versus attenuatus. Anfr. primi 2 leves, sequentes oblique subtilissime striati, striæ vero in anfr. ultimo magis impressæ. Apertura ovata, fere verticalis; peristoma continuum, incrassatum, sat patulum, breviter reflexum, superne subsolutum ac inferne paululum recedens. Lamella supera sat valida, marginalis ac sinistrorsum paululum provecta. Lamella columellaris marginem non attingens, oblique ascendens et bipartita, plicam subcolumellarem debilem atque immersam mox occultans. Plica palatalis principalis et plica suturalis ambo opacitate extus conspicuæ et oblique intuenti in aperturæ fauces quoque adspectabiles. Plicæ palatales secundariæ quatuor breves ac superpositæ. Lunella nulla.*

*Color pallide flavus ; peristoma albescens.*

*Altit. 14, diam. maj. 3 millim.; apertura 3 millim. alta, 2 millim. lata.*

Coquille senestre, assez solide, fusiforme allongée, luisante. Spire composée de 10 tours convexes croissant lentement et régulièrement, séparés par une suture bien accusée. Dernier tour un peu atténué à la base. Deux premiers tours lisses, les suivants ornés de stries obliques très superficielles et peu apparentes, qui se rapprochent et deviennent bien plus marquées sur le dernier tour. Ouverture ovalaire, presque verticale ; péristome continu, assez ample, un peu détaché au sommet, versant à la base et étroitement réfléchi. Lamelle supérieure assez forte, marginale, un peu recourbée vers la gauche. Lamelle columellaire n'atteignant pas le bord du péristome, ascendante obliquement, bifurquée et masquant le pli subcolumellaire qui est faible et immergé. Pli palatal principal et pli sutural visibles tous deux à l'extérieur, par transparence. On peut aussi les apercevoir dans l'intérieur en regardant obliquement le fond de l'ouverture. Plis palataux secondaires au nombre de 4, courts et superposés. Pas de lunelle.

Coloration jaunâtre très pâle, péristome blanchâtre.

*Hab.* — Thuyen-Quang, Tonkin (M. Demange).

Cette petite Clausilie, récoltée par les chasseurs indigènes de M. Demange en plusieurs points du Thuyen-Quang, a un faciès européen.

A. B. et Ph. D.

## DESCRIPTION DE DEUX MOLLUSQUES NOUVEAUX PROVENANT DU THIBET

Par Ph. Dautzenberg.

Nanina (Xesta) Dejeani nov. sp.

(Pl. V, fig. 14, 15, 16).

*Testa depresso-turbinata, subsolida, anguste umbilicata. Spira parum elata, apice obtuso. Anfr. 5 convexiusculi, sat rapide ac regulariter accreti, plicis incrementi arcuatis, confertis, valde irregularibus obsolete sculpti et sutura parum impressa juncti. Anfr. ultimus in peripheria rotundatus, basi convexus. Apertura perobliqua, subampla, marginibus callo tenui sed conspicuo junctis. Columella valde obliqua, superne breviter dilatata et umbilicum ex parte obtegens. Labrum acutum et arcuatum.*

*Color albidus zonula fusca latissima, suturam haud attingente ornatus.*

*Altit. 18, diam. maj. 30 millim.; apertura 13 millim. alta, 17 millim. lata.*

Coquille turbinée, déprimée, assez solide, étroitement ombiliquée. Spire aplatie, convexe, obtuse au sommet, composée de 5 tours légèrement convexes, croissant assez rapidement et séparés par une suture peu accusée. Surface présentant des plis d'accroissement obliques, nombreux, très irréguliers et peu saillants. Il n'existe pas de trace de sculpture décurrente. Dernier tour arrondi à la périphérie, convexe à la base. Ouverture très oblique, assez ample ; bords du péristome reliés par une callosité mince, bien visible ; columelle très oblique, brièvement dilatée au sommet où elle masque en partie l'ombilic. Labre arqué, simple, tranchant.

Coloration blanche avec une large zone d'un brun marron, laissant subsister une bande subsuturale blanche. Sur le dernier tour la bande brune descend un peu au-dessous de la périphérie.

Nous avons vu deux exemplaires de cette espèce recueillis à Ta-Tsien-Lou par les chasseurs indigènes du R. P. Déjean ; ils sont malheureusement en médiocre état et il ne nous est pas possible de nous rendre exactement compte de la coloration qu'ils devaient avoir à l'état vivant. Il est probable que le fond de la coquille était jaune et la bande brune très foncée, presque noire. Nous avons attaché à cette espèce le nom du R. P. Déjean; il l'a envoyée à notre excellent ami, M. le colonel Martel, qui a bien voulu nous autoriser à la décrire et à déposer le type dans la collection du « Journal de Conchyliologie ».

### Clausilia Martelı nov. sp.

Pl. V, fig. 17, 18.

*Testa sinistrorsa, pro genere permagna, solida, parum nitida, versus apicem sensim attenuata et in basi anguste rimata. Spira elata, apice obtusulo. Anfr. 13 convexiusculi, sutura mediocriter impressa juncti : primi leves, sequentes striis incrementi obliquis parumque conspicuis ornati. In anfr. ultimo striæ in costulas sat prominulas, superne et inferne confluentes, mutantur. Apertura ovata, superne sinulum a plica parietali principali circumscriptum efformat. Peristoma continuum, incrassatum, breviter solutum et in margine undique reflexum. Plica parietalis principalis valida, marginalis ac profunde intrans; plica altera quoque marginalis sed multo debilior, a principali remota, non profunde intrat. Plicæ columellares duæ, - marginales, - approximatæ, ambo profunde intrantes : supera validior. Plicæ pala-*

*tales opacitate extus perspicuæ : supera valde elongata, secunda multo brevior; inferæ brevissimæ ac coalescentes.*

*Color castaneus, sub suturam paulo pallidior ; sutura ipsa linea alba angustissima marginata. Apex albidus, Peristoma album.*

*Altit. 40, diam. maj. 8 millim.; apertura 9 millim. alta, 7 millim. lata.*

Coquille senestre, de très grande taille pour le genre, solide, peu luisante, atténuée graduellement vers le haut et pourvue à la base, derrière le péristome, d'une fente ombilicale courte. Spire élevée, un peu obtuse au sommet, composée de 13 tours peu convexes, séparés par une suture médiocrement accusée : les premiers lisses, les suivants ornés de stries d'accroissement obliques peu visibles. Sur le dernier tour ces stries se transforment en costules bien saillantes qui confluent dans le haut et dans le bas où elles forment de gros plis rugueux autour de la fente ombilicale. Ouverture ovalaire à peine oblique et un peu versante à la base, se prolongeant dans le haut en un sinus arrondi, limité à droite par la lamelle pariétale principale. Péristome continu, évasé, épais, légèrement détaché et réfléchi sur tout son pourtour. Pli pariétal principal marginal, fort, se prolongeant profondément dans l'intérieur de l'ouverture. Un deuxième pli pariétal beaucoup plus faible, marginal, allongé, ne pénètre pas très profondément : il est situé à peu près à égale distance du pli pariétal principal et du pli columellaire supérieur. Les plis columellaires sont au nombre de deux ; ils sont marginaux et pénètrent profondément : le supérieur est sensiblement plus fort que l'inférieur. Plis palataux visibles par transparence : le supérieur, très long, débute à une faible distance du bord de l'ouverture et se prolonge sur

tout le parcours du dernier tour, de sorte qu'il atteint environ 30 millimètres de longueur; le second pli palatal est beaucoup plus court, sa longueur ne dépassant pas 6 millimètres. Au-dessous de ces deux plis, on en voit un groupe d'autres, de plus en plus courts, mais qu'il est impossible de compter parce qu'ils sont soudés entre eux.

Coloration d'un brun marron, s'éclaircissant un peu vers le haut des tours où ils sont bordés par une ligne subsuturale blanche très étroite. Tours embryonnaires blanchâtres; péristome d'un blanc crème ; fond de l'ouverture brun marron. La région dorsale du dernier tour prend une teinte un peu violacée.

Cette belle et grande Clausilie a été recueillie par le R. P. Déjean, à Ta-Tsien-Lou, et nous sommes heureux de la dédier à M. le colonel Martel, qui a bien voulu nous en communiquer cinq exemplaires bien concordants. L'un d'eux, que nous avons choisi comme type, fait actuellement partie de la collection du « Journal de Conchyliologie ».

Ph. D.

## DESCRIPTION D'UN *MACULARIA* NOUVEAU PROVENANT DU MAROC

Par Ph. Dautzenberg.

Helix (Macularia) Pauli Dautz. nov. sp.

*Testa imperforata, parum solida, vix nitidula, globoso-depressa. Spira humilis. Anfr. 4 ½ convexiusculi sutura impressa juncti : primi 2 leves, ceteri rugis obliquis ac striis transversis confertissimis undique exasperata. Anfr. ultimus permagnus, antrorsum abrupte descendens, in basi, pone marginem columellarem valde tumidus. Apertura perobliqua, marginibus approximatis et callo tenuissimo et nitente junctis. Columella obliqua et explanata; labrum arcuatum et expansum.*

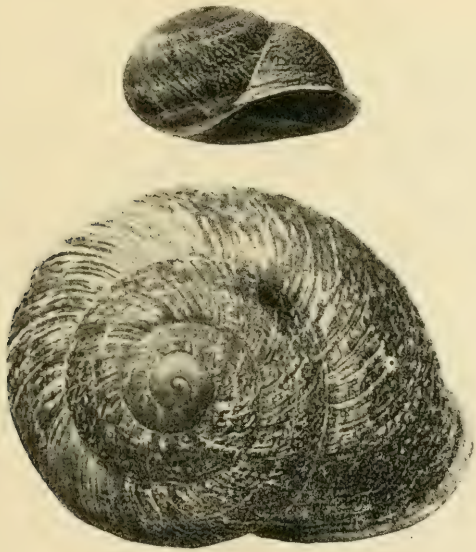
*Color fuscus, rugis albis dense conspersus; columella fulvo tincta; labrum albo marginatum. Anfr. ultimus zonulis 3 transversis, aliquantum pallidioribus sed perparum conspicuis cinctus et in basi albidus.*

*Altit. 19, diam. maj. 33 millim.; apertura 12 millim. alta, 22 millim. lata.*

Coquille imperforée, peu épaisse, à peine un peu luisante, de forme globuleuse-déprimée. Spire surbaissée, composée de 4 ½ tours légèrement convexes, séparés par une suture bien accusée : les deux premiers lisses, les autres ornés de rides obliques interrompues et de stries décurrentes qui donnent au test un aspect finement et très irrégulièrement chagriné. Dernier tour très grand, descendant brusquement à son extrémité et très renflé à la base, derrière le bord columellaire. Ouverture très

oblique ; bords du péristome rapprochés et reliés par une callosité mince, appliquée, luisante. Columelle oblique, aplatie ; labre arqué et dilaté.

Coloration brune, parsemée de nombreuses taches et ponctuations blanches qui occupent le sommet des



*Helix* (*Macularia*) *Pauli* Dautzenberg,
vu de profil (gr. nat.) et par le sommet (×2).

rugosités et des stries. Ces taches blanches confluent sur la base du dernier tour qui devient ainsi entièrement blanche. On observe sur le dernier tour 3 ou 4 bandes décurrentes un peu plus claires que le reste de la coquille, mais elles sont très peu apparentes.

*Hab.* — Kebibicha (Maroc oriental). Un seul exemplaire recueilli par M. le capitaine Paul Martel, à qui nous sommes heureux de dédier cette forme intéressante. Le type appartient à la collection de M. le colonel Martel, de Cancale.

Cette espèce se distingue de tous les *Macularia* algériens et marocains que nous connaissons par sa surface chagrinée et dont tous les reliefs sont blancs et se détachent nettement sur le fond brun.

Ph. D.

## BIBLIOGRAPHIE

**La fécondité de l'Ostrea edulis L.,** par **J.-L. Dantan** (1).

M. Dantan qui confirme que, *sur le littoral français*, la plupart des Huîtres d'*élevage* peuvent se reproduire dès leur première année, a recherché quelle était leur fécondité à différents âges et il a constaté les faits suivants : une Huître de 1 an, mesurant environ 34 mm., peut donner à peu près 100.000 larves; chez celles âgées de 2 ans, le naissain augmente considérablement de nombre : en moyenne 247.000 larves ; pour des Huîtres de 3 ans, l'augmentation est encore plus marquée : 725.400 en moyenne.

La différenciation sexuelle de la glande génitale à ces divers âges a été également étudiée. La proportion des individus dont la glande génitale fonctionne dans le sens femelle est très faible chez les Huîtres de 1 an ; elle est beaucoup plus élevée chez celles de 2 ans ; mais ce n'est que la 3e année qu'elle se rapproche de la normale, celle-ci étant de 20 à 25 pour 100 environ chez les individus plus âgés.

Dans les régions du Nord (Hollande), la reproduction n'a pas lieu d'aussi bonne heure et il en est de même en France sur les bancs naturels.

Ed. L.

**L'Huître portugaise** (*Gryphæa angulata* Lam.) **tend-elle à se substituer à l'Huître indigène** (*Ostrea edulis* L.) ?, par **J.-L. Dantan** (2).

En 1913, dans le bassin d'Arcachon, qui était autrefois le principal centre de production de l'Huître indigène, *Ostrea edulis* L., les collecteurs des ostréiculteurs ont été envahis par une grande quantité de larves de l'Huître portugaise,

(1) Extrait des *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, t. 157, p. 871, 10 novembre 1913.

(2) *Ibid.*, t. 158, p. 360, 2 février 1914.

*Gryphæa angulata* Lk. Il semble même que cette Gryphée puisse s'acclimater et se reproduire jusque dans les eaux bretonnes, dans la rivière d'Auray.

Le fait que chez le *Gryphæa angulata* les œufs se développent en dehors de la mère, sans aucune protection, semblerait mettre les larves dans une condition d'infériorité par rapport à l'*Ostrea edulis* qui est vivipare ; mais, une fois la fixation opérée, la croissance des jeunes Gryphées est si rapide qu'elles arrivent à étouffer les *O. edulis* qui les avoisinent ; il en résulte que, sur les points du littoral où les deux espèces sont en concurrence, il y a substitution progressive de l'Huître portugaise à l'Huître indigène.

Comme les Gryphées se fixent en beaucoup plus grand nombre sur les tuiles de la partie supérieure des cages et ne commencent à se montrer en quantité notable qu'à 0 m. 75 environ au-dessus des plus basses mers, il suffirait de placer les collecteurs à une hauteur moindre que celles où ils se trouvent habituellement pour voir diminuer considérablement le nombre des Gryphées et pour remédier à une situation qui est devenue désastreuse.

Ed. L.

**Les Mollusques de la baie de Saint-Malo,** par **Ph. Dautzenberg** et **P. Durouchoux** (1).

MM. Dautzenberg et Durouchoux complètent dans ce travail les listes, publiées par eux en 1900 et 1906, des Mollusques qu'ils avaient observés dans la baie de Saint-Malo : ils sont arrivés à réunir 238 espèces comprenant 4 Céphalopodes, 4 Pulmonés marins, 26 Opisthobranches, 113 Prosobranches, 7 Polyplacophores, 2 Scaphopodes, 81 Pélécypodes et 1 Brachiopode.

Plusieurs formes nouvelles sont signalées :

*Goniodoris castanea* Ald. et Hanc. var. *pallida*,
*Polycera quadrilineata* Müll. var. *nigrolineata*,
*Eolis papillosa* L. var. *albina*,

(1) Extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, Ve sér., 43e et 44e ann., suppl., pp. 1-64, pl. I-IV, 1913-1914.

*Eolis Alderi* Cocks. var. *albida*,
*Ocinebra erinaceus* L. var. *mutica* et *carneola*,
*Littorina littorea* L. var. *major*,
*Rissoa membranacea* Ad. monstr. *biapertum* et *turritum*,
*Emarginula rosea* Bell. var. *albina*,
*Astarte triangularis* Mtg. var. *fusca* et *radiata*,
*Cardium echinatum* L. var. *alba* **nn.**

L'appellation générique *Marteliella* **n. nom.** est proposée pour *Pherusa* Jeffreys, 1869 (*non* Leach 1813-14).

Ce travail est précédé d'intéressants renseignements sur les diverses conditions d'habitat où se rencontrent les Mollusques et sur les procédés à employer pour les récolter.

Ed. L.

**Récoltes malacologiques du Dr J. Bequaert dans le Congo Belge,** par **Ph. Dautzenberg** et **L. Germain** (1).

Quelques faits intéressants sont à signaler dans les récoltes de Mollusques terrestres et d'eau douce effectuées au Congo Belge par M. le Dr Bequaert : la grande variété spécifique des *Enneidæ* étroitement localisés, la rencontre du genre *Gongodiscus* et surtout la présence de Prosobranches (*Cleopatra*) à faciès marin.

Plusieurs espèces sont nouvelles :

*Ennea Joubini*,
— *Bequaerti*,
— *Lamyi*,
— *Jeanneli*,
— *Haullevillei*,
— *Coarti*,
*Streptostele Albuaudi*,
*Trochonanina* (*Martensia*) *Rodhaini*,
*Zingis Bequaerti*,
*Goniodiscus Ponsonbyi*,
— *Smithi*,
*Achatina Schoutedeni*,
*Pseudoglessula Lemairei*,
*Prosopeas elegans*,
*Cleopatra Schoutedeni*,
— *hirta*,
— *Bequaerti*,
*Melania Bavayi*,
*Eupera Bequaerti*, **nn. spp.**

(1) Extrait de la *Revue Zoologique Africaine*, vol. IV, fasc. I, pp. 1-73 pl. I-IV, Bruxelles, 1914.

Deux variétés nouvelles sont également mentionnées : *Limicolaria Martensi* Sm. var. *albina* et *Melania tuberculata* Müll. var. *anomala* **nn. varr.**

Un changement d'appellation est proposé : *Achatina Putzeysi* **n. nom.** pour l'*A. sylvatica* Putzeys (*non* Pfeiffer).

Ed. L.

**Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie Antérieure** (*Suite*), par **L. Germain.**

6° *Note : Catalogue des Pélécypodes de la Syrie et de la Palestine* (1). — Les Pélécypodes, très abondants dans les eaux douces de Syrie et de Palestine, appartiennent aux 4 familles des *Unionidæ*, des *Sphæridæ*, des *Corbiculidæ* et des *Dreissensidæ*, les genres dominants étant les *Corbicula*, les *Leguminaia* et les *Unio ;* deux formes nouvelles sont à signaler : *Unio Barroisi* Drouët var. *elliptica* **n. var.** et *Pisidium cedrorum* Clessin var. *baradensis* **n. var.**

Ed. L.

**Contributions à la Faune malacologique de Madagascar,** par **L. Germain.**

I. — *Le genre « Clavator »* (2). — Les *Clavator* constituent probablement un genre aberrant de la sous-famille des *Stenogyrinæ;* ils comprennent un petit nombre d'espèces localisées à Madagascar, qui sont groupées par M. Germain en deux sous-genres : *Clavator* s. str., ayant pour type *Bulimus clavator* Petit (avec une variété *anteclavator* **n. var.**), et *Pseudoclavator* **n. subg.,** dont le type est *Bulimus Favannei* Bruguière.

II. — « *Propebloyetia* » *Germain nov. gen.* (3). — L'espèce de Madagascar décrite en 1832 par Férussac sous le nom d'*Helix (Helicella) Chastelli* et classée en 1855 par Gray dans le genre *Nanina*, puis en 1861 par von Martens dans le sous-

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, XIX. pp. 469-472, 1913.
(2) *Ibid.*, pp. 473-477.
(3) *Ibid.*, pp. 477-481, pl. XIX.

genre *Nesta*, présente les plus grandes ressemblances avec certains Mollusques des régions orientales de l'Afrique, les *Bloyetia* de Bourguignat, et doit être placée, au voisinage de ceux-ci, dans un genre nouveau *Propebloyetia* **n. gen.**

Ed. L.

**Origine de la Faune fluviatile de l'Est Africain,** par **Louis Germain** (1).

Quelques-uns des nombreux lacs de l'Afrique orientale, le Tanganyika surtout, renferment une faune montrant de nombreux animaux à faciès marin, dits halolimniques ou thalassoïques. Moore et plusieurs auteurs ont considéré ce lac comme une ancienne mer jurassique et le groupe halolimnique comme une faune marine relicte. En réalité, les lacs actuels étaient autrefois beaucoup plus étendus et possédaient entre eux des connexions plus étroites, de sorte qu'il existait alors dans l'Afrique centro-orientale un vaste bassin lacustre; à la suite de phénomènes géologiques importants, chaque lac s'est trouvé isolé et sa faune a évolué par suite des nouvelles conditions de milieu auxquelles les animaux se sont trouvés soumis : en particulier, le Tanganyika, étant de tous les lacs celui qui rappelle le mieux l'Océan, est aussi celui dont la faune malacologique a pris au plus haut degré l'aspect marin, apparence uniquement due à un phénomène de convergence.

Ed. L.

**Une nouvelle espèce de Physe du Chili,** par **L. Germain** (2).

Cette note renferme la description d'une Physe recueillie par le Prof. C. E. Porter dans les eaux saumâtres de la province d'Antofagasta : *Physa Porteri* **n. sp.,** forme voisine du *P. chilensis* Clessin.

Ed. L.

(1) Extrait du IX^e^ *Congrès International de Zoologie*, tenu à Monaco, 1913, pp. 559-571, Rennes, 1914.

(2) Extrait de la *Revista Chilena de Historia Natural*, XVII, pp. 161-166, 1913.

**Nudibranchiate Mollusker indsamlede av den Norske Fiskeridamper " Michael Sars ",** av **James A. Grieg** (1).

Ce travail contient la liste de 28 espèces de Nudibranches recueillis par le « Michael Sars » de 1900 à 1908 dans les mers du Nord.

Ed. L.

**Bidrag til kundskapen om Hardangerfjordens fauna,** av **James A. Grieg** (2).

Cette étude sur la faune animale (Mammifères, Poissons, Ascidies, Mollusques, Brachiopodes, Géphyriens, Pantopodes, Podophthalmes, Isopodes, Cirripèdes, Echinodermes, Anthozoaires) du Hardangerfjord (Sud de la Norvège) renferme une liste de 86 espèces de Lamellibranches, 5 de Scaphopodes, 7 d'Amphineures, 91 de Gastropodes, 4 de Céphalopodes et 3 de Brachiopodes.

Ed. L.

**Etude sur les gisements de Mollusques comestibles des Côtes de France** (*Suite*), par **L. Joubin.**

Dans ce nouveau travail, M. Joubin étudie la répartition des Mollusques comestibles le long du littoral de *la Méditerranée, de Cerbère à l'embouchure de l'Hérault* (3), c'est-à-dire sur la côte qui s'étend de la frontière d'Espagne à l'étang de Thau.

Ed. L.

**Etudes préliminaires sur les Céphalopodes** recueillis au cours des Croisières de **S. A. S. le Prince de Monaco,** par **L. Joubin.**

3e *Note : Mastigoteuthis magna* **nov. sp.** (4). — Pendant une

(1) Extrait de *Kgl. Norske Videnskabers Selskabs Skrifter 1912*, nr. 13, 13 pages, 1913.

(2) Extrait de *Bergens Museums Aarbok*, 1913, nr. 1, 148 pages, pl. I-II, 1 carte, 1913

(3) *Bulletin de l'Institut Océanographique*, nº 272, 16 pages, 1 carte, 15 octobre 1913.

(4) *Ibid.*, nº 275, 11 pages, 1 fig., 1er décembre 1913.

croisière du Prince de Monaco il a été pris, dans la mer des Sargasses, en août 1905, un très beau Céphalopode appartenant au genre *Mastigoteuthis* : dépourvu d'organes lumineux, ce *M. magna* **n. sp.** est la plus grande espèce de ce genre actuellement connue : les bras dont les ventraux sont beaucoup plus grands portent deux rangées de ventouses, et dans la nasse où l'animal fut capturé, on trouva un tentacule séparé qui paraît bien lui avoir appartenu et qui présente une palette formée de ventouses excessivement petites invisibles à l'œil nu.

Ed. L.

**Further records of the Cephalopoda Dibranchiata of the Coasts of Ireland,** by **Anne L. Massy** (1).

Quelques corrections sont nécessaires au travail publié en 1909 par Miss Massy sur les Céphalopodes des côtes d'Irlande (Fisheries, Ireland, Sci. Invest., 1907, I) : les exemplaires signalés comme de jeunes *Histioteuthis Bonelliana* Férussac sont des *Calliteuthis Meneghinii* Verany; le spécimen indiqué sous le nom de *Doratopsis vermicularis* Rüppell est un *Planctoteuthis exophthalmica* Chun ; une espèce rare *Teuthowenia megalops* est à ajouter à la liste des formes de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Ed. L.

**Sur la manière dont les Poulpes viennent à bout de leurs proies, des Lamellibranches en particulier,** par **H. Piéron** (2).

On sait depuis quelques années que la mort des Crabes saisis par des Poulpes est due à l'action toxique de la salive de ces Mollusques. M. Piéron, qui a reconnu que la salive de

(1) Brochure in-8° de 12 pages: *Department of Agriculture and Technical Instruction for Ireland, Fisheries Branch, Scientific Investigations, 1912, N° V*, Dublin, 1913.

(2) Extrait des *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, t. 53, Notes et Revue, n° 1, pp. 1-13, 1913.

l'*Octopus vulgaris* Lk. a la même toxicité pour le Crabe que celle des autres Céphalopodes, a constaté que le Poulpe ne procède pas par une injection après morsure, mais que la pénétration de la salive se fait par la voie du courant d'eau respiratoire. La salive de l'*Octopus* exerce également une action toxique sur les Lamellibranches et, pour venir à bout de leur résistance, le Poulpe combine les efforts de traction sur les valves et la salivation : il introduit probablement la salive par l'entrebâillement qu'il réussit momentanément à produire au cours d'un effort de traction et l'action du toxique détermine un affaiblissement du tonus des adducteurs maintenant closes les valves.

Ed. L.

**The Prosobranchia of the Siboga Expedition.** Part V : *Toxoglossa*, by **M. M. Schepman** (1).

Cette 5e partie des études faites par M. Schepman sur les Gastropodes Prosobranches recueillis pendant le voyage du « Siboga » aux Indes Néerlandaises orientales est consacrée aux Toxoglosses représentés dans cette collection par 228 espèces (sur lesquelles 127 appartiennent à la famille des *Pleurotomidæ*, où deux genres nouveaux sont proposés : *Clavosurcula* et *Daphnellopsis* **nn. gg.**). 71 formes sont nouvelles :

*Terebra* (*Strioterebrum*) *exiguoides*,
— — *multistriata* **nn. spp.**,
— — *undulata* Gray var. *lævior* **n. var.**,
— — *tiurensis*,
— — *virgo*,
*Conus* (*Ammirales*) *filicinctus* **nn. spp.**,
— (*Asperi*) *mucronatus* Rve. var. *Sibogæ* **n. var.**,
— — *delicatus*,
— — *elegans*,
*Pleurotoma* (*Gemmula*) *truncata*,
— — *Sibogæ*,

(1) Fascicule in-4° : pp. 365-452, pl. XXV-XXX, 1 figure dans le texte. Monographie XLIX *c* of *Uitkomsten op Zoologisch, Botanisch, Oceanographisch en Geologisch Gebied verzameld in Nederlandsch Oost-Indië 1899-1900, aan boord H. M. Siboga*, uitgegeven door Dr. Max Weber, Leyde, 1913.

*Drillia subangusta*,
— *rubidofusca*,
— *pagodæformis*,
— *Æsopus*,
— *rubrozonata*,
— *rufolineata*,
— *kwandangensis*,
— *timorensis*,
— *batjanensis*,
— *Sibogæ*,
— *suluensis*,
— *madurensis*,
*Borsonia Smithi*,
*Ancistrosyrinx pulchella*.
*Surcula Melvilli*,
— *supracostata*,
— *timorensis*,
— *pyramidalis*,
— *brachytoma*,
— *obtusigemmata*,
— *undosa*,
— *variabilis*,
— *pulchra*,
— *trophonoidea*,
— *biconica*,
— *celebensis*,
— *Nierstraszi*,
*Clavosurcula* (**nov. gen.**) *Sibogæ* **nn. spp.**,
*Mangilia terpnisma* Melv. et St. var. *abyssicola* **n. var.**,
— *butonensis*,
— *rufostrigata*,
— *multigranosa*,
— *septemcostata* **nn. spp.**,
— — var. *tenuis* **n. var.**,
— *multicostata*,
— *savuensis*,
— *crassicingulata*,
— *Halmaherica*,

*Lienardia granulifera*,
— *peristernioides*,
*Clathurella virgo*,
— *rufoapicata*,
*Daphnella supracancellata*,
— *elegantissima*,
— *celebensis*,
— *subuloides*,
— *suluensis*,
— *perfragilis*,
*Pleurotomella biconica*,
— *affinis*,
— *gradata*,
— *ceramensis*,
— *clathurellæformis*,
— *extensæformis*,
— *abbreviata*,
— *pyriformis*,
— *dubia* **nn. spp.**,
— — var. *circumstriata* **n. var.**,
*Spergo Sibogæ*,
*Daphnellopsis* (**nov. gen.**) *lamellosa* **nn. spp.**

Dans un appendice aux parties déjà publiées de cette monographie, trois espèces nouvelles sont décrites :

*Cyclostrema cuchilopteronoides*,
*Trophon ? floresianus*,
— — *celebensis* **nn. spp.**

Ed. L.

**The Prosobranchia, Pulmonata and Opisthobranchia Tectibranchiata Tribe Bullomorpha of the Siboga Expedition.** Part VI : *Pulmonata and Opisthobranchia Tectibranchiata* Tribe *Bullomorpha*, by **M. M. Schepman** (1).

Cette 6e et dernière partie comprend 19 espèces de Mol-

(1) Fascicule in-4° : pp. 453-494, pl. XXXI-XXXII. Monographie XLIX *f*, *Ibid.*, Leyde, 1913.

fusques terrestres et d'eau douce, dont deux nouvelles : *Hemiplecta kangeangensis*, *Plectotropis kangeangensis* **nn. spp.**, et 41 espèces d'Opisthobranches Tectibranches Bullomorphes, avec 15 formes nouvelles :

*Retusa Sibogæ*,
*Volvulopsis* (**nov. gen.**) *ancillarioides*,
*Meloscaphander* (**nov. gen.**) *Sibogæ*,
*Scaphander Sibogæ*,
— *attenuatus*,
— *subglobosus*,
*Atys multistriata*,
— *sublortuosa*,
— (*Alicula*) *supracancellata*,
*Dinia truncatula*,
*Cylichna javanica*,
— *Sibogæ*,
*Haminea dubia*,
*Ringicula titanica*,
— *plicifera* **nn. spp.**

Ed. L.

**On a small Collection of Marine Shells from Henderson Island,** by **E. A. Smith** (1).

Dans ce travail sur une collection de coquilles faite par MM. J. R. Jamieson et D. R. Tait à l'île Henderson ou Elizabeth, dans le voisinage des Puamotou, on trouve quelques notes sur diverses espèces : *Morum ponderosum* Hanley, d'habitat resté jusqu'ici inconnu, *Lima bullifera* Deshayes, qui n'était indiqué encore que de la Réunion, *Broderipia iridescens* Broderip, de l'Océan Pacifique et de la Réunion, *Natica Dillwyni* Payraudeau, espèce signalée de la Méditerranée, de Sainte-Hélène, des Indes Occidentales, de Maurice et du Pacifique-Sud, et la description de 4 nouvelles formes : *Engina*

(1) Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, sér. 8, vol. XII pp. 409-415, pl. IX, 1913.

*fuscolineata*, *Tritonidea difficilis*, *T. rosacea*, *Calliostoma roseopictum* **nn. spp.**

Ed. L.

**Anatomie des Clausilies Danoises** : I. **Les Organes génitaux,** par **C. M. Steenberg** (1).

Cette étude anatomique, où l'auteur donne la description des organes génitaux chez les 10 espèces de Clausilies qu'on trouve dans le Danemark, confirme complètement la classification établie d'après les caractères de la coquille : ces formes peuvent, en effet, se répartir en trois groupes de la façon suivante :

I. — G. *Clausiliastra* v. Mlldff. : *Cl. laminata* Mtg.

II. — G. *Pirostoma* v. Vest :

S.-G. *Pirostoma* s. str. : *P. plicatula* Drap.,
*P. lineolata* Held.,
*P. ventricosa* Drap.
S.-G. *Kuzmicia* Brus. : *P. bidentata* Ström.,
*P. dubia* Drap.,
*P. pumila* Ziegl

III. — G. *Alinda* (Ad.) Bœttg. : *A. biplicata* Mtg.,
*A. plicata* Drap.
G. *Balea* Prid. : *B. perversa* L.

Ed. L.

**Note on Harpa (Eocithara) punctata Verco,** by **Jos. C. Verco** (2).

L'espèce vivante Australienne nommée en 1896 (Trans. R. Soc. South Austral., XX, p. 218) par M. Verco *Harpa punctata*, doit être rangée dans la section *Eocithara* Fischer, 1883.

(1) *Saertryk af Mindeskrift for J. Steenstrup*, XXIX, 46 pp. et 1 planche, Copenhague, 1914.

(2) Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia*, XXXVII, pp. 446-447, 1913.

à laquelle appartiennent également 9 espèces fossiles du Tertiaire Australien décrites par Tate : *H. tenuis*, *H. pulligera*, *H. pachycheila*, *H. abbreviata*, etc.

Ed. L.

**Note on Lasæa scalaris Philippi,** by **Jos. C. Verco** (1).

M. Verco a observé plusieurs spécimens de *Turricula teresiæ* T. Wds. contenant des *Lasæa scalaris* Phil. vivants : il se demande si c'est là un fait accidentel ou un cas de prédation par un Gastéropode carnivore ou bien s'il s'agit d'une association commensale.

Ed. L.

(1) Extrait des *Transactions of the Royal Society of South Australia*, XXXVII, pp. 448-449.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**The Journal of Conchology.** Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 7, July 1914.

Contents : J. W. Jackson. Notes on the *Candidula* Section of *Helicella*. — J. T. Marshall. Additions to « British Conchology », Part VII (continued) [*Venus fasciata* var. *pallida* **n. var.**]. — J. E. A. Jolliffe. Two hitherto unnoticed varieties of *Helicella heripensis* Mab. — A. E. Boycott. The Radula of *Hyalinia* (Pl. III). — A. E. Boycott. The colonisation of *Helix cantiana* in Herefordshire. — J. W. Vaughan. Some New Records from South Wales. — W. Denison Roebuck. Census Authentications.

Vol. XIV, n° 8, October 1914.

Contents : G. C. Robson. Molluscan Rubber Pests. — E. A. Smith. Note on *Bursa* (*Tutufa*) *rubeta* Bolten = *Triton lampas* Lk. et auct. [varr. *lissostoma*, *gigantea*, *tenuigranosa* **nn.**] (Pl. IV). — J. W. Jackson. *Cæcilioides acicula*, *Vallonia excentrica*, etc., in Denbighshire. — A. E. Boycott. The Radula of *Hyalinia*, II : Variation in the Radula of *H. helvetica*. — J. E. A. Jolliffe. *Jaminia cylindracea* Da C. with two denticles. — J. R. Le B. Tomlin and L. J. Shackleford. The Marine Mollusca of São Thomé, I.

**The Nautilus,** a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVIII, n° 3, July 1914.

Contents : Bruce L. Clark. The Marine Molluscan Fauna from the vicinity of Bolinas Bay, California. — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued) [*Lexingtonia* **n. gen.**]. — A. C. Billups (Obituary). — Notes : E. G. Vanatta, *Modiolus demissus* Dillw. and var. *granosissimus* Sby.

Vol. XXVIII, n° 4, August 1914.

Contents : H. A. Pilsbry. Shells of Duran, New Mexico [*Pupilla muscorum xerobia* **n. subsp.**] (Pl. II). — Wm. F. Clapp. A New Fossil *Vitrinella* from Boston [*V. Shimeri* **n. sp.**] (Pl. II). — L. S. Frierson. Observations on the Genus *Symphynota* Lea. — J. B. Henderson. *Volvidens*, New Genus [**n. g.**]. — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued) [*Alasminota* **n. subg.**, *Prolasmidonta* **n. subg.**]. — Notes : E. P. Chace, Possible transportation of *Panopea generosa;* — A Large *Octopus;* — H. W. Winkley, Mollusca of Maine.

Vol. XXVIII, n° 5, September 1914.

Contents : Charles T. Ramsden. Notes on Some Land Shells of Eastern Cuba [*Pleurodonte* (*Caracolus*) *sagemon Goodrichi* **n. subsp.**, *Annularia eburnea Prestoni* **n. subsp.**, *Annularia mayensis* Torre et Ramsden **n. sp.**, *Urocoptis* (*Gongylostoma*) *mayensis* Torre et Ramsden **n. sp.**]. — Harold S. Colton. Results of a Statistical Study of Variation in the Blue Shells of *Pecten nucleus irradians* found at Atlantic City, N. J. — T. D. A. Cockerell. Some Slugs (*Agriolimax*) from Guatemala. — Wm. H. Dall. Henry Hemphill (Obituary).

Vol. XXVIII, n° 6, October 1914.

Contents : H. A. Pilsbry. A New Species of *Leptachatina* [*L. Cookei* **n. sp.**, Oahu]. — Wm. H. Dall. Notes on West American *Emarginulidæ* [*Puncturella multistriata*, *P. caryophylla*, **nn. spp.**, California; *P. longifissa* **n. sp.**, Bering Sea]. — J. J. Rivers. A New Form of *Bathytoma* from the Upper Pleistocene of San Pedro, Cal. [*B. Clarkiana* **n. sp.**] (Pl. III). — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued). — Cæsar R. Boettger. « *Physa heterostropha* Say » in Europe (Pl. III). — Notes : W. L. Mc Atee, Birds transporting Food Supplies.

Vol. XXVIII, n° 7, November 1914.

Contents : H. E. Wheeler. The Unionc Fauna of Cache River, Arkansas, with Description of a New *Fusconaia* [*F. selecta* **n. sp.**] (Pl. IV). — Geo. H. Clapp. A New *Polygyra*

of the *Stenotrema hirsuta* Group from Georgia [*P. cohuttensis* **n. sp.**] (fig.). — C. Montague Cooke. Description of a New Species of *Tornatellides* [*T. Pilsbryi* **n. sp.**, Oahu]. — E. G. Vanatta. Notes on *Ranella lampas* of authors. — T. S. Oldroyd. A remarkably rich Pocket of Fossil Drift from the Pleistocene. — Wm. F. Clapp. The Boston Malacological Club. — Notes : H. A. Pilsbry, Note on Antillean Paleogeography.

Vol. XXVIII, nº 8. December 1914.

Contents : L. P. Gratacap. Tertiary Fossils on Long Island. — A. W. Hanham. Notes on Mollusks from British Columbia. — Olof O. Nylander. Fresh Water Shells in Moose River, Somerset County, Maine. — Fred Baker. Correspondence from Japan and China. — Darling K. Greger. On the Retention of the Original Color Ornementation in Brachiopods. — Notes : C. W. Johnson, *Petricola dactylus* Sowerby; — Olof O. Nylander, *Limnæa emarginata Mighelsi* absent in its Old Localities; — Geo. H. Clapp, *Cochlicopa lubrica* in Western Pennsylvania.

G. Reignier lith. Imp. L. Lafontaine, Paris

2,3. Helix (Ganesella ?) mellea Bav. & Dautz. gr. nat.
4,5. Pachydrobia (Delavaya) pallidula B & D.... × 7
8,9. Bulimnopsis abbreviatus Bav & Dautz. × 2½
10,11. Clausilia Duporti Bav. & Dautz. × 2
12,13. „ .... flaveola „ .... „ . × 2½
14,15,16. Nanina (Xesta) Dejeani Dautz. gr. nat.
17,18. Clausilia Marteli Dautz..... gr. nat.

## NOUVELLES

M. le Professeur Wm. H. Dall informe les Malacologistes que la *Smithsonian Institution* vient de faire paraître une Introduction historique et un Index complet pour le *Museum Boltenianum* (édition de 1798), dans le même format que la réimpression publiée en 1906 par MM. Sherborn et Sykes.

Les lecteurs du *Journal de Conchyliologie* peuvent se procurer un exemplaire de cette brochure en s'adressant à *The Smithsonian Institution, United States National Museum, Washington, D. C.*

*Le Directeur-Gérant* : H. Fischer.

Imp. Oberthür, Rennes-Paris (1148-15).

# L'ART

# PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

**Edouard PIETTE**

*Un fort volume in 4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par* M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON et Cie**, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

**Prix : 100 francs**

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

*

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie
Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5e Arr.

# INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

**Contenues dans les volumes XXI à XL**

Du *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie*.

**Prix : 8 francs**

On trouve également au Bureau du Journal, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie*
Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

**Prix : 8 francs**

## AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au *Journal de Conchyliologie* reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce Recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

*Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.*

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Une page entière pour 1 Numéro. | 18 fr.; | pour 4 Numéros. | 50 fr. |
| Une demi-page | — | — | 10 fr.; | — | — | 30 fr. |
| Un quart de page | — | — | 6 fr.; | — | — | 18 fr. |

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

# ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

**Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles**

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

**L. PERVINQUIÈRE**

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut.

**Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.**

Un volume in-16 colombier de XX-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16 fr.**

## OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50 fr.**

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40 fr.**

**Étude géologique de la Tunisie centrale,** 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15 fr.**

**Commandant A. ANNET**

Ancien Surveillant général du Muséum.

## Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1 fr. 50**

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6 fr.**

— **L'Evolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5 fr.**

Cartonné ..... **6 fr.**

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


| | Pages |
|---|---|
| Description de coquilles nouvelles de l'Indo-Chine (*8e Suite*), par A. Bavay et Ph. Dautzenberg | 147 |
| Description de deux Mollusques nouveaux provenant du Thibet, par Ph. Dautzenberg | 154 |
| Description d'un *Macularia* nouveau provenant du Maroc, par Ph. Dautzenberg | 158 |
| Bibliographie | 161 |
| Revue des Publications périodiques | 174 |
| Nouvelles | 177 |



**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco).... 20 fr.
Pour l'Etranger (Union postale) *id.* .... 22 fr.

Prix du numéro vendu séparément..... 6 fr.

Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco)... 8 fr.
Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* ... 8 fr.

*S'adresser :*

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.);

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.


## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.


Imp. Oberthür, Rennes-Paris (1148-15).

Volume LXII. — N° 4 Paru le 15 Février 1917

# JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

### VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

**CROSSE & FISCHER**

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS

LIBRARY OF CONG
527906
MAY 8 - 19

PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :
H. FISCHER
*51, Boulevard Saint-Michel (V^e^)*

ADMINISTRATION :
J. LAMARRE et C^ie^, Éditeurs
*4, rue Antoine-Dubois (VI^e^)*

1916

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

# MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les Conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques.*

Leur Maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G.-B. SOWERBY, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une Maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs Catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés *franco* aux Conservateurs des Musées et aux Clients.

*Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.*


---


**En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie**
BOULEVARD SAINT-MICHEL, 51, PARIS, 5e ARR.

# INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

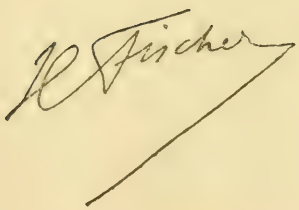
**Contenues dans les volumes XXI à XL**
DU *JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE*
1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchyliologie.*

**Prix : 8 francs**

On trouve également au BUREAU DU JOURNAL, la *Première Partie*, parue en 1878, de l'*Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie*
Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

**Prix : 8 francs**



JOURNAL
DE
# CONCHYLIOLOGIE

4e Trimestre 1916

52906
MAY

## HENRI FISCHER

1865 - 1916

Le *Journal de Conchyliologie* a fait une grande perte en la personne de son directeur, Henri Fischer, qui s'est éteint prématurément à Paris le 10 juillet 1916, à l'âge de 50 ans.

Pierre-Marie-Henri Fischer naquit à Paris le 7 novembre 1865. Fils et petit-fils de Parisiens qui furent des esprits hautement cultivés et des artistes délicats, il trouvait encore, au foyer même de ses parents, l'atmosphère scientifique qui devait influer sur son avenir : son père, le Dr Paul Fischer, auteur d'importants travaux devenus classiques, était un savant remarquable dont les belles recherches avaient fait un des maîtres de la Malacologie contemporaine.

Henri Fischer commença ses études au lycée de Vanves et les termina brillamment au lycée Henri IV. Tout enfant encore, pendant les vacances qu'il passait le plus souvent au bord de la mer, il se plaisait à collectionner des coquilles qu'il cataloguait soigneusement. Mais là ne se borna pas sa curiosité scientifique : peu à peu d'autres branches furent par lui méthodiquement approfondies. C'est ainsi qu'il acquit des connaissances dans le domaine de l'Astronomie ; avant même que ses classes fussent

terminées, possesseur d'une lunette astronomique qu'il avait obtenue de ses parents, il fouillait le ciel dont la carte lui devenait rapidement familière et, par la lecture d'ouvrages bien choisis, il développait en même temps ses aptitudes pour les sciences exactes.

En 1885, Fischer fut reçu simultanément à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale supérieure : il opta pour cette dernière.

Ayant obtenu la licence ès sciences physiques (1887), puis la licence ès sciences naturelles (1888), il conquit en 1889 le titre d'Agrégé de l'Université (sciences naturelles) et fut nommé Préparateur de Zoologie à l'Ecole Normale supérieure.

Il devenait ainsi préparateur d'Alfred Giard qui, depuis 1887, était son maître vénéré. Henri Fischer sut mettre à profit un contact incessant avec ce vaste cerveau dont bien des idées trouvaient écho en lui. De son côté, Giard appréciait l'intelligence précise et ouverte du jeune naturaliste, le soin qu'il apportait à ses recherches, sa rare probité scientifique et son désintéressement.

Henri Fischer soutint en 1892 une remarquable thèse de doctorat sur la « Morphologie du foie des Gastéropodes » et quitta l'Ecole Normale pour la Faculté des Sciences de Paris, où il entra comme Préparateur adjoint de Géologie.

C'est alors qu'il se maria (1893) : il s'unissait à la fille du préhistorien et paléontologiste, Edouard Piette, qui était des amis du Dr P. Fischer.

Celui-ci était Assistant de Paléontologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Son décès survenu en 1893 amena par contre-coup la vacance du poste de Préparateur dans le même service : Henri Fischer l'occupa (1894). Mais une situation qui convenait mieux à son activité scientifique s'offrit à lui quelques mois plus tard: la Faculté des Sciences de Paris posait les bases d'une

nouvelle organisation d'enseignement des sciences : P. C. N. Henri Fischer fut désigné pour créer et diriger l'enseignement pratique de Zoologie. Dans ces fonctions, qui mirent en lumière ses qualités d'organisateur et de professeur, il renouvela jusqu'à ses derniers jours, comme Chef des travaux pratiques, puis comme Maître de conférences adjoint, un enseignement toujours intéressant et bien compris. Il eut à constituer pour ses élèves une série de manipulations dont certaines, par exemple l'étude de l'œuf et des premiers stades du développement des Echinodermes, exigeaient pour être menées à bien une habileté et une persévérance remarquables, car il s'agissait d'assurer la bonne marche de ces travaux pratiques pour plusieurs centaines d'étudiants dans une ville éloignée des laboratoires maritimes (1). Ses collaborateurs immédiats, envers lesquels il se montra toujours, avec la plus franche cordialité, un ami plutôt qu'un chef, peuvent rendre témoignage des efforts et des soins qui lui ont permis d'organiser ces manipulations.

D'autre part, la mort de son père avait affirmé définitivement la direction des recherches scientifiques d'Henri Fischer. A dater de cette époque il eut à cœur de continuer l'œuvre paternelle, et la science malacologique absorba son activité.

En 1856, le Dr P. Fischer avait pris avec Bernardi la direction du *Journal de Conchyliologie* fondé en 1850 par Petit de la Saussaye. A partir de 1861, ce recueil fut dirigé par H. Crosse, P. Fischer et Bernardi, puis de 1864 à 1893 par H. Crosse et P. Fischer.

A la suite du décès du Dr Fischer, H. Crosse s'adjoignit

(1) Pour guider les étudiants pendant leur travail, H. Fischer a rédigé une série de feuilles imprimées, accompagnées de dessins explicatifs, où sont décrits les principaux représentants des divers groupes du règne animal.

comme collaborateur le fils de son ancien ami. Aucun choix ne pouvait être plus judicieux : car Henri Fischer, qui, après la mort d'H. Crosse (1898), s'assura le concours de MM. Ph. Dautzenberg et G.-F. Dollfus, s'est dévoué avec un zèle inlassable à la continuation de cette œuvre : il lui imprima une impulsion nouvelle en y publiant lui-même des mémoires de haute envergure et en faisant appel à de nombreux collaborateurs de France et de l'étranger. Il multiplia les illustrations et réussit, par le talent qu'il avait acquis en photographie, à obtenir des dessinateurs des représentations bien plus fidèles des coquilles et surtout des petites espèces, en leur fournissant des épreuves agrandies et d'une si remarquable netteté qu'elles ne permettaient aucune fausse interprétation.

Les soins qu'il ne cessa de donner à cette importante publication scientifique, aussi bien que les travaux qu'il fit paraître, lui valurent l'appréciation des savants les mieux autorisés et la Midland Malacological Society le comprit en 1899 au nombre de ses six membres honoraires, en compagnie des noms les plus illustres.

Il avait été aussi élu, pour la période 1905-1907, membre du Conseil de la Société Zoologique de France.

Une partie des travaux d'Henri Fischer, dont on trouvera plus loin l'énumération, consiste en mémoires de Malacologie systématique.

Notamment il a poursuivi, avec M. Ph. Dautzenberg, d'importantes recherches sur la faune de l'Indo-Chine et sur les Mollusques recueillis dans les grands fonds de l'Atlantique pendant les campagnes de S. A. S. le Prince de Monaco.

En dernier lieu, avec le même collaborateur, il avait entrepris l'examen des Pélécypodes provenant du voyage du steamer « Siboga » effectué aux îles de la Sonde par les soins du Gouvernement Hollandais : ce travail était

déjà très avancé lorsqu'il a été interrompu par la maladie qui a fait si cruellement souffrir notre ami.

D'autre part, l'œuvre scientifique d'Henri Fischer comprend de nombreux mémoires concernant l'anatomie de divers groupes de Mollusques.

Ses observations portèrent d'abord sur des questions relatives à l'embryogénie des Mollusques : les recherches qu'il fit sur le développement et l'anatomie comparée de l'appareil digestif des Gastéropodes eurent pour couronnement sa brillante thèse de doctorat.

Plus tard, en collaboration avec M. le Professeur E.-L. Bouvier, il publia sur l'organisation des Pleurotomaires plusieurs notes et deux mémoires considérables qui ont fourni de précieuses données sur la forme ancestrale hypothétique des Gastéropodes.

En 1892 il avait commencé, avec son père, l'étude des Céphalopodes capturés au cours des croisières du « Travailleur » et du « Talisman » et il publia en 1907, avec M. le Professeur L. Joubin, un travail d'ensemble sur les Mollusques de ce groupe recueillis pendant ces deux expéditions.

De 1908 à 1910, en collaboration avec M. le Professeur Rémy Perrier, il présenta, à l'Académie des Sciences, une série de notes sur divers points de l'organisation des Tectibranches : ces notes étaient les préliminaires d'un important mémoire sur l'anatomie et l'histologie de la cavité palléale et de ses dépendances chez les Bulléens : la 1re partie, consacrée aux genres les plus primitifs du groupe des Tectibranches, a paru dans les *Annales des Sciences Naturelles* en 1911 ; la 2e partie, qui devait comprendre la description des autres formes et les conclusions générales, est restée en préparation.

Les connaissances approfondies qu'Henri Fischer possédait sur l'anatomie des Mollusques lui ont d'ailleurs permis, dans ses travaux même purement conchylio-

logiques, d'éviter des erreurs que les naturalistes exclusivement systématistes sont parfois exposés à commettre.

L'importance et l'étendue de son bagage scientifique auraient pu porter à l'ambition un esprit moins bien trempé que le sien et autour de lui les voix les plus autorisées déploraient qu'il ne recherchât pas une situation mieux en rapport avec sa valeur ; mais, fidèle à ses principes de modestie, il n'envisagea jamais l'utilité de ses travaux qu'au point de vue de l'avancement des connaissances humaines. C'est à cet idéal qu'il consacra sa vie.

Lorsque la Chaire de Malacologie devint vacante en 1903 au Muséum d'histoire naturelle, les titres incontestables d'Henri Fischer à être présenté comme Professeur le firent proposer en première ligne par la section de Zoologie de l'Académie des Sciences et en deuxième par l'ensemble de ce corps savant. Dans l'ardeur des compétitions, Fischer sut, avec la plus complète dignité, s'abstenir de toute polémique et conserver ses habitudes de parfaite loyauté et de haute courtoisie.

Sa grande modestie, — seul défaut qu'on lui ait reproché, — son affabilité et sa tolérance voilaient seulement, pour ceux qui ne le connaissaient pas bien, la solidité de ses convictions et de ses jugements, et l'élévation continuelle de sa personnalité vers la plus pure perfection morale.

Un esprit fin et délicat s'alliait à sa bonté universellement reconnue. Il n'avait pas d'ennemis. Ses amis et ses élèves ne le consultaient jamais en vain : d'un jugement très sûr, il dirigea bien des jeunes vocations.

Si l'avancement de la science malacologique, qu'il a marquée de son empreinte profonde, fut l'objet de son principal effort, H. Fischer ne s'en est pas moins continuellement intéressé à tous les progrès. Dans le domaine de la science il n'était guère pour lui de recoins obscurs.

Mais ses étonnantes facultés d'assimilation étendaient bien au delà ses connaissances. Il goûtait également les lettres et les arts. Il écrivit d'intéressantes relations de ses voyages. Il s'occupa de musique, d'harmonie, imagina une nouvelle portée musicale qui supprimait les complications dues à la diversité des clefs, et composa même quelques jolies pièces qui ne furent jamais connues que de ses proches jusqu'au jour où, à Saint-Etienne-du-Mont, pendant la cérémonie de ses obsèques, l'une d'elles berça son dernier sommeil.

En février dernier il faisait paraître dans le journal *L'Astronomie* une note intitulée « Quelques remarques sur la Vision » : ce fut sa dernière publication.

Une heureuse initiative fut prise par lui en 1913 : cette année marquait le bi-centenaire de la naissance de l'astronome Nicolas-Louis de la Caille. Par ses soins, un comité se forma sous le patronage des savants les plus en vue : une fête fut célébrée à Rumigny (Ardennes) et une plaque commémorative apposée à la maison natale du célèbre astronome. Puis, en vue de l'érection d'un monument au grand homme, il ouvrit une souscription qui trouva écho aussi bien à l'étranger qu'en France. Mais Henri Fischer ne devait pas voir la mise à exécution de cette entreprise : la souscription n'était pas encore complètement terminée quand la guerre éclata.

Une autre déception, bien plus amère, lui était réservée du fait de la guerre. Après avoir assuré par ses soins la publication d'un important ouvrage d'ethnographie préhistorique laissé inachevé par son beau-père, Edouard Piette, H. Fischer consacrait, depuis plusieurs années, une partie de ses vacances dans les Ardennes à l'étude d'une inestimable collection de fossiles jurassiques qui, réunie par ce savant paléontologiste et continuée par lui-même, contenait beaucoup de types inédits très

curieux et des échantillons merveilleusement conservés. Ses premières observations furent publiées en 1909 dans le *Journal de Conchyliologie* sous le titre : « Sur quelques coquilles fossiles des terrains jurassiques ». En 1914, cet important travail était presque achevé. Quand il lui fallut, devant l'invasion allemande, quitter Rumigny, Henri Fischer ne pouvait songer, avec les moyens de transport dont il disposait, à emporter ses manuscrits, d'un volume et d'un poids considérables, et force lui fut de les abandonner ainsi que la collection. La perte probable de cet ouvrage, fruit d'un labeur de plusieurs années, et d'une grande portée, lui fut très sensible : il n'y pensait jamais sans un serrement de cœur.

La guerre l'avait surpris dans les Ardennes. Quand la nouvelle en arriva, il l'accueillit avec la confiance et l'espoir que lui dictait son patriotisme éclairé. Il se mit immédiatement à la disposition de l'autorité militaire et ne cessa, jusqu'à l'invasion, de se dévouer, sans souci de la fatigue, pour exécuter jour et nuit les missions de l'armée et seconder l'administration civile, donnant à tous l'exemple de la fermeté et du devoir. Il fonda une ambulance qui fonctionna par ses propres moyens pendant tout le mois d'août : ceux de nos braves qui ont été soignés dans cette ambulance et ont eux-mêmes assez vécu pour connaître sa mort l'ont unanimement pleuré.

Son activité de patriote ne s'arrêta pas après son retour à Paris : il ravitailla plusieurs fois les formations sanitaires de l'arrière-front ; puis, estimant qu'il ne devait pas se borner à l'accomplissement rigoureux de son devoir de fonctionnaire, il affaiblit sa santé déjà ébranlée en s'occupant avec suite d'une des œuvres de guerre les plus connues et les plus absorbantes (1).

(1) Le Secours National.

La guerre ne lui ménageait pas les épreuves ; il ne put les surmonter : une cruelle maladie se déclara. Sans illusion comme sans plainte, il en suivit les progrès avec une précision absolue, la pensée toujours tendue vers la Victoire dont il ne devait pas voir la réalisation. Il continua à travailler et à remplir ses fonctions jusqu'au dernier moment, avec une volonté sans défaillance, malgré ses souffrances et l'épuisement complet de ses forces.

Sa mort, qui fut digne de sa vie, laisse un grand vide non seulement dans sa famille, mais aussi parmi ses nombreux amis, car tous ceux qui l'ont fréquenté ont pu apprécier son caractère éminemment bon et bienveillant, son esprit large et désintéressé.

Les malacologistes sont unanimes à reconnaître le soin scrupuleux que notre ami apportait dans ses travaux et sa probité scientifique qui n'a jamais laissé la moindre place à des préoccupations étrangères à une recherche consciencieuse de la vérité.

Tous regrettent vivement que par une perte aussi prématurée les sciences naturelles soient privées d'un de leurs plus fervents et plus passionnés adeptes.

Ph. Dautzenberg et Ed. Lamy.

---

Liste des publications scientifiques d'Henri Fischer.

*Travaux originaux :*

1889. Note préliminaire sur le *Corambe testudinaria*. — *Bulletin de la Société Zoologique de France*, t. XIV, p. 379-381, avec 1 figure dans le texte.

1889. Découverte d'un nouveau type de Mollusques Gastropodes entoparasites (*Entocolax*). — *Journal de Conchyliologie*, vol. XXXVII, p. 101-105.

1891. Sur l'anatomie du *Corambe testudinaria*. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXII, p. 304-307.

1891. Recherches anatomiques sur un Mollusque Nudibranche appartenant au genre *Corambe*. — *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXIII, p. 358-398, pl. IX-XII.

1891. Sur le développement du foie chez les Nudibranches. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXII, p. 1268-1270.

1891. Sur le développement du foie chez la Paludine. — *Comptes rendus hebdomadaires des séances et Mémoires de la Société de Biologie*, 9e série, vol. 33, p. 644-645.

1891. Note sur quelques nouveaux Mollusques parasites. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XXXIX, p. 5-8.

1892. Recherches sur la morphologie du foie des Gastéropodes (*Thèse de Doctorat*, Paris, 1892). — *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXIV, p. 260-346, pl. IX-XV.

1892. Diagnoses d'espèces nouvelles de Mollusques Céphalopodes, recueillis dans le cours de l'Expédition scientifique du « Talisman » (1883). — *Journal de Conchyliologie*, vol. XL, p. 297-300, avec 2 figures dans le texte. (En collaboration avec P. Fischer.)

1892. Note sur l'enroulement de la coquille des embryons de Gastéropodes. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XL, p. 309-313.

1893. Sur quelques travaux récents relatifs à la Morphologie des Mollusques univalves. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLI, p. 5-15.

1893. Note sur l'animal du *Bulimulus Chaperi*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLI, p. 32-33, pl. I.

1893. Note sur quelques points de l'histoire naturelle du genre *Eutrochatella*, P. Fischer (*Trochatella* Swainson 1840, *non* Lesson 1830). — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLI, p. 85-89, pl. III.

1894. Note sur le bras hectocotylisé de l'*Octopus vulgaris* Lamarck. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLII, p. 13-19, avec 1 figure dans le texte.

1895. Note sur l'animal du *Bulimulus pallidior*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIII, p. 137-140, pl. VII.

1895. Note préliminaire sur le *Pterygioteuthis Giardi*, Céphalopode nouveau recueilli dans le cours de l'Expédition scientifique du « Talisman ». — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIII, p. 205-211, pl. IX.

1895. Note sur la distribution géographique du genre *Corambe*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIII, p. 235-236.

1896. Campagnes scientifiques de S. A. le Prince Albert Ier de Monaco. Dragages effectués par l' « Hirondelle » et la « Princesse-Alice » (1888-1895). — *Mémoires de la Société Zoologique de France*, t. IX, p. 395-498, pl. XV-XXII. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1896. Note sur les coquilles récoltées par M. E. Piette dans la Grotte du Mas d'Azil (Ariège). — *L'Anthropologie*, t. VII, p. 633-652, avec 45 figures dans le texte.

1896. Note sur le bras hectocotylisé et sur le dimorphisme du sépion de *Sepia Orbignyana*, Férussac. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIV, p. 233-236, pl. VIII.

1897. Diagnoses d'espèces nouvelles de Pélécypodes. — *Bulletin de la Société Zoologique de France*, t. XXII, p. 22-31. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1897 Diagnoses d'espèces nouvelles de Gastéropodes. — *Bulletin de la Société Zoologique de France*, t. XXII, p. 37-45. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1897. Campagnes scientifiques de S. A. le Prince Albert Ier de Monaco. Dragages effectués par l' « Hirondelle » et la « Princesse-Alice » (1888-1896). — *Mémoires de la Société Zoologique de France*, t. X, p. 139-234, pl. III-VII. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1897. Quelques remarques sur les coquilles quaternaires récoltées par M. E. Piette dans la Grotte du Mas-

d'Azil (Ariège). — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLV, p. 193-202, avec 3 figures dans le texte.

1897. Résumé des travaux de M. F. Bernard sur le développement de la coquille des Pélécypodes. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLV, p. 209-224.

1897. Sur l'organisation et les affinités des Pleurotomaires. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXXIV, p. 695-697. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1898. Sur l'organisation des Pleurotomaires. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXXVI, p. 1361-1363. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1898. Etude monographique des Pleurotomaires actuels. — *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 3e série, vol. VI, p. 115-180, pl. X-XIII [1898]. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVII, p. 77-151, pl. IV-VII [1899]. — *Bulletin of the Museum of Comparative Zoölogy at Harvard College in Cambridge*, vol. XXXII, p. 194-246, pl. I-IV [1899]. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1898. Note sur le *Pleurotomaria Beyrichi*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVI, p. 218-224, pl. XI. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1898. Quelques remarques sur les mœurs des Patelles. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVI, p. 314-318.

1898. Notes sur la faune du Haut-Tonkin. — III. Liste des Mollusques recueillis par le Dr A. P. Billet. — *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXVIII, p. 310-338, avec 4 figures dans le texte, pl. XVII, XVIII.

1898. Description d'une espèce nouvelle de *Plectopylis*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVI, p. 214-218, avec 6 figures dans le texte [1898]. — *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, vol XXXII, p. 329-332 (6 fig.) [1899].

1898. Liste des Mollusques marins recueillis à Guéthary et à Saint-Jean-de-Luz. — *Société scientifique et station*

*zoologique d'Arcachon. Travaux des Laboratoires.* année 1898, p. 127-136. — *Miscellanées biologiques*, dédiées au Prof. Giard à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de la fondation de la Station zoologique de Wimereux, 1874-1899, p. 218 229, avec 1 figure dans le texte. Paris, 1899.

1899. Note sur la présence du genre *Melampus* dans le Golfe de Gascogne. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVII, p. 55-56, avec 1 figure dans le texte.

1899. Note sur l'*Helix Humboldtiana* Valenciennes, avec quelques remarques sur le sous-genre *Lysinoe* et sur la section *Odontura*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVII, p. 297-305, avec 3 figures dans le texte.

1900. Description d'une espèce nouvelle de *Melampus* provenant du Golfe de Gascogne. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVIII, p. 66-69, avec 2 fig. dans le texte.

1900. Description d'un Mollusque nouveau. — *Bulletin de la Société zoologique de France*, t. XXIV, p. 207-209, avec 3 figures dans le texte. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1900. Rectification de nomenclature (*Bathysciadium costulatum*). — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVIII, p. 460. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1901. Liste des coquilles recueillies par M. de Gennes à Djibouti et Ali-Sabieh, avec la description de plusieurs formes nouvelles. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLIX, p. 96-130, avec 9 fig. dans le texte; pl. IV.

1901. Observations nouvelles sur l'organisation des Pleurotomaires. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXXXII, p. 583-585. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1901. Sur l'organisation interne du *Pleurotomaria Beyrichi* Hilg. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXXXII, p. 845-847. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1902. L'organisation et les affinités des Gastéropodes primitifs, d'après l'étude anatomique du *Pleurotomaria Beyrichi*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. L, p. 117-272, avec 26 figures dans le texte, pl. II-VI. (En collaboration avec M. E.-L. Bouvier.)

1902. Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique Centrale. — Recherches zoologiques. — 7e Partie : Etudes sur les Mollusques terrestres et fluviatiles, par P. Fischer et H. Crosse. — 17e livraison publiée par H. Fischer et Ph. Dautzenberg. — 1 vol. grand in-4° de 74 pages et 6 planches. Paris, 1902.

1902. Notice sur les Travaux scientifiques de H. Fischer. — 1 vol. in-4° de 80 p., avec 46 fig. dans le texte. Paris, 1902.

1903. A propos du type de l'*Helix prunum* Férussac. — *Journal de Conchyliologie*, vol. L [1902], p. 385-386.

1903. Description d'un *Oliva* nouveau provenant des Nouvelles-Hébrides. — *Journal de Conchyliologie*, vol. L [1902], p. 409-411, pl. VIII, fig. 12-13.

1904. Mission Pavie, Indo-Chine, 1879-1895. Recherches sur l'Histoire naturelle de l'Indo-Chine, par A. Pavie, avec la collaboration..., etc. — Considérations générales sur les Mollusques, par H. Fischer. — Vol. in-4°, p. 339-349. Paris, 1904.

1904. Mission Pavie..., etc. — Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Indo-Chine orientale, cités jusqu'à ce jour, par H. Fischer et Ph. Dautzenberg. — Vol. in-4°, p. 390-450.

1904. Description d'une espèce nouvelle du genre *Glandina*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LI [1903], p. 321-322, pl. XIII, fig. 10. (En collaboration avec M. C. Châtelet.)

1904. Remarques sur le *Columbella terpsichore* Sowerby et sur l'*Euchelus erythræensis* Sturany. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LII, p. 59-60.

1905. Liste des Mollusques récoltés par M. le Capitaine de frégate Blaise au Tonkin, et description d'espèces nou-

velles. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LIII, p. 85-234, pl. III-VI. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1905. Note sur l'utilisation possible de certaines nacres fluviatiles de nos colonies. — 3 p. extr. du *Compte rendu du Congrès d'Agronomie coloniale.*

1906. Mollusques provenant des dragages effectués à l'Ouest de l'Afrique pendant les campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. — *Résultats des Campagnes scientifiques du Prince de Monaco*, fascicule XXXII, 1 vol. grand in-4° de 126 p. et 5 planches coloriées. Monaco, 1905. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1906. Liste des Mollusques récoltés par M. H. Mansuy en Indo-Chine et au Yunnan, et description d'espèces nouvelles. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LIII [1905], p. 343-471, pl. VIII-X. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1907. Contribution à la faune malacologique de l'Indo-Chine. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LIV [1906], p. 145-226, pl. V-VII. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1907. Sur l'habitat du *Glandina Lamyi*. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LIV [1906], p. 270. (En collaboration avec M. C. Châtelet.)

1907. Expéditions scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman » : Céphalopodes. — *Expéditions scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman »*, t. VIII, p. 313-353, pl. XXII-XXV. Paris, 1907. (En collaboration avec M. L. Joubin.)

1908. Les glandes palléales de défense chez le *Scaphander lignarius* L. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXLVI, 1er juin 1908, p. 1163-1166. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1908. Anatomie et histologie comparées des glandes de Blochmann chez les Tectibranches. — *Comptes rendus de*

*l'Académie des Sciences*, t. CXLVI, 22 juin 1908, p. 1335-1337. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1908. Liste des Mollusques récoltés par M. Mansuy en Indo-Chine et description d'espèces nouvelles, II. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LVI, p. 169-217, pl. IV-VIII (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1909. Additions et rectifications : 1° Liste des Mollusques récoltés par M. Mansuy en Indo-Chine ; 2° Contribution à la faune malacologique de l'Indo-Chine. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LVI [1908], p. 252. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1909. Notes sur quelques coquilles fossiles des terrains jurassiques. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LVI [1908], p. 256-270, pl. IX-XI.

1909. Sur la figuration des coquilles par les procédés photographiques. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LVII, p. 106-148, avec 10 figures dans le texte.

1909. Sur la cavité palléale et ses dépendances chez les Bulléens. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXLVIII, 5 avril 1909, p. 956-959. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1909. Sur les affinités zoologiques des Bulléens, d'après les organes centraux de la respiration et de la circulation. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXLVIII, 28 juin 1909, p. 1789-1791, avec 2 figures dans le texte. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1910. Sur le mouvement de l'eau dans la cavité palléale et sur la structure de la branchie chez les Bulléens. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CLI, 4 juillet 1910, p. 102-104. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1910. Sur quelques points particuliers de l'anatomie des Mollusques du genre *Acera*. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CLI, 18 juillet 1910, p. 248-250. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1910. Duc d'Orléans : Campagne arctique de 1907. Mollusques et Brachiopodes. — Fascicule grand in-4° de 30 p. et 1 carte, Bruxelles, 1910. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1911. Recherches anatomiques et histologiques sur la cavité palléale et ses dépendances chez les Bulléens (1re Partie). — *Annales des Sciences Naturelles, Zoologie*, 9e série, t. XIV, p. 1-190, pl. I-IX. Paris, 1911. (En collaboration avec M. Rémy Perrier.)

1911. Mollusques et Brachiopodes recueillis en 1908 par la Mission Bénard dans les mers du Nord (Liste préliminaire). — *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, t. XVII, p. 143-146, avec 1 figure dans le texte. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1911. Mollusques et Brachiopodes recueillis en 1908 par la Mission Bénard dans les mers du Nord (Nouvelle-Zemble, mer de Barents, mer Blanche, Océan Glacial, Norvège, mer du Nord). — *Journal de Conchyliologie*, vol. LIX, p. 1-51, pl. I. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1912. Mollusques provenant des campagnes de l' « Hirondelle » et de la « Princesse-Alice » dans les mers du Nord. — *Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco*, fascicule XXXVII, 1 vol. grand in-4° de 630 pages, 2 cartes et 11 planches coloriées. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1913. Sur quelques types de Garidés de Lamarck. — *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, t. XIX, p. 484-487. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1914. Sur quelques types de Garidés de la collection de Lamarck existant au Muséum de Paris. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LXI [1913], p. 215-228, pl. VI-VII. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1914. Sur l'existence des spermatophores chez quelques Opisthobranches. — *Comptes rendus de l'Académie des*

*Sciences*, t. CLVIII, 11 mai 1914, p. 1366-1368, avec 1 figure dans le texte). (En collaboration avec M. Rémy Perrier).

1915. Etude sur le *Littorina obtusata* et ses variations. — *Journal de Conchyliologie*, vol. LXII [1914], p. 87-128, avec 3 figures dans le texte, pl. II-IV. (En collaboration avec M. Ph. Dautzenberg.)

1916. Quelques remarques sur la vision. — *L'Astronomie et Bulletin de la Société Astronomique de France*, février 1916, p. 67-69.

*Travaux en préparation :*

I. Mémoire sur les Coquilles Jurassiques récoltées par Ed. Piette et H. Fischer.

II. Les Mollusques Pélécypodes de l'expédition du « Siboga ».

III. Recherches anatomiques et histologiques sur la cavité palléale et ses dépendances chez les Bulléens (2e Partie).

IV. Sur *Cylichna dealbata*.

*Enseignement :*

Manipulations de Zoologie. — Feuilles grand in-8° comprenant 110 pages d'impression et 250 figures dans le texte, publiées de 1894 à 1913.

*Notices biographiques :*

L'œuvre scientifique d'Hippolyte Crosse. — *Journal de Conchyliologie*, vol. XLVII, p. 10-27, 1899.

Notices sur P. Fischer, Félix Bernard, E.-P. Le Sourd, le R. P. J. Hervier, C. A. F. Wiegmann, M. F. Woodward, G. Debeaux, H. Gaudion, J. Bernier, le R. P. Lambert, O. F. von Möllendorff, le R. P. Heude, C. E. von Martens, Ch. Schlumberger, Ed. Piette (fascicule grand in-8° de 34 p. et 1 portrait, Paris, 1906), C. F. Ancey, Alfred Giard, Ph. François, R. Boog Watson, Mme D. Œhlert, P. Langlois, de Septenville.

*Notes bibliographiques :*

Environ 245 analyses bibliographiques publiées de 1897 à 1909 dans le *Journal de Conchyliologie*.

## RÉVISION DES *CRASSATELLIDÆ* VIVANTS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Par Edouard Lamy.

En 1799 (Prodr. nouv. classif. coquilles, Mém. Soc. hist. nat. Paris, p. 85), Lamarck a créé les deux genres *Paphia* et *Crassatella* : pour le premier il n'indiquait aucune espèce, tandis que pour le deuxième il citait *Mactra cygnea* Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 217, pl. 21, fig. 207).

Ce *Mactra cygnea* Chemn., qui, très insuffisamment figuré, est resté longtemps une forme énigmatique (1884, Weinkauff, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Mactra*, p. 9) serait, d'après les spécimens-types de Chemnitz conservés à Copenhague, en réalité, une espèce du genre *Mactra* (1903, Dall, Contrib. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1468). Mais il ne paraît pas douteux que Lamarck l'a interprété tout différemment et qu'il avait en vue, en citant ce nom, non un *Mactra*, mais un *Crassatella*, tel que ce dernier genre est actuellement compris : en effet, en 1818 (Anim. s. vert., V, p. 484), il indique dans la synonymie de son *Crassatella tumida* ce *Mactra cygnea* Chemn. = *Mactra cygnus* Gmelin (1790, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3260) comme correspondant probablement à la figure 3 *a-b* de la pl. 259 de l'Encyclopédie Méthodique, laquelle représente un *Crassatella* proprement dit (1).

(1) Bien que Lamarck ait créé précisément le genre *Crassatella* pour séparer des véritables Mactres certaines formes qu'il avait reconnues justement différentes, M. Wm. H. Dall (1898, *loc. cit.*, p. 874 ; 1903, *ibid.*, p. 1468), en raison de l'indication malencontreuse du *Mactra cygnea* comme type, rejette le nom générique de *Crassatella* Lamarck, qu'il considère comme un synonyme de *Mactra* et le remplace par celui de *Crassatellites* Krüger (1823, Gesch. Urwelt, Theil II, p. 466).

En 1801 (Syst. Anim. s. vert., p. 119 et 120), Lamarck maintient ses deux genres en mentionnant deux *Crassatella*, *Cr. gibba* et *Cr. sulcata*, et deux *Paphia*, *P. undulata* et *P. glabrata*.

En 1805 (Mém. foss. envir. Paris, Annales du Muséum, VI, p. 407), il réunit les *Paphia* au genre *Crassatella*, qu'il conserve également seul en 1818 dans les Animaux sans vertèbres, V, p. 480 (1).

La famille des Crassatelles a été fondée par Férussac (1819, Hist. Nat. Moll. terr. et fluv., I, pp. xxxix et xlij), qui y réunissait les deux genres *Crassatella* et *Astarte* [= *Crassina*]. Mais chez le premier le ligament et le résilium sont internes, tandis que chez le second ils sont externes, de sorte que, comme le dit d'Orbigny (1846, Voy. Amér. Mérid., Moll., p. 577), « les Crassatelles ne sont que des Astartes où le ligament, ayant pénétré en dedans des valves, a pris la place d'une partie des dents, en augmentant la largeur de la fossette cardinale ».

Gray, en conséquence (1847, P. Z. S. L., p. 194), a restreint la famille des *Crassatellidæ* au seul genre *Crassatella* (2) ainsi défini :

Coquille équivalve ou légèrement inéquivalve, close, transverse, ovalaire ou subtrigone, inéquilatérale, à région postérieure plus longue, atténuée, anguleuse, quelquefois rostrée. Test épais et solide ; valves lisses ou sillonnées transversalement, cette sculpture concentrique devenant souvent obsolète, excepté près des

(1) Comme le *Paphia glabrata* est en réalité un *Mesodesma*, certains auteurs ont maintenu le nom de *Paphia* pour désigner tout au moins une subdivision des Mésodesmes. D'autre part, dès 1798, il existait un genre *Paphia* Bolten, créé pour des *Meretrix* et des *Tapes*.

(2) Depuis lors, dans cette même famille a été placé un 2e genre qui ne comprend que des formes fossiles : le genre *Eriphyla* Gabb, 1864, chez qui le processus de l'enfoncement du résilium ne fait que commencer.

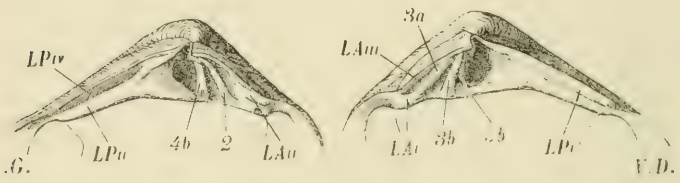
sommets ; surface externe ornée de taches ou de rayons colorés ; un épais épiderme brun, plus ou moins foncé. Sommets proéminents, légèrement infléchis en avant.

Ligament et résilium adjacents et internes, dans une fossette triangulaire peu profonde. D'après F. Bernard (1895, Dével. et Morphol. Coq. Lamellibr., Bull. Soc. Géol. France, 3e s., XXIII, p. 121), chez les Crassatelles, la fossette ligamentaire atteint, pendant longtemps dans le développement, le bord ventral du plateau cardinal, mais, chez beaucoup de formes adultes, elle cesse de s'accroître du côté ventral et le ligament n'arrive plus alors au bord du plateau : par suite, dans les Crassatelles, ainsi que le fait remarquer Deshayes (1857, Traité élém. Conchyl., t. II, p. 111), la fossette ligamentaire est plus courte que le plateau cardinal et ce caractère ne manque pas d'une certaine valeur pour distinguer les Crassatelles des Mésodesmes, chez lesquels le ligament est reçu sur un cuilleron plus ou moins saillant, qui est au moins égal à la hauteur du plateau cardinal.

Charnière. — Dans la valve gauche, on trouve deux dents cardinales, et, dans la valve droite, trois, dont la postérieure est plus ou moins rudimentaire ; ces dents cardinales, notamment la médiane [*3 b*] de la valve droite, présentent souvent, sur chacune de leurs faces, de grossières stries transversales ; quant aux dents latérales, elles sont, dans les deux valves, mal différenciées et représentent simplement les bords de la coquille.

Valve gauche. — Il y a deux dents cardinales divergentes [*2* et *4 b*], dont l'antérieure [*2*] est en général la plus développée, mais l'autre [*4 b*] peut également former une forte saillie au-dessous de la fossette ligamentaire. On observe une dent latérale antérieure [*L A* II] et deux dents latérales postérieures allongées [*L P* II et *L P* IV].

Valve droite. — Il existe trois dents cardinales [*3 a*, *3 b*, *5 b*] dont la médiane [*3 b*], quelquefois striée de chaque côté, est la plus grosse, tandis que la postérieure [*5 b*], au-dessous de la fossette ligamentaire, est rudimentaire, plus ou moins oblitérée par le résilium. On peut admettre deux dents latérales antérieures [*L A* I et *L A* III] et une dent latérale postérieure lamelliforme [*L P* I].




Charnière de *Crassatella kingicola* Lk.

*V. G.*, valve gauche : *2* et *4 b*, dents cardinales ; *L A* II, *L P* II et *L P* IV, dents latérales.

*V. D.*, valve droite : *3 a*, *3 b* et *5 b*, dents cardinales ; *L A* I, *L A* III et *L P* I, dents latérales.

Intérieur de la coquille généralement plus ou moins coloré de brun. Bord interne des valves tantôt lisse, tantôt finement crénelé.

Impressions des muscles adducteurs antérieur et postérieur de la coquille très profondément creusées. Petite impression du muscle adducteur antérieur du pied distincte, placée au-dessus de celle du muscle adducteur antérieur des valves.

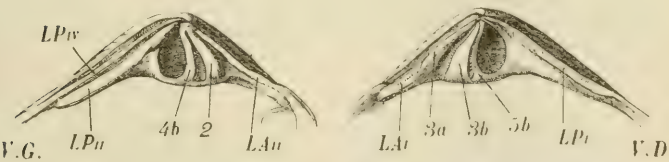
Impression palléale entière. Comme Deshayes (1857, Tr. élém. Conch., II, p. 107) le fait observer, étant donné que dans le genre *Mesodesma*, qui comprend également des coquilles à ligament interne, la sinuosité palléale diminue insensiblement et disparaît presque complè-

tement dans certaines espèces, il n'est pas étonnant que Lamarck ait confondu parmi ses Crassatelles plusieurs Mésodesmes, tant il existe de ressemblance dans les autres caractères des coquilles.

Animal muni d'un manteau à bords libres réunis par une seule suture délimitant un orifice anal séparé. Pied court, triangulaire. Eulamellibranches.

Tandis que les *Astartidæ* vivent en majorité dans les eaux froides des régions polaires ou des zones abyssales, les *Crassatellidæ* se rencontrent surtout dans les mers chaudes tropicales.

Weinkauff (1881, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Crassatella*, p. 1) (1) divisait le genre *Crassatella* en deux sous-genres : l'un, *Crassatella* s. str., renfermant les grandes espèces, semblables à *Cr. kingicola* Lk., à



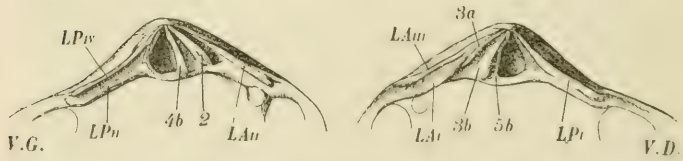

Charnière de *Crassatella contraria* Gmel.

coquille épaisse, avec bord interne lisse ; l'autre, pour lequel il proposait le nom de *Crassatina*, comprenant

(1) D'après le Zoological Record, la monographie du genre *Crassatella*, dans la 2e édition du Conchylien-Cabinet de Martini et Chemnitz, a été publiée en deux parties : d'abord, en 1881, les pages 1-16 qui seraient de Weinkauff, puis, en 1886, les pages 17-40, qui sont de Kobelt et Lœbbecke. Cependant, une rectification de M. Kobelt, page 33, à propos du *Cr. speciosa* A. Ad., semble indiquer qu'il est également l'auteur de la page 6 : par suite, dans nos références bibliographiques, nous citerons cette monographie sous les noms (qui figurent d'ailleurs seuls sur son titre) de Kobelt et Lœbbecke

les petites espèces, telles que *Cr. divaricata* Chemn. = *Cr. contraria* Gmel., le plus souvent à coquille mince et aplatie, avec bord interne crénelé ou dentelé. Mais il reconnaît lui-même (*loc. cit.*, p. 4 et 5) qu'il y a des espèces, comme *Cr. foveolata* Sow. et *Cr. rostrata* Lk., qui, se rattachant par leur bord interne à *Crassatina*, se placent cependant, à certains égards, entre les deux sous-genres. Aussi M. E.-A. Smith (1885, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 220) juge-t-il inutile cette subdivision *Crassatina* (1).

M. Wm. H. Dall (1903, Contrib. Tert. Fauna Florida, Pt. VI, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, Pt. VI, p. 1467 et 1475), qui fait rentrer également ce sous-genre *Crassatina* Wkf. dans les Crassatelles proprement dites, admet qu'à côté de celles-ci, de contour trigone ou subquadrangulaire, à coquille népionique convexe, à dent cardinale postérieure droite [*5 b*] nette au-dessous de la fossette ligamentaire, à bord interne des valves ordinairement crénelé, on peut distinguer une section *Scambula* Conrad, 1869, pour des espèces, telles que *Cr. floridana*




Charnière de *Crassatella Antillarum* Rve.

Dall et *Cr. Antillarum* Rve., de forme allongée, à coquille népionique aplatie, à dent cardinale postérieure droite [*5 b*] obsolète par suite du grand développement du

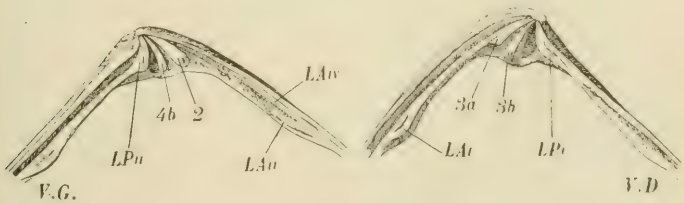
(1) D'après M. Dall (1903, Tert. Fauna Florida, p. 1467), *Crassatina* Weinkauff, est synonyme de *Pachythærus* Conrad (1869, Amer. Journ. Conch., V, p. 47).

résilium, à bord interne des valves habituellement lisse (1).

C. B. Adams a créé en 1845 (Proc. Boston Soc. Nat. Hist., II, p. 9), sous le nom de *Thetis*, qu'il a remplacé en 1847 (Gen. Shells Coll. Adams, p. 29 [note]) par celui de *Gouldia* (2), un genre comprenant deux espèces disparates.

La 1re décrite, *G. cerina*, à laquelle se rattache étroitement l'espèce européenne généralement désignée sous le nom de *Circe minima* Mtg., doit être prise comme type du genre *Gouldia*, qu'il faut ranger dans la famille des *Veneridæ*.

La 2e espèce citée par C. B. Adams est son *Gouldia parva* qui, étant une véritable Crassatelle, a été rattaché à ce genre *Crassatella* comme y constituant, avec d'autres espèces, un sous-genre *Crassinella* Guppy, 1874 (*non* Bayle, 1879) [= *Eriphyla* Dall, 1879, *non* Gabb, 1864, = *Pseuderiphyla* P. Fischer, 1887], ainsi caractérisé :




Charnière de *Crassatella parva* C. B. Ad.

Coquille de petite taille, très comprimée, de forme subtriangulaire, à région antérieure arrondie, à région

(1) D'après Ridewood (*in* Dall., *loc. cit.*, p. 1475) cette section *Scambula* se distinguerait aussi par certains caractères anatomiques offerts par l'animal (forme du pied et disposition des branchies).

(2) Outre le genre *Tethys* Linné (Nudibranche), il existait déjà un genre *Thetis* fondé par J. Sowerby en 1826 pour une espèce fossile de *Veneridæ*.

postérieure anguleuse, à sommets aigus, subcentraux. Ligament et résilium internes. Charnière : deux dents cardinales dans chaque valve [*2* et *4 b*, *3 a* et *3* b] ; dents latérales bien développées, la postérieure gauche [*L P* II] formant une saillie dentiforme derrière le ligament. Bord interne des valves lisse.

Dans son genre *Crassatella* Lamarck admettait, en 1818, 18 espèces, dont 7 fossiles, mais tandis que ces dernières sont bien toutes des Crassatelles, il n'en est pas de même des 11 vivantes ; 6 seulement appartiennent au véritable genre *Crassatella : Cr. kingicola*, *Cr. donacina*, *Cr. sulcata*, *Cr. rostrata*, *Cr. subradiata*, *Cr. contraria* (= *Venus divaricata* Chemnitz = *Venus contraria* Gmelin = *Paphia undulata* Lamarck [non *Crassatella undulata* Sowerby]) ; les 5 autres ont été placées avec raison par Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., p. 111 et 133) dans son genre *Mesodesma : Cr. glabrata* (= *Mactra glabrata* Gmelin = *Paphia glabrata* Lamarck = *Cr. polita* [Lk.] Deshayes), *Cr. cuneata*, *Cr. erycinæa* (= *Cr. complanata* Sow.), *Cr. cycladea*, *Cr. striata* (= *Mactra striata* Chemnitz) (1).

(1) Baird a décrit en 1863 (P. Z. S. L., p. 70) un *Crassatella esquimalti*, de Vancouver, que Carpenter (1864, Suppl. Rep. Moll. W. Coast N. Americ., p. 605 et 642) a reconnu être un véritable *Astarte*. Au contraire l'*Astarte fluctuata* Carpenter (1864, Suppl. Rep., p. 611 et p. 642 ; 1866, Proc. Calif. Acad. Nat. Sc., III, p. 209 ; 1870, Moll. West North Amer., p. 97 et p. 128), de Californie, que le Dr Cooper considérait déjà comme un *Crassatella*, mais que M. E. A. Smith (1881, Journ. of Conchol., III, p. 231) rapprochait de l'*Astarte esquimalti*, est bien, d'après M. Wm. H. Dall (1903, Synops. *Astartidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 950) le stade népionique d'un *Crassatella*.

Le Catalogue Pætel (1890, III, p. 139) mentionne un *Crassatella marginata* Cpr., de Californie, sur lequel je n'ai pu trouver aucun renseignement bibliographique. M. le Dr Jousseaume a donné en 1916 au Muséum de Paris une petite coquille triangulaire (longue de 2 mm. 5 et haute de 2 mm.) étiquetée précisément « *Crassatella marginata* Carp., Californie ». D'après l'examen que j'en ai fait, il me paraît fort possible qu'il s'agisse de la forme embryonnaire appelée par Carpenter *Tivela marginata* : ce nom, bien que cité également par M. S. S. Berry (1907, Nautilus, XXI, p. 20), serait un *nomen nudum* d'après M. Dall (1903, Synops. *Veneridæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 386), qui le regarde comme désignant un stade très jeune du *Tivela Delesserti* Deshayes [= *Cytherea nitidula* Sow. (*non* Lk.)].

Dans la famille des *Crassatellidæ*, ont été classés également quatre genres : *Cuna* Hedley 1902, *Cyamiomactra* F. Bernard, 1897, *Perrierina* F. Bernard, 1897, et *Hemidonax* Mörch, 1870, dont nous dirons quelques mots à la fin de ce travail.

## Genre CRASSATELLA Lamarck, 1799.

### Crassatella kingicola Lamarck.

(Pl. VI, fig. 1).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1805. | *Crassatella kingicola* | | | Lamarck, Ann. du Mus., VI, p. 408. |
| 1818. | — | — | | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 481. |
| 1827. | — | — | Lk., | Crouch, Illustr. Introd. Lamarck's Conchol., p. 8, pl. IV, fig. 5 *a-b*. |
| 1830. | — | — | — | Sowerby, Gen. of Shells, II, *Crastella*, pl. II. |
| 1830. | — | — | — | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 20. |
| 1835. | — | — | — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., p. 109. |
| 1842. | — | — | — | Reeve, P. Z. S. L., p. 42. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 35, pl. 12, fig. 17. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., I, *Crassatella*, pl. I, fig. 5. |
| 1843. | — | — | — | Menke, Moll. Nov. Holland., p. 39. |
| 1845. | — | — | — | Menke, Zeitschr. f. Malak. [1844], p. 63. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 122. |
| 1857. | — | — | — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485, pl. CXVI, fig. 1 *a*-1 *b*. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Crassatella*, p. 6, pl. II, fig. 1-3. |
| 1890. | — | — | — | Brazier, Moll. Merimbula, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 2e s., IV [1889], p. 749. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1904. | *Crassatellites ponderosus* | | Gm., | Hedley, Stud. Austral. Moll., Pl. VIII, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXIX, p. 198. |
| 1905. | — | — | — | Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., Pt. II, Trans. Roy. Soc. South. Austral., XXIX, p. 169. |
| 1905. | - - | *kingicola* | Lk., | Hedley, Stud. Austral. Moll., Pt. IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXIX, p. 539. |
| 1907. | — | — | — | Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., Pt. VII, Trans. Roy. Soc. South. Austral., XXXI, p. 311. |
| 1909. | — | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346. |
| 1913. | *Crassatella* | — | - - | Lamy, Bull. Mus. hist. nat., XIX, p. 101. |

## Var. **donacina** Lamarck

(Pl. VI, fig. 2).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1805. | *Crassatella donacina* | | | Lamarck, Ann. du Mus., VI, p. 408. |
| 1818. | — | - - | | Lamarck, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 110. |
| 1913. | - - | - | Lk., | Lamy, Bull. Mus. hist. nat., XIX, p. 101. |

## Var. **castanea** Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella castanea* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 42. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 12, fig. 23. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. 1, fig. 3. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 120. |
| 1865. | — | — | - - | Angas, Mar. Moll. South Australia, P. Z. S. L., p. 652. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 2, pl. I, fig. 1 et pl. VI, fig. 1. |

## Var. **decipiens** Reeve.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1841. | *Crassatella kingicola* | | Reeve (*non* Lk.), Conch. Syst., I, p. 63, pl. XLIV, fig. 3. |
| 1842. | — | *decipiens* | Reeve, P. Z. S. L., p. 42. |
| 1842. | — | — Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 11, fig. 9. |
| 1843. | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 4. |
| 1845. | — | — — | Menke, Zeitschr. f. Malak. [1844], p. 63. |
| 1847. | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 120. |
| 1885. | — | — — | Brazier, Moll. N. W. Austral., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX [1884], p. 802. |
| 1886. | — | — — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 12, pl. V, fig. 1-4. |

## Var. **sulcata** Lamarck.

(Pl. VI, fig. 3).

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1805. | *Crassatella sulcata* | | Lamarck, Ann. du Mus., VI, p. 408 (*non* Reeve). |
| 1818. | — | — | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 481. |
| 1825-27. | — | — Lk., | Blainville, Man. Malac., p. 555, pl. 73, fig. 4. |
| 1835. | — | — — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 110. |
| 1842. | — | *pulchra* | Reeve, P. Z. S. L., p. 43. |
| 1842. | — | — Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 12, fig. 18. |
| 1843. | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 16. |
| 1847. | — | *Lamarcki* | Nyst, Not. g. genre Crassatelle, Bull. Acad. R. Belg., XIV, 2e p., p. 122. |
| 1847. | — | *pulchra* Rve., | Nyst, ibid., p. 126. |
| 1847. | — | *sulcata* Lk., | Nyst, ibid., p. 128. |
| 1847. | — | — Blainv., | Nyst, ibid., p. 128. |
| 1851. | — | *Lamarcki* | Deshayes, Tr. élém. Conch., II, p. 113. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1857. | *Crassatella pulchra* Rve., | | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485, pl. CXVI, fig. 1. |
| 1884. | — | — | E. A. Smith, Rep. Zool. Coll. « Alert », p. 107. |
| 1886. | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 12, pl. IV, fig. 4. |
| 1913. | — | *sulcata* Lk., | Lamy, Bull. Mus. hist. nat., XIX, p. 102. |

Var. **Cumingi** A. Adams.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1818. | *Crassatella donacina* var. *b* | | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 481. |
| 1841. | — | var. *b* | Delessert, Rec. coq. Lamarck, pl. IV, fig. 1 *a-b*. |
| 1842. | — | Lk., | Reeve, P. Z. S. L., p. 43. |
| 1842. | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 10, fig. 58. |
| 1843. | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 19. |
| 1847. | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 122. |
| 1852. | — | *Cumingi* | A. Adams, P. Z. S. L., p. 90, pl. XVI, fig. 1. |
| 1886. | — | — A. Ad., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 10, pl. IV, fig. 1-2. |
| 1886. | — | *donacina* Lk., | Kobelt et Loebbecke, ibid., p. 20, pl. VII, fig. 4-7, et pl. VIII, fig. 4. |

Le *Cr. kingicola* est représenté au Muséum par l'exemplaire original (Pl. VI, fig. 1) mesurant, comme l'indique Lamarck, 75 mm. de diamètre antéro-postérieur (et 63 mm. de hauteur), recueilli, en 1803, par Péron et Lesueur à l'île King, localité dont le nom est écrit sur la coquille même (1).

Ce spécimen-type qui est relativement peu inéquilatéral, peu transverse et dont la région postérieure n'est

(1) Comme je l'ai fait remarquer antérieurement (1913, Bull. Mus. hist. nat., XIX, p. 101), l'authenticité de cet échantillon-type, et aussi de ceux du *Cr. sulcata*, ne me paraît pas douteuse, bien que le nom spécifique inscrit sur l'étiquette correspondante soit d'une écriture différente de celle de Lamarck.

que faiblement atténuée, a un contour correspondant presque exactement à la figure 1 donnée pour cette espèce par MM. Kobelt et Lœbbecke (1886, Conch. Cab., pl. II). Sous un épiderme brunâtre, il est d'une coloration blanc jaunâtre et les sommets, teintés de rose, sont seuls sillonnés.

Au *Cr. kingicola* M. E. A. Smith (1884, « Alert », p. 107), puis J. Brazier (1890, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 2e s., IV, p. 749) ont réuni, comme en étant tout au plus des variétés les *Cr. donacina* Lamarck, *Cr. castanea* Reeve, *Cr. errones* Rve (1), *Cr. decipiens* Rve, *Cr. pulchra* Rve, *Cr. Cumingi* A. Adams (2).

M. Ch. Hedley, en acceptant cette synonymie, avait cru pouvoir en 1904 (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXIX, p. 198) identifier, en outre, ce *Cr. kingicola* au *Cr. ponderosa* Gmelin [*Venus*] (1790, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3280) [= *Venus plumbea* Chemnitz (1784, Conch. Cab., VII, p. 61, pl. 69, fig. A-D)], mais, ultérieurement en 1905 (*ibid.*, p. 539) et en 1909 (Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346), il est revenu sur cette opinion : ce *Cr. ponderosa* est, en réalité, une forme fossile de Grignon, nommée successivement *Cr. gibba* (1801, Syst. Anim. s. vert., p. 119) et *Cr. tumida* (1805, Ann. Mus., VI, p. 408 ; 1807, *ibid.*, IX, pl. 20, fig. 7 *a-b* ; 1818, Anim. s. vert., V, p. 484) par Lamarck, qui, en raison de l'existence de dentelures fines sur le bord interne de ses valves, l'avait reconnue distincte du *Cr. kingicola.* où ces crénelures manquent (3).

(1) Je n'ai pu trouver la référence originale de cette espèce.

(2) Hanley (1855, Ipsa Linn. Conch., p. 88) a émis comme simple hypothèse l'idée que le *Chama cordata* Linné (1766, Syst. Nat., ed. XII, p. 1138) pouvait être un *Crassatella* tel que le *Cr. kingicola.*

(3) Dans le Catalogue Pætel (1890, III, p. 139) est cité un *Cr. tumida* « Rv. » d'Australie : il s'agit probablement encore du *Cr. kingicola* qui aura été confondu là aussi avec le *Cr. ponderosa* Gm. = *tumida* Lk.

Le type du *Cr. donacina* Lk. est conservé également au Muséum de Paris et consiste en un spécimen (Pl. VI, fig. 2) fixé sur un carton qui, avec le nom spécifique « *Cr. donacina* » écrit par Lamarck, porte comme indication de provenance « baye des Chiens marins, N^lle^-H^de^, Péron et compagnie ».

Par son aspect général et son contour transverse, cet échantillon ressemble à la forme nommée *Cr. decipiens* par Reeve : il est nettement inéquilatéral, à région postérieure notablement atténuée ; cependant sa coloration est jaune brunâtre, sans rayons plus foncés, et surtout ses sommets sont presque lisses : l'ensemble de ces caractères permet de distinguer cette coquille comme variété *donacina* à rattacher au *Cr. kingicola*.

Lamarck a indiqué, à côté de son *Cr. donacina* typique « *natibus lævibus* », une variété *b* « *natibus plicato-rugosis* », qui a été figurée par Delessert (1841, Rec. coq. Lamarck, pl. IV, fig. 1 *a-b*) : cette variété *b*, à laquelle correspondent également les coquilles représentées sous le nom de *Cr. donacina* par Reeve (Conch. Icon., pl. III, fig. 19), ainsi que par MM. Kobelt et Lœbbecke (Conch. Cab., pl. 7, fig. 4-7 et pl. 8, fig. 4), me paraît plutôt identique à la forme appelée *Cr. Cumingi* par A. Adams (1).

Sous le nom de *Cr. castanea*, Reeve a décrit une grande coquille qui, par son contour inéquilatéral, sa surface polie et sa coloration uniforme, me semble constituer simplement une forme *major* de la variété *donacina*.

Le *Cr. decipiens*, d'abord figuré par Reeve, en 1841 dans sa Conchologia Systematica, pl. XLIV, fig. 3, comme étant le *Cr. kingicola* typique, en est, lui aussi,

(1) Dunker (1882, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 220) pensait que la coquille figurée par Reeve comme *Cr. donacina* était une forme japonaise qu'il a appelée *Cr. japonica* (Voir plus loin, p. 226).

une variété qui est d'ailleurs très voisine de la var. *donacina* : cependant cette variété *decipiens* Rve., qui a également un contour inéquilatéral, a région postérieure atténuée, offre, dans sa coloration, des rayons foncés bruns jaunâtres, et elle est ornée d'une sculpture plissée existant non seulement sur les sommets, mais aussi sur la région antérieure jusque vers le milieu de la coquille.

D'autre part Lamarck a décrit un *Cr. sulcata* dont les types sont représentés au Muséum de Paris par deux échantillons recueillis par Péron à la « baye des Chiens marins ».

Par leur contour tronqué en arrière et leur sculpture plissée, ces deux spécimens (1), dont nous avons fait photographier le plus petit pl. VI, fig. 3, correspondent bien, d'une part, à la figure donnée par Blainville (1825-1827, Man. Malac., p. 555, pl. 73, fig. 4 pour ce *Cr. sulcata* Lk. (2), mais ils ressemblent, d'autre part, tellement au *Cr. pulchra* Reeve (1842, P. Z. S. L., p. 43 ; 1843, Conch. Icon., pl. III, fig. 16) qu'il est impossible de les en séparer. Ils peuvent d'ailleurs être regardés comme constituant par rapport au *Cr. kingicola* une variété *sulcata* Lk. (= *pulchra* Rve.) à contour très inéquilatéral, à région postérieure allongée et atténuée, à sculpture plissée couvrant toute la surface de la coquille.

Par cette réunion du *Cr. sulcata* au *Cr. kingicola* disparaît d'ailleurs une contradiction apparente de Lamarck, qui, après avoir regardé en 1805 (Ann. Mus., VI, p. 409) une coquille fossile de Grignon, son *Cr.*

(1) Leurs dimensions sont respectivement 69 mm. × 54 mm. et 54 mm. × 41 mm., tandis que Lamarck, dans les Annales du Muséum (VI, 1805, p. 410), attribue à ce *Cr. sulcata* 60 mm. × 50 mm.

(2) On trouve également une bonne figuration du *Cr. sulcata* Lk. dans les « Mollusques décrits et figurés d'après la classification de Cuvier, Paris, 1868 », pl. XXVIII, fig. 5.

*tumida* (= *Cr. gibba* Lk. = *Cr. ponderosa* Gmel. = *Cr. plumbea* Chemn.), comme ayant pour analogue vivant le *Cr. kingicola*, la rapprochait en 1818 (Anim. s. vert., V, p. 482 et 484) du *Cr. sulcata*.

A son *Cr. sulcata* vivant dans les mers de la Nouvelle-Hollande, Lamarck réunissait comme forme *b* une coquille fossile des environs de Beauvais. Mais Deshayes (1851, Traité élém. Conchyl., II, p. 113 ; 1860, Descript. Anim. s. vert. Bass. Paris, I, p. 742) a montré que 3 espèces différentes de *Crassatella* ont reçu le nom spécifique de *sulcata*. La plus ancienne est une coquille de l'argile de Londres figurée par Brander (1766, Fossil Hanton, p. 37, pl. VII, fig. 89) sous le nom de *Tellina sulcata* et elle doit conserver seule le nom de *Crassatella sulcata* (Brander) Sowerby. La 2e est le fossile des environs de Beauvais qui, confondu par Lamarck avec l'espèce vivante, a reçu de Deshayes le nom de *Crassatella bellovacina*. La 3e est la forme actuelle australienne et, comme elle est différente des deux précédentes, Deshayes avait proposé de l'appeler *Crassatella Lamarcki*, nom qui lui avait été d'ailleurs déjà attribué par Nyst (1847).

Enfin à son *Cr. sulcata* Lamarck rattachait encore, comme provenant de l'île aux Kanguroos, une variété *c*, pour laquelle il renvoyait aux figures 1668-1669 de la planche 172 de Chemnitz (1788, Conch. Cab., X, p. 358). Ces figures qui, d'après Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 101), représenteraient la valve droite d'une grande espèce de Corbule, correspondent, en tout cas, à une coquille dont la partie postérieure s'allonge en une sorte de rostre, et ceci peut expliquer, jusqu'à un certain point, la confusion faite par Reeve qui a figuré (1843, Conch. Icon., pl. II, fig. 6 *a*-6 *b*), sous le nom de *Cr. sulcata*, une forme qui n'est certainement pas l'espèce ainsi appelée par Lamarck. En effet, tandis que dans la

coquille représentée par Reeve, l'extrémité postérieure est acuminée, cette région est au contraire, comme je l'ai dit, tronquée dans les deux échantillons recueillis par Péron.

MM. Kobelt et Lœbbecke, en donnant d'excellentes figures (1886, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., p. 23, pl. 8, fig. 1-3) pour une valve appartenant indubitablement à l'espèce de Reeve, ont, de plus, fait remarquer que celle-ci a le bord ventral des valves crénelé, comme il l'est chez *Cr. rostrata* Lk., et qu'il était peu probable que Lamarck eût omis de signaler ce caractère, si celui-ci avait existé chez son *Cr. sulcata*. Or, vérification faite, les deux spécimens originaux étudiés par Lamarck ont ce bord des valves entièrement lisse. Ainsi, ce deuxième caractère vient s'ajouter à celui de la forme différente de la région postérieure pour justifier la séparation complète des deux espèces de Reeve et de Lamarck.

Nous verrons d'ailleurs plus loin que le *Cr. sulcata* de Reeve paraît identique au *Cr. forcolata* Sow., tandis que le *Cr. sulcata* Lamarck = *Cr. Lamarcki* Deshayes est, comme il a été dit ci-dessus, une simple forme du *Cr. kingicola*.

Au *Cr. kingicola* il faut rattacher également le *Cr. Cumingi* A. Ad. comme constituant une variété qui, très voisine de la var. *sulcata* Lk. = *pulchra* Rve., présente un contour moins inéquilatéral, triangulaire, avec sommets plus saillants, et chez qui la sculpture plissée devient obsolète vers le bord ventral : ainsi que je l'ai dit plus haut, c'est à cette variété *Cumingi* que me paraît correspondre la forme figurée sous le nom de *Cr. donacina* par Delessert, par Reeve, par MM. Kobelt et Lœbbecke.

Il est évident d'ailleurs que de nombreux intermédiaires relient entre elles toutes les variétés du *Cr. kin-*

*gicola* et qu'il est parfois difficile de rapporter à l'une plutôt qu'à une autre un spécimen donné.

*Collections du Muséum.* — *Cr. kingicola* typique : Ile King (Péron et Lesueur, 1803 : exemplaire-type) ; Tasmanie (achat Wright, 1872) : Port Western [Victoria] (C. J. Gabriel, 1913).

Var. *donacina* Lk. : Baie des Chiens-marins [Australie] (Péron et Lesueur, 1803 : exemplaire-type).

Var. *castanea* Rve. : Queensland (von Müller, 1894) ; Australie (Dr Jousseaume, 1916).

Var. *decipiens* Rve. : Australie (Lorois, 1846 ; de Castelneau, 1877 ; coll. Ballot, 1887) ; Swan River (Dr Jousseaume, 1916).

Var. *sulcata* Lk. = *Lamarcki* Desh. = *pulchra* Rve. : Baie des Chiens marins [Australie] (Péron et Lesueur, 1803 : exemplaires-types) ; Queensland (Dr Jousseaume, 1916).

Var. *Cumingi* A. Ad. : Hab. ? (coll. Ballot, 1887 ; Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. corbuloides Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella corbuloides* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 12, fig. 15. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 9. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 120. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch Cab., p. 3, pl. I, fig. 2-3. |

Par sa sculpture plissée, cette espèce australienne ressemble beaucoup au *Cr. sulcata* Lk. = *pulchra* Rve. et au *Cr. Cumingi* A. Ad. : elle a également le bord ventral des valves lisse intérieurement ; mais, tandis que

chez ces formes, ce bord ventral est régulièrement arqué jusque dans la région postérieure, ici il présenterait en arrière une sinuosité légèrement concave qui déterminerait la formation d'un rostre, d'ailleurs tronqué, mais relativement étroit.

*Col. du Muséum.* — Australie (achat Vimont, 1873).

Le *Cr. lapidea* Reeve (1842, P. Z. S. L., p. 43 ; 1843, Conch. Icon., pl. II, fig. 7 ; 1842-56, Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 10, fig. 59), des Philippines (1905, Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, III, p. 16), est une forme également voisine des précédentes, à sculpture plissée localisée sur la région antérieure qui est arrondie, tandis que la région postérieure est subanguleuse (1).

A. Adams (1852, P. Z. S. L., p. 90, pl. XVI, fig. 2-2 *a*) a décrit sous le nom de *Cr. obesa* une espèce Néo-Zélandaise (1885, Hutton, Rev. Rec. Lamellibr. New Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX [1884], p. 526 ; 1902, Suter, List New Zealand Moll., Trans. New Zealand Inst., XXXIV [1901], p. 222 ; 1913, Suter, Man. New Zealand Moll., p. 899, pl. 52, fig. 9, *a*) qu'il dit ressembler un peu au *Cr. lapidea* Rve., mais qui, avec une région antérieure plus renflée et une région postérieure plus brusquement tronquée, présente, sur toute sa surface, des plis concentriques bien plus accentués (2).

(1) MM. Kobelt et Lœbbecke (1886, Conch. Cab., p. 21, pl. VII, fig. 2-3) ont représenté comme *Cr. lapidea* une coquille qui paraît plutôt correspondre au *Cr. corbuloides* Rve.

(2) De même, la figure donnée pour le *Cr. obesa* A. Ad. par MM. Kobelt et Lœbbecke (*loc. cit.*, p. 3, pl. I, fig. 4) ne semble guère pouvoir s'y rapporter.

Le Catalogue Pætel (1890, III, p. 138) cite par erreur comme étant synonyme de *Cr. obesa* le *Gouldia isabella*, espèce identifiée par Hutton lui-même au *Cr. bellula* A. Ad.

## Cr. Antillarum Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1841. | *Crassatella rostrata* | | | Delessert (*non* Lamarck), Rec. Coq. Lamarck, pl. IV, fig. 2 *a-b* et 3 *a-b*. |
| 1842. | — | *Antillarum* | | Reeve, P. Z. S. L., p. 44. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 8. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 120. |
| 1862. | — | — | — | Chenu, Man. Conchyl., II, p. 131, fig. 623. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 7, pl. III, fig. 1-2. |
| 1895. | — | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 492. |
| 1900. | — | — | — | Dautzenberg, Crois. « Chazalie » Moll., Mém. Soc. Zool. France, XIII, p. 243. |
| 1903. | *Crassatellites* | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1475. |

Cette espèce des Antilles possède une coquille triangulaire, rostrée en arrière, à sommets montrant seuls quelques plis, teintée de rouge brun extérieurement et intérieurement, à bord ventral lisse.

A son *Cr. Antillarum* Reeve (Conch. Icon., sp. 8 et sp. 10) a rapporté avec raison les deux coquilles que Chenu (*in* Delessert) avait figurées l'une comme le *Cr. rostrata* Lk. typique, l'autre comme en étant une variété, mais qu'il avait reconnues lui-même, dans une note de sa Table alphabétique, constituer une espèce différente se distinguant du véritable *Cr. rostrata* Lk. par le bord interne des valves non crénelé.

*Coll. du Muséum.* — Hab. ? (coll. Ballot, 1887 ; Dr Jousseaume, 1916).

Le *Cr. lævis* A. Adams (1852, P. Z. S. L., p. 94), de La Guayra [Venezuela], avec sa coquille transverse, arrondie en avant, rostrée en arrière, à sommets ornés de sillons concentriques, paraît n'être qu'une forme jeune à rapprocher du *Cr. Antillarum* Rve., si on en juge par la figure donnée par MM. Kobelt et Lœbbecke (1886, Conch. Cab., p. 9 et 37, pl. III, fig. 5), qui font remarquer avec raison que A. Adams a confondu dans sa description les régions antérieure et postérieure.

Cr. Digueti nov. nom.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1832. | *Crassatella undulata* | | | Sowerby (*non* Lk., *nec* Say), P. Z. S. L., p. 56. |
| 1842. | — | — | Sow., | Reeve, P. Z. S. L., p. 44. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 12, fig. 24. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 2 *a-b*. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 128. |
| 1857. | — | — | — | Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. Amer., p. 297. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 11, pl. IV, fig. 3. |

Le *Cr. undulata* Sow. représente sur la côte Pacifique Américaine le *Cr. Antillarum* Rve., dont il est tellement voisin que la différence d'habitat est probablement la seule véritable raison à invoquer pour séparer ces deux formes : tout au plus, dans l'espèce de Sowerby, le rostre postérieur est-il un peu moins acuminé et plus brusquement tronqué, la teinte rouge brunâtre de l'intérieur est-elle moins accentuée et moins générale, étant principalement localisée dans la région postérieure.

La même appellation spécifique *undulata* ayant été employée en 1801 et 1805 par Lamarck, pour le *Cr. diva-*

*ricata* Chemnitz = *contraria* Gmelin, et en 1824 par Say (Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., IV, p. 142, pl. XI, fig. 2) pour un fossile Miocène du Maryland, l'espèce vivante de Sowerby doit changer de nom : je propose celui de *Cr. Digueti* **nov. nom.**

*Coll. du Muséum.* — Ile Ceralbo [golfe de Californie] (L. Diguet, 1913).

### Cr. gibbosa Sowerby.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1832. | *Crassatella gibbosa* | | | Sowerby, P. Z. S. L., p. 56. |
| 1841. | — | — | Sow., | Reeve, Conch. System., I, p. 63, pl. XLIV, fig. 2. |
| 1842. | — | — | — | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 12, fig. 16. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl I, fig. 1 *a-b*. |
| 1846. | — | — | — | d'Orbigny, Voy. Amér. Mérid., Moll., p. 578. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 122. |
| 1852. | — | — | — | C. B. Adams, Catal. Shells Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 516. |
| 1857. | — | — | — | Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 280, 297, 306. |
| 1863. | — | — | — | Carpenter, P. Z. S. L., p. 368. |
| 1864. | — | — | — | Carpenter, Suppl. Rep., p. 537, 620, 669. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 8, pl. III, fig. 3-4, et p. 34, pl. IX, fig. 1. |
| 1894. | — | — | — | Stearns, Shells Low. Californ., Proc. U. S. Nat. Mus., XVII, p. 148. |
| 1909. | *Crassatellites* | — | — | Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 260. |

Le *Cr. gibbosa* Sow. (1), qui vit aussi sur la côte occidentale américaine depuis le golfe de Californie jusqu'à Payta (Pérou), est encore une espèce à bord ventral des valves lisse : c'est une coquille renflée, ornée de plis seulement dans la région umbonale (2) et pourvue postérieurement d'un rostre acuminé plus ou moins long, tandis qu'il est ordinairement tronqué dans l'espèce précédente.

*Coll. du Muséum.* — Guayaquil; hab. ? (Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. speciosa A. Adams.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1852. | *Crassatella* | *speciosa* | A. Adams, P. Z. S. L., p. 94. |
| 1856. | — | *Gibbesi* | Tuomey et Holmes, Pleioc. Foss. S. Carolina, p. 74, pl. XX, fig. 9-10. |
| 1881. | — | *antillarum*(?) Rve. var. *floridana* | Dall, Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., IX, p. 131. |
| 1886. | — | *speciosa*, A, Ad., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 6, pl. II, fig. 4-5 et p. 33, pl. IX, fig. 2. |
| 1886. | — | *floridana* | Dall, Rep. « Blake » Moll., Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr. XII, p. 256, pl. VI, fig. 12. |
| 1889. | — | — | Dall, Rep. « Albatross » Moll., Proc. U. S. Nat. Mus., XII, p. 260, pl. XI, fig. 4. |

(1) Deshayes (1860, Descr. Anim. s. vert. bass. Paris, I, p. 737) cite un *Crassatella gibbosa* Lamarck : c'est un lapsus pour *Cr. gibba*, nom attribué d'abord par Lamarck en 1801 (Syst. Anim. s. vert., p. 119) à l'espèce fossile qu'il a appelée ensuite (1805, Ann. du Mus., VI, p. 408) *Cr. tumida* (= *Venus plumbea* Chemnitz = *Venus ponderosa* Gmelin.).

Enfin, une autre espèce, également fossile, a été nommée *Cr. gibbosula* par Lamarck (1805, Ann. du Mus., VI, p. 410).

(2) M. Kobelt a décrit et figuré sous le nom de *Cr. acuminata* (1885, Nachrichtsbl. Malak. Ges., XVII, p. 185 ; 1886, Conch. Cab., p. 29 pl. VIII, fig. 7) comme provenant de Singapour une coquille qui ressemble extrêmement à la forme jeune du *Cr. gibbosa*.

1889. *Crassatella floridana* — Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., no 37, pt 2, p. 178, pl. VI, fig. 12, pl. XLII, fig. 11.

1903. *Crassatellites (Scambula) Gibbesi* T. et H., — Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Sc. Inst. Philad., III, p. 1474.

Le *Cr. speciosa*, indiqué de la baie de Campêche (1) par A. Adams, se distingue du *Cr. Antillarum* par les caractères suivants : sa coquille ovale, à sommets un peu aplatis, et à bord ventral des valves lisse, est ornée de plis concentriques couvrant toute sa surface et la région postérieure atténuée forme un rostre très court (2) : l'extérieur est jaune brunâtre et l'intérieur varie du rose brunâtre au blanc carneolé.

La forme du golfe du Mexique que M. Dall a décrite sous le nom de *floridana* d'abord (1881) comme variété possible du *Cr. antillarum*, puis (1886) comme espèce distincte, et qu'il a enfin (1903) réunie à une forme fossile de la Caroline du Sud, le *Crassatella Gibbesi* Tuomey et Holmes, me paraît entièrement identique à ce *Crassatella speciosa* (3).

*Coll. du Muséum.* — Hab. ? (achat Vigné, 1869) ; St-George [Mexique] (Dr Jousseaume, 1916).

(1) MM. Kobelt et Lœbbecke avaient d'abord (Conch. Cab., p. 6) attribué comme habitat à cette espèce la Nouvelle Hollande, indication qu'ils ont rectifiée ensuite (*loc. cit.*, p. 33).

(2) Ainsi que le disent MM. Kobelt et Lœbbecke, A. Adams a confondu dans sa diagnose les régions antérieure et postérieure.

(3) M. Dall (1903) fait remarquer que le *Venus virginica* Gmelin (1790, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3294), établi sur la figure 229 (pl. 390) de Lister est une Crassatelle, mais qu'il ne correspond à aucune espèce Américaine récente ou fossile : il s'agit probablement d'une coquille d'une autre région que la Virginie.

M. Dall (1903, Nautilus, XVI, p. 101 ; 1903, Synops. *Astartidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus. XXVI, p. 950, pl. XLII, fig. 2) a signalé du large de Rio de Janeiro un *Crassatellites brasiliensis*, espèce bien caractérisée.

## Cr. rostrata Lamarck.

(Pl. VI, fig. 4).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1796. | ..... | | | Encycl. Méthod., pl. 253, fig. 2 *a-b*. |
| 1805. | *Crassatella rostrata* | | | Lamarck, Ann. du Mus., VI, p. 408. |
| 1818. | — | — | | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 482. |
| 1824. | *Macira* | — | Val., | Bory de Saint-Vincent, Encycl. Méth., Vers, 10e livr., p. 151. |
| 1830. | *Crassatella* | — | Lk., | Sowerby, Gen. Shells, *Crassatella*, pl. I, fig. 3. |
| 1835. | — | — | — | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 110. |
| 1842. | — | — | — | Reeve, P. Z. S. L., p. 44. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 9, fig. 31. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 10. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 126. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 5, pl. I, fig. 6. |
| 1903. | *Crassatellites* | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1475. |
| 1906. | — | — | — | Standen et Leicester, Rep. Moll. Sh., Ceylon Pearl Oyster Fish., Pt. V, Suppl. Rep. nº XXXVIII, p. 191. |
| 1913. | *Crassatella* | — | — | Lamy, Bull. Mus. hist. nat., XIX, p. 104. |

### Var. **jubar** Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella jubar* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 44. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 12, fig. 25. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 11. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 122. |

| | | |
|---|---|---|
| 1886. *Crassatella rostrata* var. | | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 16, pl. VI, fig. 6 (sub nom. *jubar*). |
| 1886. | — *jubar* Rve., | Kobelt et Loebbecke, ibid., p. 19, pl. VII, fig. 1, 8, 9. |

Comme types du *Cr. rostrata*, le Muséum possède deux valves opposées, de taille sensiblement égale (environ 35 mm. de diamètre antério-postérieur), mais ne semblant pas appartenir au même individu (la valve droite est photographiée pl. VI, fig. 4) : d'après l'étiquette, où le nom « *Crassatella rostrata* » est de l'écriture même de Lamarck, elles proviendraient de la collection du « Statouder ».

Le *Cr. rostrata*, dont la région postérieure se prolonge en un rostre acuminé, ressemble beaucoup par son contour au *Cr. gibbosa* Sow., mais il a le bord interne des valves crénelé. Nous avons vu plus haut que les deux coquilles figurées par Delessert (1841, Rec. coq. Lamarck, pl. IV, fig. 2 *a-b* et 3 *a-b*) sous les noms de « *Cr. rostrata* » et de « *Cr. rostrata* variété », se distinguent aussi de l'espèce de Lamarck précisément par l'absence de ces crénelures et qu'elles appartiennent, par suite, à une autre espèce, le *Cr. Antillarum* Reeve (1).

L'indication des Antilles comme habitat, donnée pour le *Cr. rostrata* par Lamarck dans les Animaux sans vertèbres (V, p. 482), est certainement erronée, ainsi que l'a fait remarquer Reeve (1843, Conch. Icon., pl. II, fig. 10) qui avait reçu cette espèce de Ceylan, localité

(1) Cette même appellation de *Cr. rostrata* avait été donnée par Deshayes (1824, Descr. Coq. foss. env. Paris, I, p. 35 ; 1830, Encycl. Méthod., Vers, II, p. 22) à un fossile du bassin de Paris, mais il a modifié ultérieurement en *C. rostralis* (1851, Traité élém. Conch., II, p. 114; 1860, Descr. Anim. s. vert. Bass. Paris, I, p. 748) le nom de cette forme, à laquelle celui de *Cr. Deshayesiana* avait été déjà attribué par Nyst (1847, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgique, XIV, 2e p., p. 122) pour éviter le double emploi.

d'ailleurs confirmée (1906, Standen et Leicester, Rep. Moll. Shells, Ceylon Pearl Oyster Fish., Pt. V. Suppl. Rep. n° XXXVIII, p. 191).

D'autre part, Reeve a signalé des côtes occidentales d'Australie un *Crass. jubar* (1842, P. Z. S. L., p. 44 ; 1843, Conch. Icon., pl. II, fig. 11). Pour MM. Kobelt et Lœbbecke, et il semble bien qu'ils ont raison, il est très douteux que ce soit une espèce différente du *Cr. rostrata*, dont l'aire d'extension embrasserait ainsi tout l'Océan Indien : ils ont figuré en effet (1886, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Crassatella*) sous les noms de *Cr. rostrata* (p. 5, pl. 1, fig. 6), de *Cr. rostrata* var. = *jubar* (p. 16 et p. 40, pl. 6, fig. 6) et de *Cr. jubar* (p. 19, pl. 7, fig. 1, 8, 9), quatre individus prouvant que l'on peut facilement passer d'une forme à l'autre et que le *Cr. jubar* n'est tout au plus qu'une variété richement colorée : car il ne faut pas, d'après ces auteurs, prendre dans un sens absolument restrictif l'affirmation de Reeve déclarant que le *Cr. rostrata* est l'unique grande Crassatelle à bord interne crénelé, et le *Cr. jubar* présente ce même caractère, dont on constate, d'ailleurs, aussi l'existence chez le *Cr. sulcata* Reeve (*non* Lamarck) = *foveolata* Sowerby.

*Coll. du Muséum.* — Hab. ? (exemplaires-types de Lamarck); Ceylan (Landauer, 1870); hab. ? (achat Vigné, 1872 ; Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. foveolata Sowerby.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella sulcata* | | Reeve (*non* Lamarck), P. Z. S. L., p. 44. |
| 1842. | — | — | Hanley (*non* Lk.), Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 12, fig. 22. |
| 1843. | — | — | Reeve (*non* Lk.), Conch. Icon., pl. II, fig. 6 *a-b*. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1870. | *Crassatella foveolata* | | | Sowerby, P. Z. S. L., p. 249. |
| 1886. | — | — | Sow., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 4, pl. I, fig. 5. |
| 1870. | — | *sulcata* Rve., | | Kobelt et Loebbecke (*non* Lk.). ibid., p. 23, pl. VIII, fig. 1-3. |

Reeve a figuré (Conch. Icon., pl. II, fig. 6 *a*-6 *b*) sous le nom de *Cr. sulcata* une forme qui ressemble, par son ornementation plissée, à l'espèce ainsi appelée par Lamarck, mais qui s'en distingue, comme nous l'avons vu plus haut (p. 212), par la présence d'un rostre acuminé en arrière et par l'existence, mentionnée par MM. Kobelt et Lœbbecke, de crénelures sur le bord ventral des valves ; par contre, en raison de ces deux caractères, elle se rapproche du *Cr. rostrata* Lk., dont elle se différencie par la sculpture.

D'autre part, si on compare la coquille représentée comme *Cr. sulcata* Rve. (*non* Lk.) par Reeve, ainsi que par MM. Kobelt et Lœbbecke, avec la description donnée par Sowerby pour son *Cr. foveolata*, des mers de Chine, tout porte à croire que c'est à cette espèce ridée concentriquement, rostrée en arrière, denticulée au bord ventral, qu'il conviendrait d'identifier la forme que Reeve avait en vue.

*Coll. du Muséum.* — Formose (achat Wrigth, 1872).

### Cr. radiata Sowerby.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1825. | *Crassatella radiata* | | | Sowerby, Catal. Shells coll. Tankerville, Append., p. 11, pl. I, fig. 2. |
| 1841. | — | — | Sow., | Reeve, Conch. System., I, p. 63, pl. XLIV, fig. 1. |
| 1842. | — | — | — | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 11, fig. 15. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., I, *Crassatella*, pl. III, fig. 12. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1847. | *Crassatella radiata* | Sow., | | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 126. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 14, pl. VI, fig. 2. |
| 1887. | — | — | — | v. Martens, Shells Mergui, Journ. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 208. |
| 1892. | — | — | — | Crosse et Fischer, Moll. Siam, Journ. de Conchyl. XL, p. 76. |
| 1906. | — | — | — | Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf., P. Z. S. L., p. 814. |
| 1906. | *Crassatellites* | — | — | Standen et Leicester, Rep. Moll. Sh., Ceylon Pearl Oyster Fish., Pt. V, Suppl. Rep. nº XXXVIII, p. 291. |
| 1909. | *Crassatella* | — | — | Lynge, Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr. Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark, 7e s., V, p. 163. |

Var. **obsoleta** Preston.

| | | |
|---|---|---|
| 1908. | *Cr. radiata* Sow. var. *obsoleta* | Preston, Shells Andaman, Rec. Indian Mus., II, p. 205. |

Cette espèce, qui a été signalée dans l'Océan Indien depuis la mer Rouge jusqu'au golfe de Siam, possède une coquille triangulaire, pourvue d'un rostre acuminé en arrière et ornée, sur toute sa surface, de rides concentriques : elle est plus comprimée et de contour beaucoup plus inéquilatéral que le *Cr. foveolata*, le côté antérieur étant ici très court ; de plus, le bord interne des valves est bien plus finement crénelé.

M. Preston (1908, Shells Andaman, Rec. Indian Mus., II, p. 205) a indiqué aux îles Andaman une var. *obsoleta* qui diffère de la forme typique par l'absence de rayons colorés.

*Coll. du Muséum.* — Moka (coll. Cloué, 1850); Ceylan (Dr Jousseaume, 1916); Océanie (Lallier, 1840); Philippines (Dr Jousseaume, 1916 ; hab. ? (achat Wright, 1875).

### Cr. japonica Dunker.

| | | |
|---|---|---|
| 1882. | *Crassatella japonica* | Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon, p. 220. |
| 1886. | — — Dkr., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 38. |
| 1889. | — — n. sp., | Sowerby, Journ. Linn. Soc. Lond., Zool., p. 339, pl. XXV, fig. 19. |
| 1895. | *Crassatellites heteroglypta* n.n., | Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Japon coll. Stearns, p. 135. |
| 1895. | — *japonica* Dkr., | Pilsbry, ibid., p. 135. |

Dunker pensait que la coquille représentée par Reeve (Conch. Icon., pl. III, fig. 19) comme *Cr. donacina* n'était pas l'espèce australienne ainsi appelée par Lamarck, mais que c'était une forme japonaise, qu'il a décrite sous le nom de *Cr. japonica*.

Ainsi que l'ont fait remarquer MM. Kobelt et Lœbbecke (1886, Conch. Cab., p. 39), la Crassatelle japonaise de Dunker est, en réalité, une espèce bien distincte, différant aussi bien du *donacina* de Reeve que de celui de Lamarck par l'existence de fines crénelures sur son bord ventral.

D'autre part, sous ce même nom de *Cr. japonica*, que, pour éviter le double emploi, M. Pilsbry (1895) a remplacé par celui de *Cr. heteroglypta*, M. G. B. Sowerby a signalé, en 1889, comme espèce nouvelle, une coquille qui, d'après ses caractères de forme, de dimensions, d'ornementation et de coloration tant externe qu'interne, pourrait bien être simplement l'espèce de Dunker.

En tout cas, j'ai reçu de MM. Sowerby et Fulton une Crassatelle japonaise, déterminée *Cr. heteroglypta* Pilsbry, qui me paraît concorder pleinement à la fois avec la diagnose de Dunker et avec la description de M. Sowerby, par son contour ovalo-trigone, à région antérieure arrondie, à région postérieure légèrement

bicarenée et obliquement tronquée, par sa taille (30 × 25 mm.), par sa sculpture de plis concentriques, par son bord interne finement crénelé, enfin par sa coloration qui, brune extérieurement, est intérieurement carnéolée avec impressions musculaires teintées de fauve.

Je conclus donc à cette synonymie : *Cr. japonica* Dkr. = *Cr. japonica* Sow. = *Cr. heteroglypta* Pils.

L'examen de trois spécimens de *Cr. japonica* Dkr. donnés au Muséum de Paris par M. le Dr Jousseaume me confirme dans cette opinion.

*Coll. du Muséum.* — Sagami [Japon] (achat Sowerby et Fulton, 1914); Japon (Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. indica E. A. Smith.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1895. | *Crassatella indica* | . | E. A. Smith, Nat. Hist. « Investigator », Moll. Arabian Sea, Ann. Mag. Nat. Hist., 6e s., XVI, p. 265. |
| 1906. | — | — Sm., | Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf., P. Z. S. L., p. 814. |

Cette espèce de la mer Arabique possède une coquille assez renflée, arrondie en avant, subquadrangulaire en arrière, ornée de rides concentriques, finement denticulée en dedans au bord ventral.

*Coll. du Muséum.* — Au large des bouches de l'Indus (Kœhler, 1905).

### Cr. nana A. Adams et Reeve.

| | | |
|---|---|---|
| 1848. | *Crassatella nana* | A. Adams et Reeve, Zool. Voy. « Samarang », Moll., p. 81, pl. XXIII, fig. 2. |

1886. *Crassatella nana* Ad. et Rve., Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 15, pl. 6, fig. 3.
1886. — *Loebbeckei* Kobelt, Kobelt et Loebbecke, ibid., p. 18, pl. 2, fig. 6 et pl. 5, fig. 5.

Sous le nom de *Cr. nana*, le Muséum possédait une Crassatelle indiquée d'Australie (?) et j'ai reçu de MM. Sowerby et Fulton, puis de M. le Dr Jousseaume des spécimens identiques provenant de Hong-Kong et du Japon.

Sur ces diverses coquilles, les stries d'accroissement permettent de délimiter des stades jeunes qui concordent en effet entièrement avec la figure donnée par Adams et Reeve pour cette espèce des mers de l'Asie orientale : ils ont un contour suborbiculaire à bord ventral régulièrement arqué, ils sont ornés de rides concentriques et leur région postérieure anguleuse, un peu plus développée que l'antérieure, est pourvue d'une carène.

Mais, si on considère les individus adultes, on constate qu'ils offrent un contour plutôt subtrigone et que le bord ventral, très finement denticulé en dedans, présente postérieurement, avant d'arriver à la carène, une sinuosité un peu concave, délimitant en arrière la formation d'un rostre très court et brusquement tronqué. Par suite, ces coquilles correspondent complètement à la forme, d'habitat inconnu, figurée par Kobelt et Lœbbecke sous l'appellation de *Cr. Lœbbeckei*, forme qui ne serait donc que l'adulte du *Cr. nana* (1).

*Coll. du Muséum.* — Hong-Kong (achat Sowerby et Fulton, 1914; Dr Jousseaume, 1916); Japon (Dr Jousseaume, 1916); Australie (?).

(1) M. Kobelt (1886, Conch. Cab., p. 38) a signalé une concordance très nette qui existerait entre certains jeunes exemplaires de *Cr. nana* et la diagnose, d'ailleurs insuffisante, que A. Adams (1852, P. Z. S. L., p. 95) a donnée pour son *Cr. truncata*, des mers de Chine.

Cr. ziczac Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella ziczac* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 13. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 128. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 28, pl. VIII, fig. 6. |
| 1905. | — | — | — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, III, p. 16. |
| 1909. | *Crassatellites* | -- | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346. |

Dans les collections du Muséum, je rapporte au *Cr. ziczac* Rve., des Philippines et du Queensland, une coquille indiquée comme australienne, qui, par la forme subtrigone, arrondie en avant, anguleuse et tronquée en arrière, par la sculpture concentrique, par la présence de taches brunâtres sagittées disposées suivant deux rayons, par la teinte rosée de l'intérieur des valves et par le bord crénelé, correspond entièrement aux figures données pour cette espèce par MM. Kobelt et Lœbbecke.

*Coll. du Muséum.* — Australie.

Le *Cr. picta* A. Adams et Reeve (1848, Zool. Voy. « Samarang ». Moll., p. 82, pl. XXIII, fig. 6; 1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 18, pl. VI, fig. 8), des Philippines (1903, Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas. Rev. R. Acad. Cienc. Madrid, III, p. 16) et du golfe Persique (1906, Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf. P. Z. S. L., p. 814) offre de même une forme trigone tronquée en arrière et est orné également de taches brunes disposées en deux séries radiales.

### Cr. subradiata Lamarck.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1818. | *Crassatella subradiata* | | | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 482. |
| 1835. | — | — | Lk., | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 111. |
| 1842. | — | — | — | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — | — | — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36, pl. 9, fig. 12 et pl. 12, fig. 14. |
| 1843. | — | — | — | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 15 *a-b*. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 128. |
| 1886. | — | — | ? | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 35, pl. IX, fig. 5 *a-b*. |

D'après Lamarck, cette petite espèce qui habiterait l'Océan austral, offrirait un peu l'aspect du *Mactra striata* Chemn. [= *Mesodesma striatum* Ch.] et formerait presque transition au *Crassatella contraria* Gmel.

Elle est d'ailleurs restée énigmatique et Reeve a représenté sous ce nom une forme dont il regardait lui-même l'assimilation comme douteuse.

Au *Cr. subradiata*, du moins tel qu'il a été figuré par Reeve, me paraît correspondre, dans les collections du Muséum, une valve, d'habitat inconnu, qui est ovalo-triangulaire, arrondie en avant et en arrière, sillonnée concentriquement, à bord interne denticulé, de couleur jaunâtre avec rayons discontinus formés de taches brunes sur la région antérieure, blanches sur la région postérieure.

*Coll. du Muséum.* — Hab. ? (coll. Roissy, 1847).

### Cr. aurora A. Adams et Angas.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1863. | *Crassatella aurora* | | | A. Adams et Angas, P. Z. S. L., p. 426, pl. XXXVII, fig. 15. |
| 1885. | — | — | Ad. et Ang., | E. A. Smith, Rep. « Challenger » Lamellibr., p. 219. |

1886. *Crassatella aurora* Ad. et Ang., Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 26, pl. 7, fig. 14.
1902. *Crassatellites* — — Hedley, Scient. Res. Exped. « Thetis », Mem. Austral. Mus., IV, p. 313 (note).

Var. **carnea** Tate

1891. *Crassatella carnea* Tate, Trans. R. Soc. S. Australia, XIV, p. 263, pl. XI, fig. 1-1*a*.
1907. *Crassatellites* — Tate, Verco, Notes S. Austral. Mar. Moll., Pt. VII, Trans. R. Soc. S. Australia, XXXI, p. 311.

Tate reconnaissait lui-même que, par la couleur fauve avec taches d'un rose brunâtre disposées en deux rayons discontinus, par la sculpture concentrique, par le bord interne des valves crénelé, son *Cr. carnea*, de la côte de South Australia, ressemblait beaucoup à deux coquilles du détroit de Banks (Tasmanie), les *Cr. aurora* et *Banksi* Ad. et Ang., ces trois formes n'étant peut-être que des variations d'une seule espèce.

M. Ch. Hedley suppose même que la Crassatelle décrite par Tate est probablement synonyme du *Cr. aurora*.

Au contraire, M. Verco pense que ces deux espèces peuvent être maintenues distinctes, parce que *carnea* serait plus arrondie, la hauteur variant entre les $\frac{80}{100}$ et les $\frac{86.8}{100}$ de la longueur, tandis que dans *aurora*, à contour ovalo-transverse, elle n'en est que les $\frac{71}{100}$.

Quant à *Cr. Banksi* Adams et Angas (1863, P. Z. S. L., p. 427, pl. XXXVII, fig. 16) ce serait une coquille de forme ovale encore plus oblongue (le rapport précédent n'y étant plus que de $\frac{62}{100}$), à région postérieure tronquée (1).

(1) M. Verco a rattaché à ce *Cr. Banksi* une variété *angustior* (1907, Trans. R. Soc. South Austral., XXXI, p. 312).

*Coll. du Muséum.* — Var. *carnea* Tate : St-Vincent's Gulf [South Australia] (achat Sowerby et Fulton, 1914) : South Australia (Dr Jousseaume, 1916).

A. Adams (1852, P. Z. S. L., p. 95) a décrit sous le nom de *Crassatella bellula* une espèce néo-zélandaise, restée très rare, à laquelle Hutton a identifié (1885, Rev. Rec. Lamellibr. N. Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, IX [1884], p. 526) une forme appelée d'abord par lui *Gouldia isabella* (1873, Cat. Moll New Zealand, p. 73) : c'est une coquille trigono-ovale avec de nombreux plis concentriques et à bord interne finement crénelé (1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 35, pl. IX, fig. 6 ; 1913, Suter, Man. New Zealand Moll., p. 898, pl. 58, fig. 14).

Le *Cr. simplex* Kobelt (1886, Conch. Cab., p. 24, pl. VII, fig. 10), d'habitat inconnu, offre, de même, un contour trigono-ovale avec nombreux plis concentriques, mais le bord interne n'est pas denticulé.

M. Kobelt signale, d'autre part (*loc. cit.*, p. 37), une certaine analogie entre ce *Cr. simplex* et le *Cr. concinna* A. Adams (1852, P. Z. S. L., p. 95), de la mer de Chine, qui se distinguerait cependant par des caractères de coloration. Malheureusement pour ce *Cr. concinna*, comme pour deux autres espèces, également de Chine, décrites par A. Adams *Cr. obscura* et *Cr. compta* (1852, *ibid.*, p. 94 et 95) les diagnoses originales trop brèves ne sont accompagnées d'aucune figure.

### Cr. Pæteli von Maltzan.

1885. *Crassatella Pæteli* von Maltzan, Nachrichtsbl. Deutsch. Malacoz. Gesellsch., XVII, p. 30.

1886. — — Maltz., Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 17, pl. VI, fig. 7 et p. 34, pl. IX, fig. 3 et 4 *a*.

1891. *Cr. [Crassatina] Pæteli* Maltz., Dautzenberg, Voy. « Melita » Sénégal, Moll., Mém. Soc. Zool. France, IV p. 58, pl. III, fig. 9 *a-d*.

1910. — — — Dautzenberg, Contrib. faune malac. Afriq. Occid., Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 172.

1912. — — — Dautzenberg, Moll. Miss. Gruvel Côte occ. Afriq., Ann. Inst. Océanogr., V, p. 89.

Var. **Maltzani** Kobelt.

1886. *Cr. Pæteli* M. var. *Maltzani* Kobelt et Loebbecke, loc. cit., p. 34, pl. IX, fig. 4 *b*.

Var. **guttata** Kobelt.

1886. *Cr. Pæteli* M. var. *guttata* Kobelt et Loebbecke, loc. cit., p. 34, pl. IX, fig. 4 *c*.

Cette espèce sénégalaise possède une coquille assez petite, comprimée, trigono-ovalaire, assez transverse, peu inéquilatérale, à sommets aigus, ornée de côtes concentriques nombreuses et à bord interne des valves finement crénelé; l'extérieur est ou bien brun rougeâtre avec taches jaunes disposées radialement, ou bien jaunâtre avec rayons bruns; l'intérieur présente une teinte brunâtre qui va en décroissant vers les sommets.

M. Kobelt a distingué une variété *Maltzani*, de taille plus grande, d'une teinte jaunâtre uniforme en dehors, d'un blanc pur en dedans, et une variété *guttata*, ornée de rayons bruns et de bandes obliques de même couleur, qui forment un réseau délimitant des taches arrondies jaunâtres.

*Coll. du Muséum.* — Mauritanie (A. Gruvel, 1908) : Canaries, Sénégal, île du Prince (Dr Jousseaume 1916).

Var. *Maltzani* Kob. — Sénégal.

Le *Cr. Knockeri* E. A. Smith (1881, P. Z. S. L., p. 491; 1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 32, pl. VIII, fig. 11), de Whydah (Dahomey), petite Crassatelle comprimée, transparente, ornée de fortes côtes concentriques, ne paraît ressembler fort aux stades jeunes du *Cr. Pæteli*.

Le *Cr. fusca* Kobelt (1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 30, pl. VIII, fig. 8) diffère du *Cr. Pæteli* par sa coquille plus arrondie, moins inéquilatérale, plus renflée, avec un aspect extérieur d'*Astarte*. Cette espèce, à laquelle M. Kobelt attribue avec doute la Sénégambie pour habitat, est à comparer avec le *Cr. abrupta* Sowerby (1904, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 10, pl. VI, fig. 15), de l'Afrique Australe (Umhloti River Mouth, Colonie du Cap), qui offre également une apparence d'*Astarte* (1).

### Cr. triquetra Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella triquetra* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 46. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 10, fig. 54. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 14. |
| 1847. | — | — | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 128. |
| 1886. | — | — | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 15, pl. VI, fig. 5. |
| 1910. | — | — | — | Dautzenberg, Contrib. faune malac. Afriq. Occid., Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 171. |
| 1912. | — | — | — | Dautzenberg, Moll. Miss. Gruvel Côte occ. Afriq., Ann. Inst. Océanogr., V, p. 89. |

(1) M. E.-A. Smith (1906, Nat. Hist. « Investigator », Moll., Ann. Mag. Nat. Hist., 7e s., XVIII, p. 258) a signalé du golfe d'Oman, sous le nom de *Crassatellites omanensis*, une petite Crassatelle qu'il déclare très semblable à ce *Cr. abrupta* Sow.

Reeve n'avait pas indiqué l'habitat de cette espèce, mais MM. Kobelt et Lœbbecke pensaient qu'elle pouvait être sénégalaise et M. Dautzenberg a confirmé qu'elle se rencontrait en Afrique Occidentale.

Elle présente un contour triangulaire, nettement équilatéral, une sculpture formée de côtes concentriques et une coloration rose avec flammules rougeâtres (1).

*Coll. du Muséum.* — El Frey [Mauritanie] (A. Gruvel, 1908); hab. ? (Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. ornata Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1842. | *Crassatella ornata* | | | Reeve, P. Z. S. L., p. 46. |
| 1842. | — | — | Rve., | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 37, pl. 12, fig. 13. |
| 1843. | — | — | | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 17. |
| 1847. | — | *ovata* (sic) | — | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgiq., XIV, 2e p., p. 124 (2). |
| 1886. | — | *ornata* | — | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 16, pl. VI, fig. 4. |
| 1910. | — | — | — | Dautzenberg, Contrib. faune malac. Afriq. Occid., Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 171. |
| 1912. | — | — | — | Dautzenberg, Moll. Miss. Gruvel Côte occ. Afriq., Ann. Inst. Océanogr., V, p. 88. |

Dans l'Animal Kingdom de Griffith (1834, Moll., pl. 22, fig. 6) est figuré un *Mesodesma ornata* Gray : Reeve a

(1) MM. Kobelt et Lœbbecke (*loc. cit.*, p. 16), en comparant à cette espèce le *Cr. ornata* Rve., mentionnent un *Cr. trigona* mss. : ce doit être un lapsus pour *Cr. triquetra*.

(2) Par suite d'un lapsus, Nyst a déformé l'appellation spécifique *Cr. ornata* en *Cr. ovata*, nom déjà employé pour une autre espèce : le *Crassatella ovata* Wood, qui est un *Mesodesma* identifié par Hanley (1842, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 38) au *M. Chemnitzi* Desh. = *M. Novæ Zelandiæ* Chemn.

supposé que ce pouvait être un *Crassatella* et l'a décrit comme tel (1).

Cette espèce présente un contour trigone, franchement inéquilatéral, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur plus allongé et obtusément anguleux; elle est sculptée de stries concentriques, ornée de flammules rouge brunâtre, et finement crénelée au bord ventral.

Reeve n'indiqua t pas l'habitat de cette espèce : récemment elle a été signalée des côtes de Mauritanie par M Dautzenberg et le Muséum de Paris en possède des exemplaires provenant de l'île du Prince et du Sénégal.

*Coll. du Muséum.* — Mauritanie (Gruvel, 1908); Sénégal (Dr Jousseaume, 1916); île du Prince (Capit. Vaine, 18 ?).

Cr. Sowerbyi nov. nom.

1889. *Crassatella acuminata* G. B. Sowerby (*non* Kobelt), Mar. Shells South Africa, Journ. of Conchol., VI, p. 156, pl. III, fig. 6.

M. H. C. Burnup m'a communiqué sous le nom de *C. acuminata* Sow. une valve provenant de East London, Cap de Bonne-Espérance : très inéquilatérale, elle est de forme plutôt quadrangulaire que trigone, car elle est en arrière moins acuminée que ne l'indique la figure donnée par M. Sowerby pour son espèce ; elle est de teinte orangée au sommet et brunâtre vers le bord ventral, et elle offre çà et là quelques taches sagittées rouges disposées en rangées rayonnantes discontinues.

Le nom attribué par M. Sowerby à cette coquille donaciforme de l'Afrique australe (Port Elisabeth) ne peut

(1) Cette espèce a été figurée par Chenu (1862, Man. de Conch., II, p. 79, fig. 344) sous le nom erroné d'*Anapa cuneata* Lk. (1914, Lamy, Rév. *Mesodesmatidæ*, Journ. de Conchyl., LXII, p. 32 et 63).

subsister, car, en 1885, M. Kobelt (Nachrichtsbl. Malak. Ges., XVII, p. 185; 1886, Conch. Cab., p. 29, pl. VIII, fig. 7) avait fait connaître un *Cr. acuminata*, de Singapour (1). Je propose d'appeler l'espèce africaine *Cr. Sowerbyi* **nov. nom.**

En 1878, F.-P. Marrat (List West Afric. Shells, Journ. of Conchol., I, p. 382) avait décrit, malheureusement sans aucune figure, sous le nom de *Cr. africana* une espèce de l'Afrique Occidentale à coquille trigone, arrondie en avant, subanguleuse en arrière, sillonnée transversalement.

Le même nom spécifique a été repris en 1904 par M. G. B. Sowerby (1904, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 9, pl. VI, fig. 13) qui a appelé *Cr. africana* une Crassatelle de la colonie du Cap (Cape Infanta) présentant une forme comprimée et ovale, à région antérieure arrondie, à région postérieure légèrement anguleuse Pour éviter ce double emploi, je donnerai à cette espèce de M. Sowerby le nom de *Cr. capensis* **nov. nom.** (2).

Le *Cr. crebrilirata* Sowerby (1870, P. Z. S. L., p. 249; 1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 32, pl. VIII, fig. 10), aussi de l'Afrique Australe (Agulhas Bank), me

(1) D'après M. Kobelt, son *Cr. acuminata* se distinguerait de la forme jeune du *Cr. foveolata* Sow. par un aplatissement des sommets comparable à celui qu'on observe dans *Cr. gibbosa* Sow., et effectivement les figures 7 de la planche VIII du Conchylien-Cabinet pourraient parfaitement convenir à un exemplaire jeune de cette dernière espèce ouest-américaine.

(2) Cette Crassatelle africaine offre une certaine ressemblance avec une espèce de l'archipel Coréen et du Japon, le *Cr. compressa* A. Adams et Reeve (1848, Zool. Voy. « Samarang » Moll., p. 82, pl. XXIII, fig. 10; 1882, Dunker, Ind. Moll. Mar. Japon., p. 220; 1895, Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Japon coll. Stearns, p. 135), dont le nom a été changé en *Cr. Adamsi* par M. Kobelt (1886, Conch. Cab., p. 26, pl. VII, fig. 3), en raison de l'existence d'un *Cr. compressa* Lamarck (1808, Ann. Mus., VI, p. 410), fossile de Grignon.

paraît, par son contour transverse, à région antérieure courte et arrondie, à région postérieure plus longue, anguleuse et obliquement tronquée, ressembler beaucoup au *Cr. angulata* Sowerby (1904, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 9, pl. VI, fig. 16) des mêmes parages (Umhlangakulu River Mouth). Ces deux formes, à bord interne crénelé, sont pareillement ornées de fines stries concentriques.

Au contraire, outre des stries très fines, on trouve une sculpture concentrique formée de rides assez espacées dans deux autres espèces également de la colonie du Cap entre lesquelles M. Sowerby lui-même a signalé une certaine ressemblance, le *Cr. subquadrata* Sowerby (1870, P. Z. S. L., p. 249; 1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 31, pl. VIII, fig. 9), d'Agulhas Bank, et le *Cr. tenuis* Sowerby (1904, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 10, pl. VI, fig. 17), du Cap St-Blaize, qui ont, l'une et l'autre, une coquille comprimée, de contour transversalement oblong, arrondi en avant, anguleux en arrière (1).

Le *Cr. Gilchristi* Sowerby (1904, Mar. Invest. South Africa, IV, p. 8, pl. VI, fig. 14), aussi de l'Afrique du Sud (Martha Point), diffère des espèces précédentes par sa coquille ornée de rides plus larges, moins brusquement tronquée en arrière, à bord ventral plus rectiligne.

(1) Ces deux espèces rappellent d'ailleurs le *Cr. pallida* A. Adams et Reeve (1848, Zool. Voy. « Samarang », Moll., p. 82, pl. XXIII, fig. 9; 1886, Kobelt et Lœbbecke, Conch. Cab., p. 25, pl. VII, fig. 12), de la mer de Chine, à contour subquadrangulaire et à côtes concentriques notablement espacées. Cette forme et cette sculpture s'observent également dans une coquille du Japon décrite, bien que n'étant peut-être pas adulte, par M. Kobelt (1885, Nachrichtsbl. Malak. Ges., XVII, p. 186; 1886, Conch. Cab., p. 25, pl. VII, fig. 11) sous le nom de *Cr. sublamellata* (modifié en *sublamellosa* dans l'Explication des planches, p. 40) [M. Pilsbry (1895, Cat. Mar. Moll. Japon, coll. Stearns, p. 135) attribue cette espèce à Weinkauff].

## Cr. contraria Gmelin.

| | | |
|---|---|---|
| 1782. | *Venus divaricata guinaica* | Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 318, pl. 30, fig. 317-318. |
| 1788. | — — | Schroeter, *in* Chemnitz, Conch. Cab. Namen-Regist., p. 112. |
| 1790. | — *contraria* | Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3277. |
| 1792..... | ..... | Encycl. Méthod., pl. 259, fig. 2. |
| 1801. | *Paphia undulata* | Lamarck, Syst. anim s. vert., p. 120. |
| 1805. | *Crassatella* | Lamarck, Ann. du Mus., VI, p. 408. |
| 1818. | — *contraria* | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 482. |
| 1835. | — — Lk., | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 111. |
| 1836-44. | — *divaricata* Ch., | d'Orbigny, *in* Webb et Berthelot, Hist. Nat. Canaries, II, p. 106. |
| 1842. | — *contraria* Gm., | Reeve, P. Z. S. L., p. 45. |
| 1842. | — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 36. |
| 1843. | — *divaricata* Ch., | Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 18. |
| 1847. | — *contraria* Lk., | Nyst, Not. g. Crassatelle, Bull. Acad. R. Belgique, XIV, 2e p., p. 120. |
| 1847. | — *divaricata* Ch., | Nyst, ibid., p. 122. |
| 1853. | — — — | Dunker, Ind. Moll. Guin. Tams, p. 49, pl. IX, fig. 4-7. |
| 1862. | — *contraria* Lk., | Chenu, Man. Conch., II, p. 131, fig. 624. |
| 1880. | — — Gm., | Dohrn, Beitr. Kennt. Seeconch. Westafrika, Jahrb. Deutsch. Malak. Ges., VII, p. 169. |
| 1886. | — *divaricata* Ch., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 13, pl. V, fig. 6-7. |
| 1891. | *Cr.* (*Crassatina*) *contraria* Gm., | Dautzenberg, Voy. « Melita » Sénégal, Moll., Mém. Soc. Zool. France, IV, p. 58. |
| 1908. | — — — — | Lamy, Coq. mar. rec. par A. Chevalier, Côte occid. Afric., Bull. Mus. hist. nat., XIV, p. 289. |
| 1910. | — — *divaricata* (Ch.) Schr., | Dautzenberg, Contrib. faune malac. Afriq. Occid., Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 172. |

| | | |
|---|---|---|
| 1912. | *Cr.* (*Crassatina*) *divaricata* (Ch.) Schr., | Dautzenberg, Moll. Miss. Gruvel Côte occ. Afriq., Ann. Inst. Océanogr., V, p. 89. |
| 1915. | *Crassatellites contraria* Gmel., | Le B. Tomlin et Shackleford, Mar. Moll. São Thomé, Journ. of Conchol., XIV, p. 272. |

Var. **coccinea** Dautzenberg.

| | | |
|---|---|---|
| 1891. | *Cr. contraria* Gm. var. *coccinea* | Dautzenberg, Voy. « Melita », p. 58. |
| 1915. | — — — — Dautz., | Le B. Tomlin et Shackleford, Moll. São Thomé, p. 272. |

Sous le nom de *Venus divaricata guinaica*, Chemnitz a figuré (Conch. Cab., VI, pl. 30, fig. 317-318) une coquille (1) qui a été appelée d'abord par Gmelin *Venus contraria*, puis par Lamarck successivement en 1801 *Paphia undulata*, en 1805 *Crassatella undulata* (2), en 1818 *Crassatella contraria*.

Cette espèce ouest-africaine, assez peu inéquilatérale, ornée de taches anguleuses brunes ou rougeâtres, à bord interne des valves crénelé, est bien caractérisée par sa sculpture consistant en stries qui, concentriques dans la partie antérieure, deviennent obliques sur la région postérieure.

M. Dautzenberg (1891) a distingué une var. *coccinea*, d'un rouge brique uniforme.

*Coll. du Muséum.* — Iles Canaries (achat Landauer, 1870); Mauritanie (Gruvel, 1908); Sénégal (Dr Jousseaume, 1916); Dakar (A. Chevalier, 1900); Gambie; île du Prince.

(1) Ce nom avait été proposé pour cette forme par Chemnitz, afin de la distinguer de son *Venus divaricata* (1782, *loc. cit.*, p. 317, pl. 30, fig. 316), espèce très différente appartenant au genre *Crista* de Römer : il tombe en synonymie de *Cr. contraria* Gmelin.

(2) Sowerby a repris ce même nom de *Crassatella undulata* pour une espèce toute différente, qui est voisine de son *Cr. gibbosa* et que j'ai proposé plus haut (p. 218) d'appeler *Cr. Digueti*.

Cr. corrugata Adams et Reeve.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1848. | *Crassatella corrugata* | | | A. Adams et Reeve, Zool. Voy. « Samarang », Moll., p. 82, pl. XXIII, fig. 7. |
| 1886. | — | — | Ad.et Rve., | Kobelt et Loebbecke, Conch. Cab., p. 27, pl. VIII, fig. 5. |
| 1895. | — | — | — | Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Japon coll. Stearns, p. 135. |
| 1906. | — | — | — | Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Rev. R. Acad. Ciene. Madrid, III, p. 16. |

Cette forme de la mer de Sulu (Philippines) et du Japon est extrêmement voisine du *C. contraria* Gm. par sa forme subtriangulaire et par sa sculpture consistant en plis rugueux ondulés : elle s'en distinguerait par son côté postérieur tronqué, légèrement émarginé, et par l'absence d'une bordure brune à l'intérieur des valves.

*Coll. du Muséum.* — Hab. ? (Dr Jousseaume, 1916).

Cr. rhomboides E. A. Smith.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1885. | *Crassatella rhomboides* | | | E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 219, pl. XVI, fig. 1-1 *a*. |
| 1902. | *Crassatellites* | — | Sm., | Hedley, Mem. Austral. Mus., IV, p. 313. |
| 1909. | — | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346. |

Cette espèce appartient à une série de petites Crassatelles australiennes comprimées et ornées d'une sculpture ridée concentriquement, qu'on peut, comme l'a fait M. Ch. Hedley (1902, Mem. Austral. Mus., IV, p. 313),

répartir en groupes géographiques, dans chacun desquels on trouve associées des formes allongées transversalement et des formes courtes.

Le *Cr. rhomboides* Sm. est, dans le groupe du Nord de l'Australie (Queensland), le représentant des formes longues : il possède une coquille quadrangulaire très inéquilatérale, à côté antérieur court et arrondi, à côté postérieur allongé et tronqué ; il est orné de lamelles concentriques espacées et est denticulé au bord ventral.

*Coll. du Muséum.* — Queensland (Australian Museum, 1907; C. J. Gabriel, 1913).

Cr. janus Hedley.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1906. | *Crassatellites janus* | | Hedley, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI, p. 465 et 474, pl. XXXVIII, fig. 29-32. |
| 1907. | — | — | Hedley, Rec. Austral. Mus., VI, p. 300. |
| 1909. | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346. |

Cette petite coquille est, au contraire, une forme courte du Queensland : munie également de plis concentriques espacés, elle se distingue de l'espèce précédente par son contour subtrigone, peu inéquilatéral et par le bord ventral lisse.

*Coll. du Muséum.* — Queensland (Australian Museum, 1907).

Le *Cr. Torresi* E. A. Smith (1885, Rep. « Challenger » Lamellibr., p. 223, pl. XVI, fig. 2-2 *a*) est aussi une forme courte du Nord de l'Australie : elle présente de même un contour trigone, équilatéral et un bord ventral non

Phototypie Catala. - Paris

1. Crassatella kingicola Lk.
2. Crassatella donacina Lk.
3. Crassatella sulcata Lk.
4. Crassatella rostrata Lk.

crénelé, mais les lamelles concentriques espacées dont elle est ornée s'épaississent sur la région postérieure, où elles se prolongent en saillies écailleuses formant une crête sur le bord dorsal.

Le *Cr. fulvida* Angas (1871, P. Z. S. L., p. 20 et 100, pl. I, fig. 32), de la Nouvelle Galles du Sud, est pareillement de contour subtrigone, peu inéquilatéral : mais cette coquille est moins comprimée et elle est pourvue de fortes côtes concentriques plus rapprochées; le bord des valves, indiqué comme simple par Angas, est denticulé d'après M. Hedley (1907, Rec. Austral. Mus., VI, p. 300) (1).

Le *Cr. discus* Hedley (1907, Moll. Narrabeen, Rec. Austral. Mus., VI, p. 286 et 300, pl. LVI, fig. 26-27), également de la Nouvelle Galles du Sud, a une forme subquadrangulaire inéquilatérale, où les bords dorsaux antérieur et postérieur se rencontrent sous un angle moins aigu que dans *Cr. janus* et *Cr. fulvida* : la sculpture consiste en plis concentriques moins forts que dans ces deux espèces; le bord des valves est lisse.

Le *Cr. securiformis* Hedley (1902, Scient. Res. Exped. « Thetis, » Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 312, fig. 53; 1907, Moll. Narrabeen, Rec. Austral. Mus., VI, p. 286 et 300) est encore une espèce de la Nouvelle Galles du Sud, mais il offre un contour trapézoïde inéquilatéral, plus long, proportionnellement à la hauteur, que les formes précédentes : les bords dorsaux antérieur et

(1) D'après Kobelt et Lœbbecke (1886, Conch. Cab., p. 36) la charnière du *Cr. fulvida*, bien que répondant au type général des Crassatelles, se distinguerait en ce que la dent principale, dans chaque valve, présenterait une apophyse horizontale en forme de cuilleron occupant une partie de la fossette ligamentaire : il s'agit probablement d'un développement particulier de la dent cardinale postérieure [*5 b*] prenant une disposition analogue à celle figurée par M. Ch. Hedley dans son *Cuna concentrica* (1902, Mem. Austral. Mus., IV, p. 315, fig. 55).

postérieur se réunissent sous un angle presque droit : le bord interne des valves est finement denticulé.

Enfin, une autre espèce de la Nouvelle Galles du Sud, le *Cr. scabrilirata* Hedley (1902, Scient. Res. Exp. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 314, fig. 54), rappelle beaucoup par son contour allongé très inéquilatéral le *Cr. rhomboides* Sm., mais avec une région antérieure plus développée, bien que courte, une forme moins aplatie, des rides concentriques moins nombreuses et plus larges, enfin un bord ventral lisse intérieurement.

D'après M. Ch. Hedley (1902, *loc. cit.*, p. 313), le *Cr. securiformis* est, sous maints rapports, intermédiaire entre deux espèces de la South Australia, le *Cr. producta* Verco et le *Cr. micra* Verco (1895, Trans. R. Soc. S. Austral., XIX, p. 92, pl. I, fig. 2, et p. 93, pl. I, fig. 3) : plus court que la première et orné de rides plus petites, plus nombreuses et plus serrées, il est plus long et plus aplati que la seconde, dont il diffère, en outre, par le bord interne denticulé.

Une autre coquille de South Australia, le *Cr. problema* Verco (1907, Trans. R. Soc. South. Austral., XXXI, p. 313, pl. XXIX, fig. 6-7) est très proche voisine du *Cr. discus*, mais elle en diffère par son contour orbiculaire à région antérieure se prolongeant en une saillie très nette et à région postérieure arrondie, non tronquée; le bord interne des valves est lisse (1).

Toutes ces formes courtes, plus ou moins trigones et à bord interne lisse, doivent probablement être rattachées au sous-genre *Crassinella* Guppy.

(1) Tenison Woods a décrit en 1876 (Proc. R. Soc. Tasman., p. 30) sous le nom de *Gouldia tasmanica* une coquille qui, d'après W. F. Petterd (1879, Journ. of Conchol., II, p. 354), est le stade embryonnaire d'un *Myochama*.

## Cr. parva C. B. Adams.

| | |
|---|---|
| 1845. *Thetis parva* | C. B. Adams, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., II, p. 9. |
| 1845. *Astarte mactracea* | Linsley, Cat. Shells Connecticut, Americ. Journ. Sc. a. Arts, XLVIII, p. 275, fig. |
| 1848. — *Pfeifferi* | Philippi, Zeitschr. Malakozool., V, p. 133. |
| 1853. *Crassatella guadalupensis* | d'Orbigny, *in* Sagra, Hist. Cuba, Moll., II, p. 289, pl. XXVII, fig. 24-26. |
| 1855-57. — — d'Orb., | Carpenter, Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 86 et 549. |
| 1857. — — — | Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 364. |
| 1857. *Gouldia* — — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485. |
| 1857. — *parva* C. B. Ad., | H. et A. Adams, ibid., p. 485. |
| 1870. — *mactracea* Linsl.. | Gould, Invert. Mass., ed. 2, p. 128, fig. 442. |
| 1872. — *Pfeifferi* Phil., | Tryon, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 249. |
| 1873. — *mactracea* Gld.. | Verrill, Rep. Invert. Anim. Vineyard Sound, p. 685, pl. XXIX, fig. 206-207. |
| 1881. — *Pfeifferi* Phil., | E. A. Smith, P. Z. S. L., p. 490 et 491. |
| 1881. — *mactracea* Linsl., | E. A. Smith, ibid., p. 490 et 491. |
| 1881. — *guadalupensis* d'Orb., | E. A. Smith, ibid., p. 490 et 491. |
| 1881. — *parva* C. B. Ad., | E. A. Smith, ibid., p. 490 et 491. |
| 1881. *Crassatella mactracea* Linsl.. | E. A. Smith, Journ. of Conchol., III, p. 204. |
| 1881. — *Pfeifferi* Phil., | E. A. Smith, ibid., p. 204. |
| 1881. *Cr.* (*Eriphyla*) *parva* C. B. Ad., | Dall, Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll. Cambr., IX, p. 131. |
| 1885. *Crassatella* — — | E. A. Smith, Rep. « Challenger », Lamellibr., p. 220. |
| 1886. *Cr.* (*Eriphyla*) — — | Dall, Rep. « Blake » Moll., Bull. Mus. Comp. Zool., XII, p. 259. |
| 1889. — — *lunulata* Conr. var. *parva* C. B. Ad., | Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 37, p. 48. |

1900. *Crassatellites* (*Crassinella*) *lunulata* Conr. var. *parva* C. B. Ad., Verrill et Bush, Addit. Mar. Moll. Bermudas, Trans. Connect. Acad, Sc., X, p. 518, pl. LXIII, fig. 11.

1902. *Crassatellites* (*Crassinella*) *guadelupensis* d'Orb., Dall et Simpson, Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish. Comm., XX [1900], p. 497.

Var. **martinicensis** d'Orbigny.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1853. | *Crassatella martinicensis* | | d'Orbigny, *in* Sagra, Hist. Cuba, Moll., II, p. 288, pl. XXVII, fig. 21-23. |
| 1855-57. | — | d'Orb., | Carpenter, Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 86 et 549. |
| 1857. | *Gouldia* | — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485. |
| 1862. | — | — | Chenu, Man. Conch., II, p. 130, fig. 621. |
| 1879. | *Crassinella* | — | Guppy, Moll. gulf Paria, Journ. of Conchol., II, p. 166. |
| 1881. | *Gouldia* | — | E. A. Smith, P. Z. S. L., p. 490. |
| 1881. | *Crassatella* | — | E. A. Smith, ibid., p. 490. |
| 1900. | — | — | Dautzenberg, Crois. « Chazalie », Moll., Mém. Soc. Zool. France, XIII, p. 242. |
| 1902. | *Crassatellites* (*Crassinella*) *martinicensis* d'Orb., | | Dall et Simpson, Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish. Comm., XX [1900], p. 497. |
| 1903. | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1468. |

Cette petite espèce, de la côte Atlantique des Etats-Unis et de la mer des Antilles, possède une coquille de forme triangulaire, comprimée, avec sommets légèrement recourbés en arrière, à surface ornée de lamelles concentriques : elle a été décrite par C. B. Adams sous le nom de *Thetis parva* et doit être rangée dans le sous-genre *Crassinella*.

M. E. A. Smith réunit à ce *Cr. parva* les *Cr. mactracea* Linsl. et *Pfeifferi* Phil.

Il y rattache aussi le *Cr. lunulata* Conrad [*Astarte*] (1834, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., VII, p. 133; 1846, Amer. Journ. Sc. a. Arts, II, p. 393) [= *bilunulata* (Conr.) Jay], mais, pour M. Dall (1903, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1478), cette forme fossile se distinguerait par l'absence d'une fine striation radiale qui existerait chez les exemplaires, en bon état, du *C. mactracea* Linsl.

M. Smith identifie aussi au *Cr. parva* le *Cr. guadalupensis* d'Orb. et M. Dall reconnaît que, dans un même lot provenant d'une seule localité, on peut trouver des spécimens correspondant non seulement au *Cr. parva* et au *Cr. guadalupensis*, mais aussi au *Cr. martinicensis* d'Orb. et même au *Cr. fastigiata* Gould [*Gouldia*] (1862, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 282), toutes ces espèces formant une série continue.

Cependant, à la grande rigueur, on pourrait conserver le *Cr. martinicensis* à titre de variété caractérisée par sa forme presque équilatérale, avec les bords dorsaux, l'antérieur comme le postérieur, tous deux rectilignes, tandis que chez le *Cr. guadalupensis* (= *parva*), à coquille inéquilatérale, le bord dorsal postérieur, qui est concave, est un peu plus long que le bord dorsal antérieur qui est un peu convexe (1).

*Coll. du Muséum.* — Long Island (Sanderson Smith, 1839); Colon (Dr Fagault, 1914); Cayenne (Pengi, 1882); Bahia (P. Serre, 1912).

Var. *martinicensis* d'Orb. : Martinique (Dr Jousseaume, 1916); Bahia (P. Serre, 1912).

(1) M. Pilsbry (1897, New Spec. Moll. Uruguay, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., XLIX, p. 295) a signalé de l'Uruguay un *Crassatella* (*Eriphyla*) *maldonadoensis* qui différerait du *Cr. lunulata* Conr. par le bord dorsal antérieur convexe plus court que le bord dorsal postérieur, et qui, par suite, se rapprocherait du *Cr. martinicensis*.

### Cr. pacifica C. B. Adams.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1852. | *Gouldia pacifica* | | | C. B. Adams, Cat. Shells Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 499 et 545. |
| 1855-57. | — | — | C. B. Ad., | Carpenter, Cat. Reigen Coll. Mazatlan, Moll., p. 83, 86, 549. |
| 1857. | — | — | — | Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 247, 278, 306, 364. |
| 1857. | — | — | — | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485. |
| 1862. | — | — | — | Chenu, Man. Conchyl., II, p. 130, fig. 620. |
| 1863. | — | — | — | Carpenter, P. Z. S. L., p. 365. |
| 1864. | *Crassatella* | — | — | Carpenter, Suppl. Rep., p. 544, 552, 615. |
| 1881. | *Gouldia* | — | — | E. A. Smith, P. Z. S. L., p. 490. |
| 1881. | *Crassatella* | — | — | E. A. Smith, ibid., p. 490. |
| 1903. | *Crassatellites (Crassinella) pacifica* C. B. Ad., | | | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1468. |

### Var. **varians** Carpenter.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1855-57. | *Gouldia varians* | | | Carpenter, Cat. Reigen Coll. Mazatlan Moll., p. 83, 86, 530, 549. |
| 1857. | — | — | | Carpenter, Rep. Moll. W. C. N. America, p. 247, 306, 364, 366. |
| 1857. | — | — | Cpr., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 485. |
| 1864. | *Crassatella* | — | | Carpenter, Suppl. Rep., p. 544 et 620. |
| 1881. | *Gouldia* | — | Cpr., | E. A. Smith, P. Z. S. L., p. 490. |
| 1881. | *Crassatella* | — | — | E. A. Smith, ibid., p. 490. |

Au *Cr. parva* et à sa variété *martinicensis* correspondent, sur la côte Pacifique américaine, deux formes représentatives :

La 1re, *Cr. pacifica* C. B. Ad., dont la coquille, comprimée et ornée de côtes concentriques espacées, offre

un contour triangulaire à bord dorsal postérieur plus long et concave, est, d'après Carpenter, l'analogue exact du *Cr. guadalupensis* ou pourrait même lui être identique.

La 2e, *Cr. varians* Cpr., trigone et équilatérale, avec bord postérieur dorsal rectiligne, n'est séparée que par de petites différences de l'autre espèce des Indes occidentales, c'est-à-dire du *Cr. martinicensis*, qui est intermédiaire, par sa forme, entre ces deux coquilles du Pacifique.

*Coll. du Muséum.* — Baie de la Paz [Golfe de Californie] (L. Diguet, 1913).

Var. *varians* Cpr. : Baie de la Paz (L. Diguet, 1913) ; Panama (Dr Jousseaume, 1916).

### Cr. planata Calcara.

| | | |
|---|---|---|
| 1840. | *Astarte planata* | Calcara, Monogr. gen. Clausilia et Bulimo (*teste* Monterosato). |
| 1845. | — — | Calcara, Mem. foss. Altavilla, p. 24, pl. I, fig. 4. |
| 1869. | *Gouldia modesta* | H. Adams, P. Z. S. L., p. 275, pl. 19. |
| 1870. | *Astarte* — H. Ad., | Jeffreys, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., VI, p. 71. |
| 1870. | *Crass. (Gouldia) modesta* H. Ad., | S. Wood, ibid., p. 423. |
| 1870. | *Crassatella* — — | Jeffreys, ibid., p. 458. |
| 1872. | *Gouldia planata* Calc., | di Monterosato, Notiz. Conch. Foss. Mte Pellegrino e Ficarazzi, p. 25. |
| 1875. | *Crassatella* — — | di Monterosato, Nuov. Riv. Conch. Mediterr., Atti Accad. Palerm. Sc. Lett. Art., s. 2, vol. V, p. 16. |
| 1877. | — — — | di Monterosato, Catal. Conch. Foss. Mte Pellegrino e Ficarazzi, Boll. R. Comit. Geolog., p. 6. |

1878. *Crassatella planata* Calc., di Monterosato, Enum. e sinon. Conch. Mediterr., Giorn. Sc. Nat. ed. Econ. Palermo, XIII. p. 71.

1881. — *modesta* H. Ad., E. A. Smith, Journ. of Conchol., III, p. 204.

Sous le nom de *Gouldia modesta*, H. Adams a décrit une coquille méditerranéenne recueillie dans le golfe de Tunis par Mac Andrew : elle fut d'abord rangée par Jeffreys dans le genre *Astarte* comme une forme alliée à l'*A. excurrens* S. Wood ou même pouvant être identique à ce fossile du Crag.

Mais S. Wood fit observer que non seulement le *G. modesta* différait de son espèce, mais qu'il n'est même pas un *Astarte* : il appartient, en effet, au groupe des petites formes trigones qui, placées dans le genre *Gouldia* C. B. Adams *sensu lato*, sont en réalité des *Crassatella*, parmi lesquels elles constituent le groupe désigné actuellement sous l'appellation de *Crassinella*.

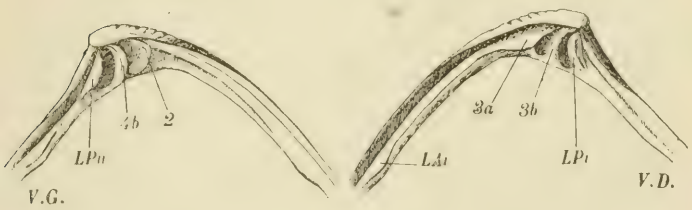
Jeffreys revint alors sur son opinion et reconnut, avec S. Wood, que le *G. modesta* devait être classé dans le genre *Crassatella*.

D'autre part, d'après M. de Monterosato, *Gouldia modesta* est synonyme d'une espèce qui avait été appelée par Calcara *Astarte planata* et qui devient, par suite, *Crassatella planata* Calcara (1).

Les collections du Muséum renferment des spécimens de cette espèce (une coquille et deux valves isolées), qui ont fait partie de la collection Petit de la Saussaye et qui, provenant des récoltes mêmes de Mac Andrew dans le golfe de Tunis, peuvent être regardés comme des cotypes. D'autre part M. de Monterosato m'a obligeamment communiqué deux valves originaires de Tripoli, qu'il

(1) D'après le Catalogue Pætel (1890, III, p. 139) il y aurait aussi un *Crassatella planata* Dkr., de Formose.

avait reçues de Jeffreys, et, à titre de comparaison, une valve fossile de Monte-Pellegrino : à en juger d'après ces divers exemplaires, cette forme ressemble beaucoup par son contour triangulaire et sa sculpture concentrique au *Cr. parva* C. B. Ad., cependant il faut noter l'existence




Charnière de *Crassatella planata* Calc.

de crénelures au bord interne des valves, qui sont de couleur carnéolée avec taches brunâtres (1).

*Coll. du Muséum.* — Golfe de Tunis (Mac Andrew, *ex* coll.Petit, 1873); Tripoli (M^is^ de Monterosato, 1913).

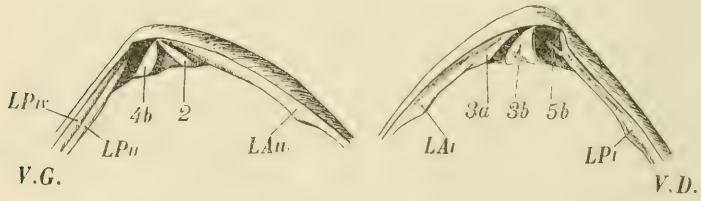
## Genre CUNA Hedley, 1902.

En 1902, M. Ch. Hedley a créé un genre *Cuna* auquel il a donné pour type une espèce australienne, son *C. concentrica*, et qu'il a rangé dans la famille des *Crassatellidæ* ; ce groupe, que M. Dall (1903, Contr. Tert. Fauna Florida, Pt. VI, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad.,

(1) Issel (1869, Malac. Mar. Rosso, p. 73, pl. I, fig. 7) a signalé de la baie de Suez un *Gouldia lamellosa* qui, d'après R. M'Andrew (1870, Ann. Mag. Nat. Hist., 4^e^ s., VI, p. 446) et P. Fischer (1871, Journ. de Conchyl., XIX, p. 215) est identique au *Tellidora pusilla* H. Adams (1870, P. Z. S. L., p. 6, pl. I, fig. 4).

III, p. 1480) considère comme un simple sous-genre, présente les caractères suivants :

Coquille très petite, trigone, plus haute que longue, en général presque équilatérale, ornée d'une sculpture concentrique ou radiale ; bord interne des valves en général crénelé (1) ; prodissoconque et sommets saillants. Ligament interne, s'avançant dans une échancrure au-dessous des sommets. Dans la valve gauche, il y a deux dents cardinales [*2* et *4 b*] bien développées, surtout l'antérieure [*2*], et, parmi les dents latérales, la plus nette est une dent antérieure [*L A* II] formée par le bord de la coquille. Dans la valve droite, on trouve : 1° trois dents cardinales, une antérieure [*3 a*] faible, parfois obsolète, une médiane [*3 b*] grande, triangulaire, plus ou moins




Charnière de *Cuna flava* Hedley.

bifide et, au-dessous du résilium, une postérieure [*5 b*] mince, très imparfaitement développée ; 2° deux dents latérales, l'une antérieure [*L A* I], l'autre postérieure [*L P* I], constituées par les bords de la valve. Impression palléale entière.

Excepté une espèce japonaise signalée, mais non décrite, par M. Dall (1903, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1481), ce genre ne renferme jusqu'ici

(1) Chez le *Cuna edentata* Verco, le bord interne est lisse.

comme formes vivantes que des coquilles australiennes ou néo-zélandaises, dont voici la liste (1) :

*Cuna Atkinsoni* Ten. Woods [*Kellia*] (1877, Proc. R. Soc. Tasman. for 1876, p. 158);

*C. capillacea* Hedley (1909, Moll. Hope Islands, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 425, pl. XXXVI, fig. 9-10);

*C. carditelloides* Suter (1911, Rec. Canterbury Mus., I, p. 278; 1913, Man. New Zealand Moll., p. 901, pl. 52, fig. 13);

*C. cessens* Verco (1908, Trans. R. Soc. South Austral., XXXII, p. 356, pl. XIV, fig. 4-7);

*C. comma* Verco (1908, *ibid.*, p. 357, pl. XVII, fig. 29-31);

*C. concentrica* Hedley (1902, Scient. Res. Exped. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 315, fig. 55);

*C. delta* Tate et May [*Carditella*] (1900, Trans. R. Soc. South Austral., XXIV, p. 102; 1913, Suter, Man. New Zealand Moll., p. 902, pl. 52, fig. 14 *a-b*);

*C. edentata* Verco (1908, Trans. R. Soc. South Austral., XXXII, p. 357, pl. XIV, fig. 1-3);

*C. flava* Hedley (1906, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI, p. 465 et p. 474, pl. XXXVIII, fig. 28);

*C. hamata* Hedley et May (1908, Moll. Cape Pillar, Rec. Austral. Mus., VII, p. 113 et p. 124, pl. XXV, fig. 33-36);

*C. obliquissima* Tate [*Cardita*] (1887, Trans. R. Soc. South Austral., IX, p. 70, pl. V, fig. 9);

*C. particula* Hedley (1902, Scient. Res. Exp. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 316, fig. 56);

(1) Une forme décrite en 1908 par MM. Hedley et May (Moll. Cape Pillar, Rec. Austral. Mus., VII, p. 113 et p. 124, pl. XXIV, figs. 29, 32), sous le nom de *Cuna compressa*, est en réalité un *Condylocardia*, comme l'a reconnu M. Verco (1908, Trans. R. Soc. South Austr., XXXII, p. 359) et ainsi que l'a admis M. Hedley lui même (1911, Zool. Res. « Endeavour », p. 92).

*C. pisum* Hedley (1908, Stud. Austral. Moll., pl. X, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIII, p. 476, pl. IX, fig. 26-27);

*C. planilirata* Gatliff et Gabriel (1911, Proc. R. Soc. Victoria, XXIV [n. s.], p. 191 et p. 199, pl. XLVII, fig. 13-17);

*C. præcalva* Hedley (1909, Moll. Hope Islands, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 424, pl. XXXVI, fig. 5-8).

Les collections du Muséum de Paris ne possèdent d'échantillons que de trois de ces espèces : *Cuna delta* T. et M., *C. concentrica* Hedl. et *C. flava* Hedl.

## Cuna delta Tate et May.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1900. | *Carditella delta* | | | Tate et May, Trans. R. Soc. South. Austral., XXIV, p. 102. |
| 1901. | — | — | | Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI, p. 434, pl. XXVII, fig. 100-101. |
| 1901. | — | — | T. et M., | Hedley, Rec. Austral. Mus., IV, p. 23, fig. 5 *a-b*. |
| 1902. | *Cuna* | — | — | Hedley, Scient. Res. Exp. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, 316. |
| 1904. | — | — | — | Hedley, Rec. Austral. Mus., V, p. 87. |
| 1905. | — | — | — | Hedley et Petterd, Moll. Sydney, Rec. Austral. Mus., VI, p. 213. |
| 1906. | — | — | — | Hedley, Trans. New Zealand Inst., XXXVIII [1905], p. 72. |
| 1906. | — | — | — | Hedley, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI, p. 465. |
| 1907. | — | — | — | Verco, Trans. R. Soc. South Austral., XXXI, p. 109. |
| 1907. | — | — | — | Hedley, Moll. Narrabeen, Rec. Austral. Mus., VI, p. 286. |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1908. | *Cuna* | *delta* | T. et M., | Hedley et May, Moll. Cape Pillar, Rec. Austral. Mus., VII, p. 113. |
| 1908. | — | — | — | Verco, Trans. R. Soc. South Austral., XXXII, p. 356. |
| 1909. | — | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Austral. Assoc. Adv. Sci., p. 346. |
| 1911. | — | — | — | Hedley, Zool. Res. Fish. Exper. « Endeavour », Rep. Moll., p. 91. |
| 1913. | — | — | — | Suter, Man. New Zealand Moll., p. 902, pl. 52, fig. 14 *a-b*. |

Cette petite espèce d'Australie et de Nouvelle-Zélande possède un contour trigone et présente une dizaine de costules rayonnantes espacées, parfois obsolètes.

*Coll. du Muséum.* — Ile Stewart (H. Filhol, 1875).

### Cuna concentrica Hedley.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1902. | *Cuna concentrica* | | | Hedley, Scient. Res. Exped. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 315, fig. 55. |
| 1905. | — | — | | Hedley, Moll. Cape Byron, Rec. Austral. Mus., VI, p. 42. |
| 1907. | — | — | Hedl., | Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., pt. V, Trans. R. Soc. South Austral., XXXI, p. 109. |
| 1907. | — | — | — | Hedley, Moll. Narrabeen, Rec. Austral. Mus., VI, p. 286. |
| 1908. | — | — | — | Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., pt. IX, Trans. R. Soc. South Austral., XXXII, p. 357. |
| 1909. | — | — | — | May, Proc. R. Soc. Tasman. [1908], p. 54. |
| 1911. | — | — | — | Hedley, Zool. Res. Fish. Exper. « Endeavour », Rep. Moll., p. 91. |
| 1913. | — | — | — | Gatliff et Gabriel, Add. Cat. Mar. Sh. Victoria, Proc. R. Soc. Victoria, XXVI (n. s.), p. 84. |

Je rapporte à cette espèce, de contour triangulaire et ornée de rides concentriques, plusieurs valves qui m'ont été communiquées par M. A. Bavay et qui provenaient de sable coquillier recueilli en Australie par Mme Le Rat.

*Coll. du Muséum.* — Manly Bay [environs de Sydney] (Mme Le Rat, 1914).

### Cuna flava Hedley.

| | | |
|---|---|---|
| 1906. | *Cuna flava* | Hedley, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales XXVI, p. 465 et p. 474, pl. XXXVIII, fig. 28. |
| 1909. | — — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 346. |

Cette petite coquille, de forme triangulaire, offre une sculpture consistant en une vingtaine de côtes radiales tuberculeuses.

*Coll. du Muséum.* — Queensland (Australian Museum, 1907).

## Genre CYAMIOMACTRA F. Bernard, 1897.

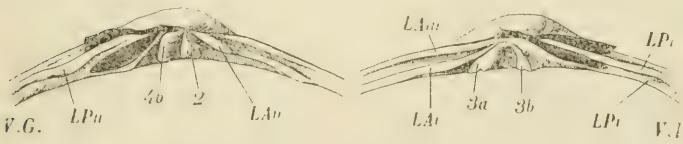
Le genre *Cyamiomactra* a été créé en 1897 par Félix Bernard (Bull. Mus. hist. nat. Paris, III, p. 311) pour une coquille recueillie par Filhol à l'île Stewart, le *C. problematica*, qui offre une forme de *Mactra* et une charnière analogue à celle des *Cyamium*.

Ce genre avait été placé par M. W. H. Dall. (1899, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 876; 1900, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1119) parmi les *Leptonacea* dans la famille des *Kelliellidæ*.

M. Ch. Hedley (1906, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX, p. 540) a émis l'opinion que l'existence d'une ligne palléale entière et la comparaison qu'on peut faire de la charnière avec celle des *Cuna* sont des motifs suffisants pour classer les *Cyamiomactra* dans la famille des *Crassatellidæ*, où ils se distingueront par les caractères suivants :

Coquille très petite, en général transverse et inéquilatérale, lisse ou ornée de stries radiales; bord interne lisse ou denticulé. Ligament externe ; résilium interne dans une fossette très allongée et oblique.

Dans la valve gauche, la charnière est formée : 1° d'une dent cardinale [2] bifide en forme de Λ, suivie postérieurement d'une forte lamelle saillante [*4 b*] qui précède la fossette ligamentaire (1) ; 2° d'une dent latérale antérieure [*L A* II], très proéminente à son début, et d'une dent latérale postérieure [*L P* II] allongée. Dans la valve




Charnière de *Cyamiomactra laminifera* Lamy.

droite, la charnière comprend : 1° deux dents cardinales [*3 a* et *3 b*] divergentes et soudées supérieurement; 2°, de chaque côté, deux dents latérales [*L A* I et *L A* III, *L P* I et *L P* III] allongées, peu nettes. Impression palléale entière.

A côté du *C. problematica* F. Bernard, viennent se ranger deux espèces que M. Hedley a décrites sous le

(1) On observe une lamelle accessoire semblable derrière la dent cardinale gauche lamelliforme dans plusieurs *Mactra*.

nom de *C. communis* et *C. nitida*, cette dernière reconnue depuis par lui identique à *Kellya balaustina* Gould. Il considère également comme devant rentrer dans ce genre *Cyamiomactra* le *Cyamium mactroides* Tate et May et très probablement le *Cyamium denticulatum* E. Smith. Enfin, j'ai fait connaître, parmi les Mollusques recueillis par les deux Expéditions antarctiques du Dr Charcot, un *C. laminifera*, ce qui porte à six le nombre des espèces de ce genre actuellement connues.

### Cyamiomactra problematica F. Bernard.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1897. | *Cyamiomactra problematica* | | | F. Bernard, Lamellibr. île Stewart, Bull. Mus. hist. nat., III, p. 311, fig. 2. |
| 1899. | — | — | Bern., | Dall, Synops. *Leptonacea*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 876. |
| 1900. | — | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1119. |
| 1906. | — | — | — | Hedley, Stud. Austral. Moll., IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX [1905], p. 540, pl. XXXI, fig. 7-8. |
| 1913. | — | — | — | Suter, Man. New Zealand Moll., p. 899, pl. 52, fig. 10 *a-b*. |

Cette espèce néo-zélandaise est de forme inéquilatérale, à région antérieure atténuée et légèrement acuminée, à région postérieure plus haute et subquadrangulaire; elle a le test orné seulement de stries d'accroissement et le bord interne des valves lisse; elle est de couleur jaune avec teinte rosée vers les sommets.

M. H. Suter (1911, Rec. Canterbury Mus., I, p 277; 1913, Man. New Zealand Moll., p. 900, pl. 52, fig. 11) a distingué une variété *truncata* de forme courte subtrapézoidale.

*Coll. du Muséum.* — Types de F. Bernard : île Stewart (Filhol, 1896).

### Cyamiomactra mactroides Tate et May.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1900. | *Cyamium mactroides* | | | Tate et May, Trans. R. Soc. South Austral., XXIV, p. 102. |
| 1901. | — | — | | Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXVI, p. 433, pl. XXVII, fig. 103. |
| 1902. | - | | T. et M., | Hedley, Scient. Res. Exped. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 321. |
| 1904. | — | — | — | Pritchard et Gatliff, Proc. R. Soc. Victoria, XVII (n. s.), p. 228. |
| 1906. | *Cyamiomactra* | — | — | Hedley, Stud. Austral. Moll., IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX [1905], p. 541, pl. XXXI, fig. 9-10. |
| 1906. | — | — | — | Hedley, Moll. Mast Head Reef, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXI, p. 465. |
| 1907. | — | — | — | Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., pt. V, Trans. R. Soc. South. Austral., XXXI, p. 108. |
| 1908. | — | — | | Gatliff et Gabriel, Addit. Revis. Catal. Victor. Mar. Moll., Proc. R. Soc. Victoria, XXI (n. s.), p. 387. |
| 1909. | — | — | — | Hedley, Mar. Fauna Queensland, Australas. Ass. Adv. Sc., p. 347. |

Cette coquille, de Tasmanie et du sud de l'Australie, est plus renflée, moins transverse, moins inéquilatérale que la précédente; elle est ornée de stries radiales et a le bord interne des valves denticulé; elle est également blanchâtre, avec sommets teintés de rose ou de brun.

*Coll. du Muséum.* — Sydney (Australian Museum, 1907).

### Cyamiomactra communis Hedley.

| | | |
|---|---|---|
| 1906. | *Cyamiomactra communis* | Hedley, Stud. Austral. Moll., IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX [1905], p. 541, pl. XXXI, fig. 11-13. |

1907. *Cyamiomactra communis* Hedl., Verco, Notes South Austral. Mar. Moll., V, Trans. R. Soc. South Austral., XXXI, p. 108.

1908. — — — Gatliff et Gabriel, Addit. Revis. Catal. Victor. Mar. Moll., Proc. R. Soc. Victoria, XXI (n. s.), p. 388.

Cette espèce sud-australienne possède une coquille transverse plus allongée et plus inéquilatérale que le *C. problematica*, à région antérieure longue et un peu acuminée, à région postérieure courte et arrondie; elle a un test orné de stries radiales opaques et un bord interne denticulé; elle est blanchâtre, colorée de rouge brun vers les sommets.

*Coll. du Muséum.* — Sydney (Australian Museum, 1907).

Une autre coquille australienne qui, par sa forme assez courte, pointue en avant, tronquée en arrière, et par son test lisse, rappelle le *C. problematica*, mais est plus renflée, avait été décrite en 1908 sous le nom de *Cyamiomactra nitida* par M. Ch. Hedley (Stud. Austral. Mus., X, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIII, p. 477, pl. IX, fig. 19-20) : il a reconnu tout récemment (1913, Stud. Austral. Moll., XI, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVIII, p. 268; 1915, Stud. Austral. Moll., XII, *ibid.*, XXXIX, p. 699, pl. LXXVII, fig. 2-3) que cette forme est absolument identique au *Kellia balaustina* Gould (1861, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII, p. 33), qui doit par suite prendre le nom de *Cyamiomactra balaustina* Gould (1).

(1) Antérieurement, en 1902, M. Ch. Hedley (Scient. Res. Exp. « Thetis », Moll., Mem. Austral. Mus., IV, p. 322) avait fait de ce *Kellia balaustina* Gld. un synonyme de *Lasæa scalaris* Phil.

### Cyamiomactra laminifera Lamy.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1906. | *Mactra (Heteromactra) laminifera* | | | Lamy, Lamellibr. Expéd. Charcot, Bull. Mus. hist. nat., XII, p. 45. |
| 1906. | *Cyamiomactra laminifera* | | | Lamy, Moll. Orcades du Sud, Bull. Mus. hist. nat., XII, p. 121 (en note). |
| 1906. | — | — | | Lamy, Expéd. Antarct. Franç. du Dr Charcot, Pélécyp., p. 11, pl. I, fig. 10-11-12. |
| 1908. | — | — | Lamy, | Hedley, Stud. Austral. Mus., Pt. X, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXII, p. 477. |
| 1910. | — | — | | Lamy, Miss. Antarct. Charcot, Pélécyp., Bull. Mus. hist. nat., XVI, p. 389. |
| 1911. | — | — | | Lamy, Moll. Sandwich du Sud, Bull. Mus. hist. nat., XVII, p. 26. |
| 1911. | — | — | | Lamy, 2e Expéd. Antarct. Franç. du Dr Charcot, Pélécyp., p. 18. |

Le *C. laminifera* (1) est une espèce antarctique, de taille plus grande (10 mm. de long) que les autres formes du même genre; c'est une coquille ovalo-oblongue, à bord interne lisse, ornée seulement de stries d'accroissement, avec une carène descendant vers le bord postérieur; elle est de couleur blanche sous un épiderme gris olivâtre.

*Coll. du Muséum.* — Iles Booth Wandel et Wincke (1re expédition du Dr Charcot, 1905); île Petermann et Shetlands du Sud (2e expédition du Dr Charcot, 1909); Sandwich du Sud (Lahille, 1910).

(1) M. J. Thiele (1912, Deutsche Südpolar-Exped., 1901-1903, Zool., V, p. 231 et 270) regarde comme synonyme le *Diplodonta incerta* E.-A. Smith (1907, Nation. Antarct. Exped. « Discovery », Lamellibr., p. 4, pl. III, fig. 5-5 *a*).

### Cyamiomactra denticulata E. A. Smith.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1907. | *Cyamium denticulatum* | | E. A. Smith, Nation. Antarct. Exped. « Discovery », Lamellibr., p. 3, pl. III, fig. 4-4 *b*. |
| 1908. | *Cyamiomactra* (?) | — Sm., | Hedley, Stud. Austral. Moll., X, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXII, p. 477. |
| 1910. | *Cyamium* | — — | Lamy, Miss. Antarct. Charcot, Pélécyp., Bull. Mus. hist. nat., XVI, p. 389. |
| 1911. | — | — — | Lamy, 2e Expéd. Antarct. Franç. du Dr Charcot, Pélécyp., p. 19. |

Cette espèce, également antarctique, à coquille orbiculaire ornée de stries radiales, à bord interne denticulé et de couleur jaunâtre, offre, en miniature, l'aspect d'un *Cardium* : sa charnière composée, dans la valve gauche, de trois dents, dont la médiane est bifide, et, dans la valve droite, de deux, dont l'antérieure est bifide (1), a fait ranger par M. Hedley cette forme dans les *Cyamiomactra*.

*Coll. du Muséum.* — Port Lockroy (2e expédition du Dr Charcot, 1909).

### Genre PERRIERINA Félix Bernard, 1897.

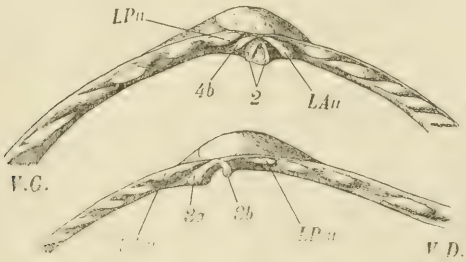
Le genre *Perrierina* est représenté par une seule espèce, *P. taxodonta*, pour laquelle il a été établi en 1897 par

(1) Par comparaison avec les figures données ci-dessus pour le *C. laminifera*, la dent médiane bifide de la valve gauche correspondrait à *2*, et les deux autres à *4 b* et *1 a* II, tandis que les dents de la valve droite représenteraient *3 a* et *3 b*.

M. J. Thiele (1912, Deutsche Südpolar Exped., 1901-1903, Zool., V, p. 231, pl. 18, fig. 20) a décrit sous le nom de *Cyamium rotundatum* une forme voisine du *C. denticulatum* Sm. et il place également dans le genre *Cyamium* le *C. laminifera* Lamy : mais chez le *Cyamium antarcticum* Phil., type de ce genre, la charnière est différente, car, dans la valve gauche, la dent cardinale [*2*] n'est pas lambdiforme et elle n'est pas accompagnée postérieurement d'une forte lamelle saillante [*4 b*].

F. Bernard (Bull. Mus. hist. nat. Paris, III, p. 312) d'après des spécimens recueillis par Filhol à l'île Stewart.

C'est une petite forme à ligament interne et à charnière ressemblant beaucoup, dans sa partie centrale, à celle des *Cyamiomactra* (valve gauche : une dent cardinale [*2*] bifide en forme de Λ suivie postérieurement d'une lamelle saillante [*4 b*] qui précède la fossette ligamentaire,




Charnière de *Perrierina taxodonta* F. Bernard.

une dent latérale antérieure [*L A* II] très proéminente, une dent latérale postérieure [*L P* II]; valve droite : deux dents cardinales [*3 a* et *3 b*] divergentes et soudées supérieurement, des dents latérales antérieure [*L A* III] et postérieure [*L P* III] peu développées) ; mais, en outre, dans chaque valve, de part et d'autre de ces dents normales, il existe une série de lamelles (5 ou 6) formant des crénelures dentiformes sur le bord de la coquille.

Ce genre *Perrierina* était rattaché par F. Bernard, avec doute, ainsi que *Cyamiomactra*, aux *Mactridæ*. Il a été placé par M. Dall (1899, Synops. *Leptonacea*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 876; 1900, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad. III, p. 1118 et 1165), parmi les *Leptonacea*, à la suite de la famille des *Leptonidæ*, à côté des genres *Lasæa* et *Myllita*. M. Suter (1913, Man. New Zealand Moll., p. 900) le range, avec *Cyamiomactra*, dans les *Crassatellidæ*.

### Perrierina taxodonta F. Bernard.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1897. | *Perrierina taxodonta* | | | F. Bernard, Lamellibr. île Stewart, Bull. Mus. hist. nat., III, p. 312, fig. 3. |
| 1899. | — | — | Bern.. | Dall, Synops. *Leptonacea*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXI, p. 876. |
| 1900. | — | — | — | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 1118 et 1165. |
| 1913. | — | — | — | Suter, Man. New Zealand Moll., p. 900, pl. 52, fig. 12 *a-b*. |

Cette petite coquille néo-zélandaise est de forme oblongue, allongée en arrière, de couleur jaune pâle, plus ou moins teintée de rose surtout vers les sommets.

*Coll. du Muséum.* — Types de F. Bernard : île Stewart (Filhol, 1876).

## Genre HEMIDONAX Mörch, 1870.

### Hemidonax donaciformis Spengler.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1782. | *Cardium medium* L. var. | | | Chemnitz, Conch. Cab., VI, pl. 16, fig. 165. |
| 1782. | — | *donaciforme* Spengler, | | Chemnitz, ibid., p. 171. |
| 1786. | — | — | — | Schroeter, Einleit. Conch., III, p. 68, II, pl. VII, fig. 14. |
| 1790. | — | *medium* β | | Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3247. |
| 1790. | — | *donaciforme* Schr., | | Gmelin, ibid., p. 3247. |
| 1792. | — | — | — | Bruguière, Encycl. Méthod., Vers, I, p. 214. |
| 1799. | — | *donaceum* | | Spengler, Skrivt. Naturh. Selsk., VI, p. 37. |
| 1815. | — | *donaciforme* Schr., | | Wood, Ind. Test., p. 27, pl. V, fig. 38. |
| 1817. | — | — | — | Dillwyn, Descr. Cat. Rec. Sh., p. 114. |
| 1818. | *Donax cardioides* | | | Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 550. |

| | |
|---|---|
| 1830. *Donax cardioides* Lk., | Deshayes, Encycl. Méth., Vers, II, p. 98. |
| 1834. — — | Quoy et Gaimard, Voy. « Astrolabe », Zool., III, p. 495, pl. 81, fig. 17-19. |
| 1834. *Cardium donaciforme* Schr., | Sowerby, Conch. Illustr., *Cardium*, p. 6, fig. 27. |
| 1835. *Donax cardioides* Lk., | Deshayes, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 246. |
| 1841. — — | Delessert, Rec. coq. Lamarck, pl. 6, fig. 14 *a-b-c*. |
| 1842. — — — | Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 82. |
| 1842. *Cardium donaciforme* Schr., | Hanley, ibid., p. 144. |
| 1844. — *australiense* | Reeve, P. Z. S. L., p. 168. |
| 1844. — — | Reeve, Conch. Icon., II, *Cardium*, pl. V, fig. 24. |
| 1844. — *donaciforme* Schr., | Reeve, ibid., fig. 25. |
| 1857. *Adacna (Didacna) australiensis* Rve., | H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 460. |
| 1857. — — *donaciformis* Schr., | H. et A. Adams, ibid., p. 460. |
| 1862. — — — — | Chenu, Man. de Conchyl., II, p. 112, fig. 529. |
| 1869. *Cardium (Fragum)* — — | Römer, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Cardiacea*, p. 109, pl. 4, fig. 13, pl. 14, fig. 16-17. |
| 1870. *Donax (Serrula) pictus* | Tryon, Americ. Journ. of Conchol., VI, p. 23, pl. I, fig. 1. |
| 1870. *Cardium donaceum* Spglr., | Mörch, Malak. Blätt., XVII, p. 120. |
| 1870. *Donax (Hemidonax) donaciformis* Spglr., | Mörch, ibid., p. 121. |
| 1872. *Hemicardium (Fragum) donaciformis* Spglr., | Tryon, Americ. Journ. of Conchol., VII, p. 271. |
| 1875. *Donacicardium donaciformis* Schr., | v. Vest, Jahrb. Deutsch. Malak. Ges., II, p. 324. |
| 1876. — — | v. Vest, ibid., III, p. 290. |
| 1876. — *australiense* Rve., | v. Vest, ibid., p. 291, pl. 10, fig. 1 *a-b*. |
| 1887. *Hemidonax donaciformis* Schr., | P. Fischer, Man. de Conchyl., p. 1101. |
| 1897. *Cardium* Spglr., | v. Martens, *in* Weber, Zool. Ergebn. Reise Niederl. Ost-Ind., IV, p. 291. |

| | | |
|---|---|---|
| 1900. | *Hemidonax donaciformis* Spglr., | Dall, Contr. Tert. Fauna Florida, Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad., III, p. 963. |
| 1901. | — — Schr., | Dall, Synops. *Cardiidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 385. |
| 1903. | *Donax cardioides* Lk., | Pritchard et Gatliff, Proc. R. Soc. Victor., 2e s., XVI, p. 119. |
| 1906. | *Hemidonax* | Hedley, Stud. Austral. Mus., Pt. IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX [1905], p. 540. |
| 1909. | — *donaciforme* Schr., | Hedley, Moll. Hope Isl., Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXIV, p. 425. |
| 1914. | *Donax cardioides* Lk., | Lamy, Bull. Mus. nat. hist. nat., XX, p. 340. |

Six coquilles, groupées par trois sur deux cartons étiquetés de la main de Lamarck *Donax cardioides*, représentent dans les collections du Muséum de Paris l'espèce décrite sous ce nom en 1818 dans les « Animaux sans vertèbres », t. V, p. 550. Ces spécimens, recueillis par Péron et Lesueur (1803) à l'île St-Pierre-St-François (Australie), mesurent respectivement : 13 × 19; 13,5 × 19; 16 × 22,5; 17 × 24; 19 × 26; 19 × 27 mm.

Hanley (1842-56, Catal. Rec. Biv. Shells, p. 144) a signalé la grande ressemblance qui existe entre ce *Donax cardioides* Lk. et le *Cardium donaciforme* Spengler (1782, Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 171; 1786, Schrœter, Einleit. Conch., III, p. 68) [= *Cardium donaceum* Spengler (1799, Skrivt. Naturh. Selsk., V, 1, p. 37)]. Or, en effet, comme le montre la comparaison des figures données, d'une part, pour l'espèce de Lamarck par Delessert (1841, Rec. Coq. Lamarck, pl. 6, fig. 14 *a*, *b*, *c*), d'autre part, pour celle de Spengler par Chemnitz (1782, *loc. cit.*, pl. 16, fig. 165), par Schrœter (1786, *loc. cit.*, II, pl. VII, fig. 14), par Sowerby (1834, Conch. Illustr., *Cardium*, p. 6, fig. 27), par Reeve (1844, Conch. Icon., II, *Cardium*, pl. V, fig. 25) et par Römer (1869, Mart. u. Chemn. Conch. Cab., 2e éd., *Cardiacea*, pl. IV, fig. 13,

et pl. XIV, fig. 16-17), ces deux formes constituent certainement une même espèce, qui, par raison de priorité, doit prendre le nom spécifique *donaciforme* (1) et à laquelle il convient de rattacher, ainsi que l'a fait Römer (1869, *loc. cit.*, p. 110), le *Cardium australiense* Reeve (1844, *loc. cit.*, pl. V, fig. 24) à titre de variété tout au plus.

Quant à la place générique de ce Lamellibranche, elle est restée assez ambiguë.

Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 246), dont l'opinion a été acceptée par Hanley (1842-56, *loc. cit.*, p. 83), faisait remarquer que ce n'était probablement pas un *Donax*, l'impression palléale ne présentant pas de sinus postérieurement et la charnière ressemblant plutôt à celle du *Cardium medium* L.

Ce rapprochement avait déjà paru si évident à Chemnitz (1782, *loc. cit.*, p. 171) et à Gmelin (1790, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3247) qu'ils considéraient le *Cardium donaciforme* comme étant une simple variété du *C. medium*.

Cette place parmi les *Cardiidæ* a été maintenue par H. et A. Adams (1857, Gen. Rec. Moll., II, p. 460) et par Chenu (1862, Man. de Conchyl., II, p. 112, fig. 529), qui rangeaient ce *C. donaciforme* dans le genre *Adacna* Eichwald et dans le sous-genre *Didacna* Eichw., puis par Römer (1869, *loc. cit.*, p. 109) et par Tryon (1872, Americ. Journ. Conchol., VII, p. 271) qui le classaient dans le sous-genre *Fragum* Bolten, enfin par W. v. Vest (1875, Jahrb. Deutsch. Malak. Ges., II, p. 324; 1876, *ibid.*, III, p. 290), qui le regardait comme le type d'un genre spécial *Donacicardium*.

Mais, en 1870, Mörch (Malak. Blätt., XVII, p. 121) a fait de cette forme, à laquelle il identifie avec raison le *Donax* (*Serrula*) *pictus* Tryon (1870, Amer. J. Conch., VI, p. 23,

(1) MM. Pritchard et Gatliff (1903, Proc. R. Soc. Victoria, 2e s., XVI, p. 119) ont conservé l'appellation de *Donax cardioides*.

pl. I, fig. 1), le type d'un sous-genre particulier, *Hemi donax*, et l'a remise dans le genre *Donax*. M. Wm. H. Dall (1901, Synops. *Cardiidæ*, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 385) pense également que ce genre *Hemidonax* appartient probablement aux *Donacidæ*.

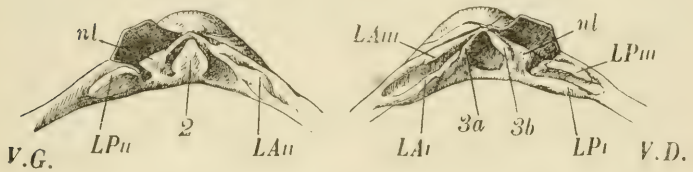
C'est aussi dans le voisinage des *Donacidæ* qu'il était rangé par P. Fischer (1887, Man. de Conchyl., p. 1101), mais comme constituant, avec le genre *Tancredia* Lycett, la famille spéciale des *Tancrediidæ*.

Enfin, plus récemment, M. Ch. Hedley (1906, Stud. Austral. Moll., pt. IX, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXX [1905], p. 540; 1909, Moll. Hope Isl., *ibid.*, XXXIV, p. 425) a attribué à ce genre aberrant *Hemidonax* une tout autre position systématique : il croit qu'il est apparenté au genre *Cyamiomactra* F. Bernard et que, pareillement à celui-ci, il peut trouver place dans la famille des *Crassatellitidæ*.

Mais aucune ressemblance ne me paraît exister, au point de vue de la charnière, entre l'*Hemidonax donaciformis* et les *Cyamiomactra* ou les *Crassatella* et, au contraire, si on compare la charnière de cette espèce avec celle d'un *Donax* appartenant, comme le *D. denticulatus* L., au sous-genre *Chion* Scopoli, on est frappé de leurs grandes analogies, ainsi que le montrent les figures ci-jointes.

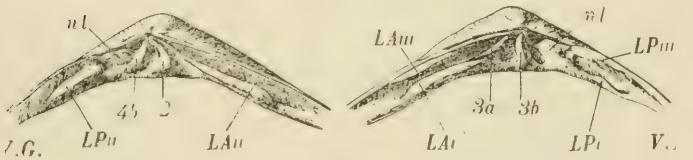
Dans ces deux formes, en effet, le ligament est en majeure partie externe, fixé sur des nymphes [*n l*] qui, à l'intérieur des valves, ont une apparence dentiforme, mais il présente une faible portion interne insérée dans une petite fossette; de plus, la disposition des dents est très semblable. Chez l'*H. donaciformis*, dans la valve gauche, on trouve une seule dent cardinale [2] épaisse, triangulaire, un peu bifide, une dent latérale antérieure

[*L A* II] et une dent latérale postérieure [*L P* II] ; dans la valve droite, il y a deux dents cardinales [*3 a* et *3 b*] petites, en forme de crêtes convergentes vers le sommet.




Charnière d'*Hemidonax donaciformis* Spglr.

deux dents latérales antérieures [*L A* I et *L A* III], dont la plus ventrale [*L A* I] est réunie à la dent cardinale antérieure [*3 a*] et deux dents latérales postérieures [*L P* I et *L P* III]. Les différences offertes par le *D. denticulatus* consistent simplement en ceci : 1° dans la valve gauche, on observe une 2e dent cardinale [*4 b*] ; 2° dans la valve droite, la dent cardinale postérieure [*3 b*] est bien plus grosse que l'antérieure [*3 a*].




Charnière de *Donax denticulatus* L.

Je crois donc qu'on peut maintenir l'*Hemidonax donaciformis* Spglr. [= *cardioides* Lk. = *australiensis* Rve. = *pictus* Tryon] dans les *Donacidæ*, où il se distingue essentiellement par l'absence de sinus palléal.

*Coll. du Muséum.* — Ile St-Pierre-St-François [Australie] (Péron et Lesueur, 1803 : types du *Donax cardioides* Lk.).

Port du roi Georges (Quoy et Gaimard, 1829); Port-Dorey [Nouvelle-Guinée] (Quoy et Gaimard, 1829); Nouvelle-Guinée (Duperrey, 1839); hab. ? (Powis, 1841; coll. Roissy, 1847).

Ed. L.

## BIBLIOGRAPHIE

**The Recent and Fossil Mollusks of the Genus « Rissoina » from the West Coast of America,** by **Paul Bartsch** (1).

Ce travail renferme la description des espèces de *Rissoina* se rencontrant sur la côte Occidentale Américaine : elles sont au nombre de 38, dont 22 sont nouvelles :

*Rissoina excolpa*, golfe de Californie,
— *gisna*, Panama,
— *favilla*, cap San Lucas,
— *mazatlanica*, g. de Californie,
— *helena*, Pérou.
— *io*, Galapagos,
— *dina*, id.,
— *peninsularis*, cap San Lucas,
— *Adamsi*, Panama,
— *Townsendi*, Basse Californie.
— *Barthelowi* id.,
*Rissoina lapazana*, g. de Californie,
— *histia*, id.,
*Burragei*, id.,
— *nereina*, Basse Californie,
— *pleistocena*, pleistocène, San Diego,
— *californica*, Californie.
— *mexicana*, Mazatlan,
— *cleo*, Californie,
— *cerrosensis*, Basse Californie,
— *Dalli*, Californie,
— *coronadensis*, id., **nn. spp.**

A signaler également un changement de nom : *Rissoina* (*Folinia*) *signae* **nov. nom.** pour *Rissoa insignis* de Folin, 1867 (*non* Adams et Reeve, 1850).

Ed. L.

(1) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 49, pp. 33-62, pl. 28-33, 1915.

**The Philippine Land Shells of the Genus « Schistoloma »**, by **Paul Bartsch** (1).

*Schistoloma* Kobelt, 1902 [= *Coptochoilus* Gould, 1862 (*non* Amyot et Serville, 1843)] est un genre de *Cyclophoridæ* des Philippines, que M. Bartsch divise en deux sous-genres :

1° *Schistoloma s. str.*, renfermant deux espèces : *S. alta* Sow. (avec quatre nouvelles sous-espèces *mindorocnsis*, *romblonensis*, *sibuyanensis*, *pygmæa* **nn. subspp.**) et *S. Mcgregori* Bortsch (avec deux nouvelles sous-espèces *tablasensis*, *Webbi*, **nn. subspp.**);

2° *Hololoma* **nov. subgen.**, ne comprenant qu'une espèce : *S. Quadrasi* Hid. (avec une nouvelle sous-espèce *coronensis* **n. subsp.**).

Ed. L.

**Description d'une « Helix » nouvelle du Sud de la Chine**, par **A. Bavay** (2).

Cette note contient la description d'une forme nouvelle trouvée par le R. P. Cavalerie à San Chouen, dans le sud de la Chine : *Helix* (*Chloritis*) *Cavalerici* **n. sp.**

Ed. L.

**Les Nacres fluviales du Tonkin**, par **A. Bavay** (3).

M. Bavay donne, d'après M. V. Demange, des renseignements intéressants sur ce qu'est devenue au Tonkin l'industrie des nacres fluviales, dont les exportations atteignent actuellement pour ce pays plusieurs centaines de tonnes.

Ed. L.

(1) *Ibid.*, pp. 195-204, pl. 51.

(2) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, XIX, pp. 603-604, pl. XXI, 1913.

(3) *Ibid.*, XX, pp. 346-348, 1914.

**Les prétendus nématocystes des Pleurophyllidiens** (Moll. nudibr.), par **L. Cuénot** (1).

Les recherches de S. Wright (1858), Glaser (1903), Grosvenor (1903), Cuénot (1907), ont prouvé que les nématocystes observés chez les Eolidiens ne leur appartiennent pas en propre et proviennent des Cœlentérés dont ces Mollusques font leur nourriture.

R. Bergh a signalé l'existence de sacs à nématocystes sur la bordure du notæum des Pleurophyllidiens : M. Cuénot a reconnu que ces formations ne renferment ni cnidoblastes ni nématocystes : ce sont des glandes assez singulières dont les cellules fabriquent des corps allongés qui n'ont qu'une grossière ressemblance avec les filaments urticants des Cœlentérés.

Ed. L.

**Notes on the « Semelidæ » of the West Coast of America, including some new species,** by **Wm. H. Dall** (2).

Dans ce travail sont indiquées plusieurs espèces nouvelles :

*Semele sparsilineata* **n. sp.** = *S. variegata* Hupé (*non* Lamarck), Chili,
— *rupicola* **n. sp.** = *S. rupium* Carpenter (*non* Sowerby), golfe de Californie,
— *regularis* **n. sp.**, golfe de Californie,
— *pacifica* **n. sp.**, Californie,
*Abra pacifica* **n. sp.**, Mexique,
— *tepocana* **n. sp.**, Basse Californie,
— *Palmeri* **n. sp.**, Panama.

Ed. L.

(1) Extrait des *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, t. 54, Notes et Revue, n° 1, pp. 14-18, 1914.

(2) Extrait des *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, 1915, pp. 25-28.

**The Anatomy of « Caryodes Dufresnyi » Leach,** by **Olive B. Davies** (1).

Cette note renferme l'étude anatomique (caractères extérieurs, cavité palléale, organes reproducteurs, appareil digestif) du *Caryodes Dufresnyi* décrit primitivement par Leach comme un *Helix*.

Ed. L.

**A new Pearly Freshwater Mussel of the Genus « Hyria » from Brazil,** by **L. S. Frierson** (2.)

Cette note renferme la description d'une forme nouvelle du Brésil : *Hyria amazonia* **n. sp.,** qui paraît constituer un terme de passage entre les genres *Hyria* et *Diplodon*

Ed. L.

**Littoral Marine Mollusks of Chincoteague Island, Virginia,** by **John B. Henderson** and **Paul Bartsch** (3).

Dans ce travail contenant une liste d'espèces recueillies à Chincoteague, sur la côte Atlantique de Virginie, plusieurs formes nouvelles sont décrites :

*Epitonium virginicum*,
*Turbonilla* (*Pyrgiscus*) *powhatani*,
— — *pocahontasæ*,
*toyatani*,
*virginica*,
*Odostomia* (*Chrysallida*) *toyatani*,
(*Evalea*) *virginica*,
- *pocahontasæ*,

(1) Extrait des *Proceedings of Royal Society of Victoria*, vol. XXVII (n. s.), pp. 19-24, pl. IV, 1914.

(2) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum* vol. 47, p. 363, pl. 12, 1914.

(3) *Ibid.*, vol. 47, pp 411-421, pl. 13 et 14, 1914.

*Triphoris pyrrha*,
*Diastoma virginica*,
*Cerithiopsis* (*Cerithiopsis*) *virginica*, **nn. spp.**

Ed. L.

**Rediscovery of Pourtales' Haliotis,** by **John B. Henderson** (1).

Le comte Pourtalès avait dragué en 1869 dans le détroit de Floride un spécimen d'*Haliotis* qui, détruit en 1871 avec les collections de W. Stimpson dans le grand incendie de Chicago, fut décrit de mémoire en 1881 par M. Wm. H. Dall sous le nom d'*H. Pourtalesi*.

M. Henderson a retrouvé en 1911 un nouveau spécimen de cette espèce, qui est le seul représentant du genre sur la côte Atlantique Américaine, et il en donne une description détaillée.

Quant à une forme des Galapagos assimilée par M. Dall en 1889 au *H. Pourtalesi*, elle constitue une espèce très distincte que M. Henderson propose d'appeler *H.* (*Padollus*) *Dalli* **nov. nom.**

Ed. L.

**Mollusca : 1° from the Great Australian Bight ; 2° from North and South of Gabo Island,** by **Ch. Hedley** (2).

Ce travail renferme la description de quelques Mollusques recueillis au Sud de l'Australie, les uns dans la Grande Baie Australienne : *Charonia nodifera* Lk. var. *euclia* **n. var.**, *Ancilla coccinea* **n. sp.** et *Latirus aurantiacus* Verco, 1895, pour lequel M. Hedley propose la création d'un genre *Altivasum* **nov. gen.**, les autres dans les parages de l'île Gabo : *Cassidea stadialis* **n. sp.** [= *C. turgida* Hedley, 1903 (*non*

(1) Extrait des *Proceedings of the United States National Museum*, vol. 48, 1915, pp. 659-661, pl. 45-46.

(2) Extrait de *Biological Results of the Fishing Experiments carried on by the F. I. S. « Endeavour ». 1909-14.* (Commonwealth of Australia, Department of Trade and Customs), Vol. II, Pt. 2, pp. 65-74, pl. VIII-XII. Sydney, 1914.

Reeve)], *Argobuccinum retiolum* **n. sp.** et une forme qui, décrite comme type d'un genre nouveau, *Foramelina* (**nov. gen.**) *exempla* **n. sp.**, est alliée aux *Melina*, mais présente dans la valve droite, pour le passage du byssus, une perforation médiane, comme les *Anomia*.

Ed. L.

**Description of a new recent « Pholadomya »** (*Ph. tasmanica*), by **C. Hedley** and **W. L. May** (1).

Cette nouvelle forme, *Pholadomya tasmanica* **n. sp.**, draguée au large de Port-Arthur, Tasmanie, se distingue par son côté antérieur très court.

Ed. L.

**Zoology of New South Wales : The Marine Invertebrates,** by **Ch. Hedley** (2).

Dans cet article M. Hedley montre combien la vie marine est riche à la fois en individus et en espèces sur la côte de la Nouvelle-Galles du Sud : notamment, pour les Mollusques marins, un millier de formes sont connues des environs de Sydney, où, en particulièr, ont été dragués les premiers représentants vivants de *Trigonia* et où l'abondance des coquilles vides de *Spirula* prouve que dans ces parages on a les plus grandes espérances de rencontrer l'animal vivant.

A cette latitude, en effet, une faune septentrionale, ou *Solandérienne*, se superpose à une faune méridionale, ou *Péronienne ;* mais cette dernière peut être considérée comme fondamentale : elle s'étend d'ailleurs jusqu'en Tasmanie et elle rencontre au détroit de Bass d'autres éléments composant la faune *Adelaïdienne ;* en outre, un courant chaud puissant, le *Notonectien*, dirigé vers le sud et comparable au Gulf Stream, amène des formes tropicales le long de la côte.

Ed. L.

(1) Extrait des *Proceedings of the Malacological Society*, vol XI, p. 132, 1914.

(2) Extrait de *New South Wales Handbook, British Association for the Advancement of Science*, 1914, pp. 353-362.

**An Ecological Sketch of the Sydney Beaches** (Presidential Address delivered to the Royal Society of N. S. Wales), by **C. Hedley** (1).

M. Ch. Hedley s'est proposé de donner, dans ce travail, une esquisse de l'écologie des plages de Sydney, c'est-à-dire des relations que les organismes marins qui s'y rencontrent présentent les uns avec les autres et avec les conditions extérieures : nature des sédiments constituant le fond (galets, sable, vase, récifs), température, salinité, marées, influence des faunes étrangères sur la faune locale, variations du climat, modifications se produisant avec le temps (certaines espèces jadis rares devenant actuellement abondantes, ou inversement), changement dus à des épidémies ou à des accidents, passage de la vie marine à la vie terrestre, etc. Il passe ainsi en revue un certain nombre de faits intéressants, dont plusieurs empruntés au domaine de la Malacologie.

Ed. L.

**Studies on Australian Mollusca,** Part XII, by **C. Hedley** (2).

Dans ce mémoire plusieurs espèces nouvelles sont à signaler :

*Leda dasea*,
— *electilis*,
— *narthecia*,
*Poroleda spathula*,
*Arca strabo*,
*Cratis* (**n. g.**) *progressa*,
*Joannisiella subquadrata*,
*Neolepton novacambrica*,
*Erycina Helmsi*,
*Panopæa angusta*,
*Solecurtus tenerior*,
*Liotia botanica*,
*Charisma* (**n. g.**) *compacta*,
*Acmæa mufria*,
*Obtortio lutosus*,
*Cerithium Tomlini*,
*Polinices ephebus*,
*Marginella malina*,
*Drillia commenticus*,
*Daphnella aculeola*,

(1) Extrait du *Journal of Proceedings of the Royal Society of N. S. Wales*, vol. XLIX, pp. 1-77, avec 38 figures dans le texte et pl. I-VII, 1915.

(2) Extrait des *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales*, vol. XXXIX [1914], pp. 695-755, pl. LXXVII-LXXXV, 1915.

*Glyphostoma alliteratum*,
*Duplicaria ballina*,
*Mitra volucra*,
— *acromialis*,
*Engina gannita*,
*Arcularia particeps*,
— *pilata*,
*Pyrene felina*,
*Zafra avicennia*,
— *almiranta*,
— *debilis*,
*Murex permæstus*,
*Thais crassulnata*,
*Siphonaria virgulata*,
*Retusa Iredaleana* **nn. spp.**

Plusieurs formes intéressantes sont également figurées :

*Poroleda ensicula* Angas,
*Modiola pulex* Lk.,
*Codakia pisidium* Dkr.,
*Kellia balaustina* Gld. (type),
*Lepton concentricum* Gld. (type),
*Subemarginula radiata* Gld. (type),
*Gibbula Strangei* A. Ad.,
*Elenchus exiguus* Gld.,
*Petterdiana Brazieri* Smith,
*Cerithium lacertinum* Gld. (type),
*Bittium elongatum* Sow.,
*Marginella translucida* Sow.,
— *inconspicua* Sow.,
— *Angasi* Crosse,
*Glyphostoma bicolor* Angas,
*Maculotriton gracilis* Sow.,
*Arcularia tasmanica* T. Wds.,
*Nassa optata* Gld.,
*Zafra regulus* Sow.,
— *Darwini* Angas,
— *Smithi* Angas,
— *Atkinsoni* T. Wds.,
— *lurida* Hedley,
*Kalydon vinosus* Lk.,
*Ringicula denticulata* Gld.

M. Hedley décrit encore une variété nouvelle : *Arcularia cælata* A. Ad. var. *torresiana* **n. var.**

Il modifie en *Eumontrouziera* le nom *Montrouziera* Souverbie, 1863 (*non* Bigot, 1860) et il fait connaître 3 genres nouveaux : 1° *Cratis* **nov. gen.,** ressemblant, d'une part, à *Philobrya* et, d'autre part, à *Limarca* ; 2° *Charisma* **nov. gen.,** voisin de *Liotia* ; 3° *Nodopelagia*, **nov. gen.,** ayant pour type *Peristernia Brazieri* Angas.

Enfin il établit un certain nombre de synonymies :

*Macrocallista Sophiæ* Angas = *Cytherea hebræa* Smith(*non* Lk.),
*Cytherea hebræa* Lk. = *C. varians* Hanl.,
*Montfortia subemarginata* Blv. = *Emarginula emarginata* Blv. (*non* Rve.),
= *E. australis* Q. et G.,

*Montfortia aspera* Gld. = *E. radiata* Gld.,
*Gibbula Strangei* A. Ad. = *G. Dacostana* Preston,
*Liotia botanica* **n. sp.** = *L. clathrata* Ang. (*non Delphinula clathrata* Rve.),
*Acmæa inradiata* Rve. = *A. crucis* T. Wds.,
*Acmæa mixta* Rve. = *Patelloidea flammea* Q. et G. (*pars*),
= *Patella jacksoniensis* Rve. (*non* Lesson),
*Helcioniscus variegatus* Blv. = *Patella tramoserica* Chemn. (*non* Martyn),
= *P. jacksoniensis* Lesson,
= *P. diemenensis* Phil.,
= *P. antipodum* Smith,
*Petterdiana Brazieri* Smith = *Amnicola positura* Petterd.,
*Bittium granarium* Knr. = *Cerithium lacertinum* Gld.,
*Cymatium australasiæ* Perry = *Triton olearium* Angas (*non* L.),
= *T. acclivis* Hutt.,
*Marginella Maugeana* **nom. mut.** = *M. gracilis* May (*non* C. B. Adams),
*Arcularia conoidalis* Desh. = *Nassa cremata* Hds.,
= *N. ravida* A. Ad.,
*Arcularia semigranosa* Dkr. = *N. nigella* Rve.,
= *N. optata* Gld.,
= *N. Municriana* Crosse,
= *N. jacksoniana* Ang. (*non* Q. et G.),
*Arcularia particeps* **n. sp.** = *N. suturalis* Forbes (*non Bucc. suturale* Lk.),
= *N. intermedia* Ang. (*non* Frauenfeld),
= *N. glans* Prit. et Gat. (*non Bucc. glans* L.),
*Zafra Darwini* Ang. = *Columbella lentiginosa* Rve. (*non* Hds.),
*Zafra almiranta* **n. sp.** = *C. lentiginosa* Braz. (*non* Hds.),
*Murex permæstus* **n. sp.** = *M. monachus capucinus* Chemn.,
= *M. capucinus* Knr. (*non* Lk.),
*Thais crassulnata* **n. sp.** = *Ricinula fiscellum* Rve. (*non Murex fiscellum* Gmel.),
*Siphonaria virgulata* **n. sp.** = *S. funiculata* Ang. (*non* Rve.)

Ed. L.

**Mollusques et Brachiopodes de la croisière 1912 du « Pourquoi-Pas ? » dans les mers du Nord,** par **Ed. Lamy** (1).

Pendant la croisière d'été 1912 faite par le « Pourquoi-Pas ? » dans les mers du Nord, M. Ed. Le Danois a recueilli 3 espèces de Brachiopodes, 1 d'Amphineures, 2 de Gastropodes Opisthobranches, 24 de Gastropodes Prosobranches et 34 de Pélécypodes.

Ed. L.

**Mollusques testacés et Brachiopodes de la croisière 1913 du « Pourquoi-Pas ? » dans l'Atlantique et dans les mers boréales,** par **Ed. Lamy** (2).

Les collections faites par M. Ed. Le Danois, pendant la croisière 1913 du « Pourquoi-Pas ? » renferment 5 espèces de Brachiopodes, 2 d'Amphineures, 3 de Gastropodes Opisthobranches, 31 de Gastropodes Prosobranches, 2 de Scaphopodes et 45 de Pélécypodes, provenant, les unes, du golfe de Gascogne et du sud des Iles Britanniques, les autres, des Feroë, de l'Islande et de Jan Mayen.

Ed. L.

**Notes sur les espèces Lamarckiennes de « Garidæ »,** par **Ed. Lamy** (3).

Ces notes ont pour objet de préciser quelles sont les espèces de *Garidæ* qui, décrites sous les noms génériques de *Solen*, *Sanguinolaria*, *Psammobia*, *Psammotæa*, sont représentées actuellement dans les collections du Muséum de Paris par les types mêmes de Lamarck munis de leurs étiquettes originales.

Ed. L.

(1) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, XIX, pp. 21-24, 1913.

(2) *Ibid.*, pp. 593-603, 1914.

(3) Extrait du *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, XX, pp. 19-25 et pp. 57-65, 1914.

**Notes sur les espèces du genre « Mactra » décrites par Lamarck,** par **Ed. Lamy** (1).

Dans ces notes on trouve des renseignements sur un certain nombre d'échantillons étudiés par Lamarck : il a décrit dans les « Animaux sans vertèbres » 33 espèces de *Mactra* : les collections du Muséum de Paris possèdent, pour 18 de ces formes, des types munis d'étiquettes manuscrites de Lamarck et, pour 6 autres, des spécimens indiqués comme ayant été déterminés par lui.

Ed. L.

**Notes sur les espèces rangées par Lamarck dans ses genres « Donax » et « Capsa » (1818),** par **Ed. Lamy** (2).

Ces notes sont relatives aux échantillons qui, dans la collection du Muséum de Paris, ont été rapportés par Lamarck aux *Donax* Linné, 1758, et *Capsa* Lamarck, 1818 [*non* 1799, *nec* Bruguière 1797] (=*Iphigenia* Schumacher, 1817), et dont plusieurs n'ont pas été explicitement signalés par V. Bertin dans sa « Révision des Donacidées du Muséum » (1882).

Ed. L.

**Notes on Mollusca collected in the North-West Falklands by Mr. Rupert Vallentin, with Descriptions of Six new Species,** by **James Cosmo Melvill** and **Robert Standen** (3).

Les collections malacologiques de M. R. Vallentin sont particulièrement intéressantes, car elles ont été faites sur la côte nord-ouest de la plus occidentale, et jusqu'ici la moins explorée, des deux îles Falkland ; elles renferment six formes nouvelles : *Savatieria Bertrandi*, *Limopsis Hardingi*, *Brachyo-*

(1) *Ibid.*, pp. 127-135 et pp. 239-247, 1914.
(2) *Ibid.*, pp. 286-292 et pp. 338-345, 1914.
(3) Extrait des *Annals and Magazine of Natural History*, Ser. 8, vol. XIII, pp. 110-136, pl. VII, 1914.

*dontes* (*Hormomya*) *Blakeanus*, *Cyamium* (*Cyamionema* **nov. subg.**) *decoratum*, *Sphærium Vallentinianum*, *Mya antarctica* **nn. spp.**

Ed. L.

**Sur l'existence de spermatophores chez quelques Opisthobranches,** par **Rémy Perrier** et **Henri Fischer** (1).

MM. R. Perrier et H. Fischer ont constaté la présence de spermatophores dans la poche copulatrice de divers spécimens appartenant à *Haminea hydatis* L. et *H. arachis* Quoy et Gaimard.

Ces formations ne paraissent pas générales chez les Tectibranches : elles n'ont jamais été observées dans aucun autre genre, ni dans *Scaphander* notamment, ni même dans *Bulla*, pourtant si voisin de *Haminea*.

L'existence de spermatophores, qui n'avait jamais été encore signalée chez les Opisthobranches, est un nouveau caractère de rapprochement reliant ces Mollusques aux Pulmonés.

Ed. L.

**L'espèce mendélienne a-t-elle une valeur absolue ?** par **Jean Piaget** (2).

Dans cette note M. Piaget s'est proposé d'établir que, pour la constitution des espèces, l'isolement est un facteur plus important que l'hérédité mendélienne : c'est lui qui, dans la formation des faunes des grands étangs saumâtres (fauna relicta), des faunes insulaires et des faunes cavernicoles, produit des variations d'abord fluctuantes, puis héréditaires et devenant des espèces absolument authentiques : en particulier, les distributions bathymétriques dissemblables qui em-

(1) Extrait des *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, t. CLVIII, pp. 1366-1369, 11 mai 1914.

(2) Extrait du *Zoologischer Anzeiger*, XLIV, pp. 328-331, 1914.

pêchent les croisements et les périodes de reproductions qui sont différentes maintiennent les Limnées abyssales isolées des formes littorales, ce qui permet de les considérer comme spécifiquement distinctes.

Ed. L.

**Manual of the New Zealand Mollusca,** by **Henry Suter** (1).

Dans le « Manual of the New Zealand Mollusca » publié en 1880 par F. W. Hutton étaient énumérées 595 espèces, mais comme 148 ont été reconnues ultérieurement ne pas appartenir à la faune néo-zélandaise, ce nombre devait être ramené à 447 : or, dans le nouveau Manuel de M. Suter, sont citées 1079 espèces, auxquelles il faut joindre 108 sous-espèces ou variétés, ce qui donne un total de 1187 formes distinctes : on voit dans quelle proportion considérable se sont accrues nos connaissances malacologiques sur cette région et combien est utile un pareil ouvrage où sont réunies des descriptions restées jusqu'ici éparses dans divers recueils. D'ailleurs non seulement toutes les espèces néo-zélandaises d'Amphineures, de Ptéropodes, de Gastropodes (Aspidobranches, Pectinibranches, Opisthobranches, Pulmonés), de Scaphopodes, de Pélécypodes et de Céphalopodes sont décrites, mais des tableaux dichotomiques facilitent la détermination des genres et des espèces.

Plusieurs noms nouveaux sont à signaler :

*Lævilitorina bifasciata* **n. sp.,**

*Odostomia stygia* **n. nom.** = *O. marginata* Murdoch et Suter (*non* C. B. Ad.),

— *Murdochi* **n. nom.** = *O. proxima* Murd. (*non* de Folin),

*Euthria littorinoides* Rve. subsp. *costulata* **n. subsp.,**

*Mitrella Websteri* **n. nom.** = *Columbella compta* Webst. (*non* Broun, *nec* Lischke),

*Tornatina Murdochi* **n. nom.** = *Cylichna simplex* Murd. et Sut. (*non* A. Ad.),

(1) Un volume in-8° de 1120 pages. Wellington, 1913.

*Endodonta monoplax* **n. sp.,**
*Laoma Celia* Hutt. subsp. *levis* **n. subsp.,**
— — — subsp. *alboviridis* **n. subsp.,**
*Cadulus Huttoni* **n. sp.,**
*Anomia Huttoni* **n. sp.,**
*Lissarca exilis* **n. sp.,**
— *pisum* **n. sp.,**
*Philobrya modiolus* **n. sp.,**
*Pecten transenna* **n. sp.,**
*Ostrea Tatei* **n. nom.** = *O. hippopus* Tate (*non* Lk.),
*Modiolarca acrobeles* **n. sp.,**
— *Smithi* **n. nom.** = *M. bicolor* E. A. Smith (*non* v. Mart.),
*Montacuta triquetra* **n. sp.,**
*Thyasira otagoensis* **n. sp.,**
*Lasæa neozelanica* **n. sp.,**
*Tellina eugonia* **n. nom.** = *T. angulata* Hutton (*non* Gmel.),
— *Huttoni* E. A. Smith var. *sterrha* **n. var.,**
— *urinatoria* **n. sp.,**
*Thracia transenna* **n. sp.**

M. Suter donne, en appendice, la liste des Mollusques terrestres et d'eau douce introduits en Nouvelle-Zélande et la description des Brachiopodes Néo-Zélandais.

Cet ouvrage doit être accompagné d'un atlas de planches devant paraître ultérieurement.

Ed. L.

## REVUE
## DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**Proceedings of the Malacological Society of London.** Edited by E. A. Smith.

Vol. XI, Part III, September 1914.

Contents : A. H. Cooke. On a Sinistral Monstrosity of *Purpura lapillus* L. — B. B. Woodward. Occurrence of *Chondrula quadridens* Müll. in Britain. — A. S. Kennard and B. B. Woodward. On *Helix* (*Macularia*) *Ogdeni* **n. sp.,** from the Pliocene (Red Crag) of Ramsholt, Suffolk (Figs.). — E. W. Bowell. On the Radulæ of the British Helicids, Part IV (Figs.). — E. W. Bowell. On the Radula and Maxilla of *Oxystyla undata* Brug. (Fig.). — H. C. Fulton. Description of new species of *Melania* from Yunnan [*M. scrupea* **n. sp.** et var. *debilis* **n. var.,** *M. cultuosa* **n. sp.**], Java [*M. intrepida* **n. sp.**], and the Tsushima Islands [*M. tsushimana* **n. sp.**] (Figs.). — H. C. Fulton. Description of a new species of *Strophocheilus* (*Borus*) from Peru [*S.* (*B.*) *indigens* **n. sp.**] (Fig.). — G. K Gude. Description of a new Helicoid from South Australica [*Helicella* (*Candidula*) *Mayeri* **n. sp.**] (Figs.). — G. K. Gude. On the relative claim to priority of the names *Helix fruticum* Müller, and *H. carduelis* Schulze. — Tom Iredale. On some Invalid Molluscan Generic Names [*Hedleyella* **n. nom.** (= *Panda* Albers, *non* Van Heyden), *Verconella* **n. nom.** (= *Penion* Fischer, *non Penium* Phil.)]. — Tom Iredale. Description of a new species of *Cassidea* [*C. Royana* **n. sp.,** Kermadec Group] (Fig.). — C. R. Bœttger. On *Sulcobasis concisa* Fér. and its nearest allies (Pl. IV-V).

Vol. XI, Part IV, March 1915.

Contents : J. H. Orton. On the Extension of the Distribution of the American Slipper-Limpet (*Crepidula fornicata*) in the English Coastal Waters. — F. H. Sikes. Note on the Land and Freshwater Shells of Texel and Terschelling. — A. H.

Cooke. The Geographical Distribution of *Purpura lapillus* L. — H. O. N. Shaw. Descriptions of Colour Varieties of *Conus quercinus* Hwass [var. *albus* **n. var.**, Aden] and *Cypræa Lamarcki* Gray [var. *phyllidis* **n. var.**, Aden]. — A. S. Kennard and B. B. Woodward. On the Non-marine Mollusca of a Post-Pliocène Deposit at Apethorpe, Northamptonshire. — G. B. Sowerby. Descriptions of five new species of Mollusca of the genera *Drillia* [*D. præclara* **n. sp.**], *Marginella* [*M. Cartwrighti* **n. sp.**], *Apicalia* [*Mucronalia exquisita* **n. sp.**], *Plesiotrochus* [*P. ceylonicus* **n. sp.**] and *Ringicula* [*R. truncata* **n. sp.**], all from Ceylon; also Notes on the genus *Plesiotrochus* (Figs.). — R. Bullen Newton. On some Molluscan Remains from the Opal Deposits (Upper Cretaceous) of New South Wales [*Cyrenopsis australiensis*, *C.* (?) *elongata*, *Unio Jaqueti*, *U. whitecliffsensis*, **nn. spp.**] (Pl. VI, Map and Figs.). — H. C. Fulton. Molluscan Notes [*Helicina Milleri* **n. nom.** = *trochiformis* Miller, *non* Sow.]. — H. C. Fulton. Description of a supposed new species of *Placostylus* [*P.* (*Callistocharis*) *subroseus* **n. sp.**, Viti Islands] (Fig.).

Vol. XI, Part V, June 1915.

Contents : R. Bullen Newton. Obituary Notice : A. J. Jukes-Browne. — A. H. Cooke. Presidential Address : The genus *Clausilia* : a study of its geographical distribution, with a few notes on the habits and general economy of certain species and groups. — A. S. Kennard and B. B. Woodward. On *Helicella* (*Candidula*) *crayfordensis* **n. sp.**, from the Pleistocene Deposits of South-Eastern England (Figs.). — E. W. Bowell. On the Mounting of Radulæ for Microscopic Examination (Pl. VII). — E. W. Bowell, Note on *Hygromia hispida* var. *nana* Jeff. (Fig.). — C. Davies Sherborn and Alexander Reynell. Notes on Swainson's « Exotic Conchology ». — E. A. Smith. On *Ranella leucostoma* Lamarck [*Charonia poecilostoma* **n. sp.**, Cape Colony]. — G. C. Crick. Note on *Nautilus mokattamensis* A. H. Foord, from the Eocene of Egypt [Pl. VIII and Figs.]. — Tom Iredale. Some more Misused

Molluscan Generic Names [*Skenopsis* **n. gen.**, *Jukesena* **n. nom.** (= *Acolus* Jukes-Browne, *non* Fœrster)]. — Tom Iredale. En Humphrey's Conchology.

Vol. XI, Part VI, August 1915.

Contents : H. B. Preston. *Marginella Shacklefordi* **nom. nov.** for *M. eburnea* Preston 1906, *non* Lamarck. — G. C. Crick. On a Dibranchiate Cephalopod (*Plesioteuthis*) from the Lithographic Stone (Lower Kimmeridgian) of Eichstädt, Bavaria (Pl. IX). — J. R. Le B. Tomlin. Description of a new species of *Peltatus* from British East Africa [*P. polystephes* **n. sp.**] (Figs.). — G. K. Gude. Description of a new species of *Dyakia* [*D. venator*, **n. sp.**, Borneo] (Figs.). — H. C. Fulton. Descriptions of new species of *Streptaxis* [*S. Gudei* **n. sp.**, Tonkin], *Planispira* [*P. subalacta* **n. sp.**, West Celebes], and *Chloritis* [*C. verrucosa* **n. sp.**, Tenimber Group] (Figs.). — H. C. Fulton Molluscan Notes, II. — A. E. Boycott. Note on the Duct of the Spermatheca of *Hyalinia excavata* (Pl. X). — Tom Iredale. Notes on the names of some British Marine Mollusca [*Novaluna* **n. nom.** (= *Neomenia* Tullberg, *non* Billberg), *Chasteria* **n. gen.**, *Cremula* **n. gen.**, *Zastoma* **n. nom.** (= *Brachystomia* Monterosato, *non Brachystoma* auct.), *Burkillia* **n. gen.**, *Idasola* **n. nom.** (= *Idas* Jeffreys, *non* Mulsant), *Brocktonia* **n. gen.**]. — E. A. Smith. A list of the known species of *Clausilia* from China.

**The Journal of Conchology.** Editor : J. R. Le B. Tomlin.

Vol. XIV, n° 9, January 1915.

Contents : J. N. Kennedy. Fluviatile Mollusca from Port Patrick. — J. R. Le B. Tomlin and L. J. Shackleford. The Marine Mollusca of São Thomé, I (concluded) [*Rhodinoliotia* **n. gen.**, *Strigilla polyaulax* **n. nom.** = *Tellina senegalensis* Hanl. (*non* Gmel.)]. — A. E. Boycott. Dextral Specimen of *Clausilia bidentata*. — J. Cosmo Melvill. Obituary Notice :

A. J. Jukes-Browne. — B. Bryan. Large *Arion ater* var. *rufa* and *Testacella scutulum* at Stoke-on-Trent. — W. Gyngell. *Helicella virgata* m. *sinistrorsum* near Scarborough.

Vol. XIV, n° 10, April 1915.

Contents : J. R. Le B. Tomlin. Note on *Marginella perla* Marrat and *Pusionella recurvirostris* Marrat. — E. W. Bowell. Note on the Radula of *Pyramidula rupestris* Drap. (Fig.). — J. R. Le B. Tomlin. Obituary Notice : James Madison. — A. W. Stelfox. A Cross between typical *Helix aspersa* and var. *exalbida* : its results and lessons. — A. E. Boycott. The Radula of *Hyalinia*, III : The Radular Characteristics of *Hyalinia helvetica* from different localities (Figs.). — A. E. Boycott and J. W. Jackson. A further Note on Pigmentation in *Helicella gigaxii*. — A. H. Cooke. *Littorina littorea* L. : a doubtful record. — J. E. A. Jolliffe. Note on *Helix hortensis* var. *fascialba* Taylor. — C. Oldham. White Varieties of *Helicella gigaxii*. — C. Oldham. Reversed *Helix aspersa* in Carnarvonshire. — J. R. Le B. Tomlin and L. J. Shackleford. The Marine Mollusca of São Thomé, II : Descriptions of a New Genus [*Tropidorissoia* **n. gen.**] and Five New Species [*Tropidorissoia taphrodes*, *Leiostraca diauges*, *Syrnola thomensis*, *Odostomia pithus*, *Turbonilla pyrgidium* **nn. spp.**] (Pl. V). — J. R. Le B. Tomlin. Note on *Turbonilla phrikalea* Watson. — W. Denison Roebuck. Census Authentications.

Vol. XIV, n° 11, July 1915.

Contents : J. R. Le B. Tomlin. Description of a New *Rissoina* [*R. miltozona* **n. sp.**, Lifu] (Fig.). — J. C. Melvill and R. Standen. Description of a New Variety of *Cypræa variolaria* Lk. [var. *amiges* **n. var.**]. — J. T. Marshall. Additions to « British Conchology », Part VII (continued). [*Lacuna divaricata* var. *imperforata* **n. var.**]. — W. Denison Roebuck. Obituary Notice : William Cash (Pl. VII). — H. C. Fulton. A List of the Recent Species of *Spondylus* Linné, with some Notes and Descriptions of Six New Forms [*S. Reevei* **n. nom.** = *hys-*

*tryx* Rve. (*non* Bolten) ; *S. Sowerbyi* **n. nom.** = *digitatus* Sow. (*non* Perry) ; *S. imperialis* Chenu var. *purus* **n. var.** ; *S. electus* **n. sp.,** hab.?; *S. Lamyi* **n. sp.,** hab.?.]. — E. A. Smith. Note on *Tellina splendida* of Anton [*Strigilla Tomlini* **n. nom.** = *T. splendida* Hanley (*non* Anton)]. — Tom Iredale. The Nomenclature of British Marine Mollusca. — J. F. Musham Additions to the Land and Freshwater Mollusca of Wigtownshire. — L. E. Adams. Conchological Notes from Chile and Brazil : H. B. Preston. List of the Mollusca and Descriptions of Six New Species [*Astyris caletæ*, *A. Lioneli*, **nn. spp.,** Chile; *Littoridina limosa*, *L. Lioneli*, *L. faminensis*, *L. angustiarum*, **nn. spp.,** Straits of Magellan] (Pl. VI).

Vol. XIV, n° 12, October 1915.

Contents : H. C. Fulton. A List or the Recent Species of *Spondylus* Linné, with some Notes and Descriptions of Six New Forms (concluded) [*S. depressus* **n. sp.,** New Caledonia ; *S. igneus* **n. sp.,** hab. ? ; *S. Smithi* **n. nom.** = *radula* Rve. (*non* Lk.); *S. gravis* **n. sp.,** hab.?; *S. Iredalei* **n. sp.,** Kermadec Islands]. — A. J. Arkell. Tentacular Abnormality in *Helix nemoralis* (Fig.). — J. R. Le B. Tomlin. A New Variety of *Columbella misera* Sow. from Japan [var. *nigromaculata* **n. var.**].

**The Nautilus,** a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors : H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XXVIII, n° 9, January 1915.

Contents : C. W. Johnson. Further Notes on the *Olividæ*. — E. G. Vanatta. Two New Varieties of *Valvata* [*V. tricarinata* Say *infracarinata* et *basalis* **nn. varr.**] (Figs.). — J. B. Henderson. Land Shells from Varadero (Cardenas) Cuba. — A. E. Ortmann. Studies in Najades.

Vol. XXVIII, n° 10, February 1915.

Contents : J. H. Ferriss. Our New Mexican Expedition of 1914. — C. W. Johnson. Further Notes on the *Olividæ*. —

H. Sellers Colton. On Classification in General and the Genus *Lymnæa* in Particular. — H. Sellers Colton. A Provisional Key to the Subgenera and Species of North American Lymnæids.

Vol. XXVIII, n° 11, March 1915.

Contents : Bryant Walker. On *Paludina coarctata* and *incrassata* Lea [*Campeloma Lewisii* **n. n.** = *Melantho coarctata* Binney]. — Geo H. Clapp. *Polygyra inflecta mobilensis* **n. var.** — Wm. H. Dall. The Earliest Notice of a Species of *Gundlachia*. — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued). — Notes : C. W. Johnson, *Helix hortensis* from a Maine Shell Heap ; — G. H. Clapp, *Cæcilioides Gundlachi* Pfr. in Florida ; — G. H. Clapp, *Bulimulus Schiedeanus* Pfr. in Texas ; — W. F. Clapp, Viviparous *Urocoptidæ ;* — H. A. Pilsbry, *Gundlachia* or *Navicella ?*

Vol. XXVIII, n° 12, April 1915.

Contents : Chas. T. Ramsden. On some New Cuban Land Shells [*Urocoptis* (*Arangia*) *scobinata* Torre et Ramsden **n. sp.,** *Diplopoma Torrei* **n. sp.**] (Pl. VI). — J. B. Henderson. *Microceramus longus* **n. sp.** [Cuba]. — Geo. H. Clapp. Description of a New Species of *Vertigo*, with Notes on other Forms [*V. alabamensis* **n. sp.** et subsp. *conecuhensis* **n. subsp.,** Alabama] (Pl. VI). — Wm. H. Dall. A New Species of *Modiolaria* from Bering Sea [*Musculus phenax* **n. sp.**]. — Wm. G. Mazyck. *Oliva litterata* Lamarck. — Bryant Walker. *Pleurobema missouriensis* Marsh. — A. E. Ortmann. Studies in Najades. — Notes : E. G. Vanatta, *Gonidea angulata* Lea ; — E. P. Chace, A Repaired Shell.

Vol. XXIX, n° 1, May 1915.

Contents : H. A. Pilsbry. The Japanese species of *Blanfordia*. — Arthur D. Howard. Some exceptional cases of breeding among the *Unionidæ*. — The Dall Banquet.

Vol. XXIX, n° 2, June 1915.

Contents : H. A. Pilsbry and Jas. H. Ferriss. The New Mexican Expedition of 1914 : *Ashmunella* [*A. tetrodon* **n. sp.**] (Pl. I-II). — John B. Henderson. The Sierra de Cubitas, Camaguey, Cuba. — John A. Allen. Shells of Put-in-bay Island, Lake Erie. — Frank C. Baker. On the Classification of the Lymnæids.

Vol. XXIX, n° 3, July 1915.

Contents : Geo. H. Clapp. *Vitrea cryptomphala* **n. sp.,** with notes on the *indentata* group. — C. H. Batchelder. The native Oysters of Oyster River, Durham, N. H. — H. A. Pilsbry and Jas. H. Ferriss. The New Mexican Expedition of 1914 : *Ashmunella* (continued) [*A. tetrodon mutator* et *inermis* **nn. subspp.,** *A. Danielsi* **n. sp.**]. — Notes : C. W. Johnson, *Viviparus malleatus* Reeve in Massachusetts; — Fr. C. Baker, *Campeloma Lewisii* Walker in Illinois.

Vol. XXIX, n° 4, August 1915.

Contents : Bryant Walker. Apical characters in *Somatogyrus*, with Descriptions of three new Species. — H. A. Pilsbry and Jas. H. Ferriss. The New Mexican Expedition of 1914 : *Ashmunella* (concluded) [*A. Danielsi dispar* **n. subsp.**]. — C. H. Batchelder. Migration of *Ilyanassa obsoleta*, *Litorina litorea* and *Litorina rudis*. — Fr. C. Baker. Mollusks from Berrien County, Michigan. — H. A. Pilsbry. A new subspecies of *Oreohelix Cooperi* [*O. Cooperi Berryi* **n. subsp.**].

Vol. XXIX, n° 5, September 1915.

Contents : Bryant Walker. Apical characters in *Somatogyrus*, with Descriptions of three new Species (continued) [*S. Wheeleri*, *S. amnicoloides*, *S. crassilabris*, **nn. spp.**]. — Wm. H. Dall. Notes on the West American Species of *Fusinus* [*F. porticus*, *F. centrifugus*, *F. (?) Orcutti* **nn. spp.**]. — L. S. Frierson. *Lasmigona subviridis* Conrad redivivus. — Notes : E. G. Vanatta, *Lymnæa (Pseudosuccinea) columella* Say in Oregon

Vol. XXIX, n° 6, October 1915.

Contents : W. A. Dall. Notes on American Species of *Mactrella* [*M. clisia* **n. sp.**, West Mexico]. — A. E. Ortmann. Studies in Najades (continued). — E. G. Vanatta. Notes on *Oliva* [*O. peruviana* Lk. var. *subcastanea* **n. var.**, *O. bulbosa* Bolt. var. *immaculata* **n. n.** = var. *alba* Johns. (*non* Lk.), *O. ispidula* L. var. *gratiosa* et var. *algida* **nn. varr.**, *Olivella biplicata lapillus* **n. var.**, *O. Blanesi* Ford var. *albata* **n. n.** = var. *alba* Ford (*non* Marr.)]. — Notes : E. P. Chace, *Helix pisana* Müll. in California.

Vol. XXIX, n° 7, November 1915.

Contents : H. A. Pilsbry. A New Indian Species of *Pupillidæ* [*Bifidaria* (*Bensonella*) *landurensis* **n. sp.**, India]. — Bryant Walker. *Unio viridis* Conrad. — W. H. Over. Mollusca of South Dakota. — Notes : L. S. Frierson, On the Genus *Harmandia* ; — Bryant Walker, Habits of *Eupera* ; — E. G. Vanatta, Venezuela Shells ; — C. W. Johnson, *Helix hortensis*, near Edgartown, Martha's Vineyard, Mass. ; — T. D. A. Cockerell, Slugs in California ; — T. D. A. Cockerell, *Tethys* (*Neaplysia*) *californica* Cooper ; — T. D. A. Cockerell, The *Solenopsidæ* [= *Solenomorphidæ* **n. nom.**].

Vol. XXIX, n° 8, December 1915.

Contents : Bayard Long. An occurrence of *Paludestrina salsa* in New Jersey. — Frank C. Baker. Pleistocene Mollusks from Illinois. — Darling K. Greger. The Gastropoda of Payne County, Oklahoma. — W. H. Over. Mollusca of South Dakota (concluded). — E. G. Vanatta. *Pupoides inornatus* **n. sp.** [S. Dakota]. — Notes : F. R. Latchford, *Littorina littorea* a Fish.

## LISTE

*des auteurs qui ont concouru à la Rédaction du volume LXII du* Journal de Conchyliologie.

Bavay (A.).
Dautzenberg (Ph.).
Fischer (H.).
Lamy (Ed.).

---

## AVIS

La publication du *Journal de Conchyliologie* s'est trouvée interrompue par suite de la guerre et en raison de la longue maladie de son regretté Directeur Henri FISCHER.

Son existence même eût été gravement compromise si Madame Henri FISCHER n'avait manifesté la volonté d'en assumer la charge et le désir d'en voir reprendre la publication aussi tôt que possible. Elle espère que d'ici peu d'années ses fils seront en état, après avoir terminé leurs études, de continuer l'œuvre de leur père et de leur grand-père et qu'ils pourront prendre également en mains la direction de ce recueil.

En attendant, avec le concours de M. Ed. Lamy, nous avons fait paraître le présent fascicule qui termine le tome LXII, commencé en 1914, et nous allons tâcher de composer bientôt un nouveau volume. Nous espérons être aidés dans nos efforts par nos confrères qui pourront nous envoyer des mémoires ou des notes.

Ph. Dautzenberg et G.-F. Dollfus.

---

SMITHSONIAN DEPOSIT

# TABLE DES MATIÈRES

## Tome LXII

*Les travaux marqués d'un astérisque * traitent exclusivement de Mollusques fossiles; ceux marqués d'un astérisque entre parenthèses (*) traitent à la fois de Mollusques vivants et de Mollusques fossiles; ceux qui ne sont précédés d'aucun signe traitent exclusivement de Mollusques vivants.*

### Articles originaux.

Pages

Bavay (A.) et Dautzenberg (Ph.). — Description de coquilles nouvelles de l'Indo-Chine : 8e Suite ..... 147
Dautzenberg (Ph.). — Description de deux Mollusques nouveaux provenant du Thibet ..... 154
— Description d'un *Macularia* nouveau provenant du Maroc ... 158
— et Fischer (H.). — Etude sur le *Littorina obtusata* et ses variations ..... 87
— (Voyez Bavay) ..... 147
Fischer (H.) (Voyez Dautzenberg) ..... 87
Lamy (Ed.). — Révision des *Mesodesmatidæ* vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris ..... 1
— Révision des *Crassatellidæ* vivants du Muséum d'histoire naturelle de Paris ..... 197

### Bibliographie.

*Bartsch (P.).* — Additions to the West American Pyramidellid Mollusk Fauna, with descriptions of New Species ..... 129
— A Zoogeographic Study based on the Pyramidellid Mollusks of the West Coast of America ..... 129
— The Recent and Fossil Mollusks of the Genus « Rissoina » from the West Coast of America ..... 271
— The Philippine Land Shells of the Genus « Schistoloma » ..... 272
— (Voyez *Henderson*) ..... 274
*Bavay (A.).* — Description d'une « Helix » nouvelle du Sud de la Chine ..... 272
— Les Nacres fluviales du Tonkin ..... 272

Pages

*Cuénot* (*L.*). — Les prétendus nématocystes des Pleurophyllidiens (Moll. nudibr.) ..... 273

*Dall* (*Wm. H.*). — List of Shells collected by Dr. John I. Northrop in the Bahamas..... 130

— Report on the Brachiopoda obtained from the Indian Ocean by the Sealark Expedition, 1905..... 130

— Notes on « Gundlachia » and « Ancylus »..... 131

— Report on Landshells collected in Peru in 1911 by the Yale Expedition under Professor Hiram Bingham, with descriptions of a new Subgenus, a new Species and new Varieties ..... 132

Notes on the « Semelidæ » of the West Coast of America, including some new species..... 273

*Dantan* (*J. L.*). — La fécondité de l' « Ostrea edulis » L..... 161

— L'Huître portugaise (« Gryphæa angulata » Lam.) tend-elle à se substituer à l'Huître indigène (« Ostrea edulis » L.)?... 161

*Dautzenberg* (*Ph.*). — Sinistrorsités et dextrorsités tératologiques. 75

— et *Durouchoux* (*P.*). — Les Mollusques de la baie de Saint-Malo ..... 162

— et *Germain* (*L.*). — Récoltes malacologiques du Dr J. Bequaert dans le Congo Belge..... 163

*Davies* (*Olive B.*). — The Anatomy of « Caryodes Dufresnyi » Leach ..... 274

*Durouchoux* (*P.*). — (Voyez *Dautzenberg*) ..... 162

*Ehrmann* (*P.*). — Die Landmolluskenfauna der Tenimber-Inseln. 134

*Fischer* (*H.*). — (Voyez *Perrier*)..... 282

*Frierson* (*L. S.*). — A new Pearly Freshwater Mussel of the genus « Hyria » from Brazil..... 274

*Germain* (*L.*). — Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie Antérieure (Suite ..... 164

— Contributions à la Faune malacologique de Madagascar..... 164

— Origine de la Faune fluviatile de l'Est Africain..... 165

— Une nouvelle espèce de Physe du Chili..... 165

Voyez *Dautzenberg* ..... 163

*Grieg* (*J. A.*). — Marine Mollusker fra Indre Sogn..... 134

— Nudibranchiate Mollusker indsamlede av den Norske Fiskeridamper « Michael Sars »..... 166

— Bidrag til kundskapen om Hardangerfjordens fauna..... 166

*Hedley* (*Ch.*). — Mollusca : 1° from the Great Australian Bight; 2° from North and South of Gabo Island..... 275

— Zoology of New South Wales : The Marine Invertebrates... 276

— An Ecological Sketch of the Sydney Beaches (Presidential Address ..... 277

Studies on Australian Mollusca, Part XII..... 277

Pages

*Hedley* (*Ch.*) et *May* (*W. L.*). — Description of a new recent « Pholadomya » (« Ph. tasmanica »)..... 276

*Henderson* (*J. B.*). — Rediscovery of Pourtales' « Haliotis »..... 275

— et *Bartsch* (*P.*). — Littoral Marine Mollusks of Chincoteague Island, Virginia..... 274

*Hornell* (*J.*). — On the occurence of the sinistral form in shells of the Sacred Indian Chank, « Turbinella pyrum » Lin., with a preliminary note on the chief local races..... 76

— A preliminary note on the preponderant factor governing the cyclic character of the Pearl Fischeries of Ceylon and South India..... 77

*Hoyle* (*W. E.*). — The Cephalopoda of the Scottish National Antarctic Expedition..... 132

*Jackson* (*J. W.*). — The Brachiopoda of the Scottish National Antarctic Expedition..... 133

*Joubin* (*L.*). — Etude sur les gisements de Mollusques comestibles des Côtes de France (Suite)..... 166

— Etudes préliminaires sur les Céphalopodes recueillis au cours des croisières de S. A. S. le Prince de Monaco (Suite) 166

*Kesteven* (*H. Leighton*). — The Constitution of the Gastropod Protoconch : its value as a taxonomic feature and the significance of some of its forms..... 135

*Lamy* (*Ed.*). — Mollusques et Brachiopodes de la croisière 1912 du « Pourquoi-Pas? » dans les mers du Nord..... 280

— Mollusques testacés et Brachiopodes de la croisière 1913 du « Pourquoi-Pas? » dans l'Atlantique et dans les mers boréales..... 280

— Notes sur les espèces Lamarckiennes de « Caridæ »..... 280

— Notes sur les espèces du genre « Mactra » décrites par Lamarck..... 281

— Notes sur les espèces rangées par Lamarck dans ses genres « Donax » et « Capsa » (1818)..... 281

*Lindsay* (*Miss B.*). — On Periodicity of Growth in the Shells of Molluscs..... 77

*Massy* (*Anne L.*). — Notes on the Evidence of Age afforded by the Growth Rings of Oyster Shells..... 79

— Further records of the Cephalopoda Dibranchiata of the Coasts of Ireland..... 167

*May* (*W. L.*). — (Voyez *Hedley*)..... 276

*Melvill* (*J. C.*) et *Standen* (*R.*). — The Marine Mollusca of the Scottish National Antarctic Expedition, Part II..... 132

— — Notes on Mollusca collected in the Nord-west Falklands by Mr. Rupert Vallentin, with Descriptions of Six new Species..... 281

Pages

*Nierstrasz* (*H. F.*). — Voyez *Schepman*..... 139
*Perrier* (*Rémy*) et *Fischer* (*Henri*). — Sur l'existence de spermatophores chez quelques Opisthobranches..... 282
*Piaget* (*J.*). — Supplément au Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel ..... 138
— L'espèce mendélienne a-t-elle une valeur absolue?..... 282
*Piéron* (*H.*). — Sur la manière dont les Poulpes viennent à bout de leurs proies, des Lamellibranches en particulier..... 167
*Robson* (*G. C.*). — On a presumed case of induced viviparity in « Limicolaria »..... 138
— Note on « Glyptorhagada Silveri » Angas..... 138
— On some remarkable Shell Monstrosities..... 139
— On « Aporemodon » a remarkable new Pulmonate Genus... 139
*Shackleford* (*L. J.*). — Voyez *Tomlin*..... 141
*Schepman* (*M. M.*). — The Prosobranchia of the « Siboga » Expedition, Part V : Toxoglossa..... 168
— The Prosobranchia, Pulmonata and Opisthobranchia Tectibranchiata Tribe Bullomorpha of the « Siboga » Expedition, Part VI : Pulmonata and Opisthobranchia Tectibranchiata Tribe Bullomorpha..... 170
— et *Nierstrasz* (*H. F.*). — Parasitische und kommensalistische Mollusken aus Holothurien..... 139
*Smith* (*E. A.*). — On a small Collection of Marine Shells from Henderson Island..... 171
*Standen* (*R.*). — (Voyez *Melvill*..... 132, 281
*Steenberg* (*C. M.*). — Anatomie des Clausilies Danoises : I. Les Organes génitaux..... 172
*Sterner* (*R.*). — Die Hautdrüsen bei den Cephalaspidea..... 140
*Suter* (*H.*). — Scientific Results of the New Zealand Government Trawling Expedition, 1907 : Mollusca, Part I : Amphineura, Gastropoda and Scaphopoda..... 140
— Manual of the New Zealand Mollusca..... 283
*Taylor* (*J. W.*). — Dominancy in Nature and its correlation with Evolution, Phylogeny and Geographical Distribution..... 140
*Tomlin* (*J. R. Le B.*). — Notes on some types of « Marginella » in the Marrat collection..... 141
— Description of a new species of « Adcorbis »..... 142
— et *Shackleford* (*L. J.*). — Descriptions of two new species of « Marginella » from São Thomé Island..... 141
— — Descriptions of new species of « Marginella and « Mucronalia » from São Thomé..... 141
*Vaney* (*Cl.*). — L'adaptation des Gastropodes au parasitisme..... 80
— La pénétration des Gastropodes parasites dans leur hôte... 82
— Morphologie comparée des Gastropodes parasites..... 83

Pages

*Verco (J. C.).* — Note on « Harpa (Eocithara) punctata » Verco... 172
— Note on « Lasæa scalaris » Philippi..... 173

**Revue des publications périodiques**..... 84, 143, 171, 285

**Nouvelles** ..... 177

## Nécrologie.

Henri FISCHER (1865-1916). — I. Notice biographique par *Ph. Dautzenberg* et *Ed. Lamy*..... 179

II. Liste des publications scientifiques d'*Henri Fischer*..... 187

**Liste des auteurs** qui ont concouru à la rédaction du volume LXII du *Journal de Conchyliologie*..... 293

**Dates de publication** des fascicules du volume LXII ..... 308

# TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

*Les noms marqués d'un astérisque * se rapportent à des Mollusques fossiles; ceux marqués d'un astérisque entre parenthèses (*) se rapportent à des Mollusques vivants et à des Mollusques fossiles; les noms sans astérisque sont ceux de Mollusques vivants.*

Les noms en caractères italiques se rapportent à des Mollusques cités dans la Bibliographie.


Page.

ADACNA australiensis Rve.... 265
— donaciformis Spglr.... 265
*ALASMINOTA* (n. Subg.).... 175
*ALTIVASUM* (n. Gen.)..... 275
AMPHIDESMA (G.) ..... 1
— bimaculata Dsh..... 5
— castanea Mfg..... 69
— cornea Lk..... 2, 31
— cornea Poli..... 53
— deaurata Turt..... 19
— donacilla Lk..... 1, 31, 52
— glabrella Lk..... 2, 34, 43
— nitens Mtg..... 66
— obliqua Wd..... 67
— purpurascens Lk..... 66
— purpurascens Sow..... 67
— variegata Lk..... 1, 59
ANAPA (S.-G.)..... 9, 32
— cuneata Chenu 32, 63, 235
— cuneata Rve..... 61
— Smithi Gr..... 60
— tasmanica T. Wds..... 61
— triquetra Hanl..... 60
ANAPELLA (S.-G.).... 4, 9, 32, 60
— cycladea Lk..... 61
— Smithi Gr..... 61
— triquetra Hanl..... 9, 60
*APHRODORA* (n. Subg.)..... 85
*APOREMODON* (n. Gen.).... 139
ARGYRODONAX (G.)..... 13
— Haycocki Dall..... 13
ASTARTE (G.)..... 198
— esquimalti Baird..... 204

Pages.

*ASTARTE excurrens S. Wd... 250
fluctuata Cpr..... 204
— mactracea Linsl..... 245
modesta H. Ad..... 249
— Pfeifferi Phil..... 245
— planata Calc..... 249
ATACTODEA (S.-G.)..... 4, 7, 41
— erycinæa Lk..... 50
— glabrata Gm..... 7, 35, 42
— intermedia Desh..... 48
— mitis Desh..... 49
— striata Gm..... 46
— subtriangulata Gr..... 22
— trigona Desh..... 48
*ATAXELLUS* (n. Sect.)..... 132
*BASSINA* (n. Sect.)..... 143
*BROCKTONIA* (n. Gen.)..... 287
BULIMINOPSIS **abbreviatus** Bav. et Dautz. n. sp..... 150
*BURKILLIA* (n. Gen.)..... 287
CECELLA (G.)..... 10, 63
— chinensis Desh.... 64, 65
— convexa Desh..... 64
— Cumingiana Desh. 10, 64, 65
— heterodesma Desh..... 64
— Horsfieldi Gray..... 10, 63
— lata Desh..... 64
— oblonga Desh..... 63
— tenuis Desh..... 64
— transversalis Desh..... 63
— turgida Desh..... 64, 65
— zebuensis Desh..... 64

Pages.

CECELLA zelandica Desh..... 63
CAPSA castanea Mtg..... 68
— Chemnitzi Desh..... 40
CARDITA obliquissima Tate... 253
CARDITELLA delta T. et M. 253, 254
CARDIUM australiense Rve... 265
— donaceum Spglr..... 264
— donaciforme Spglr..... 264
— medium L..... 264, 267
— rubrum Mtg..... 67
CERONIA (S.-G.)..... 5
— arctata Conr..... 18
— cordelia Hutt..... 15
— deaurata Turt..... 19
— denticulata Gr..... 19
— donacia Lk..... 15
— Jauresi Joan..... 19
— lanceolata Dsh..... 17
— patagonica Dsh..... 27
CHAMA cordata L..... 209
— lisor Adans..... 43
*CHARISMA* (n. Gen.)... 277, 278
*CHASTERIA* (n. Gen.)..... 287
CIRCE minima Mtg..... 203
CLAUSILIA ærostoma Bav. et Dautz. ..... 152
— **Duporti** Bav. et Dautz. n. sp.. ..... 151
— **flaveola** Bav. et Dautz. n. sp..... 152
— **Marteli** Dautz. n. sp... 155
*CLAVOSURCULA* (n. Gen.). 169
CONDYLOCARDIA compressa H. et M..... 253
CORBULA isomeros Hds..... 73
CRASSATELLA (G.)..... 197, 201
— abrupta Sow..... 234
— acuminata Kob. 219, 236, 237
— acuminata Sow..... 236
— Adamsi Kob..... 237
— africana Marr..... 237
— africana Sow..... 237
angulata Sow..... 238

Pages.

CRASSATELLA Antillarum Rve. 202, 216, 222
— var. floridana Dall..... 219, 220
aurora Ad. et Ang..... 230
— var. carnea Tate 231
Banksi Ad. et Ang..... 231
— var. angustior Verco ..... 231
bellovacina Desh..... 212
bellula A. Ad..... 215, 232
bilunulata (Conr.) Jay 247
brasiliensis Dall..... 220
**capensis** Lamy n. nom. 237
carnea Tate..... 231
castanea Rve..... 206, 210
complanata Sow..: 50, 204
compressa A. Ad..... 237
compressa Lk. ..... 237
compta A. Ad..... 232
concinna A. Ad..... 232
contraria Gmel. 2, 202, 204, 218, 230, 239, 241
contraria var. coccinea Dautz ..... 240
corbuloides Rve..... 214
cordata L..... 209
corrugata Ad. et Rve. 241
crebrilirata Sow..... 237
Cumingi A. Ad. 207, 210, 213
cuneata Lk. 23, 31, 56, 204
cycladea Lk.... 32, 61, 204
cygnea (Chemn.) Lk.... 197
decipiens Rve..... 207, 210
Deshayesiana Nyst..... 222
**Digueti** Lamy n. nom. 217, 218, 240
discus Hedl..... 243, 244
divaricata Chemn. 202, 218, 239
donacina Deless.. 207, 210
donacina Lk. 204, 206, 210
donacina Rve..... 207, 210
errones Rve..... 209
erycinaea Lk. ..... 50, 204

Pages.

Crassatella esquimalti Baird. 204
— fastigiata Gld..... 247
— floridana Dall.
202, 219, 220
— fluctuata Cpr..... 204
— foveolata Sow.
202, 213, 223, 237
— fulvida Ang..... 243
— fusca Kob..... 234
— gibba Lk..... 198, 209, 219
— Gibbesi T. et H.. 219, 220
— gibbosa (Lk.) Desh..... 219
— gibbosa Sow.
218, 219, 222, 237, 240
— gibbosula Lk..... 219
— Gilchristi Sow..... 238
— glabrata Lk.
35, 41, 198, 204
— guadalupensis d'Orb.. 245
— heteroglypta Pils..... 226
— indica E. Sm..... 227
— isabella Hutt..... 215, 232
— janus Hedl..... 242
— japonica Dkr..... 210, 226
— japonica Sow..... 226
— jubar Rve..... 221, 223
— kingicola Lk.
201, 204, 205, 208
— — var. castanea Rve. ..... 206, 210
— — var. Cumingi A. Ad. ..... 208, 213
— — var. decipiens Rve. ..... 207, 211
— — var. donacina Lk. ..... 206, 210
— — var. sulcata Lk.
207, 211
— kingicola Rve..... 207, 210
— Knockeri E. Sm..... 234
— lævis A. Ad..... 217
— Lamarcki Desh... 207, 212
— Lamarcki Nyst.... 207, 212
— lapidea Rve. ..... 215
— Lœbbeckei Kob..... 228
— lunulata Conr..... 247

Pages.

Crassatella maclracea Linsl. 245
— maldonadoensis Pils... 247
— marginata Cpr..... 204
— martinicensis d'Orb.
246, 247
— micra Verco..... 244
modesta H. Ad..... 249
— nana Ad. et Rve... 227, 228
— obesa A. Ad..... 215
— obscura A. Ad..... 232
— omanensis E. Sm..... 234
— ornata (Gr.) Rve.
14, 32, 235
— ovata (Rve.) Nyst..... 235
— ovata Wd..... 41, 235
— pacifica C. B. Ad..... 248
— var. varians Cpr. 248
— Pæteli Maltz..... 232
— var. guttata Kob. 233
— var. Maltzani Kob. ..... 233
— pallida Ad. et Rve..... 238
— parva C. B. Ad.
203, 245, 251
— var. martinicensis d'Orb..... 246
— Pfeifferi Phil..... 245
— picta Ad. et Rve..... 229
— planata Calc..... 249, 251
— planata Dkr..... 250
— plumbea Chemn.. 209, 212
— polita (Lk.) Desh... 43, 204
ponderosa Gm.
206, 209, 212
— probleema Verco..... 244
— producta Verco..... 244
— pulchra Rve. 207, 211, 213
— radiata Sow..... 224
— — var. obsoleta Presl. ..... 225
— rhomboides E. Sm.
241, 244
* — rostralis Desh..... 222
— rostrata Deless..... 216, 222
* — rostrata Desh. ..... 222

Pages.

CRASSATELLA rostrata Lk. 202, 204, 213, 216, 221, 222
— rostrata var. julia Rve. ..... 221, 223
— scabrilirata Hedl. ..... 243
— securiformis Hedl. 243, 244
— simplex Kob..... 232
— **Sowerbyi** Lamy n. nom. ..... 236, 237
— speciosa A. Ad. 201, 219, 220
— striata Lk..... 2, 45, 204
— sublamellata Kob..... 238
— sublamellosa Kob..... 238
— subquadrata Sow..... 238
— subradiata Lk..... 204, 230
— sulcata Blainv..... 207
— sulcata Brand. ..... 212
— sulcata Lk. 198, 204, 207, 208, 211
— sulcata Rve... 212, 223, 224
— tenuis Sow..... 238
— Torresi E. Sm..... 242
— trigona Kob..... 235
— triquetra Rve..... 234
— truncata A. Ad..... 228
— tumida Lk. 197, 209, 212, 219
— tumida Rve..... 209
— undulata Lk. 198, 217, 239
— undulata Say..... 218
— undulata Sow. 204, 217, 240
— varians Cpr..... 248
— virginica Gmel..... 220
— ziczac Rve..... 229
CRASSATELLITES (G.)..... 197
— (voyez Crassatella).
CRASSATINA (S.-G.)..... 201
CRASSINELLA (S.-G.). 203, 244, 246
*CRATIS* (n. Gen.)..... 277, 278
*CREMULA* (n. Gen.)..... 287
CUNA (G.)..... 204, 251
— Atkinsoni T. Wds..... 253
— capillacea Hedl..... 253
— carditelloides Sut..... 253

Pages.

CUNA cessens Verco..... 253
— comma Verco..... 253
— compressa H. et M..... 253
— concentrica Hedl. 243, 251, 253, 255
— delta T. et M..... 253, 254
— edentata Verco.... 252, 253
— flava Hedl..... 253, 256
— hamata H. et M..... 253
— obliquissima Tate..... 253
— particula Hedl..... 253
— pisum Hedl..... 254
— planilirata Gat. et Gab.. 254
— præcalva Hedl..... 254
CYAMIOMACTRA (G.)..... 204, 256
— balaustina Gld..... 258, 260
— communis Hedl.. 258, 259
— denticulata E. Sm. 258, 262
— incerta E. Sm..... 261
— laminifera Lamy.. 258, 261
— mactroides T. et M. 258, 259
— nitida Hedl..... 258, 260
— problematica Bern. 256, 258
— — var. truncata Sut. ..... 258
*CYAMIONEMA* (n. Subg.)... 282
CYAMIUM antarcticum Phil... 262
— denticulatum E. Sm. 258, 262
— laminiferum Lamy..... 262
— mactroides T. et M. 258, 259
— rotundatum Thiele..... 262
CYTHEREA nitidula Sow..... 204
*DAPHNELLOPSIS* (n. Gen.) 170
DARINA solenoides Kg.... 28, 30
DAVILA (S.-G. ..... 4, 8, 58
— crassula Desh..... 9, 59
— plana Hanl..... 58
— polita Gr..... 58
— retusa Desh..... 60
— umbonata Sm..... 60
— variegata Lk..... 59

Pages.
DELAVAYA **pallidula** Bav. et Dautz. n. sp..... 149
*DIAPHOROPLAX* (n. Subg.). 85
DIDACNA australiensis Rve... 265
— donaciformis Spglr..... 265
DIPLODONTA incerta E. Sm... 261
DONACICARDIUM donaciforme Spglr. ..... 265, 267
DONACILLA (S.-G.)..... 1, 4, 7, 52
— angusta Dsh..... 37
arctata Conr..... 17
— chilensis d'Orb..... 15, 27
cornea Poli... 1, 8, 31, 52
— elongata Dsh..... 36
— Lamarcki Dsh..... 15
— Lamarcki Phil..... 15, 52
— nitida Dsh..... 38
— Novæ Zelandiæ Ch..... 39
— obtusa Cr. et F..... 34
— picta Dkr..... 57
— præcisa Dsh..... 36
rosea d'Orb..... 14, 67
solenoides d'Orb... 27, 29
— transversa Dsh..... 30
DONAX candida Spglr..... 46
— cardioides Lk..... 265, 266
— castanea Mtg..... 68
— denticulatus L..... 268
elliptica Kryn..... 52
— elongata Lk..... 24
— pictus Tr..... 265, 267
— plebeia Mtg..... 31, 52
ERIPHYLA (G.)..... 198, 203, 245
— lunulata Conr..... 247
— maldonadoensis Pils.. 247
— parva C. B. Ad..... 245
ERVILIA (G.)..... 11, 66
— australis Ang..... 73
— bisculpta Gld..... 72, 73
— castanea Mtg. 11, 67, 68, 70
— concentrica Gld..... 68
— glabra Br..... 70
— incolor Desh..... 72
— isomeros Hds..... 73
— japonica A. Ad..... 73

Pages.
ERVILIA livida Gld..... 73
— maculosa Dall..... 68
— nitens Mtg.. 11, 14, 66, 67
ovata Br..... 70
— pellucida Br..... 70
— purpurascens Lk..... 67
— purpurea Desh..... 71, 72
pusilla Phil. ..... 70
radiolata Desh..... 72
— rosea d'Orb..... 14, 67
sandwichensis Sm..... 73
scaliola Iss ..... 71, 72
subcancellata Sm..... 68
ERYCINA australis Gr..... 39
— complanata Sow... 43, 50
denticulata Gr..... 19
glabrata Gm..... 42
— ovata Gr..... 39
— Petitiana Récl..... 9
— plebeia Sow..... 52
— pusilla Phil..... 70
— solenoides Kg..... 28
— striata Lk..... 45
subangulata Gr. ..... 22
— subtriangulata Gr. 23, 41
ERYX (G.)..... 7
— striata Ch..... 46
*FORAMELINA* (n. Gen.)..... 276
FRAGUM donaciforme Spglr. 268
GANESELLA **mellea** Bav. et Dautz. n. sp..... 147
GOULDIA (G.)..... 203
— cerina C. B. Ad..... 203
fastigiata Gld..... 247
— guadalupensis d'Orb... 245
— isabella Hutt..... 215, 232
— lamellosa Iss..... 251
— modesta H. Ad..... 249
— mactracea Linsl..... 245
— pacifica Gld..... 248
— parva C. B. Ad.. 203, 245
— Pfeifferi Phil..... 245
— tasmanica T. Wds..... 244
— varians Cpr..... 248
*HEDLEYELLA* (n. Gen.)..... 285

Pages.

HELIX **mellea** Bav. et Dautz. n. sp. ..... 147
— onestera Mab. ..... 148
— **Pauli** Dautz. n. sp. ..... 158
HEMIDONAX (G.) ..... 204, 264
— australiensis Rve. ..... 265
— cardioides Lk. ..... 265
— donaciformis Spglr. 265, 268
*HOLOLOMA* (n. Subg.) ..... 272
*IDASOLA* (n. Gen.) ..... 287
*IUKESENA* n. Gen. ..... 287
KELLYA Atkinsoni T. Wds. ... 253
— balaustina Gld. .... 258, 260
— cycladea Lk. ..... 61
LASÆA rubra Mtg. ..... 9, 67
— scalaris Phil. ..... 260
*LEXINGTONIA* (n. Gen.) ..... 174
LITTORINA æstuarii Jeffr. ..... 94
arctica Möll. 90, 101, 102, 103, 107
— Beanii Mgll. ..... 90, 124
expansa Brown. ..... 102
fabalis Turt. ..... 124
— groenlandica var. laevior Mörch. ..... 93
— limata Lov. 91, 101, 102, 103, 110
— littoralis Fabr. ..... 102
— littoralis L. ..... 102, 103
littorea L. ..... 103
— neglecta Bean. ..... 103
— neritiformis Br. ..... 103
— neritoides Lk. ..... 90
obtusata L. ..... 90, 103, 105
var. **ambigua** n. var. ..... 109
var. **balteata** n. var. ..... 109
— — var. **castanea** n. var. ..... 108
— — monstr. coarctatum Sars. ..... 126
— var. elatior Sars. 104, 106

Pages.

LITTORINA obtusata var. **lineolata** n. var.. 110
— — var. **lutea** n. var. ..... 108
— var. ornata Jeffr. 109
— var. palliata Say. 104, 107
— var. **tessellata** n. var. ..... 110
— — forma typica 104, 105
— obtusata L. subsp. littoralis L. 104, 111
— — — var. **alternata** n. var. ..... 124
— var. aurantia Dtz. ..... 117
monstr. **carinatum** n. monstr. ..... 127
— var. compacta Jeffr. 104, 114, 119
— monstr. **contabulatum** n. monstr. ..... 127
— monstr. **exsertum** n. m... 128
— var. fasciata Mke. ..... 124
— var. fusca Mke 108, 116, 119
— var. **inversicolor** n. var. 110, 116, 122
— — var. **inversicolor-reticulata** n. var. ..... 123
— var. **minima** n. var. ..... 112
— var. **olivacea** n. var... 114, 119
— — var. **pachychila** n. var... 104, 113
— monstr. planispira Mart.... 127

Pages.

LITTORINA obtusata subsp. littoralis var. reticulata List... 111
— — — var. retusa Lk. 113, 117, 118
— — — var. **rhabdota** n. var... 110, 123
— — — var. rubens Mke. ..... 118
— — monstr. **umbilicatum** n. monstr. ..... 128
— — — var. vittata Ph. 104, 115, 119
— — var. **ziczac** n. var. ..... 125
— — — var. zonata Mke..... 109, 120
— palliata Say..... 103, 106
— — monstr. coarctata Sars..... 126
var. elatior Sars 105
— peconica Sm..... 94
— retusa Lk..... 103, 113
— saxatilis Ol..... 103
— ustulata Lk. ..... 103
— vittata Phil..... ... 92, 103
LUCINA borealis L..... 70
LUTRARIA Deshayesi Rve..... 30
— Kingi Fisch..... 30
— oblonga Gm..... 30
— solenoides Lk..... 30
MACHÆNA (G.)..... 6
— Novæ Zelandiæ Ch..... 39
— ovata Leach..... 39, 41
— subtriangulata Leach. 23, 39, 41
MACTRA arctata Conr..... 17
— atlantica Dillw..... 39
— australis Lk..... 43
— cornea Poli..... 1, 31, 52
— cygnea Chemn..... 197
— cygnus Gmel..... 197
— deaurata Conr..... 17
— deaurata Turt..... 19
— denticulata Gr..... 19

Pages.

MACTRA diemensis Q. et G... 50
— donacia Lk..... 2, 15
— glabrata Gm. 35, 41, 43, 204
— glabrata L..... 43
— glabrata Pér.. ..... 35
— laminifera Lamy..... 261
— ovata Wd..... 39
— polita Lk..... 43
— rostrata Val ..... 221
— striata Ch..... 45, 204, 230
— subtriangulata Wd.... 22
— sulcata Val..... 42
*MACTROPSIS (G.)..... 4, 5
* — aequorea Conr..... 5
MACULARIA **Pauli** Dautz. n. sp. ..... 158
*MAORICHITON* n. Subg.... 85
*MARTELIELLA* (n. Gen.).... 163
*MELOSCAPHANDER* (n. G.) 171
MESODESMA G.. 2, 4, 5, 15, 200
— æquilaterum Röm..... 40
— aequoreum Conr..... 5
— angulus Desh..... 38
— angustum Desh.. 37, 38
— anodontinum Röm..... 20
— arctatum Conr. 17, 20, 24
— Arechavalettoi Pils. 27, 29
— atlanticum Spglr..... 40
— aucklandicum v. Mart. 41
— australe Gm..... 6, 23, 40
— bahreinense Melv. et St. ..... 49
— bimaculatum Desh..... 57
— brasiliense coll. Mus.. 41
— candidum Spglr..... 46
— castaneum Mtg..... 68
— Chemnitzi Desh. 23, 41, 235
— chilense d'Orb... 5, 16, 32
— complanatum Sow. 44, 50, 204
— cordelia Hult..... 15
— corneum Lk..... 2, 31, 56

Pages

Mesodesma corneum Poli. 1, 8, 15, 31, 52, 57
— — var. alboradiata B. D. D..... 54
— — var. biradiata B. D. D..... 55
— — var. crocea B. D. D..... 55
— — var. fusca Monts 55
— — var. lurida D. et S..... 55
— — var. nigroradiata B. D. D..... 55
— — var. nigrosignata D. et S..... 54
— — var. nuculoidea St. ..... 54
— — var. transversa B. D. D..... 54
— — var. variegata B. D. D..... 55
crassulum Desh..... 9, 59
— cuneatum Chenu... 32, 63
— cuneatum Lk. 23, 31, 33, 36, 56, 63, 204
— cuneatum Pot. et Mich. 16, 32
— cuneatum Rve..... 62
— cycladeum Lk. 32, 61, 62, 204
— deauratum Conr..... 17
— deauratum Turt. 19, 20, 24
— denticulatum Gr. 19, 20, 24
— diemense Q. et G..... 50
— donacilla Lk. 1, 8, 31, 52, 56, 57
— donacina Spglr..... 23
donacium Lk. 2, 5, 15, 17, 21. 32
— ellipticum Kryn..... 52
— elongatum Desh.... 36, 38
elongatum Loc..... 37, 56
— erycinæum Lk. 44, 50, 204
— exiguum Lov..... 14

Pages.

Mesodesma Gaimardi Desh.. 35
— glabratum Gm. 2, 7, 35, 41, 44, 48, 49, 51, 204
— glabratum Rve..... 50
— glabrellum Lk. 23, 34, 36, 43, 60, 63
— helerodon Desh..... 37
intermedium Desh..... 48
Jauresi Joan..... 20
Lamarcki Desh..... 15
Lamarcki Phil..... 15, 52
lanceolatum Desh..... 17
latum Desh. 6, 16, 18, 21, 23, 24, 25
Layardi Desh..... 58
macrodon Desh..... 44
mactroides Desh. 26, 28, 30
- mite Desh..... 44, 49
- mundum Gld..... 59
- neozelanicum Hutt..... 40
- nitidum Desh..... 38
Novæ-Zelandiæ Chemn. 6, 23, 39, 235
obtusum Cr. et F..... 35
- ornatum Gray 14, 32, 63, 235
ovale Desh..... 41
— ovatum Gray ..... 41
— ovatum Leach..... 41
ovatum Wd..... 41, 235
— patagonicum Desh..... 27
- pictum Dkr..... 57
- planum Hanl..... 8, 58
— plebeium Mtg..... 31, 52
- politum Gray..... 8, 58
- politum Lk... 43, 59, 204
præcisum Desh..... 36
pseudocorneum Lamy 31, 56
- Quoyi Desh..... 6, 21, 24
- radiatulum Brus..... 53
ramosum Poli..... 52
Reentsii Röm..... 24
- retusum Desh..... 60
— roseum d'Orb..... 14, 67

Pages.

Mesodesma Roissyanum Less. 40
— rubrotinctum Conr..... 14
— Savignyi Jouss..... 44
— Smithi Gray..... 9, 60, 62
— solenoides Kg. 28, 29, 30
— solenoides d'Orb... 27, 29
— spissum Rve... 22, 24, 33
— Stokesi Gray..... 6, 22
striatum Chemn. 2, 44, 45, 47. 204, 230
— striatum Morl..... 42
— subangulatum Gray. 23, 24
— subobtusum Jouss..... 36
— subtriangulatum Gray. 18, 20, 22, 23, 24, 32, 34
subtriangulatum Leach 23, 41
— sulcatum Desh..... 44
— sulcatum Val..... 44
— tasmanicum T. Wds... 61
— transversum Desh..... 30
— trigonum Desh..... 7, 48
— triquetrum Hanl. 9, 31, 60, 62
— umbonatum Sm..... 60
— variegatum Gm..... 52
— variegatum Lk..... 59
— ventricosum Gray 22, 2.
Mœra (S.-G.)..... 8
Mœrella (S.-G.)..... 8
Montacuta bidentata Mtg... 14
— ferruginosa Mtg.... 67, 70
Mya atlantica Spglr..... 39
— australis Gm..... 39
— donacina Spglr..... 23
— nitens Lask..... 6.
— Novæ Zelandiæ Ch..... 39
Myochama sp..... 244
Nanina **Dejeani** Dautz. n. sp. 154
*NESEULOTA* (n. Subg.)..... 134
Nesis (G.)..... 12, 73
— prima Monts..... 12, 73
— secunda Monts..... 74
*NODOPELAGIA* (n. Gen.)..... 278
NOVALUNA (n. Gen.)..... 287

Pages.

Pachydrobia Krempfi Bav. et Dautz. ..... 150
— **pallidula** Bav. et Dautz. n. sp..... 149
Pachythærus (G.)..... 202
Paphia (G.)..... 2, 7, 197
— bahreinensis M. et St. 49
— glabrata Gm. 2, 41, 198, 204
— intermedia Desh..... 48
— lata Desh..... 21
— mitis Desh..... 49
— munda Gld..... 59
— neozelanica Ch..... 40
— spissa Rve..... 22
— striata Gm..... 46
— trigona Desh..... 7, 48
— undulata Lk. 2, 198, 204, 239
— ventricosa Gr..... 25
Paphies (S.-G.)..... 4, 6, 39
— Novæ Zelandiæ Ch..... 6
— Royssiana Less..... 40
*PARACHLORITIS* (n. Gen.). 134
*PERIGLYPTA* (n. Subg. ..... 85
Peronæa ramosa Poli..... 52
Perrierina (G.)..... 204, 262
— taxodonta Bern... 262, 264
*PHENACOTAXUS* (n. Subg.). 132
*PORENOPLAX* (n. Subg.).. 85
Poronia Petitiana Récl..... 9
*PROLASMIDONTA* (n. Subg.) 175
*PROPEBLOYETIA* (n. Gen.). 165
Pseuderiphyla (G.)..... 203
*PSEUDOCLAVATOR* (n. Subg.) ..... 164
*RHODINOLIOTIA* (n. Gen.). 287
*RHOMALEA* (n. Subg.)..... 143
*SALACIA* (n. Subg.)..... 143
Scambula (Sect.)..... 202
Scrobicularia Chemnitzi Desh. ..... 40
Semele obliqua Wd..... 59
— pulchra Sow..... 14
— purpurascens Gm. 59, 67
— rubrotincta Sow..... 14

| | Pages. |
|---|---|
| Semele Sowerbyi Lamy | 67 |
| Serrula picta Tr. 265, | 267 |
| *SKENEOPSIS* (n. Gen.) | 287 |
| *SOLENOMORPHIDÆ* (n. Fam.) | 292 |
| Syndosmya purpurascens | 66 |
| Tapes (S. G.) 4, 6, | 21 |
| — angusta Desh | 37 |
| — cuneata Lk | 31 |
| elongata Desh | 36 |
| glabrella Lk | 34 |
| lata Desh | 21 |
| — mactroides Desh | 26 |
| — nitida Desh | 38 |
| — Quoyi Desh. 6, | 21 |
| — spissa Rve | 22 |
| — Stokesi Gr | 22 |
| — subtriangulata Gr | 22 |
| — transversa Desh | 30 |
| — ventricosa Gr | 25 |
| Tellimya glabra Br | 70 |
| — ovata Br | 70 |
| Tellidora pusilla H. Ad | 251 |
| Tellina donacina L | 8 |
| — pellucida Br | 70 |
| — radiatula Brus | 53 |
| — sulcata Brand | 212 |
| — variegata Gm | 52 |
| *TERENOCHITON* (n. Subg.) | 84 |
| *TERENTIA* (n. Sect.) | 143 |
| Tethys (G.) | 203 |
| Thetis (G.) | 203 |
| — parva C. B. Ad | 246 |
| *TINCTORIA* (n. Subg.) | 85 |
| Tivela Delesserti Desh | 204 |
| — marginata Cpr | 204 |
| Triquetra (G.) | 5 |
| *TROPIDORISSOLA* n. Gen. | 288 |
| Turbo cærulescens Lk | 103 |
| — expansus Br | 102 |
| — fabalis Turt. 89, | 124 |
| — littoreus L | 103 |
| — neritiformis Br | 114 |
| neritoides L | 103 |
| — neritoides Schr | 88 |
| — obtusatus L. 88, | 100 |
| — palliatus Say. 89, 102, | 107 |
| — retusus Lk. 89, 103, | 113 |
| — ustulatus Blv | 90 |
| — ustulatus Lk | 103 |
| Venus contraria Gmel. 204, | 240 |
| — divaricata Chemn. 204, | 240 |
| — plumbea Chemn. 209, | 219 |
| — ponderosa Gmel. 209, | 219 |
| — purpurascens Gm | 67 |
| — virginica Gm | 220 |
| *VERCONELLA* (n. Gen.) | 285 |
| *VOLVIDENS* (n. Gen.) | 175 |
| *VOLVULOPSIS* (n. Gen.) | 171 |
| Xesta **Dejeani** Daulz. n. sp. | 154 |
| *ZASTOMA* (n. Gen.) | 287 |
| Zenatia acinaces Q. et G. | 30 |
| — solenoides Desh | 30 |



Dates de publication des Fascicules du Tome LXII.

N° 1, pages 1 à 86, planche I, paru le 30 mai 1914.
N° 2, pages 87 à 145, planches II, III et IV, paru le 15 janvier 1915.
N° 3, pages 147 à 177, planche V, paru le 5 juin 1915.
N° 4, pages 179 à 308, planche VI, paru le 15 février 1917.

*La Directrice-Gérante :* Mme H. Fischer.

IMP. OBERTHÜR. RENNES—PARIS (3963-16)

J. LAMARRE & Cie, Éditeurs

1, Rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe)

# JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

*Comprenant l'étude des Mollusques vivants et fossiles*

Fondé en 1850 par PETIT DE LA SAUSSAYE

Publié de 1861 à 1898 par CROSSE et FISCHER

et de 1899 à 1916 par H. FISCHER, Ph. DAUTZENBERG et G. F. DOLLFUS

Continué par MADAME H. FISCHER

Sous la direction scientifique de

Ph. DAUTZENBERG, G. F. DOLLFUS et Éd. LAMY

---

La publication du *Journal de Conchyliologie* s'est trouvée interrompue par suite de la guerre et en raison de la longue maladie de son regretté Directeur HENRI FISCHER.

Son existence même eût été gravement compromise si MADAME HENRI FISCHER n'avait manifesté la volonté d'en assumer la charge et le désir d'en voir reprendre la publication aussi tôt que possible. Elle espère que d'ici peu d'années ses fils seront en état, après avoir terminé leurs études, de continuer l'œuvre de leur père et de leur grand-père et qu'ils pourront prendre également en mains la direction de ce recueil.

En attendant, avec le concours de M. Ed. LAMY, nous avons fait paraître le présent fascicule qui termine le tome LXII, commencé en 1914, et nous allons tâcher de composer bientôt un nouveau volume. Nous espérons être aidés dans nos efforts par nos confrères qui pourront nous envoyer des mémoires ou des notes.

Ph. DAUTZENBERG et G.-F. DOLLFUS.

---

# L'ART

# PENDANT L'AGE DU RENNE

PAR

**Edouard PIETTE**

*Un fort volume in-4° de 112 pages, avec 128 figures dans le texte, 1 portrait hors texte et 100 planches hors texte en couleur dessinées par* M. J. PILLOY.

Edité chez **MASSON** et C^ie^, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

**Prix : 100 francs**

Le nom d'Edouard Piette est universellement connu par les fouilles méthodiques que ce regretté préhistorien a entreprises, de 1871 à 1897, dans les grottes préhistoriques les plus importantes des Pyrénées. Les objets d'art et les instruments récoltés au prix de ces longues recherches et donnés par lui au Musée de Saint-Germain, forment une collection d'une valeur scientifique inestimable; elle sera publiée dans une série de volumes dont l'*Art pendant l'âge du Renne* est en quelque sorte la préface.

L'introduction de cet ouvrage est imprimée telle que Piette l'a écrite : l'auteur y expose ses idées sur la classification des assises préhistoriques, ainsi que l'histoire et la critique des principales découvertes dues à ses prédécesseurs; on y trouve de nombreux aperçus fort intéressants sur les conditions climatériques, la faune, l'existence des hommes en ces temps lointains. La mort a empêché E. Piette de rédiger la partie qu'il comptait consacrer à la description générale des grottes pyrénéennes et à l'histoire de l'Art. C'est pour suppléer à cette lacune que ses exécuteurs testamentaires ont donné un court historique de ses fouilles et ont fait réimprimer deux articles sur l'Art publiés précédemment par lui dans l'Anthropologie. Ce texte est complété par des explications détaillées des planches, où Piette a fait connaître les conditions d'âge et de gisement de chaque objet.

L'histoire de l'art préhistorique est des plus captivantes : l'auteur a pu reconstituer avec certitude l'évolution de la sculpture et de la gravure pendant la longue durée de l'âge de la pierre; il a montré que la sculpture, plus conforme à la nature, s'est épanouie jusqu'à un état surprenant de perfection dès les temps les plus reculés de l'humanité; le bas-relief, plus conventionnel est venu ensuite, et le dessin, terme extrême de l'abaissement graduel des reliefs, est enfin le dernier en date. Cet art, dont nous suivons, grâce à Piette toute la filiation, a produit de réels chefs-d'œuvre dont la belle expression fait songer à l'époque grecque. Plus tard, dans les temps néolithiques, l'art à son déclin ne s'est plus manifesté que par des œuvres enfantines.

Edouard Piette a fait figurer dans les belles planches en couleur dues à M. J. Pilloy les pièces artistiques les plus remarquables de sa collection, ainsi que des objets d'autres provenances. A côté des sculptures en ivoire ou en bois de renne, des bas-reliefs, des gravures sur os, des dessins sur pierre représentant des animaux, parfois des figures humaines, on y trouve des représentations d'un art symbolique ornemental, ainsi que des outils ornés de motifs gravés.

L'*Art pendant l'âge du Renne* est l'œuvre la plus importante qui ait paru depuis de longues années dans le domaine de l'ethnographie préhistorique; elle éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire primitive de l'Art dont elle nous montre la première éclosion sur notre vieux sol national.

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

J. LAMARRE & Cie

4, rue Antoine-Dubois, PARIS (VIe). — Téléphone 807-23

F. RINNE

# ÉTUDE PRATIQUE DES ROCHES

A L'USAGE DES

**Ingénieurs et des Etudiants ès sciences naturelles**

TRADUIT, ADAPTÉ ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

PAR

L. PERVINQUIÈRE

Docteur ès sciences

Chargé de conférences à la Sorbonne; Lauréat de l'Institut.

**Avec une Préface de M. A. LACROIX, Membre de l'Institut.**

Un volume in-16 colombier de xx-956 pages, avec 450 figures dans le texte et hors texte. Prix..... **16 fr.**

## OUVRAGES DE L. PERVINQUIÈRE

Chargé des conférences de Paléontologie à la Faculté des Sciences de Paris
Lauréat de l'Institut.

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME Ier : **Céphalopodes des terrains secondaires,** 1 vol. in-4° de 438 pages, avec 158 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 27 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés..... **50 fr.**

**Études de paléontologie tunisienne.** TOME II : **Gastropodes et Lamellibranches des terrains crétacés,** 1 vol. in-4° de VI-352 pages, avec 17 figures dans le texte et 1 vol. atlas in-4° contenant 23 planches en phototypie. Prix des 2 volumes brochés... **40 fr.**

**Étude géologique de la Tunisie centrale,** 1 vol. in-4° de 368 pages, avec 36 vues photographiques et 42 coupes ou cartes dans le texte, 3 grandes planches hors texte et une grande carte en couleurs, broché ..... **15 fr.**

**Commandant A. ANNET**

Ancien Surveillant général du Muséum.

## Guide général illustré du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

Un vol. in-8° de 108 pages, orné de gravures et d'un plan du Muséum, broché..... **1 fr. 50**

GIRARD (Jules). — **La Géographie Littorale,** 1 vol. in-8° de 234 pages, broché ..... **6 fr.**

— **L'Evolution comparée des sables,** 1 vol. grand in-8° de 124 pages, avec 40 figures dans le texte et 12 planches hors texte, broché..... **5 fr.**
Cartonné ..... **6 fr**

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON


| | Pages |
|---|---|
| Henri FISCHER (1865-1916) | 179 |
| Liste des publications scientifiques d'Henri Fischer | 187 |
| Révision des *Crassatellidæ* vivants du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, par Édouard Lamy | 197 |
| Bibliographie | 271 |
| Revue des Publications périodiques | 285 |
| Liste des Auteurs | 293 |
| Table des Matières | 294 |
| Table par ordre alphabétique | 299 |
| Dates de publication | 308 |



**Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an**

PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

| | |
|---|---|
| Pour Paris et pour les départements (reçu franco) | 20 fr. |
| Pour l'Etranger (Union postale) *id.* | 22 fr. |

Prix du numéro vendu séparément : 6 fr.

| | |
|---|---|
| Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco) | 8 fr. |
| Prix de l'Index des volumes XXI à XL *id.* | 8 fr. |

*S'adresser :*

Pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5e arr.);

Et pour l'abonnement, *payable d'avance*, à MM. J. Lamarre et Cie, éditeurs, rue Antoine-Dubois, 4, à Paris (6e arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.


## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. Maximum : 4 lignes.


Imp. Oberthür, Rennes-Paris (3963-16).

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00843 7444